

T.C.
İSTANBUL ÜNİVERSİTESİ
SOSYAL BİLİMLER ENSTİTÜSÜ
YABANCI DİLLER EĞİTİMİ ANABİLİM DALI

DOKTORA TEZİ

Acquisition de la compétence pragmatique dans
l'enseignement du FLE : étude de l'acte
d'argumentation dans le manuel "Alter Ego"

ALASKAR ÖZPERÇİN

2502060270

TEZ DANIŞMANI

Doç. Dr. Nur NACAR-LOGIE

İSTANBUL 2013



T.C. İSTANBUL ÜNİVERSİTESİ
SOSYAL BİLİMLER
1982 ENSTİTÜSÜ



DOKTORA
TEZ ONAYI

ÖĞRENCİNİN

Adı ve Soyadı : Alaskar ÖZPERÇİN Numarası : 2502060270

Anabilim/Bilim Dalı: Fransız Dili Eğitimi Danışman Öğretim Üyesi: Doç.Dr.Nur NACAR LOGİE

Tez Savunma Tarihi : 26.04.2013 Tez Savunma Saati : 15:00

Tez Başlığı : Acquisition de la Competence Pragmatique Dans l'enseignement du FLE:Etude de l'acte d'argumentation Dans le Manuel 'Alter Ego'

TEZ SAVUNMA SINAVI, Lisansüstü Öğretim Yönetmeliği'nin 50. Maddesi uyarınca yapılmış, sorulan sorulara alınan cevaplar sonunda adayın tezinin KABULÜ'NE OYBİRLİĞİ OYÇOKLUĞUYLA karar verilmiştir.

JÜRİ ÜYESİ	İMZA	KANAATİ (KABUL / RED / DÜZELTME)
1-Prof.Dr.Emel ERGUN		Kabul
2-Prof.Dr.Nilüfer SARI SEZER		Kabul
3- Doç.Dr.Nur NACAR LOGİE		KABUL
4- Yrd.Doç.Dr.Fredeikos VALETOPOULOS		Kabul
5- Yrd.Doç.Dr.Nihal KUYUMCU		Kabul

YEDEK JÜRİ ÜYESİ	İMZA	KANAATİ (KABUL / RED / DÜZELTME)
1- Prof.Dr.Füsun ATASEVEN		
2- Doç.Dr.Nurcan DELEN KARAAĞAÇ		

« Acquisition de la comp tence pragmatique dans l'enseignement du FLE :  tude de l'acte d'argumentation dans le manuel "Alter Ego » bařlıklı bu doktora  alıřması İstanbul Üniversitesi Bilimsel Arařtırma Projeleri Birimi tarafından 20461 no'lu tez projesi çerçevesinde desteklenmiřtir.

Bilimsel Arařtırma Projeleri Birimi'ne projeye katkılarından dolayı teřekkürlerimi sunarım.

ÖZ

Acquisition de la compétence pragmatique dans l'enseignement du FLE :
étude de l'acte d'argumentation dans le manuel "Alter Ego"

ALASKAR ÖZPERÇİN

(2502060270)

Bir dili öğrenmek demek o dilde iletişimsel beceri kazanmak ve o dilde iletişim kurmak demektir. Başka bir deyişle Yazma ve Konuşma gibi yaratıcı becerilerle, Dinleme ve Okuma gibi edilgen becerilerin yanı sıra Toplumdilbilim'in ve Edimbilim'in ön gördüğü neyin, nerede, ne zaman, kiminle, hangi koşullarda konuşulduğunu öğrenerek o dilde yazılı ve sözlü iletişim kurmayı öğrenmek demektir. Bilişsel kuramlar içinde yer alan Sözceleme ve Edimbilim kuramlarına göre verici ürettiği sözcesinde farklı dilsel yapıları kullanarak kendini dil içinde var eder. Her sözcede belli bir dil edimi vardır. Yani söylediğinin yanında söylemek istediğini de verici oluşturduğu sözcesi yardımıyla verir. Bu görüşten yola çıkarak, bu çalışmamızda, Edimbilimsel ve Sözdizimsel kuramlar başta olmak üzere, çeşitli kuramlar ışığında yabancı dil olarak Fransızca öğrenenlerin, vericinin sözcesini ya da kendi ürettiği sözcesini, tutarlı bir dilsel bütünlük oluşturacak biçimde düzenleyebilme yetisini, diğer bir deyişle edimsel yetileri nasıl kazanabilecekleri özellikle uslamlama edimi bağlamında incelenecektir. Kaldı ki edimsel yetinin yabancı dil öğretimindeki yeri ve önemi çağdaş başvuru yapıtlarında (söz gelimi Avrupa Birliği Ortak Başvuru Metni'nde) vurgulanmıştır.

ABSTRACT

Acquisition of pragmatic competence in teaching FLE: study of the act of argumentation in the manual "Alter Ego"

Alaskar ÖZPERÇİN
2502060270

Learning a language means acquiring the communicative competence of that language and being able to communicate in it. In other words, it is learning to communicate orally and verbally through the knowledge of what is spoken with whom, when, where and under what circumstances has been foreseen by Sociolinguistics and Pragmatics in addition to the receptive skills such as listening and reading. In view of the theories of utterance and pragmatics that are grounded in the cognitive approaches, the sender realizes himself in the language by using a variety of linguistic patterns in the utterance he has produced. Each utterance contains a particular speech act. Thus, the sender realizes what he actually says as well as what he intends to say with the help of the utterance he has constructed. Acting with this notion, the current study is carried in the light of pragmatic and syntactic theories to show how learners of French as a foreign language can gain the ability to organize the self-produced or other-produced utterances in a way to form a coherent linguistic unit, in other words how they can gain the pragmatic skills. The above mentioned significance of pragmatic competence many reference works such as CEF.

AVANT-PROPOS

Ce travail vise à étudier et analyser l'acte d'argumentation dans le cadre du FLE. Pour la partie empirique de notre travail, nous avons tenté d'appliquer les modèles d'acte d'argumentation établis par les linguistes tels que Ducrot, Anscombe et Moeschler qui travaillent dans les domaines de la pragmatique du discours et de l'argumentation, sur un corpus constitué de 4 niveaux du manuel Alter Ego.

Dans cette perspective, cette thèse est composée de 4 grands chapitres. Le premier chapitre est consacré à la présentation de la théorie de l'acte d'argumentation. Il présente les éléments conceptuels qui donnent le cadre théorique de la thèse. Dans le second chapitre, nous étudions les objectifs pédagogiques de l'acte d'argumentation à la lumière des principes élaborés par les instances européennes et qui trouvent leur expression dans des ouvrages de référence comme le **Cadre européen commun de référence pour les langues** (CECR, Conseil de la coopération culturelle-Comité de l'éducation, 2005). Le troisième chapitre est consacré à la partie empirique de la thèse et présente l'explication de la méthode utilisée pour atteindre ses objectifs. Le quatrième chapitre présente la synthèse des conclusions du chapitre précédent et propose de nouvelles perspectives de recherche.

Je voudrais exprimer mes remerciements à ceux qui m'ont encouragé pendant le processus de ce travail. Je voudrais tout d'abord exprimer mes reconnaissances les plus profondes à Madame le Maître de conférences Nur NACAR-LOGIE qui a accepté de prendre en charge la direction de cette étude et qui m'a consacré son temps précieux. Je la remercie infiniment pour ses conseils et ses remarques fines et avisées qui m'ont orienté pour les moments les plus difficiles.

J'adresse mes remerciements également à Madame la Professeure Emel ERGUN qui, en acceptant de devenir membre du comité de soumission, a suivi de près mes recherches et qui a donné ses contributions précieuses et considérables.

J'aimerais exprimer toute ma gratitude à Madame la Professeure Nilüfer SARI SEZER pour m'avoir honoré, en acceptant la lecture de cette thèse en vue d'apporter leurs jugements les plus précieux sur ce travail

Je tiens à remercier particulièrement Monsieur le Maître de conférences Frederikos VALETOPOULOS pour l'intérêt qu'il a porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par ses propositions.

Mes remerciements s'adressent également à Madame le Maître de conférences adjoint Nihal KUYUMCU, qui m'a toujours soutenu et encouragé, afin d'avoir accepté de devenir membre du Jury

Je remercie également Madame la Lectrice Yasemin KARABACAK pour son soutien moral, pour son amitié et pour les expériences professionnelles qu'elle a partagées avec moi. Ses expériences m'ont guidé pendant mes recherches.

Je tiens à exprimer dernièrement mes reconnaissances à mon collaborateur Can DENİZCİ qui m'a toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de cette thèse, pour son amitié et pour ses interminables contributions.

Dernièrement, je ne voudrais pas oublier ma très chère aimée Nazlı CİHAN, docteur en philosophie, pour son soutien et sa patience.

TABLE DES MATIERES

ÖZ.....	iv
ABSTRACT.....	v
AVANT-PROPOS	vi
TABLE DES MATIERES.....	viii
LISTE DES TABLEAUX.....	x
LISTE DES SCHEMAS	xi
LISTE DES ABREVIATIONS.....	xiii
INTRODUCTION.....	1
1. CADRE THEORIQUE AUTOUR DE L'ACTE D'ARGUMENTATION.....	3
1.1. Théorie des « actes de langage » dans la pragmatique et sa place dans la didactique du FLE.....	10
1.1.1. La Pragmatique	13
1.1.2.1. La pragmatique radicale.....	17
1.1.2.2. La pragmatique intégrée.....	20
1.1.2.3. La pragmatique cognitive.....	22
1.2. Qu'est-ce que l'acte d'argumentation ?	23
1.3. Eléments de construction pour l'acte d'argumentation.....	24
1.3.1. Marques argumentatives.....	24
1.3.1.1. Connecteurs argumentatifs	25
1.3.1.2. Opérateurs argumentatifs	28
1.3.1.3 Marques axiologiques	29
1.3.2. Règles de l'acte d'argumentation et structure du mécanisme interprétatif.....	30
1.4. Etablissement des conclusions argumentatives	33
2. IMPORTANCE DE L'ACQUISITION DE LA COMPETENCE PRAGMATQIE DANS LA DIDACTIQUE DU FLE.....	37
2.1. Compétence pragmatique et « micro-fonctions » dans le CECR.....	37
2.2. Acte d'argumentation et la maîtrise de la langue	38
3. APPLICATION : ETUDE DE L'ACTE D'ARGUMENTATION DANS LE CADRE DU MANUEL.....	40
3.1. Présentation du manuel Alter Ego.....	40
3.2. Procédures pour la constitution du corpus à analyser	41
3.3. Etablissement de la grille d'analyse.....	42

3.4. Inventaire et analyse des données du corpus	45
3.4.1. Le niveau A1.....	46
3.4.1.1. Inventaire des données du niveau A1.....	46
3.4.1.2. Analyse des données du niveau A1.....	68
3.4.2. Le niveau A2	75
3.4.2.1. Inventaire des données du niveau A2.....	76
3.4.2.2. Analyse des données du niveau A2.....	117
3.4.3. Le niveau B1	124
3.4.3.1. Inventaire des données du niveau B1.....	124
3.4.3.2. Analyse des données du niveau B1.....	172
3.4.4. Le niveau B2	179
3.4.4.1. Inventaire des données du niveau B2.....	179
3.4.4.2. Analyse des données du niveau B2.....	276
4. IMPLICATIONS DIDACTIQUES.....	284
CONCLUSION.....	296
BIBLIOGRAPHIE	301
ÖZGEÇMİŞ	304

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Place des micro-fonctions dans le CECR	38
Tableau 2: Notation et signification des symboles logique utilisées dans la grille.....	43
Tableau 3: Exemple de grille d'analyse.....	44

LISTE DES SCHEMAS

Schéma 1: Classification des connecteurs argumentatifs.....	28
Schéma 2 : Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau A1.....	68
Schéma 3: Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau A1..	70
Schéma 4: Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation dans la progression des Dossiers au niveau A1	71
Schéma 5 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau A1 .	72
Schéma 6 : Répartition des fonctions logiques suivant le type de texte au niveau A1	73
Schéma 7 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau A1	74
Schéma 8: Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau A2	118
Schéma 9 : Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau A2	119
Schéma 10: Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation dans la progression des Dossiers	120
Schéma 11 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau A2	121
Schéma 12: Répartition des fonctions logiques suivant les types de texte au niveau A2	122
Schéma 13 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau A2	123
Schéma 14 : Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau B1	173
Schéma 15 : Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau B1	174
Schéma 16 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau B1	175
Schéma 17 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau B1	176
Schéma 18 : Répartition des fonctions logiques suivant les types de texte au niveau B1 ...	177
Schéma 19 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations suivant les types de texte au niveau B1.....	178
Schéma 20 : Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau B2 ..	277
Schéma 21 : Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau B2	279
Schéma 22 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentation selon les types de texte au niveau B2.....	280
Schéma 23 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau B2	281
Schéma 24 : Répartition des fonctions logiques suivant les types de texte au niveau B2 ...	282

Schéma 25 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau B2.....	283
Schéma 26 : Nombre d'énoncés.....	285
Schéma 27 : Nombre d'énoncés suivant le type de texte.....	285
Schéma 28 : Répartition des connecteurs argumentatifs	288
Schéma 29 : Pourcentage des types d'acte d'argumentation	289
Schéma 30 : Répartition des types d'acte d'argumentation suivant le type de texte... ..	290
Schéma 31 : Pourcentage des fonctions logiques de la relation argumentative	291
Schéma 32 : Répartition de la fonction logique de conséquence suivant le type de texte ...	292
Schéma 33 : Répartition des fonctions du discours	294
Schéma 34 : Répartition des fonctions du discours dans les textes écrits	294
Schéma 35 : Répartition des fonctions du discours dans les textes oraux	295

LISTE DES ABREVIATIONS

FLE : Français Langue Etrangère

CECR : Cadre européen commun de référence pour les langues - Apprendre,
Enseigner, Évaluer

INTRODUCTION

« L'acte d'argumentation est l'acte de langage le plus courant » (Chartrand, 2012). En partant de cette constatation, il ne serait pas tout à fait aberrant de prétendre que l'acte d'argumentation devrait tenir une place primordiale dans l'enseignement du FLE.

L'acte d'argumentation dans la langue est une notion qui a été développée dans les travaux de Ducrot et ceux de ses collaborateurs à partir des années 1980. La théorie d'acte d'argumentation dans la langue considère l'argumentation comme un fait qui est déjà inscrit dans la langue. Cela revient à dire que Ducrot (1975) considère l'argumentation comme une actualisation de virtualités argumentatives inscrites dans la structure linguistique en y intégrant les phénomènes extralinguistiques basés sur les recherches pragmatiques.

Dans la perspective soulignée ci-dessus, Ducrot (1975) constate que, premièrement, certains mots dans la langue renvoient à des entités du monde : ce sont les mots qui désignent des objets, des propriétés ou des actions du monde et sont appelés « termes à contenu conceptuel », comme par exemple les mots substantifs, certains adjectifs et adverbes. Deuxièmement, d'autres mots fournissent des instructions et des procédures sur la façon d'utiliser les phrases dans la communication et sont appelés « termes à contenu procédural », comme par exemple les pronoms personnels, certaines conjonctions, certains verbes performatifs et adverbes etc. Parmi ces deux catégories, comme Bracops (2006) l'explique, les apprenants/utilisateurs d'une langue étrangère ont beaucoup de difficulté à apprendre les termes à contenu procédural par rapport aux termes à contenu conceptuel.

Or, pour l'accès au sens des énoncés, il faut bien interpréter les termes à contenu procédural dans les diverses situations de communication. Selon Ducrot (1980), le sens d'un énoncé est strictement lié à l'image de son énonciation. C'est-à-dire que, pour pouvoir comprendre un énoncé, il faut comprendre les raisons à partir desquelles le locuteur met en œuvre son énonciation. Autrement dit, il faut décrire le type d'acte que le locuteur réalise à travers son énoncé. Cela émane du fait que saisir ou anticiper les conclusions auxquelles une suite d'énoncés mène est souvent difficile parce que la conclusion de l'énoncé n'est pas toujours explicite. Donc, afin

de surmonter la difficulté que nous venons de mentionner, il faut recourir à certaines expressions linguistiques comme les marques argumentatives qui ont la propriété de donner une orientation aux énoncés où elles figurent. C'est pourquoi, l'acquisition de ce type d'acte, dit « acte d'argumentation », s'avère primordiale et nécessaire dans l'enseignement du FLE.

A la lumière des principes élaborés ci-dessus, dans notre présent travail, l'objectif primordial consiste à interroger la place de l'acte d'argumentation dans l'enseignement du FLE en partant du manuel *Alter Ego*. Pour ce faire, de prime abord, nous visons à déterminer si la progression de l'acte d'argumentation manifeste une pertinence suivant les niveaux langagiers. De même, il faut tenir compte de la place de l'acte d'argumentation dans les deux types de texte ; c'est-à-dire, oral et écrit. En outre, il est indispensable d'octroyer un degré de sensibilité à la variété de l'acte d'argumentation ; en d'autres termes, nous voulons savoir s'il s'agit d'une progression vers des formes plus complexes lorsque le niveau langagier change. Dernièrement, il nous semble essentiel de repérer les différentes fonctions du discours assumées par les différents types d'acte d'argumentation lors du changement de niveau.

En partant de ce que nous venons de dire, le Chapitre 1 est consacré au cadre théorique autour de l'acte d'argumentation et aux problèmes terminologiques. Quant au Chapitre 2, il traite d'abord de l'importance de l'acquisition de la compétence pragmatique dans l'enseignement du FLE et d'autre part, il envisage les objectifs pédagogiques de l'acte d'argumentation en rapport avec l'ouvrage de référence intitulé « Cadre européen commun de référence pour les langues » (CECR, Conseil de la coopération culturelle-Comité de l'éducation, 2005). Le Chapitre 3 constitue la partie empirique de la thèse dans laquelle, après avoir élucidé la méthode d'analyse des énoncés, nous effectuons les analyses concernées et discutons leurs résultats. Et finalement, dans le Chapitre 4, nous proposons une synthèse en établissant une comparaison des résultats du chapitre précédent. Or, la partie de conclusion formule de nouvelles perspectives de recherche en la matière.

1. CADRE THEORIQUE AUTOUR DE L'ACTE D'ARGUMENTATION

La théorie de l'argumentation dans la langue telle que Jean-Claude Anscombe et Oswald Ducrot l'ont proposée prend le mot « *argumentation* » dans un sens inhabituel. Cette situation donne lieu aux problèmes des malentendus. (Ducrot, 2004, p. 17). Tout en reconnaissant le fait que d'un point de vue général *argumentation* pourrait fort bien être conçue comme argumentation rhétorique, il faut cependant faire remarquer que chez Ducrot et Anscombe l'argumentation ne désigne rien d'autre que « l'argumentation dans la langue ». Dans ce chapitre, nous établirons une présentation synthétique de deux notions d'argumentation : L'argumentation rhétorique et l'argumentation linguistique afin de distinguer ces deux notions différentes pour pouvoir montrer que l'argumentation linguistique qui fait partie de notre démarche d'analyse en tant que la base de l'acte d'argumentation n'a aucun rapport direct avec l'argumentation rhétorique. Nous essayerons ainsi préalablement d'éviter le malentendu possible provenant de ces deux types d'argumentation afin de mettre en valeur la place de l'acte d'argumentation chez Ducrot et Anscombe dans notre travail.

Le « *Trivium médiéval* » constitue la source et la base sur lesquelles l'argumentation est fondée depuis Aristote jusqu'à l'émergence du concept néoclassique de l'argumentation (la Nouvelle rhétorique). Selon cette organisation classique des disciplines, l'argumentation présuppose la grammaire de l'énoncé et est liée :

- à la rhétorique : « art de parler », en public, de façon planifiée, surtout sur un sujet d'intérêt social.
- à la logique « art de penser » : construire une représentation mentale d'un être ; porter un jugement sur cet être ; et enchaîner ces jugements.
- à la dialectique « art de dialoguer » en privé, sur la base de conventions explicites, sur une question de caractère philosophique. (Plantin, 2005)

Donc l'argumentation reste à l'intersection de ces trois disciplines d'origine : art de controverse, méthode de raisonnement et art du discours.

L'Argumentation rhétorique est définie par Ducrot (2005) comme « art de bien parler » qui permet d'agir sur les croyances d'autrui en imposant des suites discursives possibles. C'est-à-dire, c'est une activité verbale qui a pour objectif de faire croire quelque chose à quelqu'un. Dans ce type d'argumentation, l'activité de persuasion repose en grande partie sur le logos. L'orateur s'en sert pour défendre son propos sans pour autant viser à établir la vérité (vraisemblance) de ses arguments mais à faire croire l'auditoire à la thèse défendue. Le discours rhétorique cherche donc à séduire et à provoquer l'auditoire en vue de le mieux persuader l'auditoire en entreprenant la double relation qu'entretient le logos avec l'éthos et le pathos. C'est-à-dire, en ce qui concerne la persuasion, le fait d'offrir seulement des raisons (logos) n'est pas suffisant pour l'orateur, la persuasion exige aussi que ce dernier développe en plus chez l'auditeur le désir de croire vrai (pathos), et enfin qu'il donne confiance en l'orateur ; autrement dit il doit apparaître comme quelqu'un de fiable, sérieux, et bien intentionné. L'orateur doit donc donner dans son propre discours une image favorable de lui-même (éthos). Ainsi l'image créée chez l'auditoire est étroitement liée à la crédibilité du propos de l'orateur. En un mot, le bon argument vise donc moins à être valide que vraisemblable.

La « Nouvelle rhétorique » initiée par Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992) et considérée comme le néoclassique de la rhétorique définit la notion d'argumentation comme la négociation des distances entre les partenaires de la communication. L'argumentation et son rôle prépondérant dans la rhétorique sont les éléments fondateurs de cette nouvelle rhétorique. D'après cette conception de la rhétorique, l'argumentation est une forme de raisonnement adapté aux questions pratiques si bien qu'elle ne tend pas vers la vérité mais vers ce qui permet de prendre une décision raisonnable. Elle obéit donc à une logique des valeurs (qui sont censées être raisonnables) non pas à la logique formelle (qui est censée être rationnelle). En définitive, elle prend en considération la notion d'argumentation dans son fonctionnement discursif global. Cela revient à dire qu'énoncer, c'est argumenter. Il

faut donc remarquer que tout discours est argumentatif dès que le locuteur tend à modifier la vision du monde de l'allocataire.

La nouvelle rhétorique distingue la « dimension argumentative » et la « visée argumentative » de la langue. C'est-à-dire qu'il existe d'une part des discours qui ont pour but d'influencer l'interlocuteur et à agir sur lui et d'autre part des discours qui tendent à déployer des stratégies de persuasion. Le souci essentiel d'influencer occupe une place primordiale dans l'activité argumentative. L'idée avancée dans cette hypothèse est que tout acte de langage tend à agir sur autrui. À côté de sa visée communicationnelle, l'acte de langage a aussi un but d'action voire une intention dotée d'un effet. De plus, la situation de communication détermine aussi l'organisation argumentative du discours.

Somme toute, selon la rhétorique néoclassique, l'argumentation désigne un ensemble de dispositifs et de stratégies de discours auxquels l'orateur a recours (locuteur dans la nouvelle rhétorique) dans l'intention de convaincre son auditoire. La thèse de Perelman est que « l'objet de la théorie de l'argumentation, c'est l'étude de techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment » (Perelman & Obrechts-Tyteca, 1983, p. 9)

Chez Ducrot et Anscombe, la notion d'argumentation se place dans une discipline nommée la « pragmatique intégrée » qui constitue l'un des prolongements de la linguistique de l'énonciation (cf. infra). Cela revient à dire que l'argumentation qui fait suite à l'ensemble des faits est reliée à la théorie d'énonciation. Par ailleurs, elle accorde un intérêt particulier à l'approche sémantique tant que la pragmatique qui « intervient dans l'interprétation des énoncés pour prendre le relais sur la sémantique lorsque celle-ci a achevé son rôle et épuisé ses possibilités » (Bracops 2006 : p. 145). Compte tenu du fait que, l'argumentation chez Ducrot et Anscombe « explicite les stratégies auxquelles on est conduit dès le moment où l'on intègre la pragmatique aux structures syntaxique et sémantique de l'énoncé » (Tutescu, 2003). Il est donc à remarquer que l'argumentation dans la langue ne s'intéresse pas à la stratégie de la persuasion qui est l'objet d'étude de l'argumentation rhétorique. Pour

Ducrot et Anscombe, au niveau de la phrase, la langue dispose d'une série de potentialités argumentatives inscrites dans son lexique et dans sa structure et au niveau de l'énoncé, ces potentialités se réalisent dans le discours en donnant lieu à des relations argumentatives. C'est ce type de relation que Ducrot et Anscombe mettent en relief dans leur théorie dite « argumentation dans la langue ».

Lorsque Ducrot et Anscombe parlent de l'argumentation, ils renvoient toujours à des discours qui sont composés au moins de deux énoncés E1 et E2 dont l'un est donné pour autoriser, justifier, ou imposer l'autre (Anscombe & Ducrot, 1980, p. 163). Dans l'exemple suivant « il pleut, je ne sors plus ou il pleut donc je ne sors plus ou encore je ne sors plus, puisqu'il pleut » E1 correspond à l'énoncé : « Il pleut » et E2 correspond à l'énoncé : « Je ne sors plus ». Dans cet exemple, la relation entre E1 et E2 oriente la conclusion de l'énoncé elle-même afin d'imposer à l'interlocuteur une « procédure interprétative » précise. A la fin des années 80's, Moeschler a reformulé cette description en ajoutant que la relation argumentative n'est pas nécessairement une relation entre deux entités linguistiques de type « énoncé » (Moeschler, 1985, p. 52) car comme le montre l'exemple suivant, la conclusion peut être de nature implicite et certains arguments qui participent à la construction de la relation argumentative peuvent être de nature non linguistique :

A : Comment était ta soirée ?

B : Même, Achille est venu.

Selon le **principe d'accessibilité de la conclusion**, la conclusion peut être explicite ou implicite à condition que cette dernière soit accessible à l'interprétation. Dans cet exemple « même » conduit l'interprétation de l'énoncé vers une conclusion positive (ma soirée était très réussie) ou négative (quelle catastrophe). De cette manière grâce à « même » l'argument constitue un élément décisif pour cette conclusion. A la lumière de cette constatation, cette relation dite « argumentative » prend la description suivante chez Moeschler : « Une relation argumentative a lieu entre un énoncé 'A' et une autre unité linguistique 'C' (énoncé, contenu) lorsque 'A' est destiné à servir 'C'. » (Moeschler, 1985, p. 55) Ici, 'A' est argument 'C', la conclusion. En d'autres termes, à ce titre l'argument 'A' ne constitue pas une preuve

mais seulement donne une jugée suffisante pour faire admettre la conclusion 'C'. Cette relation qui assume la fonction la mise en acceptabilité d'une conclusion peut être distinguée clairement dans l'exemple « il fait beau. Je vais donc sortir » tandis que dans un autre exemple il n'en va pas de même bien qu'acceptable sémantiquement « j'ai 18 ans. Je n'ai pas donc 30 ans ». Dans le premier exemple le temps qu'il fait est un argument pour le désir de sortir par contre dans le deuxième exemple la relation entre les deux énoncés relève de la tautologie.

L'Argument, « destiné à servir une certaine conclusion » est déterminé par une certaine orientation argumentative. Autrement dit pour qu'un énoncé soit interprété comme un argument pour une conclusion il doit posséder une valeur dite la valeur argumentative. L'**orientation argumentative** détermine cette valeur. Suivant cette valeur, les énoncés peuvent être argumentativement **coorientés** ou **anti-orientés**. Selon Moeschler « Deux arguments sont coorientés lorsqu'ils sont présentés comme destinés à servir une même conclusion, et anti-orientés lorsqu'ils sont destinés à servir des conclusions inverses. » (Moeschler, 1985, p. 54) . (cf. infra Chapitre 1.3.1.1). Lorsque deux énoncés sont argumentativement coorientés, la valeur de ces deux énoncés peut être soit **relationnelle** soit **indépendante**.

Dans l'exemple suivant l'adverbe argumentatif « d'ailleurs » articule deux arguments coorientés mais indépendants, qui servent de la conclusion : je vais me baigner

- Je vais me baigner : il fait beau et d'ailleurs je n'ai pas envie de travailler.

Dans ce cas-là, le premier argument: il fait beau et le deuxième argument : je n'ai pas envie de travailler servent indépendamment la même conclusion. Il n'y a aucune relation entre le temps qu'il fait et le fait de ne pas avoir envie de travailler.

Pourtant, dans l'exemple ci-dessous, suivant le contexte, les deux arguments sont relationnels et servent à la même conclusion.

- Je vais me baigner : il fait beau et d'ailleurs beaucoup trop chaud.

Certains morphèmes argumentatifs cependant ont pour propriété de décider de la **force de l'argument**. C'est-à-dire les valeurs des énoncés appartiennent ou non à un paradigme d'orientation qui définit les degrés plus ou moins forts des arguments.

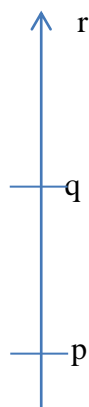
Dans l'exemple ci-dessous, le morphème argumentatif « même » ont deux propriétés. L'une est d'indiquer qu'il articule des arguments coorientés, l'autre est de décider de **la force de l'argument**.

-Jean est très approprié pour ce poste : il sait L'anglais, le français même l'arabe

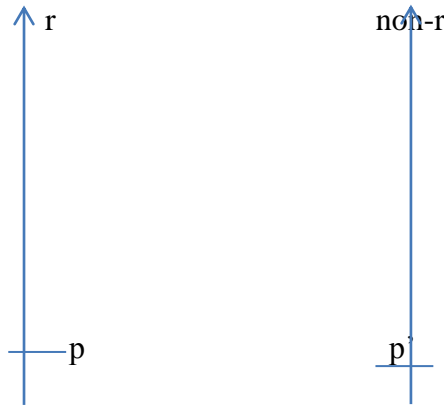
Dans cet exemple « même » indique que « savoir l'arabe » est un argument plus fort pour recruter Jean que « savoir l'anglais » et « savoir le français ».

Suite à ces constatations Moeschler (1985) deux principes suit auxquels un argument peut être évalué: la force argumentative et contradiction argumentative. Il formule ces principes par les règles argumentatives suivantes : (Moeschler, 1985, p. 55)

« Un argument q est argumentativement plus fort qu'un argument p si tous les énoncés E1 de p servant la conclusion r , tous les énoncés E2 de q la servent aussi (l'inverse n'étant pas vrai) » (cf. Infra Chapitre : 3.3 pour la formulation de la relation argumentative). Il le schématise de la façon suivante :



« Un argument p est argumentativement contradictoire à un argument p' si tous les énoncés $E1$ de p servant la conclusion r , tous les énoncés $E1'$ de p' servent la conclusion non- r (l'inverse n'étant pas vrai). Il le schématise de la façon suivante



Ces deux mettent à jour le caractère orienté du contenu de l'énoncé à valeur d'argument (orienté pour une certaine conclusion) et le caractère **graduel** de cette orientation. A la lumière de ces constatations, l'argumentation est un phénomène graduel qualifiable en terme de « plus » ou « moins » et non un phénomène absolu.

En résumé, Ducrot a fait une rénovation sur le concept d'argumentation à partir de la théorie des orientations argumentatives qui a été développée à partir de l'idée d'« échelle argumentative (Ducrot, 1972), jusqu'à la théorie dite de « l'argumentation dans la langue ». Chez Ducrot l'argumentation relève de la langue et fait partie de la signification même des mots et des énoncés. L'Argumentation dans la langue telle qu'elle est traitée chez Ducrot et ses collaborateurs s'appuie sur le phénomène d'énonciation et l'étude des actes de langage. Elle ne constitue pas de raisonnement en tant que manifestation d'un logos mais elle se révèle comme une unité sémantique fondamentale. L'argumentation dans la langue ne consiste pas en un « faire-croire », c'est-à-dire finalité de l'activité rhétorique, mais en un « faire-faire », ou plus précisément en un « faire-dire ».

Du point de vue des théories classiques de l'argumentation, la notion d'argumentation se révèle tout d'abord dans le discours monologique planifié. Le fait d'être claire ou obscure détermine le fait d'être argumentative ou non argumentative pour le discours. Selon cette conception, argumentativité et clarté sont des qualités non pas de langue, mais de certains discours. Le discours acquiert la qualité de l'argumentativité par un travail rhétorique. L'intervention argumentative rhétorique se détermine par un investissement particulier du locuteur dans son discours (éthos), par la charge émotionnelle spécifique de ce discours (pathos) ainsi que par le recours à un ensemble de preuves logiques (logos).

Dans la théorie de l'argumentation dans la langue la question de l'éthos est renvoyée à la problématique de l'énonciateur, et traitée dans le cadre de la théorie polyphonique de l'énonciation. La question du pathos ne reçoit aucun traitement spécifique. Quant au « logos », elle considère qu'il n'est pas suffisant pour la persuasion parce que Ducrot refuse à tout caractère rationnel de l'argumentation discursive qui est pris en compte par la rhétorique en démontrant qu'il y a des argumentations discursives, malgré le fait qu'elle n'a rien à voir avec un logos, peut cependant servir à la persuasion. D'après Ducrot, sous prétexte de ses insuffisances « le logos dans les enchaînements argumentatifs a besoin d'être complété par le recours à des facteurs irrationnels, l'éthos et le pathos ». (Ducrot, 2004, p. 33) dans l'argumentation rhétorique. En cela, l'argumentation dans la langue s'oppose aux théories et aux pratiques anciennes ou néoclassiques de l'argumentation.

1.1. Théorie des « actes de langage » dans la pragmatique et sa place dans la didactique du FLE

L'approche communicative, qui domine actuellement les méthodes d'enseignement, se centre sur le développement de la compétence pragmatique. Nous pouvons dire que la pragmatique qui s'intéresse au langage comme moyen d'action sur autrui et sur le monde forme la base de cette approche, et aborde trois sujets principaux :

- 1- l'interprétation des énoncés.
- 2- les actes de langage et ses utilisations.
- 3- les relations des signes qui sont entretenues avec les utilisateurs.

La pragmatique s'est développée principalement lorsque le philosophe anglais John Austin a prononcé les *Williams James Lectures* à l'université Harvard en 1955. Mais la plus ancienne définition de la pragmatique est celle de Charles Morris. Morris en 1938 distingue trois disciplines qui traitent du langage qui s'occupent des signes linguistiques :

- la syntaxe traite des rapports entre les signes dans l'énoncé complexe
- la sémantique traite des rapports entre les signes et la réalité
- la pragmatique traite des rapports entre les signes et leurs utilisateurs.

(Reboul & Moeschler, *La pragmatique aujourd'hui*, 1998).

Nous pouvons dire que les bases de la pragmatique, comme une nouvelle tentative d'approche de la langue, sont jetées après la publication de l'ouvrage de John Austin *How to do Things with Words* en 1962 qui regroupe les douze conférences prononcées en 1955. Ce nouveau courant a exercé une influence importante sur la logique, la philosophie et la linguistique. Le dénominateur commun de ces trois disciplines est le sens ou la quête de sens des énoncés. Tout bonnement cette nouvelle tentative a fourni une base en construisant des modèles d'usage pour toutes les disciplines qui touchent au langage, surtout sur l'usage. De ce point de vue la pragmatique reproche aux structuralistes de s'intéresser essentiellement aux langues dans leurs aspects linguistiques « formel » en les séparant de leurs contextes d'énonciation et de l'usage. Selon la pragmatique, à côté des enchaînements des unités significatives et de leurs variations formelles c'est-à-dire à côté des aspects formels, il faut aussi prendre en considération les données extralinguistiques comme les contextes, la situation de communication, les croyances et les valeurs communes aux locuteurs, l'environnement physique immédiat des protagonistes, etc., qui caractérisent les formes du discours.

Dans cette optique, les phrases ne sont que des objets abstraits par le moyen desquelles les pensées qui ne sont pas directement transportables puisque immatériels, peuvent devenir transportables. (Reboul & Moeschler, 1998). Dès que nous utilisons ces phrases pourvues d'une signification dans un contexte, ces concepts reçoivent une signification et une valeur. Prenons cet exemple : "Je viendrai demain". Nous comprenons chaque mot, mais nous ne pouvons pourtant pas comprendre la phrase. En effet, nous ne savons pas quand cette phrase a été écrite, nous ne savons pas par qui ni avec quelle intention d'ailleurs cette structure grammaticale a été émise d'où la difficulté d'interpréter « demain » et « je ». Cette phrase peut véhiculer plusieurs énoncés comme la promesse, la menace selon l'intention de communication qui est manifestée. Nous pouvons énoncer cette phrase pour justifier notre présence suivant un rendez-vous ou bien pour donner un rendez-vous. Nous pouvons l'énoncer pour informer quelqu'un de notre projet de déplacement, etc. Ainsi, l'énoncé " tu as de l'argent " n'a pas le même sens si c'est le fils ou le père qui la prononce. Comme le montrent ces exemples, chaque énoncé prend son sens suivant les conditions d'énonciation et c'est nous qui construisons les sens en les énonçant dans un contexte. Là les phrases utilisées dans un contexte, c'est-à-dire les phrases en usage sont appelées « énoncés ». Dans le but de communiquer leurs pensées en utilisant des énoncés dans des contextes d'énonciation, les locuteurs entendent accomplir un ou plusieurs actes de discours appelé par Austin *acte illocutoire* tels que assertion, question, déclaration, demande, promesse, remerciements, ordre, offre, refus, etc. Par exemple en français les énoncés interrogatifs comme « tu as de l'argent ? » sont utilisés en français pour poser une question et ils sont une force illocutoire de question. Pour un même contenu propositionnel ayant une force illocutoire de question nous pouvons choisir les différents énoncés. Dans notre exemple, le père peut choisir l'un de ces énoncés éventuels « tu as de l'argent ? » et « est-ce que tu veux de l'argent ? », « est-ce que tu as besoin d'argent ? » pour poser sa question. Plusieurs facteurs comme la psychologie, la situation sociale des locuteurs et allocutaires telle que le milieu et le temps où se réalise la communication contribuent à ce choix. En outre, quand nous énonçons une phrase, nous faisons référence à un état de choses dont nous parlons qui n'est pas, en général, symbolisé par la phrase. Pour interpréter une phrase, en

quête de sens, il faut prendre en considération, à côté de la phrase elle-même, le contexte d'énonciation. Et grâce à certains éléments comme les déictiques et les indexicaux, on peut aborder les aspects de la situation d'énonciation qui doivent être pris en compte pour déterminer ce dont parle le locuteur. Par exemple le pronom personnel « je » dans l'énoncé « Je viendrai demain » désigne la personne qui a énoncé le message ; il se réfère au locuteur et l'adverbe de temps « demain » se réfère aux circonstances temporelles de la situation d'énonciation (Nous avons besoin du contexte pour désambiguïser l'exemple). Au surplus, l'énonciation elle-même est porteuse de sens. A côté de ce qui est dit, il y a ce qui est signifié par le fait de dire en contexte. Par exemple « je viendrai demain » peut avoir la force illocutoire de promesse ou de menace selon le contexte d'occurrence. Ainsi considérée « la pragmatique construit des modèles qui exercent une prise directe sur les usages du langage et, qui décrit l'activité d'énonciation des locuteurs. » (Sarfati, 2005, p. 23)

1.1.1. La Pragmatique

Depuis longtemps la linguistique, inscrite dans l'optique des travaux de Ferdinand de Saussure, s'intéresse au langage dans son aspect « formel » en excluant l'usage que les gens font du langage et la façon dont on utilise des phrases pour exprimer ou désigner des objets ou en dire quelque chose. Dans son ouvrage le « Cours de linguistique générale » (désormais CLG), Ferdinand de Saussure souligne l'objectif de la linguistique de la façon suivante :

« Notre définition de la langue suppose que nous en écartions tout ce qui est étranger à son organisme, à son système, en un mot tout ce que l'on désigne par le terme de « linguistique externe ». Cette linguistique-là s'occupe pourtant de choses importantes, et c'est surtout à elles que l'on pense quand on aborde l'étude du langage. (Saussure, 1972, p. 40)

Cette définition de la langue de Saussure, qui exclut toute détermination externe comme celle de l'histoire, de la société ou de la situation géographique, a eu longtemps une influence sur la linguistique qui considère la langue comme un système de signes. Dans cette optique la linguistique est en quête d'un système selon lequel la langue est une structure avec sa cohérence interne. Saussure a insisté essentiellement sur la notion de système et l'opposition des unités au sein de ce

système. Dans le CLG Ferdinand de Saussure nous décrit deux parties de l'étude du langage :

« L'étude du langage comporte deux parties : l'une, essentielle, a pour objet la langue, qui est sociale et indépendante de l'individu ; cette étude est uniquement psychique ; l'autre, secondaire, a pour objet la partie individuelle du langage, c'est-à-dire la parole y compris la phonation : elle est psychophysique » (Saussure, 1972, p. 37) « On peut, à la rigueur, conserver le nom de linguistique à chacune de ces deux disciplines et parler d'une linguistique de la parole. Mais il ne faudra pas la confondre avec la linguistique proprement dite, celle dont la langue est l'unique objet » (Saussure, 1972, p. 38).

Selon lui, l'objet de la linguistique, c'est la langue et non la parole, car la parole, c'est l'usage individuel de la langue et cet usage peut être très contextuel. Pour ne pas perdre la systématisme qui caractérise son objet essentiel susceptible d'être étudié en soi et pour soi, Saussure dégage la langue comme véritable objet de la linguistique au détriment de la parole dans le chapitre 3 du CLG. Cette distinction a évincé le sujet parlant du système de la langue et exclu le contexte et les usages ordinaires du langage pour assurer la structure homogène de la langue. Dans cette optique « les unités traditionnellement reconnues par la linguistique étaient le phonème en phonologie, le morphème en morphologie, le lexème en sémantique lexicale et la phrase en syntaxe ». (Reboul & Moeschler, *Pragmatique du Discours*, 2005, p. 11). Ou plus largement

« La linguistique traditionnelle est « une science qui étudie, entre autres, non seulement les sons (du point de vue phonétique et phonologie), mais aussi les mots (approche morphologique), leurs relations dans la phrase (c'est-à-dire la syntaxe) et leur signification (dans le cadre de la lexicologie par exemple [...]) l'histoire des langues (leurs origines, et leurs transformations) et celle de leurs rapports réciproques (typologie des langues) » (Courtés, 1991, s. 10)

En effet, à partir des années 70, on voit un glissement de l'étude du système à celle du fonctionnement de la langue dans la description linguistique. La linguistique commence à s'aventurer dans l'univers de l'énonciation qui est décrite par Emile Benveniste (1974) comme la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. Avec l'intégration des recherches récentes sur le discours dans la logique et la philosophie analytique anglo-saxonne le champ des études sur le langage a été partagé « entre deux grands domaines l'un prenant en charge le

système de la « langue » au sens saussurien, l'autre considérant plutôt le langage comme discours c'est-à-dire dans son efficace sociale. » (Madeleine, 1990, p. 349). Le second aspect souligne d'une part l'importance des énoncés qui construisent les discours et d'autre part, le contexte à l'intérieur duquel les discours se réalisent. Comme ça l'analyse s'oriente vers la pragmatique.

Dans cette période de la linguistique la signification est envisagée non pas de façon interne au système de la langue mais en référence aux conditions d'utilisation de l'énoncé comme le souligne Catherine Kerbrat-Orecchioni ci-dessous :

« Ces investigations sur les lois structurales fort abstraites organisant les codes phonologiques, syntaxiques et lexicaux qui caractérisent jusqu'à ces dix ou vingt dernières années l'entreprise linguistique, quelles qu'aient été en leur temps et quelles que soient toujours leur pertinence et leur nécessité, sont en même temps apparues à certains comme l'arbre cachant la forêt des réalités de la langue dans son fonctionnement et ses dysfonctionnements. » (Kerbrat-Orecchioni, 1997, p. 5)

Cette remarque montre bien l'importance de prendre en compte le fonctionnement de la langue dans son usage réel, car « Il y a dans les phrases, des éléments que l'on ne peut interpréter à partir des seules informations que l'on trouve dans la phrase. » (Reboul & Moeschler, 2005, p. 12).

Prenons l'exemple de « Je ne reste pas longtemps ». Suivant le contexte, cette phrase peut être une promesse, une menace, une prévision, une prédiction, etc. C'est le contexte qui est déterminant pour l'interprétation de cette phrase. Si l'on vous propose du café le soir après le dîner et que vous répondiez « je ne reste pas longtemps ». Dans ce cas est-ce que cette phrase est une réponse ? Si, oui, est-ce qu'elle est négative ou positive ? Aucun code linguistique ne permet pas de comprendre que c'est une réponse. Si le locuteur veut du café et qu'il n'a pas le temps, la réponse dans ce cas, est positive ayant une force illocutoire d'ordre : « dépêche-toi ! ». S'il n'a pas envie d'en boire, dans ce cas, la réponse est négative ayant une force illocutoire de refus. Pour interpréter cette phrase, il faut faire des hypothèses sur l'état d'esprit du locuteur et supposer qu'elle est pertinente dans la situation. Le fait de ne pas avoir le temps, dans le deuxième cas où la réponse est négative, est une raison pour ne pas avoir envie de boire du café. En d'autres termes

le locuteur n'a pas envie de boire du café et donne la raison pour laquelle il n'a pas envie. C'est un processus inférentiel qui conduit à partir de la phrase « je ne reste pas longtemps » à la conclusion selon laquelle il ne veut pas de café. Ainsi la production et l'interprétation du langage ne sont pas des processus strictement codiques. D'ailleurs dans la structure des phrases il y a aussi certains éléments comme les pronoms personnels grâce auxquels le locuteur se définit en tant que sujet, les démonstratifs comme « celui-ci », « celle-là » et les marqueurs de repérage spatial ou temporel comme « ici », « maintenant », appelés déictiques ou indexicaux s'organisent de manière cohérente les uns par rapport aux autres dans le discours et sont eux aussi difficilement analysables en dehors de la situation de communication. Reprenons l'exemple « tu as de l'argent ». Dans cette phrase il est impossible de dire qui prononce cette phrase et à qui ? Quand ? Où ?

Ces différentes préoccupations ont permis de poser un nouveau composant dans la description linguistique : La pragmatique, et ont entraîné les questions suivantes :

Pourquoi certains énoncés comme « tu as de l'argent » engendrent, selon le contexte d'occurrence, des interprétations différentes ? Que faisons-nous lorsque nous parlons ? Comment peut-on attribuer des pensées à autrui ? Qui parle à qui , avec qui et pour qui ? Comment peut-on avoir dit autre chose que ce que l'on voulait dire ? Quels sont les usages du langage ? etc.

La pragmatique n'est pas une discipline qui est née d'un programme de recherche formulé abstraitement, mais elle est née de réflexions venant d'horizons divers, logique, philosophique et linguistique. A l'heure actuelle, nous pouvons rappeler trois paradigmes principaux en pragmatique :

- 1- **La pragmatique radicale**, qui a été développée par les travaux de John L. Austin, John R. Searle, H. Paul Grice.
- 2- **La pragmatique intégrée**, représentée par les travaux de Oswald Ducro & Jean Claude Anscombe, Emile Benveniste, Anne Reboul & Jacques Moeschler.
- 3- **La pragmatique cognitive**, représentée par les travaux de Dans Sperber et Deirdre Wilson.

1.1.2.1. La pragmatique radicale

Cette pragmatique s'inscrit dans la tradition de la philosophie analytique anglo-saxonne. Ses principaux apports sont les notions d'énoncé performatif, de force illocutionnaire, les actes de discours et de langage, les maximes conversationnelles. Le point de départ de la pragmatique radicale peut être situé à partir des travaux du philosophe du langage J.L. Austin qui a introduit une notion qui sera centrale pour la pragmatique, la notion d'actes de langage. Austin affirme que le langage dans la communication n'a pas principalement une fonction descriptive, mais une fonction actionnelle par opposition à la sémantique qui s'inscrit, à l'époque, également dans le cadre de la philosophie analytique anglo-saxonne. Selon cette sémantique le langage a principalement pour but de décrire la réalité et elle interroge les conditions de vérité en traitant des aspects vériconditionnels des phrases. Dans cette optique, les phrases représentent des états de choses et sont vraies ou fausses selon que ces états de choses sont réels ou ne le sont pas. Ainsi, la phrase « les feuilles des arbres sont vertes » est vraie parce qu'elle est réelle tandis que la phrase « les feuilles des arbres sont bleues » est fausse. Austin nomme ce caractère descriptif des phrases l'« illusion descriptive » (Austin, 1970, p. 39), car « de nombreuses phrases qui ne sont ni des questions, ni des phrases impératives, ni des exclamations ne décrivent pourtant rien et ne sont pas évaluables du point de vue de leur vérité ou de leur fausseté » (Reboul & Moeschler, 1998, s. 27). Ainsi Austin met l'accent sur la dimension pragmatique du langage et sur la distinction de la phrase et de l'énoncé en fondant une philosophie du langage ordinaire. Austin pense à des phrases comme « le curé a baptisé bébé » et « je te

baptise au nom du père, etc. » ; il met en relief la distinction entre les énoncés performatifs et les énoncés constatifs. Car l'énoncé « le curé a baptisé bébé » décrit un état de fait, il décrit l'acte accompli par le curé, qui peut être évalué selon la fausseté et la vérité de l'assertion mais le deuxième énoncé ne justifie pas de s'interroger sur la vérité ou la fausseté, parce qu'il ne s'agit pas de décrire un état de chose mais il le change et son évaluation se fait en termes de bonheur ou d'échec. Austin appelle le premier type d'énoncé **l'énoncé constatif** et celui du deuxième **l'énoncé performatif**. En s'interrogeant sur les énoncés performatifs, Austin affirme que « *l'exécution de la phrase est l'exécution d'une action* » (Austin, 1970, p. 40). En utilisant le langage nous ne décrivons pas seulement le monde mais nous réalisons des actes. Dans l'énoncé « je te baptise au nom du père, etc. », Le prêtre vous fait passer de l'état de non chrétien à l'état de chrétien. Austin distingue trois sortes d'actes dans sa huitième conférence (Austin, 1970, p. 115):

- 1- l'acte locutionnaire : celui que l'on accomplit par le simple fait de dire quelque chose
- 2- l'acte illocutionnaire : que l'on accomplit en disant quelque chose
- 3- l'acte perlocutionnaire : que l'on accomplit par le fait de dire quelque chose.

Par exemple en énonçant un ordre comme « ferme la porte ! » Le locuteur a exécuté au moins deux actes. Il a accompli l'acte locutionnaire en prononçant cette phrase. Il a accompli l'acte illocutionnaire en imposant quelque chose à quelqu'un pour chercher à passer d'un état bruyant à un état silencieux du monde. Si l'allocutaire à qui il est ordonné de fermer la porte, la ferme effectivement, le troisième acte se trouve accompli, à savoir l'acte perlocutoire.

Austin admet que toute phrase, dès lors qu'elle est énoncée sérieusement correspond au moins à l'exécution d'un acte locutionnaire et à celle d'un acte illocutionnaire, et parfois aussi à celle d'un acte perlocutionnaire.

Son disciple, John. R. Searle, fonde la théorie des actes de langage en reprenant et en développant la théorie d'Austin. Searle aborde à la fois une théorie du langage et une théorie de l'action. (Searle, 1972, s. 181). L'une de ses principales

contributions concerne les distinctions entre le marquer de force illocutionnaire / le marquer de contenu propositionnel et les intentions / les conventions. Selon lui, marquer de force illocutionnaire relève de l'acte illocutionnaire dans une phrase, alors que marquer de contenu propositionnel relève du contenu de l'acte. Par exemple, dans « je jure que je viendrai demain », « Je jure que » est le marquer de force illocutionnaire et « je viendrai demain » est marquer de contenu propositionnel. Le locuteur qui prononce la phrase « je jure que je viendrai demain » a une première intention, celle de promettre de venir demain et il satisfait cette intention grâce à des règles linguistiques conventionnelles qui fixent la signification de la phrase. Ainsi, selon Searle « le locuteur d'une phrase a une double intention : *« communiquer le contenu de sa phrase et faire reconnaître cette première intention en vertu des règles conventionnelles qui gouvernent l'interprétation de cette phrase dans la langue commune »* (Reboul & Moeschler, 1998, s. 49).

Paul Grice, contrairement à Austin et Searle qui décrivent le caractère normatif des énoncés, s'occupe de l'interprétation des énoncés. Il fait une plus large place au phénomène inférentiel. Paul Grice a élaboré une théorie selon laquelle la signification réside dans la communication d'un locuteur avec autrui. Il part du principe que la compréhension se fonde sur la conversation entre plusieurs personnes, qui doivent accepter les mêmes règles. Il apporte à l'interprétation des énoncés, afin de le faciliter, la notion des « maximes conversationnelles ». Selon Grice les maximes conversationnelles régissent les rapports entre les interlocuteurs qui participent à une conversation commune et orientent la conversation. Grice à décrit 4 types de maximes :

- 1- *La maxime de quantité : impose que la contribution d'un locuteur contienne autant d'informations qu'il est nécessaire dans la situation et pas plus.*
- 2- *La maxime de qualité suppose la sincérité du locuteur qui ne doit pas mentir et doit avoir de bonnes raisons d'affirmer ce qu'il affirme.*
- 3- *La maxime de relation (ou de pertinence) impose que l'on parle à propos (en relation avec ses propres énoncés précédents et ceux des autres)*
- 4- *La maxime de manière : veut que l'on s'exprime clairement et autant que possible, sans ambiguïté, en respectant l'ordre dans lequel les informations doivent être données pour être comprises (par exemple, l'ordre*

chronologique lorsque l'on rapporte une suite d'événements) (Reboul & Moeschler, 1994, s. 49)

Les maximes de Grice ont mis en place une autre notion : c'est la notion d'implication qui a orienté l'étude du langage vers les sciences cognitives. La notion d'implication suppose que lorsqu'un locuteur s'exprime, il peut bien entendu dire tout bonnement ce qu'il veut communiquer parce qu'il y a la différence entre ce qui est communiqué par l'énoncé et ce qui est dit par la phrase. Par exemple

- Quelle heure est-il ?
- Il est midi.

Dans le cas où il est effectivement midi, la réponse dit (par la phrase) et communique (par l'énoncé) la même chose : l'annonce de l'heure. Dans le cas où le locuteur est un surveillant qui désire reprendre les copies, la phrase énoncée « il est midi » communique « il est temps de rendre vos copies ». En bref dans l'échange verbal nous communiquons beaucoup plus que ce que nos mots signifient. Grice a montré que « les relations logiques mises en œuvre par les énoncés dans la communication (notamment les relations d'implications et d'inférence) sont gouvernées par des principes ou des règles fondées sur une conception rationnelle de la communication » (Reboul & Moeschler, 1994) ; dès lors il est possible d'expliquer comment l'on communique plus que ce que l'on signifie par un énoncé.

À la lumière de ces constatations que nous avons mentionnées sommairement ci-dessus, la pragmatique radicale est dissociée radicalement de la sémantique qui s'inscrit, à l'époque, également dans le cadre de philosophie analytique anglo-saxonne, et dans cette conception de la pragmatique l'usage est séparé du sens, le « dire » du « dit » et l'interprétation des énoncés prend en compte des aspects à la fois vériconditionnels et des aspects non vériconditionnels.

1.1.2.2. La pragmatique intégrée

Selon cette conception de la pragmatique la structure de la langue reflète, ou fait allusion à son énonciation. Ce courant pragmatique français est appelé pragmatique intégrée, parce qu'il considère la pragmatique comme une discipline

filles de la linguistique, intégrées à la linguistique comme la phonétique, la syntaxe et la sémantique. Cette approche en distinguant le rôle des éléments linguistiques de celui des éléments non linguistiques décrit deux aspects dans l'étude du « sens » d'une énonciation.

1- la signification des phrases (domaine linguistique)

2- le sens et l'énoncé.

La linguistique de l'énonciation inaugurée par Emile Benveniste dans les années 1960, a inspiré ce courant. L'énonciation est classiquement définie, à la suite de Benveniste, comme « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » L'Énonciation est donc un acte individuel d'utilisation de la langue ; et l'objet linguistique résultant de cette utilisation est l'énoncé. Et l'énonciation d'un énoncé suppose :

- un énonciateur
- un destinataire
- un moment
- un lieu particulier.

Et cet ensemble d'éléments construit la situation d'énonciation.

Dans un énoncé quelconque se trouvent les indications qui permettent d'identifier dans une situation d'énonciation : qui parle ? À qui ? Où ? Et quand ? Autrement dit, il s'agit de repérer :

- les marques de personne (pronoms personnels, indéfinis, pronoms et adjectifs possessifs, etc.) Par exemple, « **Je** ne savais pas que **tu** habitais ici. »
- les repères de temps (temps des verbes, adverbes de temps, etc.) Par exemple, je viendrai **demain**.
- les indications sur le lieu (adverbes de lieu). Le soleil couche **sur le lac**.

Ces termes sont appelés déictiques ou indexicaux. Ils fournissent en effet des informations qui ne peuvent s'interpréter sans la référence au repère « moi-ici-maintenant » du locuteur. Autrement dit, les déictiques sont « vides »

sémantiquement mais se remplissent dès qu'un locuteur les assume dans une situation d'énonciation comme les expressions anaphoriques et cataphoriques.

Les constatations théoriques de cette pragmatique ont été renforcées dans l'étude de la sémantique argumentative de Jean-Claude Anscombe et Oswald Ducrot. Ses hypothèses suggèrent que « les règles argumentatives qui sont graduelles, universelles et communément admises régissent les enchaînements entre les énoncés et leurs interprétations » (Reboul & Moeschler, 1994, s. 61). Par l'argumentation chez Ducrot et Anscombe nous entendons « *un type spécifique de relation, instanciée dans le discours et inscrite dans la langue, entre contenus sémantiques* » (Ducrot, 1991). Cette relation de nature discursive est établie entre un argument et une conclusion et prend une partie essentielle dans la compréhension de l'énoncé. Par exemple,

- tu as fini ton rapport
- oui, presque.

Ici la valeur informative de « oui, presque » est « je n'ai pas fini mon travail » puisqu'un rapport presque fini n'est, par définition, pas fini. Donc elle est porteuse d'une valeur argumentative, laquelle prime sur la valeur informative et garantit la bonne compréhension de l'énoncé. En d'autres termes, la valeur argumentative prime la valeur informative. En bref, nous pouvons dire que la pragmatique intégrée est une théorie argumentative et non vériconditionnelle, construite à partir la linguistique de l'énonciation.

1.1.2.3. La pragmatique cognitive

Sperber et Wilson considèrent que l'interprétation des énoncés correspond à deux types de processus différents, les premiers codiques et linguistiques, les seconds inférentiels et pragmatiques. Selon eux l'analyse du langage prend en compte non seulement l'accomplissement des actes de langage et l'interprétation des énoncés, mais aussi la vérité des informations communiquées, donc c'est une théorie vériconditionnelle. Dès lors la première fonction de la langue consiste à représenter

l'information et la seconde fonction à augmenter les stocks de connaissance des individus.

1.2. Qu'est-ce que l'acte d'argumentation ?

Comme nous avons déjà mis au point dans les chapitres précédents, Ducrot (1972, 1984) suggère que, la langue n'est pas seulement un outil qui sert à transmettre des informations, elle établit en même temps, des « rapports intersubjectifs » entre les interlocuteurs. En cela il fait écho à la force illocutoire définie par Austin. Selon Ducrot, tous les énoncés adressés à un interlocuteur établissent une relation obligatoire, et assignent des rôles entre les interlocuteurs que l'autre ne peut pas annuler, même s'il ne répond pas dans le cas où l'absence de réponse serait un comportement significatif. Par exemple, l'acte illocutoire de question met l'interlocuteur dans l'obligation de répondre ou dans le cas de l'acte illocutoire de promesse, le locuteur déclare sa prise en charge d'une obligation nouvelle. Autrement dit, « en tant qu'activité, réalisée par et dans le langage, l'argumentation semble donc relever de l'illocutoire, au même titre que la promesse, l'ordre, l'assertion etc. » (Moeschler, 1985 : p.56)

La notion de « force illocutoire » chez Ducrot, reçoit une conception qui s'étend au-delà de celle d'Austin et Searle. La raison en est que, Ducrot considère la présupposition comme un acte de langage ayant une force illocutoire puisqu'elle est instaurée d'office par la prise de parole, alors que chez Austin et Searle, elle est considérée comme l'une des conditions de réussite. Par exemple l'énoncé : « Jean a cessé de fumer » présuppose l'énoncé « Jean fumait » mais chez Ducrot, la présupposition impose un « devoir de croire ». En tenant compte de cette considération, Ducrot propose une nouvelle conception d'acte illocutoire dite « acte illocutoire d'argumentation » : l'acte réalisé par la présentation d'un énoncé destiné à servir une certaine conclusion (Ducrot, 1982). C'est-à-dire, l'acte d'argumentation est une activité par laquelle « l'énonciateur qui argumente ne dit pas E1 pour que le destinataire pense E2, mais il présente E1 comme devant normalement amener son interlocuteur à conclure E2 » (O. Ducrot – J. Cl. Anscombe – L'argumentation,

1983). Par exemple, l'énoncé « il fait beau, mais je suis fatigué » nous mène à la conclusion : « *je vais donc rester à la maison pour me reposer* » dans une situation de communication appropriée.

Ducrot *et al.* remarquent que cette relation entre les énoncés, qui rend possible l'aspect argumentatif de la force illocutoire, peut être implicite ou explicite. Dans le cas où elle est explicite l'acte d'argumentation peut être associé à trois types de marques argumentatives (**marque axiologique, opérateur argumentatif, connecteur argumentatif**) que nous discuterons respectivement. Mais il est bien fréquent, par exemple, que la relation entre E1 et E2 ne soit exprimée par aucune de ces marques argumentatives même si elle assume la fonction d'acte d'argumentation. La suite « Il fait beau (E1). Je vais aller à la plage (E2) », pour être dépourvue d'un connecteur argumentatif reliant E1 et E2, est tout aussi argumentative si on y restitue par exemple un « **donc** ».

1.3. Eléments de construction pour l'acte d'argumentation

Moeschler *et al.* (1985) désignent 2 éléments linguistiques qui participent à la construction de l'acte d'argumentation. Le premier est le **topoï**, qui rend possible la description de la structure du mécanisme en représentant les règles de l'acte d'argumentation et le deuxième est la relation que le topoï entretient avec les 3 types de marques argumentatives dont dispose le locuteur pour orienter son énonciation afin de réaliser les différents modes de réalisation de l'acte d'argumentation.

1.3.1. Marques argumentatives

Les marques argumentatives, étant responsables de l'activité argumentative, assument le caractère conventionnel de l'acte d'argumentation. (Moeschler, 1985: p. 57). Moeschler (1985) définit ainsi 3 types de marques argumentatives:

- **marque axiologique**
- **opérateur argumentatif**
- **connecteur argumentatif**

1.3.1.1. Connecteurs argumentatifs

Ducrot définit les connecteurs pragmatiques comme des termes à contenu procédural (cf. supra). C'est à dire ils fournissent des instructions déterminés contextuellement afin d'indiquer comment construire et interpréter les enchainements discursifs. Autrement dit, les connecteurs qui articulent des actes de langage ; dès lors que ces derniers ont une valeur argumentative, les connecteurs sont dits argumentatifs. Il est donc à remarquer qu'il faut distinguer parmi les connecteurs, ceux qui relient deux entités sémantiques à l'intérieur d'un même acte de langage de ceux qui articulent deux actes de langages. Prenons l'exemple suivant de Moeschler (Moeschler, 1985, p. 60)

« Gaston ne bat pas sa femme parce qu'il l'aime »

Dans cet énoncé la conjonction de subordination *parce que* provoque une ambiguïté. Pour cet énoncé deux types de lecture est possible. Dans une première lecture qui est causal ou explicative, la relation de causalité entre « *aimer sa femme* » et « *battre sa femme* » est niée par le locuteur. Nous pouvons expliciter la structure sémantique de cette interprétation par la formulation de Moeschler (Moeschler, 1985, P60) comme suivant :

NON (CAUSE [{GASTON, SA FEMME}], [BATTRE (GASTON, SA FEMME)])

« Il n'est pas vrai que le fait que Gaston aime sa femme est la cause du fait qu'il batte »

Dans une seconde lecture le locuteur établit une relation entre deux énoncés distincts. Le locuteur nie l'assertion « *Gaston bat sa femme* » et justifie son affirmation en assertant qu'*il l'aime*. Nous pouvons expliciter cette interprétation par la structure sémantique suivante :

NIER [LOCUTEUR, BATTRE (GASTON, SA FEMME)] &
JUSTIFICATION {(ASSERTER [LOCUTEUR, AIMER (GASTON, SA
FEMME)]}, (NIER [LOCUTEUR, BATTRE (GASTON, SA FEMME)])}

« le locuteur nie que Gaston bat sa femme et justifie sa dénégation en assertant que
Gaston aime sa femme ».

Dans la première interprétation « parce que » et **opérateur sémantique**, tandis
que dans la deuxième interprétation il est **connecteur pragmatique**. Un opérateur
sémantique est donc un relateur propositionnel, alors qu'un connecteur pragmatique
est un relateur d'acte illocutoire. Dans le cas où ces actes d'illocutoires
interviennent dans la réalisation d'actes d'argumentation ce connecteur pragmatique
s'appelle « **connecteur argumentatif** ». Ducrot et Anscombe (Anscombe &
Ducrot, 1977) proposent le test de 3 transformations (négation, interrogation et
enchâssement) pour distinguer opérateur et connecteur : lorsqu'un énoncé de type
« pRq » est soumis aux tests de transformations négatives, d'interrogation et
d'enchâssement, si l'ensemble « pRq » est nié, interrogé ou enchâssé le connecteur
« R » qui relie « p » et « r » est opérateur, alors que si R est connecteur, le bloc pRq
éclate obligatoirement et c'est par conséquent uniquement le premier constituant p
qui se voit nié, interrogé ou enchâssé. Appliquons ces trois transformations à
l'énoncé « Gaston ne bat pas sa femme parce qu'il l'aime » en « *parce que* » :

- 1- Gaston bat sa femme parce qu'il l'aime
- 2- Est-ce que Gaston ne bat pas sa femme parce qu'il l'aime
- 3- Je suis sûr que Gaston ne bat pas sa femme parce qu'il l'aime.

Dans les énoncés transformés 1,2 et 3, l'interprétation la plus immédiate nie,
interroge et enchâsse la proposition complexe « p parce que q » :

- a- Il n'est pas vrai que (Gaston bat sa femme parce qu'il l'aime)
- b- Je me demande si Gaston ne bat pas sa femme parce qu'il l'aime
- c- Je suis sûr que (Gaston ne bat pas sa femme parce qu'il l'aime)

Par contre, dans les interprétations suivantes le bloc « p parce que q » se trouve séparé et la transformation ne porte que sur un des actes de langage :

a' – (Il n'est pas vrai que Gaston bat sa femme), (parce qu'il l'aime)

b' - (Je me demande si Gaston ne bat pas sa femme), (parce qu'il l'aime)

c' - (je suis sûr que Gaston ne bat pas sa femme) (parce qu'il l'aime)

Les connecteurs argumentatifs, selon J. MOESCHLER (1985), correspondent à un morphème de type conjonction de coordination, de subordination, adverbe ou locution adverbiale. Les connecteurs argumentatifs agissent entre les énoncés alors leur rôle est d'introduire et de joindre les arguments et les conclusions. D'où la double fonction des connecteurs : ceux qui introduisent les arguments et ceux qui introduisent la conclusion. Parmi les connecteurs, il distingue encore des connecteurs à deux et à trois places selon la nature du prédicat (sa valence) : . Le connecteur argumentatif est un prédicat à deux places (de type $CA(p,r)$), si les segments X et Y qu'il articule en surface peuvent remplir une fonction argumentative et s'il n'est pas besoin de faire intervenir un troisième constituant implicite (à fonction d'argument ou de conclusion). Le connecteur est un prédicat à 3 places (de type $CA(p,q,r)$) si'il est nécessaire de faire intervenir, entre les deux variables argumentatives associées à X et Y, une troisième variable implicite à fonction d'argument ou de conclusion. Dernièrement, il fait une distinction entre les connecteurs conclusifs impliquent des arguments antiorientés ou coorientés.

Les classes des connecteurs argumentatifs peuvent être résumées dans le tableau suivant (Moeschler, 1985, p. 64) :

valence fonction	Prédicats à 2 places	Prédicats à 3 places	
		arguments coorientés	arguments anti-orientés
introduceur d'argument	car puisque parce que C'est pour ça que C'est pour cette raison que	d'ailleurs ↕ même	mais ↑ ↓
introduceur de conclusion	donc alors par conséquent	décidement	quand même pourtant finalement

Schéma 1: Classification des connecteurs argumentatifs

1.3.1.2. Opérateurs argumentatifs

Les opérateurs argumentatifs permettent de modéliser l'intensité des arguments, sans changer pour autant leur orientation sémantique. D'après J. MOESCHLER (1985 : 60-62), par opérateur argumentatif, il faut entendre un morphème, qui appliqué à un contenu donné, modifie les potentialités argumentatives de ce contenu (Ducrot 1982). Conséquemment, l'opérateur argumentatif est destiné à limiter la dimension de l'argument auquel il se rapporte sans affecter le sens de l'énoncé. Les opérateurs peuvent renforcer l'intensité de l'argument ou bien affaiblir cette intensité. Les opérateurs agissent toujours à l'intérieur de l'énoncé.

Soit « E » les énoncés du contenu p et « E' » les énoncés du contenu « p' », où « p' = p + x (x un opérateur argumentatif comme bien, presque, ne...que, peu,

etc.) ». D'après Moeschler (Moeschler, 1985, p. 62) « x » est un opérateur argumentatif si les possibilités d'argumentation à partir de E' ne sont pas les mêmes qu'à partir de E et (cela indépendamment des informations apportées par x). En disant par il n'est que huit heures, par opposition à l'énonciation il est huit heures, le locuteur modifie nullement la valeur informative de l'énoncé « E' », mais par contre sa valeur argumentative est modifiée. Si [...] la suite (a) est tout à fait acceptable, la séquence (b) demande un contexte particulier, et donc un trajet interprétatif différent.

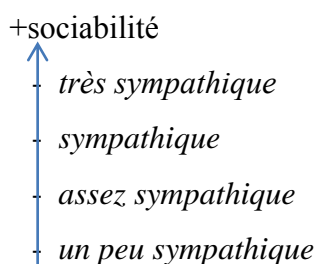
(a) Il est huit heures. Presse-toi.

(b) Il n'est que huit heures. Presse-toi.

De cette citation il apparaît qu'un opérateur argumentatif limite les possibilités d'utilisation des énoncés qu'il modifie, à des fins argumentatives. Et comme leur portée est interne au contenu de l'énoncé, ils constituent donc une sous-classe des opérateurs sémantiques.

1.3.1.3 Marques axiologiques

Ce sont des noms, verbes, adverbes et adjectifs qui sert à qualifier positivement ou négativement l'objet décrit. Les marques axiologiques peuvent être stables ou instables (variables). Les marques axiologiques variables qui déterminent la valeur argumentative de l'énoncé dépendent du contexte dans lequel elles se figurent. Pour donner une illustration du fonctionnement des marques axiologiques, voici un exemple classique, celui de « très » (Moeschler :1985 : p :57) : *Achille est très sympathique*. Cet exemple permet de faire le constat suivant : la valeur argumentative de cet énoncé qui définit une propriété positive, est déterminée par la valeur axiologique de *sympathique*. Le fait que *sympathique* ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orienté vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « sociabilité », comme relativement haut. A ce titre, il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme, aux contenus « sympathique », « assez sympathique », « un peu sympathique » etc., comme le montre l'échelle suivante :



Sa position dans l'échelle détermine de ce fait la valeur argumentative de l'énoncé. A ce titre « Achille est sympathique » constitue un argument favorable plus fort que « Achille est assez sympathique ».

1.3.2. Règles de l'acte d'argumentation et structure du mécanisme interprétatif

Les marques argumentatives que nous avons essayé d'expliquer leurs caractères essentielles dans les chapitres précédents, ont pour principale fonction d'orienter les énoncés argumentatifs. Rappelons que l'acte d'argumentation est l'énonciation d'un argument destiné à servir telle ou telle conclusion. En partant de cette description il faut attirer l'attention sur le fait que la fonction de servir telle ou telle conclusion, attribuée à l'énoncé argumentatif, est prétendue par le locuteur et impose à l'interlocuteur de tirer le type de conclusion que l'énoncé présente comme objet de l'acte d'argumentation. Cette fonction établit les transformations juridiques imposées par l'acte d'argumentation.

Selon Moeschler (1985, 58-60) le topos est d'une part un principe général qui rend possible l'accès à une conclusion et d'autre part assure l'aspect institutionnel de l'acte d'argumentation. Ce dernier est lié à 2 critères : D'une part aux transformations juridiques imposées par cet acte illocutoire particulier dit argumentatif d'autre part à la nature des mécanismes qui rendent possible l'argumentation. Autrement dit, « les topoï sont les lieux communs sur lesquels s'appuie l'argumentation, ou, de façon plus technique, les mécanismes rendant possible l'acte d'argumentation » (Moeschler, 1985, p. 59).

Moeschler définit les propriétés générales des topoï comme suivant:

a) Un topos est une règle générale qui se distingue des syllogismes et des règles de la déduction naturelle et rend possible une argumentation particulière,

b) un topos est une règle supposée communément admise.

c) La propriété essentielle d'un topos est son caractère graduel. La forme générique de topos qui est une relation entre objets (O) et prédicats (P) :

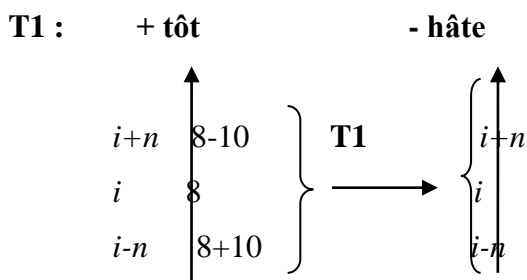
$$\left. \begin{array}{l} \text{plus} \\ \text{moins} \end{array} \right\} O \text{ est } P, \left. \begin{array}{l} \text{plus} \\ \text{moins} \end{array} \right\} O' \text{ est } P'$$

Reste à savoir comment les topoï interviennent dans le cas des opérateurs et connecteurs argumentatifs :

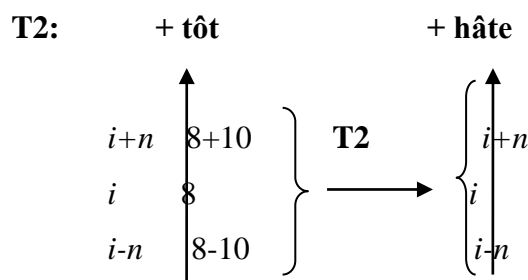
a) Dans le cas des opérateurs argumentatifs :

Un opérateur argumentatif a la propriété d'orienter argumentativement l'énoncé. Dans le contexte approprié dans l'énoncé « il n'est que huit heures », la restriction « ne que » oriente l'interprétation de l'énoncé vers le tôt tandis que dans l'énoncé « il est presque huit heures » l'oriente vers le tard.

Ces 2 orientations rendent possible l'utilisation d'un topos de type T1 et T'1.



T1 : Plus on a de temps, moins il faut se presser.



T2 : Moins on a de temps, plus il faut se presser.

A travers l'examen des exemples précédents, nous décelons comment le mécanisme de topos fonctionne pour arriver à la conclusion de l'acte d'argumentation: Cette conclusion correspond au contenu associable à 2 types de proposition du topos :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{plus} \\ \text{moins} \end{array} \right\} O \text{ est } P, \left\{ \begin{array}{l} \text{plus} \\ \text{moins} \end{array} \right\} O' \text{ est } P'$$

b) Dans le cas des connecteurs argumentatifs : le fonctionnement des topoï est différent selon que le connecteur est un prédicat de deux places ou un prédicat de trois places :

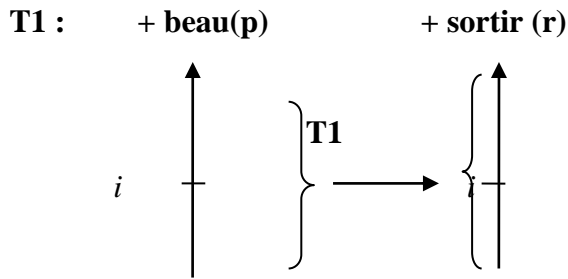
- Dans le cas des prédicats à deux places : le topos met en correspondance deux échelles : celle de l'argument (en l'orientant) et celle de la conclusion. Dans ce cas, le topos ne sert pas à découvrir les termes de l'argumentation puisqu'ils sont explicitement donnés, mais à légitimer leur mise en correspondance.
- Dans le cas des prédicats à trois places : les topoï ont un rôle très important.

Examinons le cas standard de **mais**.

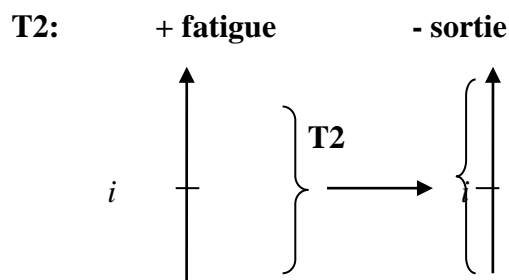
A propos de ce connecteur Moeschler note: C'est que la signification d'une phrase 'X' mais 'Y' suppose que l'on soit capable d'associer à 'X' et à 'Y' respectivement les contenus 'P' et 'Q', de considérer 'P' comme un argument pour une conclusion 'r', 'Q' comme un argument pour une conclusion 'non-r', et de tirer de l'ensemble 'P' mais 'Q' la conclusion 'non-r'. Comprendre l'énoncé de la phrase 'X' mais 'Y', c'est donc attribuer une valeur respectivement à 'P', 'Q', 'r' et 'non-r'.

Ce connecteur pose comme instruction argumentative l'anti-orientation des contenus qu'il articule et décide de la supériorité argumentative du deuxième constituant. Dans l'exemple : il fait beau, mais je suis fatigué

« **Il fait beau** et **je suis fatigué** vont utiliser des topoï opposés (T1 et T2) pour réaliser les actes d'argumentation de conclusion inverse :



T1 : plus il fait beau, plus il faut sortir.



T2 : plus on est fatigué, moins il faut sortir

Comme nous avons décelé à travers l'examen de « mais » canonique, le « mais » convoque deux topoï mais les topoï ne sont pas l'inverse l'un de l'autre, comme dans l'exemple précédent « **ne...que/presque** » où T1 et T2 sont opposés. Dans ce cas le « mais » simplement indique la supériorité de T1 sur T2, à savoir qu'il faut choisir T2. Notons que si le locuteur avait inversé l'ordre de constituants (je suis fatigué, mais il fait beau), **mais** nous imposerait de choisir le topos T2. Il apparaît donc qu'en utilisant un connecteur de type **mais**, le locuteur réalise deux actes d'argumentation et opère le choix entre les deux actes.

1.4. Etablissement des conclusions argumentatives

Pour pouvoir expliciter la structure du mécanisme interprétatif ; c'est-à-dire les relations logiques figurant entre les diverses propositions d'un énoncé, nous nous sommes servi de certaines formulations verbales. Ces dernières facilitent l'accès au « sens » découlant de l'acte d'argumentation. Afin de les établir, nous les avons empruntées partiellement à Moeschler (1985) et tout en nous inspirant de sa façon

d'expliciter l'acte d'argumentation, nous les avons modifiées et appliquées aux différents types d'acte d'argumentation si bien qu'elles indiquent la « conclusion argumentative » tirée de l'acte d'argumentation concerné. De ce fait, la conclusion argumentative constitue la dernière étape de l'analyse de l'acte d'argumentation dans notre grille d'analyse.

D'autre part, il est bien à noter que la formulation de la conclusion argumentative dépend essentiellement de la structuration et du fonctionnement des éléments servant à construire l'acte d'argumentation. Donc, elle succède à l'analyse des éléments mentionnés. Dans cette optique, nous avons déterminé 3 formulations suivant le type d'acte d'argumentation par souci d'uniformiser et d'objectiver l'expression verbale du sens des énoncés où s'accomplit l'acte d'argumentation. Les formulations dont nous faisons mention sont les suivantes :

- Pour les fonctions logiques « cause » et « orientation », nous établissons la formulation « Le locuteur affirme 'r' et justifie son affirmation en assertant que 'p' », comme dans l'exemple ci-dessous :

« En psychologie et sciences humaines, beaucoup vont au Québec, car l'approche de l'enseignement de ces disciplines est différente ». (Page :80, dossier :4, niveau :B2)

Cet énoncé, emprunté et produit dans le texte écrit de notre corpus, est construit par 2 énoncés différents et liés par un connecteur « car » qui établit une relation de justification entre eux. Afin d'éclaircir la conclusion argumentative de cet énoncé qui reçoit le sens à partir de son contexte qui est un article sur le programme d'Erasmus, nous retirons 2 propositions différentes correspondant à chaque énoncé, comme nous l'avons déjà mentionné aux chapitres précédents :

p : au Québec l'enseignement en psychologie et science humaines est différente

r : les étudiants en psychologie et sciences humaines vont au Québec dans le cadre d'Erasmus

Notre formulation pour expliciter la structure du mécanisme interprétatif de cet énoncé serait : « Le locuteur affirme que les étudiants en psychologie et sciences humaines vont au Québec dans le cadre d'Erasmus et justifie son affirmation en assertant qu'au Québec l'enseignement en psychologie et science humaines est différente »

- Pour la fonction logique « conséquence », nous établissons la formulation «le locuteur affirme que la fait de 'p' implique le fait de 'r' » qui explicite la relation d'implications entre les deux propositions de l'énoncé comme par exemple :

« Cette voiture est chère. Elle est donc solide »

Cet énoncé, emprunté de Moeschler (1985) est construit par 2 énoncés différents et liés par un connecteur « donc » qui établit une relation d'implication entre eux. Afin d'éclaircir la conclusion argumentative de cet énoncé qui reçoit le sens à partir de son contexte approprié nous retirons 2 propositions différentes correspondant à chaque énoncé :

p : la voiture est chère

r : elle solide.

Notre formulation pour expliciter la structure du mécanisme interprétatif de cet énoncé serait : « le locuteur affirme que le fait d'être chère pour la voiturier implique le fait d'être solide ».

- Pour la fonction logique « opposition », nous établissons la formulation «Le locuteur affirme p et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que q. le locuteur affirme donc implicitement que non-r » que montre la relation d'opposition entre les conclusions favorables de deux propositions ('r' et 'non-r') dérivées de l'acte d'argumentation.

« Elle est expansive, brillante et moi, je suis timide et réservée, mais nous nous adorons et nous nous complétons parfaitement »

Cet énoncé, emprunté et produit dans le texte écrit de notre corpus, est construit par 2 énoncés différents et liés par un connecteur « mais » qui établit une relation d'oppositionne eux. Afin d'éclaircir la conclusion argumentative de cet énoncé qui reçoit le sens à partir de son contexte 4 propositions différentes correspondant à chaque énoncé, comme nous l'avons déjà mentionné aux chapitres précédents :

p : nous avons des types de caractère complètement différents

q : nous nous aimons

r : nous ne nous entendons pas bien.

non-r : nous nous entendons bien.

Notre formulation pour expliciter la structure du mécanisme interprétatif de cet énoncé serait : « « Le locuteur affirme qu'ils ont des types de caractère complètement différents et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils s'aiment. Il affirme donc implicitement qu'ils s'entendent bien. »

Comme nous l'avons exprimé ultérieurement dans le Chapitre 3.3. « Etablissement de la grille d'analyse », les analyses sont effectuées suivant les règles et les notations empruntées à Moeschler (1985) et à Ducrot (1989). Pourtant, la conclusion argumentative tirée de l'analyse des éléments de construction participant à la réalisation de l'acte d'argumentation est exprimée verbalement pour faciliter l'accès au sens des énoncés traités.

2. IMPORTANCE DE L'ACQUISITION DE LA COMPÉTENCE PRAGMATIQUE DANS LA DIDACTIQUE DU FLE

2.1. Compétence pragmatique et « micro-fonctions » dans le CECR

La compétence fonctionnelle est une composante de la compétence pragmatique qui est regroupée elle-même sous les compétences communicatives langagières selon le **Cadre européen commun de référence** (CECR, 2005 : 86-101). Elle est définie de la façon suivante (CECR, 2005 : 98): « Cette composante recouvre l'utilisation du discours oral et de textes écrits en termes de communications à des fins fonctionnelles particulières ». Lors de la communication orale et écrite, les utilisateurs construisent des énoncés qui sont dotés d'une double fonction à deux niveaux : premièrement, par le biais des **macro-fonctions**, ils organisent leurs énoncés au niveau du discours. Dans cette perspective, les macro-fonctions sont définies de la façon suivante dans le CECR (2005 : 98):

« Les macro-fonctions sont des catégories servant à définir l'utilisation fonctionnelle du discours oral ou du texte écrit qui consistent en une suite (parfois importante) de phrases. Par exemple: description, narration, commentaire, exposé, exégèse, explication, démonstration, instruction, argumentation, persuasion etc. »

L'importance des macro-fonctions émane du fait qu'elles mettent en relief l'aspect interactionnel des macro-fonctions.

Pourtant, dans le cadre de notre travail de thèse, vu que l'objet d'étude consiste en des énoncés provenant des textes oraux et écrits du manuel *Alter Ego* et qui sont utilisés dans un contexte, nous avons pris en compte les **micro-fonctions** dans nos analyses. Elles sont destinées à « l'utilisation fonctionnelle d'énoncés simples » et peuvent être considérées comme l'équivalent des actes de langage. Ainsi, dans le contexte de l'utilisation de la langue, les micro-fonctions sont classées de la façon suivante selon le CECR :

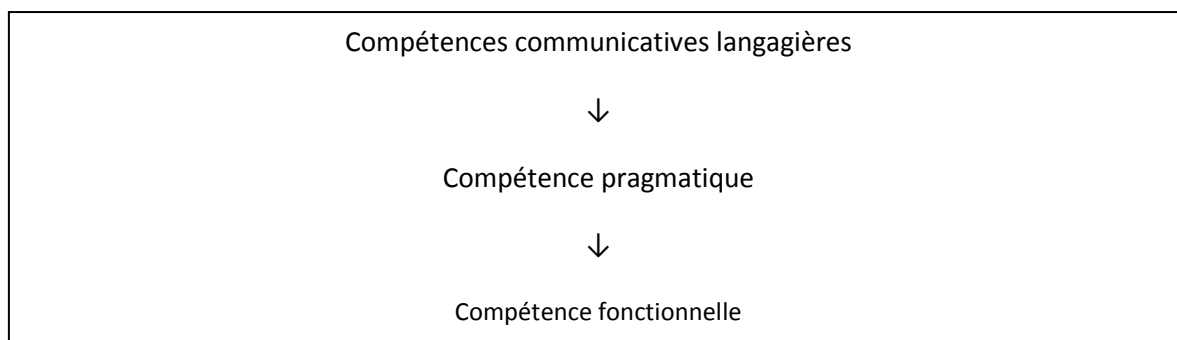


Tableau 1: Place des micro-fonctions dans le CECR

En partant des principes élaborés par le CECR, le **Référentiel pour les langues nationales et régionales** établit une liste presque exhaustive des micro-fonctions (Beacco et al., 2004 : 67-69). Dans cette optique, nous nous soucrivons à la classification proposée par les auteurs de ce référentiel en vue d'analyser les micro-fonctions langagières que les énoncés de notre corpus assument.

2.2. Acte d'argumentation et la maîtrise de la langue

Après l'approche communicative des années 80, nous sommes maintenant, depuis le milieu des années 90, dans une nouvelle approche pédagogique appelée "approche actionnelle".

Celle-ci propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives.

La perspective privilégiée est de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. La perspective actionnelle prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social.

L'usage d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actions accomplies par des gens qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et, notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs conduit au renforcement ou à la modification des compétences.

Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien, suivant cette définition, de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe.

Les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre.

3. APPLICATION : ETUDE DE L'ACTE D'ARGUMENTATION DANS LE CADRE DU MANUEL

3.1. Présentation du manuel Alter Ego

Au sein du présent chapitre, nous allons faire mention du manuel Alter Ego qui est fondé essentiellement sur les critères établis dans le cadre du CECR. Ce même manuel fournit également le matériel nécessaire pour former le corpus de la thèse. Ci-dessous, nous étalons les informations éditoriales. En plus, les constituants pédagogiques et la structure du livre de l'élève sont présentés.

a) Fiche signalétique :

- Auteurs :

Annie Berthet

Catherine Hugot

Véronique M. Kizirian

Béatrix Sampsonis

Monique Waendendries

- Editeur : Hachette

- Date de parution: 2006

b) Public visé : Grands adolescents et adultes

c) Constituants pédagogiques :

- un livre de l'élève

- un cahier d'activités avec un portfolio pour l'élève

- un guide pédagogique

- un coffret de 3 CD audio ou cassettes pour la classe

- une vidéo pour les niveaux 1 et 2

- carnet complémentaire, évaluation/entraînement au DELF A1

d) Structure du livre de l'élève : Alter Ego comprend neuf dossiers composés de trois leçons pour chacun. Chaque dossier se termine par un carnet de voyage. Chaque leçon est composée de deux doubles pages. A la fin du manuel, se trouvent les transcriptions des enregistrements, un précis grammatical, des tableaux de conjugaison et un lexique multilingue. Les contenus de six premiers dossiers dans le manuel sont organisés suivant les niveaux définis dans le CECR tandis que les trois

derniers dossiers sont élaborés en vue de constituer un niveau « transitoire » ; c'est-à-dire qu'ils représentent le passage du niveau concerné au niveau suivant comme par exemple de A1 à A2.

3.2. Procédures pour la constitution du corpus à analyser

Dans le cadre de notre travail de thèse, nous nous sommes servis principalement d'Alter Ego qui constitue l'un des plus actuels manuels de FLE se basant sur l'approche actionnelle. Afin de pouvoir constituer le corpus, nous avons consulté les textes pédagogiques oraux et écrits des livres de l'élève suivant les niveaux A1, A2, B1 et B2 respectivement. Pourtant, les textes d'exercice figurant dans le livre de l'élève et dans le cahier d'exercices ont été omis lors du dressage de l'inventaire des énoncés.

Il faut préciser que nous avons procédé à certaines distinctions pour constituer notre corpus : premièrement, nous avons examiné l'acte d'argumentation uniquement au niveau d'énoncé et non au niveau de discours. D'autre part, nous avons sélectionné les énoncés où s'accomplit l'« acte d'argumentation » par l'intermédiaire des marques argumentatives. Néanmoins, il est bien à noter que nous avons constaté un nombre considérable d'occurrences de l'acte d'argumentation se réalisant sans marque argumentative. Et finalement, nous avons laissé de côté les phénomènes de l'argumentation rhétorique.

Dans la perspective soulignée ci-dessus, de prime abord, nous avons dressé l'inventaire des énoncés où l'acte d'argumentation figure. Dans un deuxième temps, nous les avons soumis à une analyse par le biais de la grille d'analyse établie. En effet, cette grille se révèle cruciale de diverses façons : premièrement, elle nous sert à visualiser et justifier systématiquement la réalisation de l'acte d'argumentation au sein des énoncés repérés dans le manuel. Deuxièmement, nous avons ainsi la possibilité d'examiner la compatibilité du modèle mentionné dans la partie théorique avec l'analyse effectuée via la grille. Dernièrement, elle nous procure les données à analyser statistiquement au cours de l'étape suivante.

Après avoir constitué le corpus, nous avons étudié statistiquement les relations qui s'établissent entre les divers paramètres de l'acte d'argumentation sur deux axes de réflexion fondamentaux: d'abord au sein du même niveau et puis parmi les niveaux.

3.3. Etablissement de la grille d'analyse

En ce qui concerne la démarche suivie, par souci d'objectivisation, nous tenons à ce que le langage descriptif auquel nous procédons ne soit pas totalement la langue naturelle ; c'est-à-dire l'objet d'analyse. Pour ce faire, il nous semble plus raisonnable de travailler partiellement avec une notation symbolique comme moyen opérationnel à l'exemple de la logique.

En outre, la description découle d'une approche **déductive** (cf. Greimas, 1966) et **réductionniste** (cf. Reboul et Moeschler, 2005) au niveau épistémologique étant donné que nous partons des règles établies dans la grille vers l'analyse des énoncés et que la description mentionnée consiste à expliciter un tel énoncé par l'analyse de ses éléments qui le composent et des relations figurant entre ces éléments au niveau de l'acte d'argumentation.

A la lumière des principes élaborés ci-dessus, afin d'expliciter le fait d'acte d'argumentation au sein du corpus, nous avons recours à l'utilisation des symboles et des types de relation empruntés de Moeschler (1985) dans le cadre de la grille. Ainsi, la description effectuée met en relief certaines constructions possibles. Nous avons étalé ci-dessous les notations et leur signification sous forme de tableau :

<u>Notation</u>	<u>Signification</u>
p, q, r, s	proposition tirés d'énoncé : « énoncé qui exprime une relation entre deux ou plusieurs termes; ce qui est asserté par un tel énoncé » (Le Grand Robert de la langue française, article « proposition » en ligne).
non-r	proposition opposée de p
p', p''	gradation des propositions sur l'échelle argumentative
→	argument pour une telle ou telle conclusion
{ }	accolade (1 ^{er} emploi) : signe qui sert à réunir les éléments d'un ensemble par une notation en extension
{ mais }	accolade (2 nd emploi) : pour montrer d'autres relations outre l'implication
T	topoi : règle de l'acte d'argumentation
+, -	Ces signes désignent la proportionnalité entre les propositions ; c'est-à-dire proportions directe et inverse.
↑ ↓	flèches désignant la direction de la proportionnalité

Tableau 2: Notation et signification des symboles logique utilisées dans la grille

Concernant le mécanisme de la grille, elle comprend 5 parties qui sont montrées
comme ci-dessous :

Énoncé n°	10	Il y a un petit jardin ici, alors il va dans le jardin et il joue avec le chat de la voisine.
Dossier	3	
Page	52	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son animal domestique. 1	
Fonction(s)	1	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)

p : il y a un petit jardin
r : il joue avec le chat de la voisine
dans le jardin

$p \{ \text{alors} \} r$
 $p \rightarrow r$

+ (p)
↑
+ —————> + (r)

T1

↑

2

Marques argumentatives

Connecteur argumentatif				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				
		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur d'argument				3		conséquence
Introduceur de conclusion	alors					

Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T)) **4**

T1 : {+p, +r} = plus il y a un petit jardin plus les domestiques jouent dans le jardin

Conclusion argumentative : Le locuteur affirme que le fait d'avoir un petit jardin implique le fait de jouer dans le jardin pour les animaux domestiques. **5**

Tableau 3: Exemple de grille d'analyse

Cette grille nous fournit l'analyse à propos du fonctionnement de l'acte d'argumentation au sein de l'énoncé analysé.

Dans la première partie, nous avons donné les informations préliminaires à propos de l'énoncé à analyser :

- La catégorie « Dossier » indique l'unité concernée du manuel Alter Ego.
- La catégorie « Contexte de l'énoncé », désigne l'information nécessaire pour pouvoir analyser ad hoc la structure du mécanisme interprétatif de l'énoncé.
- La catégorie « Fonction(s) » renvoie aux micro-fonctions définies dans le CECR (voir Chapitre 2.1.).
- La catégorie « Type de texte » consiste en les 2 types de texte (oral et écrit).

Dans la deuxième partie, nous commençons par la décomposition de l'énoncé en propositions. Ensuite, nous établissons les relations d'implications (ou autre relation logique) entre les propositions. Finalement, nous schématisons cette relation logique au sein de la règle de topoï par le biais des flèches marquant la proportionnalité ou bien, marquant la graduation sur l'échelle argumentative.

Dans les trois dernières parties, en nous basant sur les données logiques de la deuxième partie, nous catégorisons la marque argumentative (3^{ème} partie), nous effectuons la verbalisation de la relation logique en exprimant la règle de l'acte d'argumentation (4^{ème} partie) et par conséquent nous arrivons à la conclusion argumentative (5^{ème} partie) selon les principes de formulation verbale citée auparavant dans le Chapitre 1.5.

3.4. Inventaire et analyse des données du corpus

Nous envisageons l'étude de l'acte d'argumentation au sein du corpus en deux étapes distinctes : dressage de l'inventaire des données et leurs analyses. D'autre part, l'examen des données se réalisera en prenant en compte deux axes de réflexion ; notamment la progression au sein des niveaux et celle figurant entre les niveaux. La première sera traitée au sein du présent chapitre tandis que la deuxième sera élaborée ultérieurement dans le chapitre suivant. Dernièrement, il faut signaler que nous avons classé les données statistiques suivant 8 pistes d'analyse pour chaque niveau :

- a- Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation
- b- Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte,
- c- Répartition des conclusions argumentatives implicite et explicite des actes d'argumentation selon les marques argumentatives
- d- Répartition des marques argumentatives selon le type de texte
- e- Répartition des fonctions logiques suivant le type de texte
- f- Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation dans la progression des Dossiers
- g- Répartition suivant les fonctions logiques de la relation argumentative,
- h- Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation

3.4.1. Le niveau A1

Nous avons repéré au total 35 énoncés dans lesquels figure l'acte d'argumentation. Il faut préciser que le dressage de l'inventaire est effectué selon la grille d'analyse établi dans le Chapitre 3.3. Cet inventaire-là constitue le point de départ en vue d'analyser le corpus suivant les relations qui s'établissent parmi les éléments participant à la construction de l'acte d'argumentation.

3.4.1.1. Inventaire des données du niveau A1

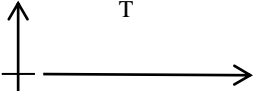
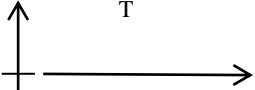
Nous étalons ci-dessous l'inventaire des données collectées au niveau A1 :

Enoncé n°	1	J'ai des cours tous les jours mais je ne travaille pas le mercredi matin
Dossier	1	
Page	23	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur se donne rendez-vous sur l'internet.	
Fonction(s)	répondre à une demande (4.2)	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique	
p : J'ai des cours tous les jours q : Je ne travaille pas le mercredi matin r : Je ne peux pas venir non-r : je peux venir p {mais} q p → r q → non-r + (p) + (r) ↑ ↑ — T1 — ↑ ↑ + (q) + (non-r) ↑ ↑ — T2 —	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-
	Introduceur d'argument			mais	
Introduceur de conclusion					opposition
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))					
T1 : {+p, +r} = plus on a des cours tous les matins plus on ne peut pas venir au rendez-vous T2 : {+q, +non-r} = plus on ne travaille pas plus on peut venir au rendez-vous					
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il a des cours tous les jours et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il ne travaille pas le mercredi matin Il affirme donc implicitement qu'il peut venir au rendez-vous le mercredi matin.					

Enoncé n°	2	Vous avez de la chance, il y a encore une chambre à trois lits.
Dossier	1	
Page	25	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur veut réserver une chambre dans un hôtel au téléphone.	
Fonction(s)	1 - 3	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique	
p : il y a encore une chambre à trois lits r : vous avez de la chance r, p p → r + (p) + (r) ↑ ↑ — T —	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-
	Introduceur d'argument				
Introduceur de conclusion					cause
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))					
T1 : {+p, +r} = plus il y a une chambre plus on a de la chance					
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le cliente au téléphone a de la chance et justifie son affirmation en assertant qu'il y a encore une chambre à trois lits.					

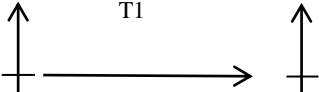
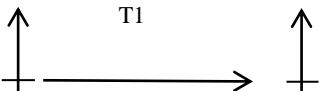
Enoncé n°	3	C'est le marché des Ecoles, parce qu' il se trouve à côté des écoles, tout simplement.					
Dossier	2						
Page	34						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question de reportage « quel est votre endroit préféré ? »						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : le marché se trouve à côté des écoles r : le marché s'appelle « marché des écoles » r {parce que} p p → r + (p) + (r)  	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
				Argument coorienté			
		Introduceur d'argument	Parce que				
	Introduceur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T : {+p, +r} = plus le marché se trouve à côté des écoles plus il s'appelle « marché des écoles »						
	Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que c'est le « marché des Ecoles » et justifie son affirmation en assertant qu'il se trouve à côté des écoles.						
Enoncé n°	4	Je vous téléphone parce que je veux aller à l'auberge. ...					
Dossier	2						
Page	40						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur demande une adresse au téléphone.						
Fonction(s)	1-5-6-7						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : je veux aller à l'auberge r : je vous téléphone r {parce que} p p → r + (p) + (r)  	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
				Argument coorienté			
		Introduceur d'argument	parce que				
	Introduceur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T : {+p, +r} = plus on n'a pas la connaissance d'adresse plus on téléphone à quelqu'un						
	Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il téléphone à son allocutaire et justifie son affirmation en assertant qu'il veut aller à l'auberge.						

Enoncé n°	5	je veux aller à l'auberge, mais , là, je suis perdu.						
Dossier	2							
Page	40							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur demande une adresse au téléphone.							
Fonction(s)	1							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : je veux aller à l'auberge q : je suis perdu r : je peux y aller non-r : je ne peux pas y aller</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="margin-left: 40px;">↑ ↑</p> <p style="margin-left: 100px;">← ←</p> <p style="margin-left: 40px;">T1</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p style="margin-left: 40px;">↑ ↑</p> <p style="margin-left: 100px;">← ←</p> <p style="margin-left: 40px;">T2</p>	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition	
	fonction		Introduceur d'argument	Argument coorienté				Argument anti-orienté
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))								
T1 : {+p, +r} = plus je veux aller à l'auberge plus on peut y aller T2 : {+q, +non-r} = plus je suis perdu plus on ne peut pas y aller								
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'ils ont des types de caractère complètement différents et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils s'aiment. Il affirme donc implicitement qu'ils s'entendent bien.								

Enoncé n°	6	C'est extraordinaire ! Mais il fait très chaud dans ce pays : 36°C!				
Dossier	3					
Page	42					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une carte postale.					
Fonction(s)	1-2-3					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument			mais		-
	Introduceur de conclusion				-	
<p>p : c'est extraordinaire q : il fait très chaud dans ce pays r : je suis content non-r : je ne suis pas content</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑ +-----> T1 +-----> </p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p>↑ ↑ +-----> T2 +-----> </p>	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))				opposition	
T1 : {+p, +r} = plus le pays visité est extraordinaire plus on est content						
T2 : {+q, +non-r} = plus il fait très chaud plus on n'est pas content						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que ce pays-là est extraordinaire et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il fait très chaud dans ce pays. Il affirme donc implicitement qu'il n'est pas content.						
Enoncé n°	7	Il fait très beau mais il fait froid! Je me baigne tous les jours sur cette belle plage.				
Dossier	3					
Page	42					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une carte postale.					
Fonction(s)	1-2					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument					-
	Introduceur de conclusion			mais	-	
<p>p : il fait très beau r : il fait chaud p = non-r : il fait froid</p> <p>p { mais } non-r p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑ +-----> T +-----> </p>	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))				opposition	
T : {+p, +r} = plus il fait beau plus il fait froid						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il fait très beau et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il fait froid.						

Enoncé n°	8	J'aime la nature, les promenades... alors tous les soirs à 7 heures je ferme mon magasin et je vais au parc avec mon chien						
Dossier	3							
Page	52							
Contexte de l'énoncé		Le locuteur parle de son animal.						
Fonction(s)		1-3						
Type de texte		écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
		Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : J'aime la nature, les promenades r : tous les soirs je vais au parc avec mon chien</p> <p>p { alors } r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>		valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
		Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
		Introduceur de conclusion	alors					
		Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
		T : {+p, +r} = plus on aime la nature et promenade plus on va au parc tous les soirs						
		Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'aimer la nature et les promenades pour lui implique le fait d'aller au parc avec son chien tous les soirs à 7 heures.						

Enoncé n°	9	Je ne suis pas seule, j'ai un petit chat						
Dossier	3							
Page	52							
Contexte de l'énoncé		Le locuteur parle de son animal.						
Fonction(s)		1						
Type de texte		écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
		Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : J'ai un petit chat r : je ne suis pas seule</p> <p>r,p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>		valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
		Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
		Introduceur de conclusion						
		Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
		T1 : {+p, +r} = T2 : {+q, +non-r} =						
		Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il n'est pas seule et justifie son affirmation en assertant qu'il a un petit chat.						

Enoncé n°	10	Il y a un petit jardin ici, alors il va dans le jardin et il joue avec le chat de la voisine.				
Dossier	3					
Page	52					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son animal.					
Fonction(s)	1					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
p : il y a un petit jardin r : il joue avec le chat de la voisine dans le jardin p {alors} r p → r + (p) + (r) 	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
	fonction		Argument coorienté	Argument anti-orienté		
Introducteur d'argument					-	-
Introducteur de conclusion	alors					
conséquence						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus il y a un petit jardin plus les domestiques jouent dans le jardin						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'avoir un petit jardin implique le fait de jouer dans le jardin pour les domestiques.						
Enoncé n°	11	Je suis très indépendante mais je suis rarement seule.				
Dossier	3					
Page	54					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur cherche un ami dans un site d'amitié sur l'internet.					
Fonction(s)	1-5					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
p : je suis indépendante r : je suis seul q=non-r : je ne suis pas seule p {mais} q p → r q → non-r + (p) + (r) 	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
	fonction		Argument coorienté	Argument anti-orienté		
Introducteur d'argument					-	-
Introducteur de conclusion				mais		
opposition						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T : {+p, +r} = plus on est indépendant plus on est seul						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est indépendant et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il est rarement seul.						

Enoncé n°	12	Je suis timide mais j'ai beaucoup d'amis				
Dossier	3					
Page	54					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur cherche un ami dans un site d'amitié sur l'internet.					
Fonction(s)	1-5					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
	Introducteur d'argument		Argument coorienté		Argument anti-orienté	
p : je suis timide q : j'ai beaucoup d'amis r : je suis seul non-r : je ne suis pas seul p { mais } q p → r q → non-r + (p) + (r) ↑ ↑ ———→ ↑ ↑ T1			mais	-	-	opposition
Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on est timide plus on est seul T2 : {+q, +non-r} = plus on a des amis plus on n'est pas seul						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est timide et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a beaucoup d'amis. Il affirme donc implicitement qu'il n'est pas seul.						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'aimer les voyages implique le fait de découvrir un pays différent chaque année						

Enoncé n°	13	j'aime les voyages : chaque année, je découvre un pays différent				
Dossier	3					
Page	54					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait connaissance de quelqu'un					
Fonction(s)	1-5					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
	Introducteur d'argument		Argument coorienté		Argument anti-orienté	
p : j'aime les voyages r : je découvre un pays différent chaque année p,r p → r + (p) + (r) ↑ ↑ ———→ ↑ ↑ T				-	-	conséquence
Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T : {+p, +r} = plus on aime les voyages plus on découvre des pays différent						

Enoncé n°	14	- Alors, vous êtes Sagittaire eh bien, moi je suis Lion.
Dossier	3	- Lion? C'est formidable. Alors , vous aimez l'art, les spectacles...
Page	55	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait connaissance de quelqu'un	
Fonction(s)	1-3-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif						
<p>p : vous êtes Lion r : vous aimez l'art, les spectacles</p> <p>p {alors} r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	alors					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T)) T : {+p, +r} = plus on est Lion plus on aime l'art, les spectacles							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être Lion implique le fait d'aimer l'art, les spectacles							

Enoncé n°	15	Tu es dessinateur... Alors , toi aussi, tu es un peu artiste. Moi, je fais de la sculpture
Dossier	3	
Page	54	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait connaissance de quelqu'un	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif						
<p>p : tu es dessinateur r : tu es artiste</p> <p>p {alors} r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	alors					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T)) T : {+p, +r} = plus on est dessinateur plus on est un peu artiste.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être dessinateur implique le fait d'être artiste.							

Enoncé n°	16	Tu es dessinateur...Alors, toi aussi, tu es un peu artiste. Moi, je fais de la sculpture					
Dossier	3						
Page	54						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait connaissance de quelqu'un						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : tu es un peu artiste p' : tu es artiste</p> <p>$p > p'$ (p est un argument moins favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « un peu », définissant une propriété négative. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion négative) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « qualité » comme relativement bas</p> <p>qualité</p>	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	un peu	oriente l'acte d'argumentation négativement
	fonction		Introduceur d'argument	Argument coorienté			
		Introduceur de conclusion					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « être un artiste » et « être un peu artiste ».							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il apprécie cette promotion en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « drôlement » sur l'échelle argumentative « appréciation ».							

Enoncé n°	17	Ah non ! Vendredi, je ne peux pas, je vais à une soirée salsa.						
Dossier	3							
Page	58							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à une proposition de sortie							
Fonction(s)	1-4							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>r : je vais à une soirée salsa p : je ne peux pas venir le Vendredi</p> <p>r,p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	Cause	
				Argument coorienté				Argument anti-orienté
	Introduceur d'argument							
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p, +r} = plus on va à une soirée de salsa plus on ne peut pas venir au rendez-vous								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il ne peut pas aller au rendez-vous le vendredi et justifie son affirmation en assertant qu'il va à une soirée de salsa								

Enoncé n°	18	Et, ce week-end, je ne suis pas à Toulouse, je pars faire du bateau.						
Dossier	3							
Page	58							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à une proposition de sortie							
Fonction(s)	1-4							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : je ne suis pas à Toulouse r : je pars faire du bateau</p> <p>r,p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	
				Argument coorienté				Argument anti-orienté
	Introduceur d'argument							
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p, +r} = plus on part faire du bateau plus on n'est pas à Toulouse								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il n'est pas à Toulouse et justifie son affirmation en assertant qu'il part faire du bateau.								

Enoncé n°	19	J'arrive à 8 heures, je dois passer chez ma mère avant.					
Dossier	3						
Page	58						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à une proposition de sortie						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je dois passer chez ma mère avant r : j'arrive à 8 heures</p> <p>r,p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on passe chez sa mère plus on ne peut pas venir avant 8 heures							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il arrive à 8 heures et justifie son affirmation en assertant qu'il doit passer chez sa mère avant.							
Enoncé n°	20	-Bien. Dis-moi, tu es libre mercredi ou jeudi ? Une soirée karaoké avec les copines, ça te dit ?					
Dossier	3	-Jeudi, c'est impossible pour moi, je ne suis pas libre.					
Page	58						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à une proposition de sortie						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je ne suis pas libre r : aller à une soirée karaoké le mercredi ou jeudi est impossible</p> <p>r,p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on n'est pas libre plus on ne peut pas aller au rendez-vous							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il est impossible d'aller à la soirée de salsa pour lui le mercredi ou jeudi et justifie son affirmation en assertant qu'il n'est pas libre pour ces jours-là.							

Enoncé n°	21	On est ouvert du mardi au samedi, mais le samedi, on ferme à midi.					
Dossier	4						
Page	66						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur appelle la banque pour se renseigner						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introducteur d'argument			mais			
Introducteur de conclusion							
p : On est ouvert du mardi ou samedi q : le samedi on ferme à midi r : on peut effectuer les opérations bancaires pendant l'heure de bureau non-r : on ne peut pas effectuer les opérations bancaires pendant l'heure de bureau p { mais } q p → r q → non-r							
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T1 : {+p, +r} = plus la banque est ouverte du mardi au samedi plus on peut effectuer les opérations bancaires pendant l'heure de bureau T2 : {+q, +non-r} = plus la banque ferme l'après-midi plus on ne peut pas effectuer les opérations bancaires pendant l'heure de bureau						
	Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que la banque est ouverte du mardi au samedi et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en affirmant que le samedi on ferme à midi. Il affirme donc implicitement que l'allocutaire ne peut pas effectuer ses opérations bancaires samedi l'après-midi.						
	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>						

Enoncé n°	22	- Oh! là, là! Déjà sept heures vingt! J'ai encore des choses à acheter, moi! Les soldes, c'est pas tous les jours!
Dossier	4	
Page	66	

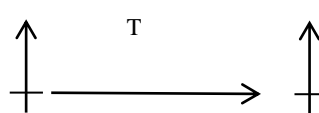
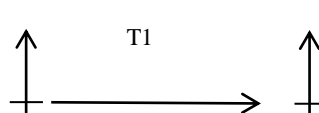
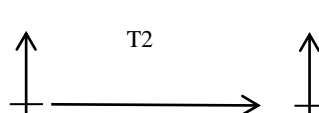
Contexte de l'énoncé	Le locuteur est dans un magasin et le caissier annonce la fermeture du magasin dans dix minutes
Fonction(s)	1-5
Type de texte	oral

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : il est déjà sept heures vingt ! r : il faut se presser</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑</p> <p> T T</p> <p>←—————→</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		déjà	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T : {+p, +r} = plus on n'a pas de temps plus il faut presser</p>							
<p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le fait de ne pas avoir de temps implique le fait de se presser.</p>							

Enoncé n°	23	Après, le choix est difficile parce que moi, je suis un fanatique de foot et ma femme, elle adore regarder les magazines de société !
Dossier	4	
Page	68	

Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de ses habitudes
Fonction(s)	1-2
Type de texte	oral

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : moi et ma femme nous voulons regarder les différents programmes de TV r : le choix est difficile</p> <p>r {parce que} p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑</p> <p> T T</p> <p>←—————→</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument		parce que				
	Introduceur de conclusion						
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T : {+p, +r} = plus il y a la différence entre le choix de 2 personnes, plus le choix est difficile</p>							
<p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le choix est difficile et justifie son affirmation en assurant qu'il y a la différence entre les choix de sa femme et celui de siens.</p>							

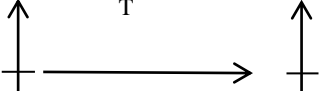
Enoncé n°	24	Pas de dîner à préparer de mari, pas d'enfants, super !					
Dossier	4						
Page	72						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son vacance.						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je ne dois pas préparer de dîner et je n'ai pas mes enfants autour de moi</p> <p>r : c'est super</p> <p>r,p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il n'y a pas de dîner à préparer, de mari, d'enfants plus la condition est super							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de ne pas préparer de dîner de mari et ne pas avoir ses enfants à son entourage pour ce moment-là implique le fait d'être super pour cette situation-là							
Enoncé n°	25	Je n'ai pas couru pour prendre le bus, je n'ai pas fait les courses. . . quel bonheur !					
Dossier	4						
Page	72						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son vacance.						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je n'ai pas couru pour prendre le bus</p> <p>s : je n'ai pas fait les courses</p> <p>r : j'ai le bonheur</p> <p>r, p,s p→r s→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>  <p>+ (s) + (r)</p> 	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on ne court pas plus on a du bonheur T2 : {+s, +r} = plus on ne fait pas les courses plus on a du bonheur							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a du bonheur et justifie son affirmation en assertant qu'il n'a pas couru pour prendre le bus et qu'il n'a pas fait les courses.							

Énoncé n°	26	- Et pourquoi est-ce que-vous aimez cette fête ?
Dossier	4	- Pourquoi d'abord parce que c'est une fête de famille comme Noël.
Page	74	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait une interview	
Fonction(s)	1-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif					Opérateur argumentatif	Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur de conclusion	parce que						

r { parce que } p
p → r

+ (p) + (r)



Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))
T : {+p, +r} = plus la fête est une fête de famille plus on l'aime

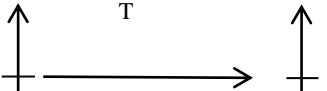
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il aime cette fête et justifie son affirmation en assurant qu'il est une fête de famille.

Énoncé n°	27	Mais surtout j'aime bien Pâques, moi parce que je suis pâtissier-chocolatiers.
Dossier	4	
Page	74	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait une interview	
Fonction(s)	1-3-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif					Opérateur argumentatif	Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur de conclusion	parce que						

r { parce que } p
p → r

+ (p) + (r)



Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))
T : {+p, +r} = plus on vend des chocolats étant un pâtissier plus on aime le Pâques.

Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il aime le Pâques et justifie son affirmation en assurant qu'il vend beaucoup d'œufs en chocolat de gâteaux ce jour-là !

Enoncé n°	28	- Mais pourquoi vous aimez spécialement cette fête ?					
Dossier	4	- Ah ! Quelle question ! Parce que je suis amoureuse tout simplement !					
Page	74						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait une interview sur la fête de Sainte Valentine						
Fonction(s)	1-3-5-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
		Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique		
<p>p : je suis amoureuse r : j'aime la fête Sainte Valentine</p> <p>r {parce que} p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on est amoureuse plus on aime la fête Sainte Valentine							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il aime la fête Sainte Valentine et justifie son affirmation en assertant qu'il est amoureux.							

Enoncé n°	29	L'enquête montre que les choses sont plus équilibrées chez les jeunes générations mais que les femmes font toujours l'essentiel des activités domestiques: en moyenne 16 heures par semaine, contre 6 pour les hommes.				
Dossier	4					
Page	79					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne des informations dans un article de presse sur les activités domestiques					
Fonction(s)	1					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : L'enquête montre que les choses sont plus équilibrées chez les jeunes générations</p> <p>q : les femmes font toujours l'essentiel des activités domestiques</p> <p>r : Le partage des activités domestiques est égal pour les 2 sexes</p> <p>non-r : Le partage des activités domestiques n'est pas égal pour les 2 sexes</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center; margin-top: 10px;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> </div> </div>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	
	Introduceur d'argument			mais		-
	Introduceur de conclusion					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
<p>T1 : {+p, +r} = plus les enquêtes montre que les choses sont plus équilibrées chez les jeunes générations plus le partage des activités domestiques est égale pour les 2 sexes.</p> <p>T2 : {+q, +non-r} = plus les femmes font toujours l'essentiel des activités domestiques plus le partage des activités domestiques n'est pas égale pour les 2 sexes.</p>						
<p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que L'enquête montre que les choses sont plus équilibrées chez les jeunes générations et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant que les femmes font toujours l'essentiel des activités domestiques: en moyenne 16 heures par semaine, contre 6 pour les hommes. Il affirme donc implicitement que le partage des activités domestiques n'est pas égale pour les 2 sexes.</p>						

Enoncé n°	30	Les femmes travaillent aujourd'hui de plus en plus comme les hommes mais elles gagnent en moyenne 20 % de moins que leurs collègues masculins					
Dossier	4						
Page	79						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne des informations dans un article de presse						
Fonction(s)	1						
Type de texte	Écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les femmes travaillent comme les hommes</p> <p>q = non-r : elle gagne moins que leurs collègues masculins</p> <p>r : elles gagnent autant que les hommes</p> <p>p {mais} non-r</p> <p>p → r</p> <p>q = non-r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion			mais			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on travaille comme quelqu'un d'autre plus on gagne autant que lui							
<p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que les femmes travaillent aujourd'hui de plus en plus comme les hommes et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant elles gagnent en moyenne 20 % de moins que leurs collègues masculins</p>							
Enoncé n°	31	-Tu t'es maquillée?					
Dossier	5	- Non, j'n'ai pas eu l'temps					
Page	91						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle avec son amie.						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	orale						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je n'ai pas eu le temps</p> <p>r : je ne suis pas maquillé</p> <p>r, p</p> <p>p → r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on n'a pas de temps plus on ne se maquille pas							
<p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il ne s'est pas maquillé et justifie son affirmation en assertant qu'il n'a pas eu le temps.</p>							

Enoncé n°	32	- L'automne... Pourquoi aimez-vous cette saison ?
Dossier	6	- Tout d'abord, parce que je suis née dans un pays tropical.
Page	98	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle avec son amie.	
Fonction(s)	1-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif						
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté				
<p>p : je suis né dans un pays tropical</p> <p>r : j'aime l'automne</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>		parce que			-	-	cause
	Introducteur d'argument						
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on est né dans un pays tropical plus on aime l'automne							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il aime l'automne et justifie son affirmation en assertant qu'il est né dans un pays tropical.							

Enoncé n°	33	Aujourd'hui, il pleut, alors on va visiter les musées royaux des Beaux-Arts
Dossier	6	
Page	108	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une lettre de vacances	
Fonction(s)	1	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif						
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté				
<p>p : il pleut</p> <p>r : on va visiter les musées royaux des Beaux-Arts</p> <p>p {alors} q</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>		alors			-	-	conséquence
	Introducteur d'argument						
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il pleut plus on visite des endroits fermés							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de pleuvoir pour le temps implique le fait de visiter les musées royaux des Beaux-Arts							

Enoncé n°	34	Quelqu'un m'a dit qu'il y a beaucoup de fêtes et festivals en Belgique : nous allons vraiment nous amuser !					
Dossier	6						
Page	108						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une lettre de vacances						
Fonction(s)	1-3-5						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : il y a beaucoup de fêtes et festivals en Belgique</p> <p>r :</p> <p>p, r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ T ↑</p> <p style="text-align: center;"> -----> </p>	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
	fonction		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument						
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il y a des fêtes et des festivals dans un pays plus on s'amuse lors de sa visite							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'avoir des fêtes et des festivals pour un pays implique le fait d'amuser pour les touristes.							

Enoncé n°	35	Quelqu'un m'a dit qu'il y a beaucoup de fêtes et festivals en Belgique : nous allons vraiment nous amuser !					
Dossier	6						
Page	54						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une lettre de vacances						
Fonction(s)	1-3-5						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	beaucoup	oriente l'acte d'argumentation positivement
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur d'argument							
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « il y a des fêtes » et « il y a peu de fêtes ».							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il va s'amuser en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « beaucoup » sur l'échelle argumentative « quantité ».							
<p>p : il y a beaucoup de fêtes et des festivals en Belgique</p> <p>p' : il y a des fêtes et des festivals en Belgique</p> <p>p > p' (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « beaucoup », définissant une propriété positive. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « quantité » comme relativement haut</p> <p>quantité</p> <p>— il y a beaucoup des fêtes</p> <p>— il y a des fêtes</p> <p>— il y a peu de fêtes</p>							

3.4.1.2. Analyse des données du niveau A1

Pour le niveau A1, nous avons décelé au total 35 énoncés dans lesquels s'accomplit l'acte d'argumentation. En partant de ces 35 énoncés, nous allons soumettre l'inventaire des données à l'analyse par l'étude de diverses répartitions qui nous semblent pertinentes dans le cadre de notre travail de thèse.

En vue de déterminer un repère didactique et d'analyser les distributions en nous basant sur ce repère, nous voulons attirer l'attention sur deux descripteurs établis par le CECR pour le niveau A1 et traités dans le cadre de la compétence pragmatique si bien que l'apprenant/utilisateur de ce niveau « peut relier des groupes de mots avec des connecteurs élémentaires tels que 'et' ou 'alors' » (CECR, 2005 : 98) et « peut se débrouiller avec des énoncés très courts, isolés, généralement stéréotypés, avec de nombreuses pauses pour chercher ses mots, pour prononcer les moins familiers et pour remédier à la communication » (CECR, 2005 : 101). Il est bien à noter que ces deux descripteurs établis pour décrire la compétence pragmatique de l'apprenant/utilisateur du niveau A1 seront considérés en tant que critères auxquels nous allons nous référer au cours de nos analyses concernant ce niveau. Dorénavant, nous codons ces critères-là respectivement comme Cr1 et Cr2 pour faciliter le référencement.

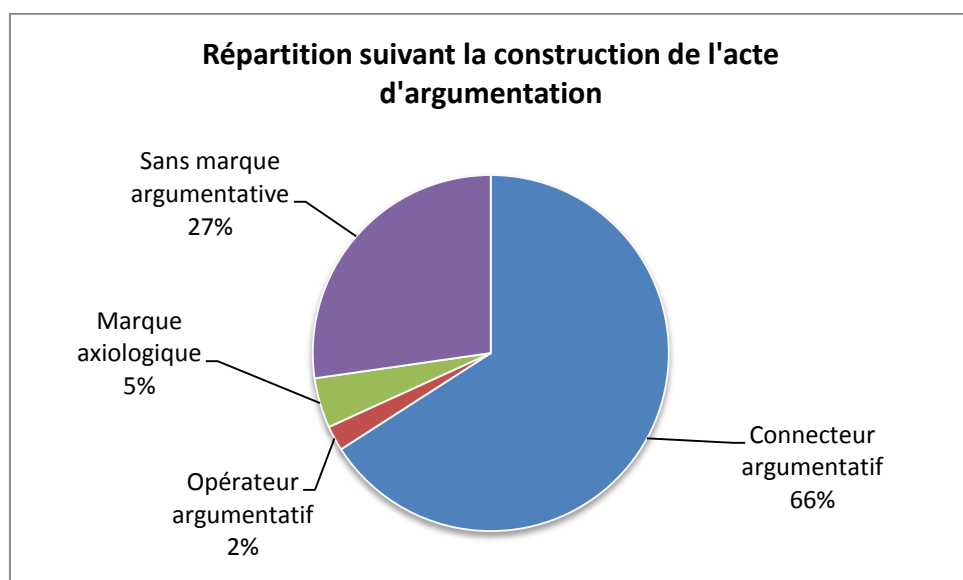


Schéma 2 : Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau A1

De prime abord, comme l'indique le Schéma 1, lorsqu'on considère la distribution générale des éléments servant à construire l'acte d'argumentation, il est possible de constater qu'ils interviennent tous au sein du niveau A1 en proportions différentes. Les connecteurs argumentatifs y recouvrent le plus grand pourcentage avec 66 %. Comme le montre le Schéma 2, le nombre total d'occurrence de ces connecteurs est de 22 parmi les 35 énoncés et consiste uniquement en l'utilisation de « mais », « parce que » et « alors ». Donc, l'apprenant/utilisateur du niveau A1 est tout de suite initié à l'utilisation de l'acte d'argumentation dès qu'il commence à apprendre la langue étrangère. D'autre part, à part « alors », nous disposons de l'utilisation de deux connecteurs de plus, lorsqu'on prend en considération le Cr1. Par conséquent, en partant des données statistiques des Schémas 1 et 2, nous pouvons constater que les connecteurs argumentatifs assurent l'accomplissement de l'acte d'argumentation pour la plupart des cas.

Lors des analyses des pourcentages, un autre point intéressant découle du fait que le pourcentage de la réalisation de l'acte d'argumentation sans marque argumentative est de 27 % qui recouvrent à peu près un tiers de la construction de cet acte. Pourtant, nous pouvons prétendre que ce pourcentage-là est relativement élevé car l'acte d'argumentation réalisé sans marque argumentative entre deux énoncés distincts relève de l'utilisation complexe de la langue cible. Le Cr2 préconise l'utilisation des énoncés courts, simples et isolés pour le niveau A1 mais lorsqu'il s'agit de la construction de l'acte d'argumentation sans marque argumentative, l'apprenant/utilisateur a affaire à deux énoncés distincts qui sont reliés entre eux par une relation logique si bien que cela pourrait constituer un obstacle pour l'accès au sens. Dans cette optique, nous pouvons nous rendre compte de l'existence d'une incompatibilité avec les critères précisés pour le niveau A1.

En outre, les pourcentages des marques axiologiques (5 %) et des opérateurs argumentatifs (2 %) sont moins élevés et donc peuvent être négligés en tant qu'obstacle à l'accès au sens pour ce niveau-là.

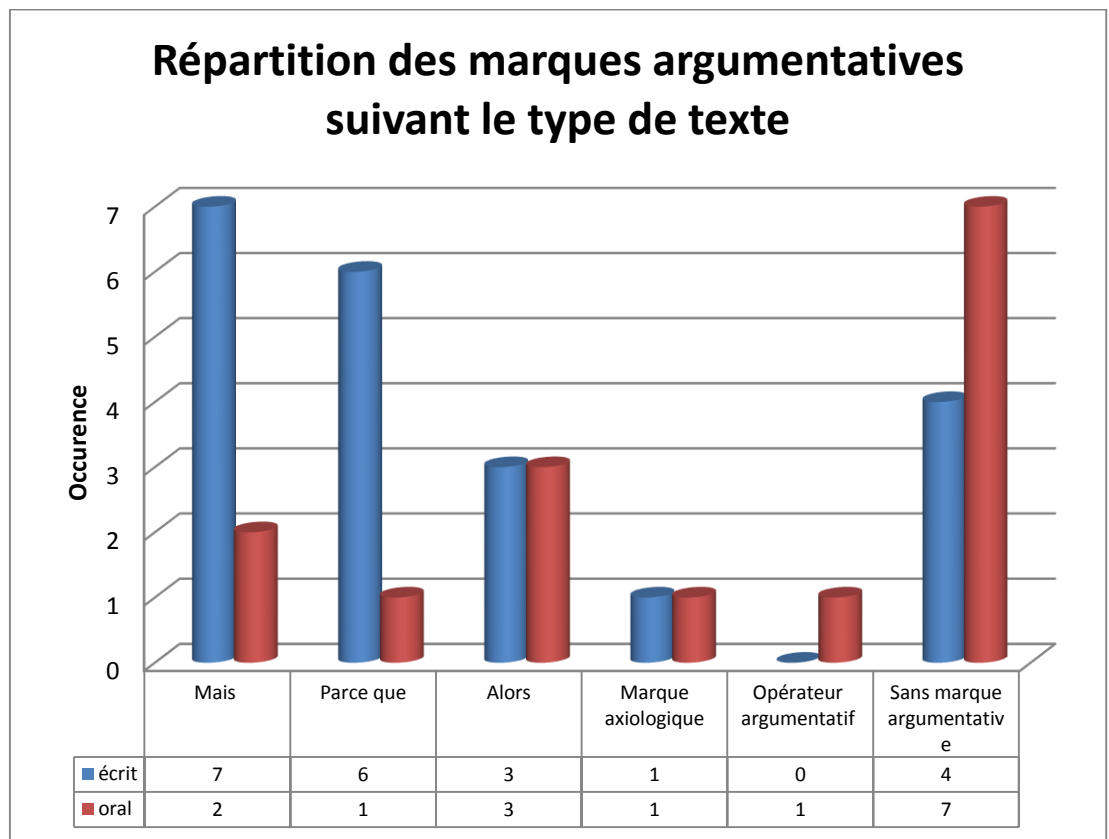


Schéma 3: Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau A1

Lors de l'observation des nombres d'occurrence pour les marques argumentatives suivant le type de texte, nous constatons que les éléments servant à construire l'acte d'argumentation sont majoritairement utilisés au sein des énoncés des textes écrits ; c'est-à-dire 21 occurrences contre 15, comme le montre le Schéma 2. Vu que l'utilisation orale des éléments servant à construire l'acte d'argumentation est difficile au niveau débutant, l'apprenant/utilisateur les contacte surtout dans les textes écrits. Ainsi, cette donnée statistique est tout à fait en concordance avec le Cr2 et donc avec les exigences du niveau A1.

D'autre part, conformément au Cr1, « mais », « parce que » et « alors » sont décelés pour la plupart des cas dans les textes écrits tandis que les distributions des marques axiologiques, des opérateurs argumentatifs et des occurrences « sans marque argumentative » aux textes écrits et oraux sont presque égales. Il faut signaler que le nombre total d'occurrence « sans marque argumentative » est de 11 pour les textes écrits et oraux de telle façon que nous pouvons considérer cette

donnée comme obstacle au niveau de compréhension tout au début du processus de l'apprentissage.

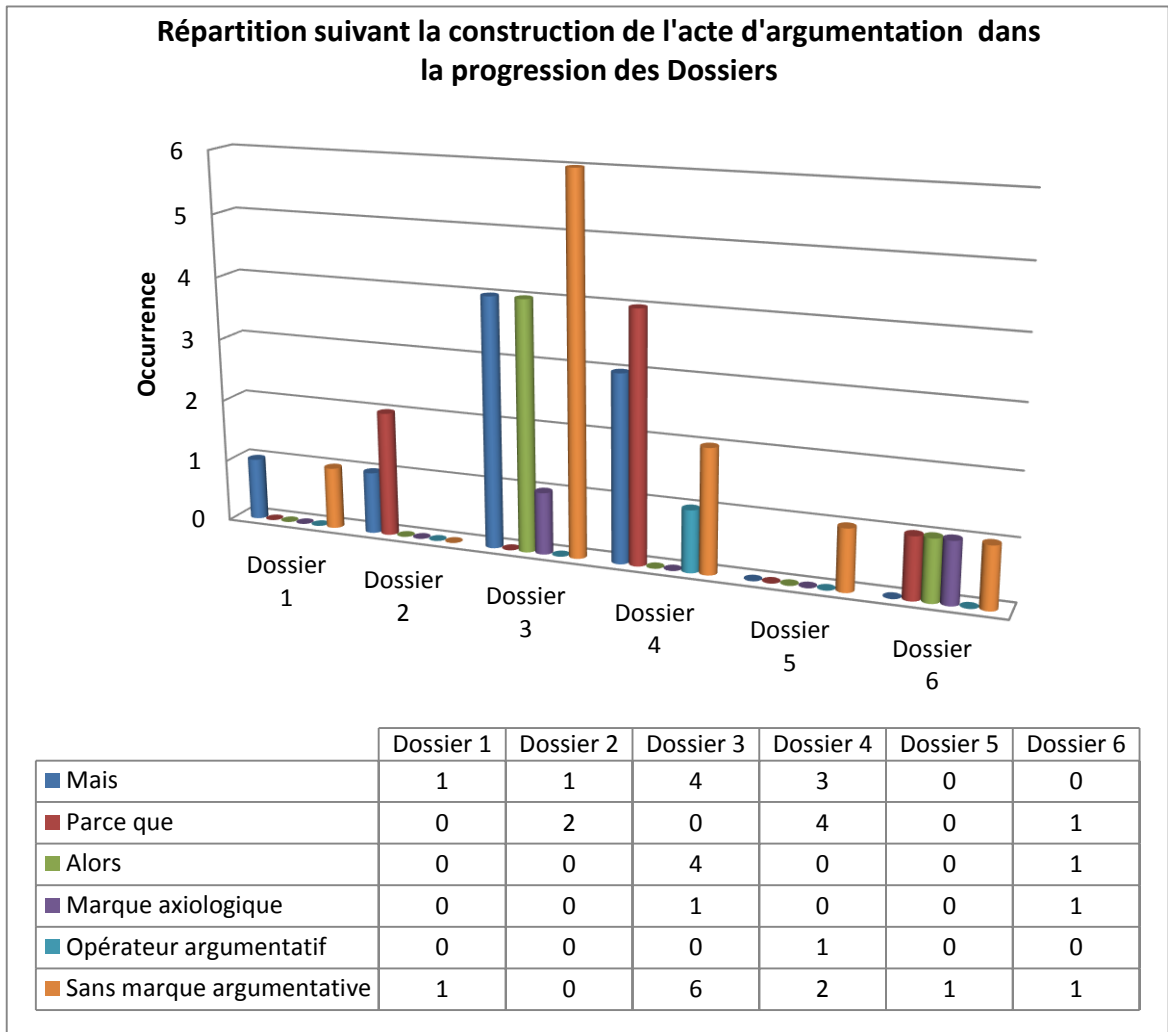


Schéma 4: Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation dans la progression des Dossiers au niveau A1

Lors du dénombrement des éléments servant à construire l'acte d'argumentation suivant la progression des Dossiers, nous pouvons constater qu'ils se rassemblent surtout autour des Dossiers 3 et 4 tandis que la distribution aux autres Dossiers montre une certaine symétrie. Le rassemblement autour des Dossiers 3 et 4 peut être explicité par les savoir-faire requis pour ces Dossiers-là.

En outre, il faut préciser que les 9 occurrences du connecteur argumentatif « mais » se regroupent aux quatre premiers Dossiers. Etant donné que ce connecteur-là assure généralement des conclusions argumentatives implicites, il constitue une difficulté en ce qui concerne l'accès au sens et n'est pas en parallèle avec le Cr1.

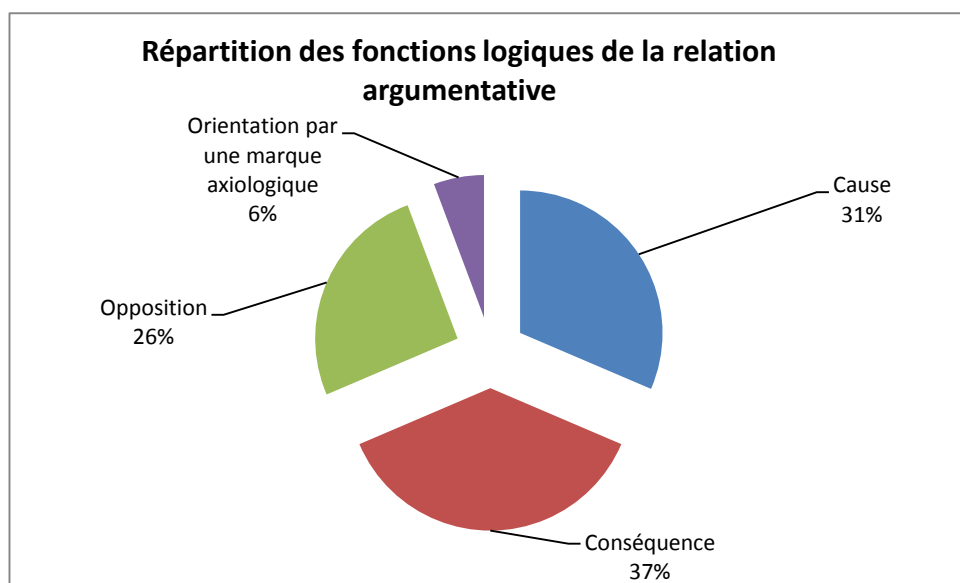


Schéma 5 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau A1

Sur ce Schéma-là figurent la répartition des fonctions logiques de la relation argumentative ; autrement dit, la répartition des éléments selon qu'ils expriment la cause, la conséquence, l'opposition ou l'orientation. La cause (31 %) et la conséquence (37 %) recouvrent un pourcentage de 68 % au total. Il faut signaler que ces fonctions logiques s'accomplissent avec des prédicats à 2 places ; c'est-à-dire que l'acte d'argumentation s'y réalise par l'intermédiaire de deux propositions logiques si bien que les structures de leurs mécanismes interprétatifs se révèlent moins compliquées et que l'accès au sens y est plus facile.

Quant à l'opposition (26 %), la structure de son mécanisme interprétatif est plus compliquée du fait qu'il s'agit généralement des prédicats à 3 places qui rendent l'accès au sens difficile. Par conséquent, nous constatons une discordance avec le Cr1. Nous attendons à ce que la fonction logique d'opposition intervienne de plus au

fur et à mesure que les connaissances langagières de l'apprenant/utilisateur augmentent davantage et que son niveau est plus avancé.

De même, la fonction logique d'orientation (6 %) constitue une difficulté étant donné qu'elle est dotée d'une force illocutoire et perlocutoire au plus haut degré. Cela entrave également la compréhension de l'énoncé pour le niveau A1.

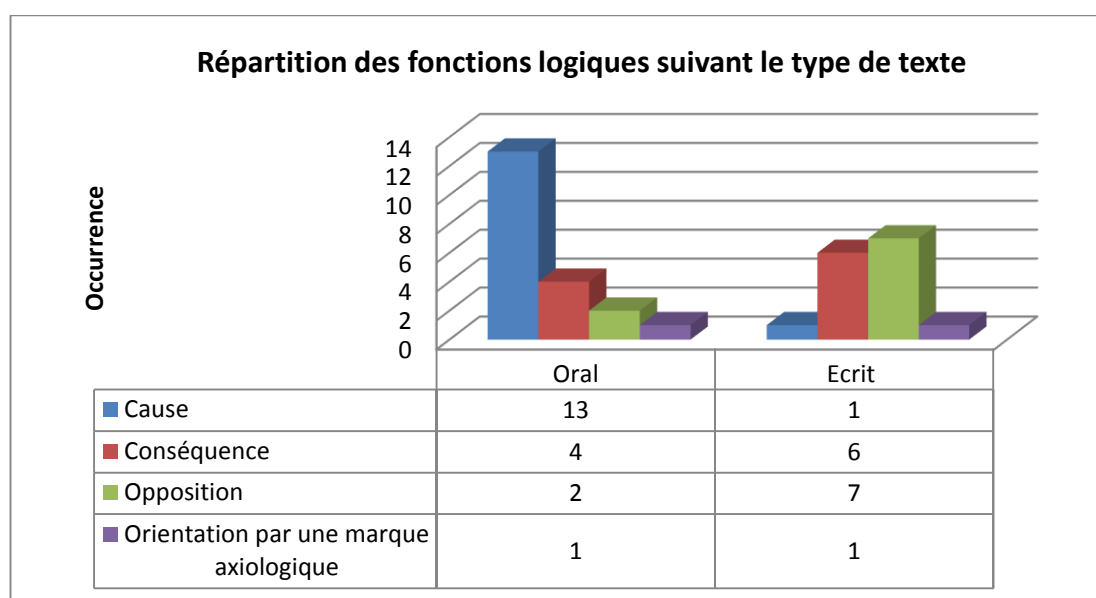


Schéma 6 : Répartition des fonctions logiques suivant le type de texte au niveau A1

Lors du dénombrement de diverses fonctions logiques suivant le type de texte, la plupart des occurrences sont comptées dans les textes oraux (20 occurrences). Il est bien à noter que cette donnée statistique s'accorde avec les principes de l'approche actionnelle préconisée également par les promoteurs du manuel Alter Ego, où on accorde une importance particulière à la communication orale.

En outre, comme nous l'avons déjà signalé, les relations logiques d'opposition et d'orientation sont plus compliquées. Lors du dénombrement, nous nous rendons compte qu'elles sont surtout concentrées dans les textes écrits ; c'est-à-dire 8 occurrences contre 3 occurrences dans les textes oraux. Cette donnée statistique découle du fait qu'on promeut l'oral au sein du manuel et c'est pourquoi

on ne traite pas des fonctions plus difficiles d'une façon intensive dans les textes oraux au sein du niveau 1. Cela s'avère efficace en ce qui concerne la didactique du FLE et s'accorde donc avec les Cr1 et Cr2.

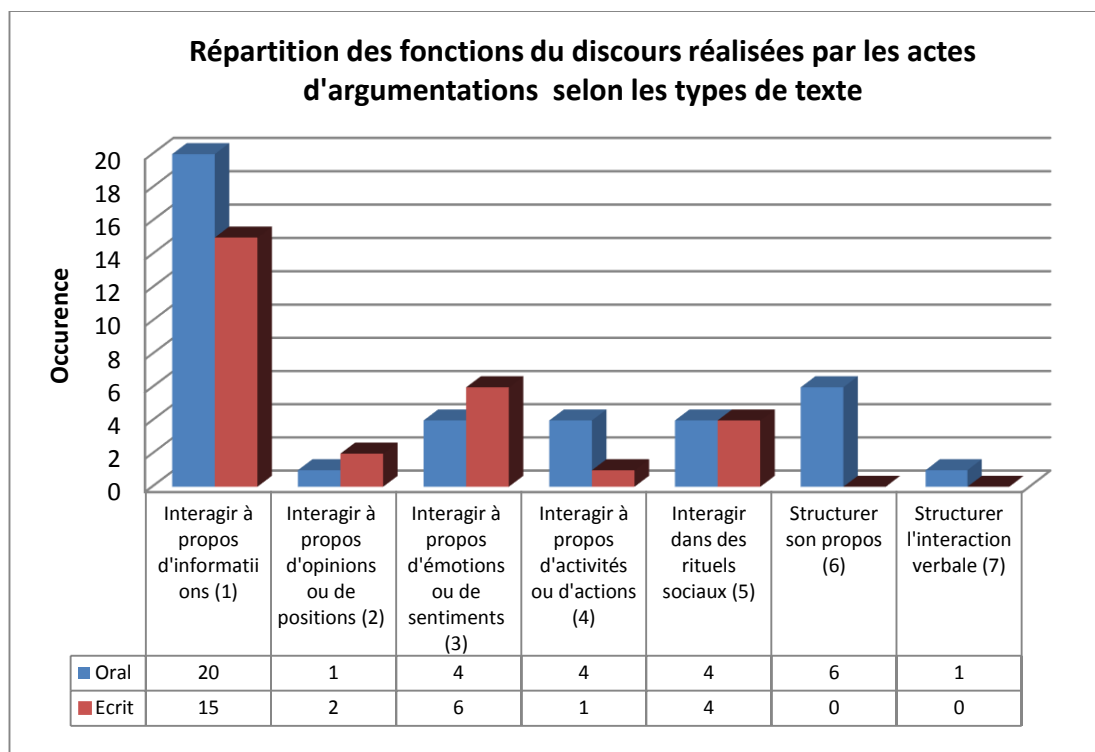


Schéma 7 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau A1

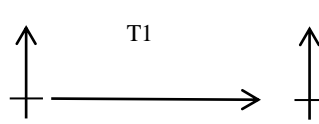
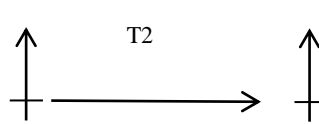
Le Schéma 6 met en évidence le dénombrement et la répartition des micro-fonctions assumées par les énoncés du niveau A1 suivant le type de texte. En l'occurrence, il faut signaler que la plupart des énoncés assument plus d'une micro-fonction. Comme nous pouvons l'observer sur le Schéma 6, tous les énoncés décelés pour l'analyse assume la micro-fonction « interagir à propos d'informations » (35 occurrences au total). Cela peut s'expliquer par le caractère simple et assertif des énoncés de ce niveau. En second lieu vient la micro-fonction « interagir à propos d'émotions et de sentiments » avec 10 occurrences.

Nous pensons que leurs distributions sont déterminées suivant les savoir-faire à faire acquérir et la situation de communication dans laquelle se déroule l'énoncé concerné. C'est pourquoi, il est possible que l'ordre des micro-fonctions nous donne

un indice sur le degré de sensibilité que le manuel octroie à la hiérarchisation des savoir-faire et des situations de communication au sein d'un même niveau.

3.4.2. Le niveau A2

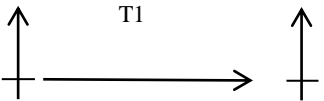
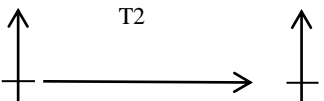
Nous avons repéré au total 61 énoncés dans lesquels figure l'acte d'argumentation.

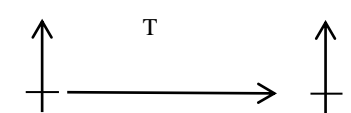
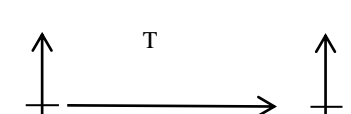
Enoncé n°	3	J'habite l'immeuble depuis trois ans au 3 ^{ème} étage gauche mais je ne connaissais personne jusqu'au jour où nous nous sommes rencontrés, l'année dernière à la Fête des Voisins.					
Dossier	1						
Page	18						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis à propos de l'immeuble en fête.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'habite dans l'immeuble depuis un certain temps</p> <p>q : j'ai fait connaissance de quelques habitants pour la première fois à la fête</p> <p>r : je devrais avoir fait connaissance de quelques habitants auparavant</p> <p>non-r : je n'ai pas fait connaissance de quelques habitants auparavant</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
<p>T1 : {+p, +r} = plus on habite dans l'immeuble depuis un certain temps, plus on devrait avoir fait connaissance de quelques habitants auparavant</p> <p>T2 : {+q, +non-r} = plus on fait connaissance de quelques habitants pour la première fois à la fête, plus on n'en a pas fait connaissance auparavant</p>							
<p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il habite dans l'immeuble depuis un certain temps et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant qu'il a fait connaissance de quelques habitants pour la première fois à la fête. Il affirme donc implicitement qu'il n'en a pas fait connaissance auparavant.</p>							
<p> $+ (p)$ $+ (r)$  $+ (q)$ $+ (non-r)$  </p>							

Enoncé n°	4	J'habite l'immeuble depuis 2 ans au 3 ^{ème} étage droit, mais je connaissais personne.				
Dossier	1					
Page	18					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis à propos de l'immeuble en fête					
Fonction(s)	1					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : j'habite dans l'immeuble depuis un certain temps q : je ne connais personne r : je devrais avoir fait connaissance de quelques habitants non-r : je n'ai fait connaissance de personne</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r) ↑ ↑ — — — — — T1 — — — — —> — — — — — ↑ ↑</p> <p>+ (q) + (non-r) ↑ ↑ — — — — — T2 — — — — —> — — — — — ↑ ↑</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		opposition	
	Introduceur d'argument			mais		-
	Introduceur de conclusion					-
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on habite dans l'immeuble depuis un certain temps, plus on devrait avoir fait connaissance de quelques habitants T2 : {+q, +non-r} = plus on ne connaît personne, plus on n'a fait connaissance de personne						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il habite dans l'immeuble depuis un certain temps et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant qu'il ne connaît personne. Il affirme donc implicitement qu'il n'en a pas fait connaissance.						

Enoncé n°	5	- Et évidemment ça a été le coup de foudre !					
Dossier	1	-Ben non, justement ! On a simplement échangé quelques mots, mais il ne s'est rien passé. On ne s'est pas revus pendant six mois...					
Page	22						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur raconte son histoire d'amour dans un programme de radio.						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : on a conversé q : rien ne s'est passé r : l'intimité se produit non-r : l'intimité ne se produit pas</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on converse, plus l'intimité se produit T2 : {+q, +non-r} = plus rien ne se passe, plus l'intimité ne se produit pas							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il a conversé avec quelqu'un et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que rien ne s'est passé. Il affirme donc implicitement que l'intimité ne s'est pas produite.							
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>							

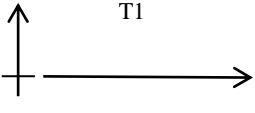

Enoncé n°	6	Dix ans quand même qu'on les croise ainsi, sans la moindre curiosité. Ce n'est pas de l'indifférence. Plutôt une sorte de contiguïté familière, pas désagréable, mais qui ne mène nulle part.					
Dossier	1						
Page	25						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur raconte son histoire d'amour dans un article.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : on a une relation familière q : cette relation-là n'aboutit à rien r : cette relation-là est agréable non-r : cette relation-là n'est pas agréable</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument			mais			
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on a une relation familière, plus cette relation-là est agréable T2 : {+q, +non-r} = plus une relation n'aboutit à rien, plus cette relation-là n'est pas agréable							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il a une relation familière avec quelques personnes et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que leur relation n'aboutit à rien. Il affirme donc implicitement que cette relation-là n'est pas agréable.							
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>							

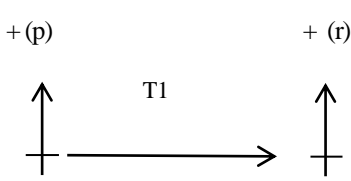
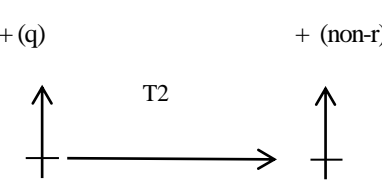
Enoncé n°	7	- Quelle est la qualité que vous recherchez en priorité chez un ami ? La fidélité, l'écoute, la sincérité, autre.				
Dossier	1	- Oh là là ! Toutes les qualités citées sont importantes, mais ... je crois que la qualité n° 1 pour moi, c'est la complicité.				
Page	174					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle des relations amicales.					
Fonction(s)	1-2-5-6					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : toutes les qualités chez un ami sont importantes</p> <p>q : pour moi c'est la complicité qui domine les autres qualités</p> <p>r : toutes les qualités ont la même dominance</p> <p>non-r : toutes les qualités n'ont pas la même dominance</p> <p>p {mais} q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p>  <p>+ (q) + (non-r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	
	Introduceur d'argument			mais		-
	Introduceur de conclusion					-
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus toutes les qualités chez un ami sont importantes, plus toutes les qualités ont la même dominance T2 : {+q, +non-r} = plus c'est la complicité qui domine les autres qualités, plus toutes les qualités n'ont pas la même dominance						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que toutes les qualités chez un ami sont importantes et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que selon lui, c'est la complicité qui domine les autres qualités. Il affirme donc implicitement que toutes les qualités n'ont pas la même dominance pour lui.						

Enoncé n°	8	Ah ben, c'est marrant, j'ai donné la même réponse que toi !					
Dossier	1						
Page	174						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à un questionnaire sur l'amitié et parle avec son amie.						
Fonction(s)	1-2-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : on donne la même réponse r : c'est marrant</p> <p>r, p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on donne la même réponse, plus c'est marrant							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que la situation est marrante et justifie son affirmation en assertant qu'ils ont donné la même réponse.							
Enoncé n°	9	C'est difficile de choisir, toutes sont bien.					
Dossier	1						
Page	174						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à un questionnaire sur l'amitié et essaye de cocher à là bon réponse.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : toutes les réponses sont bien r : il est difficile de choisir parmi ces réponses-là</p> <p>r, p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus toutes les réponses sont bien, plus il est difficile de choisir parmi ces réponses-là							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il est difficile de choisir parmi les réponses et justifie son affirmation en assertant qu'elles sont toutes bien.							

Enoncé n°	10	Oh là là ! Rachida, t'as vu l'heure ? Faut retourner bosser !					
Dossier	1						
Page	174						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à un questionnaire sur l'amitié avec son amie pendant la pause-café						
Fonction(s)	1-2-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : il est trop tard r : il faut retourner au travail</p> <p>p, r p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il est trop tard, plus il faut retourner au travail							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être trop tard pour l'heure le fait de retourner au travail.							
Enoncé n°	11	Certains collègues la trouvaient froide et intimidante, mais moi, j'ai apprécié sa personnalité franche et directe, sa compétence.					
Dossier	1						
Page	174						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de son collègue et de leur relation amicale.						
Fonction(s)	1-2-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les collègues la trouvent froide et intimidante q : j'apprécie sa personnalité et sa compétence r : je ne pourrais pas m'entendre avec elle non-r : je pourrais m'entendre avec elle</p> <p>p { mais } q p→r q→ non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>+ (q) + (non-r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion			mais			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus les collègues trouvent une personne froide et intimidante, plus on ne pourrait pas s'entendre avec cette personne-là							
T2 : {+q, +non-r} = plus on apprécie la personnalité et la compétence d'une personne, plus on pourrait s'entendre avec cette personne-là							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que les collègues trouvent cette personne-là froide et intimidante et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'elle apprécie sa personnalité et sa compétence. Il affirme donc implicitement qu'elle pourrait s'entendre avec elle.							

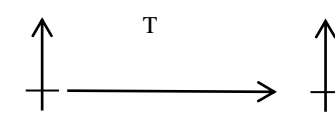
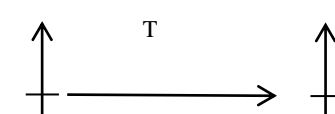
Enoncé n°	12	Je continue à la vouvoyer, c'est vrai, mais y a une complicité basée sur le partage de bons moments.						
Dossier	1							
Page	174							
Contexte de l'énoncé		Le locuteur parle des relations amicales.						
Fonction(s)		1						
Type de texte		oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : je continue à la vouvoyer q : il existe une entente spontanée entre nous r : nous ne sommes jamais proches non-r : nous sommes proches de temps en temps</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r + (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> ———→ </p> <p style="text-align: center;">T1</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> ———→ </p> <p style="text-align: center;">T2</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition	
	Introducteur d'argument			mais				
	Introducteur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus on continue à vouvoyer une personne, plus on n'est jamais proche avec cette personne-là T2 : {+q, +non-r} = plus il existe une entente spontanée entre soi et une personne, plus on est proche avec cette personne-là de temps en temps								
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il continue à vouvoyer cette personne-là et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en affirmant qu'il existe une entente spontanée entre lui et cette personne. Il affirme donc implicitement qu'ils sont proches de temps en temps.								
Enoncé n°	13	Il faut remercier notre gardien, c'est lui qui a eu l'idée de participer à l'opération Immeubles en fête, et ça marche !						
Dossier	1							
Page	174							
Contexte de l'énoncé		Le locuteur parle à propos du gardien de son immeuble.						
Fonction(s)		1-4-6						
Type de texte		oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : le gardien propose de participer à l'opération « Immeubles en fête » r : il faut le remercier</p> <p>r,p p → r + (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> ———→ </p> <p style="text-align: center;">T</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause	
	Introducteur d'argument							
	Introducteur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p, +r} = plus le gardien propose de participer à l'opération « Immeubles en fête », plus il faut le remercier								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il faut remercier le gardien et justifie son affirmation en affirmant qu'il a proposé de participer à l'opération « Immeubles en fête ».								

Enoncé n°	14	Formation - Ils sont souvent difficiles à obtenir mais les stages en entreprise sont devenus obligatoires pour trouver un premier emploi.					
Dossier	2						
Page	36						
Contexte de l'énoncé	extrait d'un article sur les stages d'été						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les stages sont difficiles à obtenir q : ils sont devenus obligatoires pour pouvoir trouver un boulot r : je ne participerai pas à un stage non-r : je participerai à un stage</p> <p>$p \{ \text{mais} \} q$ $p \rightarrow r$ $q \rightarrow \text{non-r}$</p> <p> $+ (p)$ $+ (r)$  $+ (q)$ $+ (\text{non-r})$ </p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus les stages sont difficiles à obtenir, plus on ne participe pas à un stage T2 : {+q, +non-r} = plus les stages deviennent obligatoires, plus on participe à un stage							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que les stages sont difficiles à obtenir et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils sont obligatoires pour pouvoir trouver un boulot. Il affirme donc implicitement qu'il participera à un stage.							

Enoncé n°	15	Elle a travaillé gratuitement à temps plein pendant l'été, mais elle juge positivement son expérience.					
Dossier	2						
Page	36						
Contexte de l'énoncé	extrait d'un article sur les stages d'été						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : elle a travaillé gratuitement à temps plein q : elle a des jugements positifs sur son expérience r : elle n'est pas contente de son expérience non-r : elle est contente de son expérience</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p>  	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on travaille gratuitement à temps plein, plus ce n'est pas une bonne expérience T2 : {+q, +non-r} = plus on a des jugements positifs sur une expérience, plus cette expérience-là est bonne							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'elle a travaillé gratuitement à plein temps et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'elle a des jugements positifs sur son expérience. Il affirme donc implicitement qu'elle est contente de son expérience.							

Enoncé n°	16	À la recherche de son stage de seconde année, elle a trouvé une offre : « agence de création cherche stagiaire pour élaboration d'une collection ». Mais quelle déception pendant son stage !					
Dossier	2						
Page	36						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur les stages d'été dans lequel le locuteur donne des exemples.						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : elle a trouvé une offre de stage q : c'était une déception r : c'est quelque chose de bien non-r : ce n'est pas quelque chose de bien p { mais } q p → r q → non-r	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on trouve une offre de stage, plus c'est une bonne expérience T2 : {+q, +non-r} = plus une expérience est une déception, plus ce n'est pas une bonne expérience							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'elle a trouvé une offre de stage et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'elle a été déçue par cette expérience-là. Il affirme donc implicitement que ce n'est pas quelque chose de bien d'avoir un stage.							
<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center; margin-bottom: 20px;"> <div style="text-align: center;"> + (p) ↑ + </div> <div style="text-align: center;">T1</div> <div style="text-align: center;"> → + (r) ↑ + </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> + (q) ↑ + </div> <div style="text-align: center;">T2</div> <div style="text-align: center;"> → + (non-r) ↑ + </div> </div>							

Enoncé n°	17	Quand j'ai eu 55 ans, personne ne m'a demandé mon avis, J'ai dû arrêter de travailler, retraite obligatoire. Mais j'ai besoin de m'occuper, de faire quelque chose d'utile...							
Dossier	2								
Page	38								
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son activité professionnelle.								
Fonction(s)	1								
Type de texte	écrit								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p : j'ai dû arrêter de travailler q : j'ai besoin de m'occuper de quelque chose r : je ne ferai rien non-r : je ferai quelque chose</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition		
	Introduceur d'argument			mais					
	Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T1 : {+p, +r} = plus on arrête de travailler, plus on ne fait rien T2 : {+q, +non-r} = plus on a besoin de s'occuper de quelque chose, plus on fait quelque chose									
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il a dû arrêter de travailler et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a besoin de s'occuper de quelque chose. Il affirme donc implicitement qu'il fera quelque chose.									
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>									

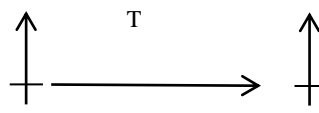
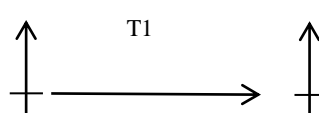
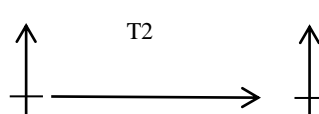
Enoncé n°	20	- Pourquoi souhaitez-vous quitter votre emploi actuel ?							
Dossier	2	- Parce que je supporte pas mon chef. Il est tout le temps sur mon dos.							
Page	175								
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'entretien d'embauche								
Fonction(s)	1-3								
Type de texte	oral								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p : je ne supporte pas mon chef r : je souhaite quitter mon emploi actuel</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause		
			Argument coorienté	Argument anti-orienté					
	Introduceur d'argument	parce que							
Introduceur de conclusion									
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T : {+p, +r} = plus on ne supporte pas son chef, plus on souhaite quitter son emploi									
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il souhaite quitter son emploi et justifie son affirmation en assertant qu'il ne supporte pas son chef.									
Enoncé n°	21	- Comment voyez-vous votre avenir ?							
Dossier	2	- Chef. Je voudrais être chef de rayon. C'est plus sympa de donner des ordres que d'en recevoir.							
Page	175								
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'entretien d'embauche								
Fonction(s)	1-3-6								
Type de texte	oral								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p : c'est plus agréable de donner des ordres que d'en recevoir r : je veux être chef de rayon</p> <p>r, p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause		
			Argument coorienté	Argument anti-orienté					
	Introduceur d'argument								
Introduceur de conclusion									
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T : {+p, +r} = plus c'est plus agréable de donner des ordres que d'en recevoir, plus on veut être chef de rayon									
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il veut être chef de rayon et justifie son affirmation en assertant que c'est plus agréable de donner des ordres que d'en recevoir.									

Enoncé n°	22	... pour la fin de la seconde année, j'avais imaginé un stage avec des créateurs ; alors quand j'ai trouvé ce stage non payé, j'étais ravie de mieux connaître le monde de l'entreprise...					
Dossier	2						
Page	175						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son stage						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'ai imaginé un stage avec des créateurs r : j'étais très content quand j'ai trouvé ce stage non payé</p> <p>p {alors} r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	alors					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on imagine, un stage avec des créateurs, plus on est très content d'avoir trouvé un stage non payé							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'avoir imaginé un stage avec des créateurs implique le fait d'être content d'avoir trouvé un stage non payé.							
Enoncé n°	23	Enfin, j'ai réussi à terminer mon stage, mais le cœur n'y était pas !					
Dossier	2						
Page	175						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son stage.						
Fonction(s)	1-3-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'ai terminé mon stage q : j'ai travaillé sans enthousiasme r : je suis content non-r : je ne suis pas content</p> <p>p {mais} q</p> <p>p → r</p> <p>q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>+ (q) + (non-r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on termine son stage, plus on est content T2 : {+q, +non-r} = plus on travaille sans enthousiasme, plus on n'est pas content							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il a terminé son stage et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a travaillé sans enthousiasme. Il affirme donc implicitement qu'il n'est pas content.							

Enoncé n°	24	J'avais peur d'être le stagiaire spécialisé dans les photocopies et la machine à café... Mais non, j'ai été chargé tout de suite de calculer la fréquentation de certaines lignes de bus.
Dossier	2	
Page	175	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son stage.	
Fonction(s)	1-3	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif										
<p>p : j'avais peur de m'occuper des tâches peu significantes q : j'ai été chargé d'une tâche importante r : le stage n'est pas bénéfique pour moi non-r : le stage est bénéfique pour moi</p> <p>p {mais} q p→r q→ non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑</p> <p>↑ ↑</p> <p>↑ ↑</p> <p>T1</p> <p>↑ ↑</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p>↑ ↑</p> <p>↑ ↑</p> <p>↑ ↑</p> <p>T2</p> <p>↑ ↑</p>	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition				
		f fonction		Argument coorienté				Argument anti-orienté			
		Introduceur d'argument						mais			
	Introduceur de conclusion										
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))											
<p>T1 : {+p, +r} = plus on s'occupe des tâches peu significantes, plus le stage n'est pas bénéfique T2 : {+q, +non-r} = plus on est chargé d'une tâche importante, plus le stage est bénéfique</p>											
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il avait peur de s'occuper des tâches peu significantes et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a été chargé d'une tâche importante. Il affirme donc implicitement que le stage est bénéfique pour lui.											

Enoncé n°	27	il est toujours branché. Mon entourage ne le supporte pas. Mais pour moi, c'est vital. J'ai besoin de rester en contact avec mes amis, peu importe le lieu où je me trouve.																	
Dossier	3																		
Page	56																		
Contexte de l'énoncé	Le locuteur affirme qu'il utilise son portable partout : sur la plage, en promenade...																		
Fonction(s)	1-2-3-6																		
Type de texte	écrit																		
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative														
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique													
<p>p : mon entourage ne supporte pas le fait d'être toujours branché pour mon portable q : pour moi, c'est important r : je ne dois pas utiliser le portable partout non-r : je dois utiliser le portable partout</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <table style="margin-left: 40px;"> <tr> <td style="text-align: center;">+ (p)</td> <td style="text-align: center;">T1</td> <td style="text-align: center;">+ (r)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">↑</td> <td style="text-align: center;">→</td> <td style="text-align: center;">↑</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">+ (q)</td> <td style="text-align: center;">T2</td> <td style="text-align: center;">+ (non-r)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">↑</td> <td style="text-align: center;">→</td> <td style="text-align: center;">↑</td> </tr> </table>	+ (p)	T1	+ (r)	↑	→	↑	+ (q)	T2	+ (non-r)	↑	→	↑	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
	+ (p)	T1	+ (r)																
	↑	→	↑																
+ (q)	T2	+ (non-r)																	
↑	→	↑																	
Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté	mais															
Introduceur de conclusion																			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))																			
T1 : {+p, +r} = plus l'entourage ne supporte pas le fait d'être branché partout, plus on ne doit pas utiliser le portable partout T2 : {+q, +non-r} = plus le fait d'être branché est important, plus on doit utiliser le portable partout																			
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que son entourage ne supporte pas le fait d'être branché partout pour son portable et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que c'est important pour lui. Il affirme donc implicitement qu'il doit utiliser le portable partout.																			
Enoncé n°	28	Pour moi c'est vital. J'ai besoin de rester en contact avec mes amis, peu importe le lieu où je me trouve.																	
Dossier	3																		
Page	56																		
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle affirme qu'il utilise son portable partout : sur la plage, en promenade...																		
Fonction(s)	1-2-6																		
Type de texte	écrit																		
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative														
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique													
<p>p : j'ai besoin de rester en contact avec mes amis r : c'est vital pour moi</p> <p>r, p p → r</p> <table style="margin-left: 40px;"> <tr> <td style="text-align: center;">+ (p)</td> <td style="text-align: center;">T</td> <td style="text-align: center;">+ (r)</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">↑</td> <td style="text-align: center;">→</td> <td style="text-align: center;">↑</td> </tr> </table>	+ (p)	T	+ (r)	↑	→	↑	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause						
	+ (p)	T	+ (r)																
	↑	→	↑																
Introduceur d'argument		Argument co-orienté	Argument anti-orienté																
Introduceur de conclusion																			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))																			
T : {+p, +r} = plus on a besoin de rester en contact avec des amis, plus le fait d'être branché est vital																			
Conclusion argumentative (explicite) Le locuteur affirme que le fait d'être branché est important pour lui et justifie son affirmation en assertant qu'il a besoin de rester en contact avec ses amis.																			

Enoncé n°	32	C'est le film qui a remporté la Palme d'or, alors je suis allée le voir						
Dossier	4							
Page	70							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un film qui a remporté la Palme d'or sur un site d'internet.							
Fonction(s)	1-6							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
		Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : le film a remporté le prix r : je suis allée le voir</p> <p>p { alors } r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 		valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
				Argument coorienté	Argument anti-orienté			
		Introduceur d'argument						
Introduceur de conclusion	alors							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p, +r} = plus un film remporte un prix, plus on le voit								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de remporter un prix pour un film implique le fait d'aller le voir.								
Enoncé n°	33	C'est le film qui a remporté la Palme d'or, alors je suis allée le voir mais j'ai été très déçue : c'est plutôt un documentaire, il n'y a pas de vrai scénario, pas de musique, pour moi, ce n'est pas du cinéma !						
Dossier	4							
Page	70							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un film qui a remporté la Palme d'or sur un site d'internet.							
Fonction(s)	1-3-6							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
		Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je suis allée voir le film qui a remporté le prix q : c'est plutôt un documentaire et il n'y a pas de vrai scénario, pas de musique r : le film est bon non-r : le film n'est pas bon</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p>  <p>+ (q) + (non-r)</p> 		valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
				Argument coorienté	Argument anti-orienté			
		Introduceur d'argument			mais			
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus le film remporte un prix, plus ce film-là est bon T2 : {+q, +non-r} = plus le film est documentaire et il n'y a pas de vrai scénario, pas de musique plus ce film-là n'est pas bon								
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est allé voir le film qui a remporté le prix et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'elle a été déçue à propos de ce film-là. Il affirme donc implicitement que le film n'est pas bon.								

Enoncé n°	36	Il y a de l'émotion, du suspense, mais je pense que le film ne méritait pas la Palme.				
Dossier	4					
Page	70					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis dans un site d'internet sur un film qui a remporté la Palme d'or					
Fonction(s)	1-2					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-
		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur d'argument			mais	opposition		
Introduceur de conclusion						
<p>p : il y a de l'émotion et du suspense dans le film q : je pense qu'il ne mérite pas le prix r : le film est suffisamment bon pour gagner le prix non-r : le film n'est pas suffisamment bon pour gagner le prix</p> <p>$p \{ \text{mais} \} q$ $p \rightarrow r$ $q \rightarrow \text{non-r}$</p> <p style="text-align: center;"> $+(p) \qquad \qquad \qquad + (r)$ $+(q) \qquad \qquad \qquad + (\text{non-r})$ </p>						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
<p>T1 : $\{+p, +r\}$ = plus il y a de l'émotion et du suspense dans le film, plus le film est suffisamment bon pour gagner le prix T2 : $\{+q, +\text{non-r}\}$ = plus on pense qu'un film ne mérite pas le prix, plus le film n'est pas suffisamment bon pour gagner le prix</p>						
<p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il y a de l'émotion et du suspense dans le film et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant que ce film-là ne mérite pas le prix. Il affirme donc implicitement que le film n'est pas suffisamment bon pour gagner le prix.</p>						

Enoncé n°	37	il y a des scènes trop longues, mais c'est un film que je recommande !						
Dossier	4							
Page	70							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un film qui a remporté la Palme d'or sur un site d'internet							
Fonction(s)	1-4							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-	opposition
			Argument coorienté	Argument anti-orienté				
	Introduceur d'argument			mais				
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus il y a des scènes trop longues dans un film, plus ce film-là n'est pas bon T2 : {+q, +non-r} = plus on recommande un film, plus ce film-là est bon								
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il y a des scènes trop longues dans le film et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il recommande ce film-là. Il affirme donc implicitement que le film est bon.								

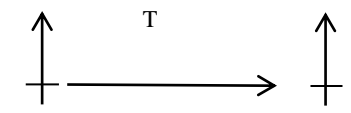
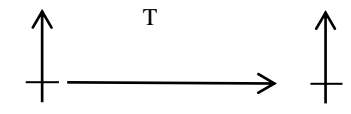
+ (p)		+ (r)
↑	T1 →	↑
+		+
+ (q)		+ (non-r)
↑	T2 →	↑
+		+

Enoncé n°	38	je vous appelle parce que je viens de regarder sur TF1 l'émission « Qui veut gagner des millions ? »
Dossier	4	
Page	176	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur une émission	
Fonction(s)	1-5	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je viens de voir l'émission et je veux y participer r : je vous appelle</p> <p>r {parce que} p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on vient de voir une émission et on veut y participer, plus on vous appelle							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il appelle et justifie son affirmation en assertant qu'il vient de voir l'émission et qu'il veut y participer.							

Enoncé n°	39	J'ai entendu la moto, elle arrivait à toute vitesse derrière moi, ils m'ont arraché mon portable, et... voilà ! Je les ai vus, mais j'ai pas pu les rattraper !
Dossier	4	
Page	176	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait une déposition à la police à propos de l'événement de vol.	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'ai vu les voleurs r : je les ai rattrapés q = non-r : je ne les ai pas rattrapés!</p> <p>p {mais} non-r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion			mais			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on voit les voleurs, plus on peut les rattraper.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a vu les voleurs et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il n'a pas pu les rattraper.							

Enoncé n°	40	Merci... Ah, j'allais oublier ! La moto ! Je l'ai reconnue, parce que j'ai la même : c'était une Honda, une 125CG					
Dossier	4						
Page	176						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait une déposition à la police à propos de l'événement de vol.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je dispose de la même moto r : je l'ai reconnue</p> <p>r {parce que} p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus on dispose de la même marque de moto, plus on la reconnaît							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il reconnaît cette moto-là et justifie son affirmation en assertant qu'il dispose de la même marque de moto.							
Enoncé n°	41	Je trouve que l'énergie nucléaire est un vrai danger pour la planète. L'autre jour, j'ai lu qu'en Allemagne, il y a un village où l'énergie solaire est à la base de tout. C'est donc possible !					
Dossier	5						
Page	78						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur défend son idée à propos de l'énergie nucléaire sur un site d'internet.						
Fonction(s)	1-5-6						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : un village allemand constitue un bon exemple à l'emploi de l'énergie nucléaire r : l'emploi de l'énergie nucléaire est possible</p> <p>p {donc} r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus un village constitue un bon exemple à l'emploi de l'énergie nucléaire plus son emploi est possible							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le village allemand qui constitue un bon exemple à l'emploi de l'énergie nucléaire implique la possibilité d'employer l'énergie nucléaire comme source.							

Enoncé n°	42	C'est une excellente idée ! Ça peut ressembler à une goutte d'eau dans l'océan, mais c'est mieux que rien.									
Dossier	5										
Page	82										
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos d'un loto humanitaire										
Fonction(s)	1-2-6										
Type de texte	écrit										
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative						
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique					
<p>p : cette idée semble ne pas signifier beaucoup q : c'est mieux que rien r : ce n'est rien non-r : c'est quelque chose</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition				
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté				mais			
	Introduceur de conclusion										
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))										
T1 : {+p, +r} = plus une idée semble ne pas signifier beaucoup, plus ce n'est rien T2 : {+q, +non-r} = plus c'est mieux que rien, plus c'est quelque chose											
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que cette idée semble ne pas signifier beaucoup et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que c'est mieux que rien. Il affirme donc implicitement que c'est quelque chose.											

Enoncé n°	43	Si ce type de loto existait, je ne participerais pas. Je me méfieras trop de l'utilisation qui pourrait être faite de mon argent.								
Dossier	5									
Page	82									
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos d'un loto humanitaire.									
Fonction(s)	1-2									
Type de texte	écrit									
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative					
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique				
<p>p : je me méfieras de l'utilisation de l'argent r : je ne participerais pas à ce type de loto</p> <p>p, r p → r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause			
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté						
	Introduceur de conclusion									
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T : {+p, +r} = plus on se méfie de l'utilisation de l'argent, plus on ne participe pas à un loto										
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il ne participerait pas à ce type de loto et justifie son affirmation en assertant qu'il se méfierait de l'utilisation de l'argent.										

Enoncé n°	44	C'est une véritable réflexion sur soi, c'est pour ça que ce livre m'a émue.				
Dossier	5					
Page	86					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un livre.					
Fonction(s)	1-2-6					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
p : ce livre est une véritable réflexion sur soi r : il m'a émue		Argument coorienté	Argument anti-orienté		conséquence	
p {c'est pour ça que} r				-		-
p → r	c'est pour ça que					
+(p)	+(r)					
↑	↑					
+—————→						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T : {+p, +r} = plus un livre est une véritable réflexion sur soi, plus il émeut						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être une véritable réflexion sur soi pour un livre, implique le fait d'émerveiller les lecteurs pour ce livre-là.						
Enoncé n°	45	Bien sûr, c'est plein de bons sentiments, mais je trouve que l'ensemble manque de dynamisme !				
Dossier	5					
Page	86					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un livre.					
Fonction(s)	1-2-6					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
p : le livre est plein de bons sentiments q : l'ensemble du livre manque de dynamisme r : le livre est bon non-r : le livre n'est pas bon		Argument coorienté	Argument anti-orienté		opposition	
p {mais} q			mais	-		-
p → r						
q → non-r						
+(p)	+(r)					
↑	↑					
+—————→						
T1						
+(q)	+(non-r)					
↑	↑					
+—————→						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus un livre est plein de bons sentiments, plus il est bon						
T2 : {+q, +non-r} = plus l'ensemble d'un livre manque de dynamisme, plus il n'est pas bon						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le livre est plein de bons sentiments et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant que l'ensemble du livre manque de dynamisme. Il affirme donc implicitement que ce livre-là n'est pas bon.						

Enoncé n°	46	C'est peut-être original, oui, mais ..., à mon avis, un sujet, même original, ça ne suffit, pas pour faire un bon livre, parce qu'il faut juger l'écriture aussi.						
Dossier	5							
Page	86							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un livre.							
Fonction(s)	1-2-6							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : le sujet du livre est peut-être original</p> <p>q : l'originalité du sujet n'est pas suffisante pour faire un bon livre</p> <p>r : le livre est bon</p> <p>non-r : le livre n'est pas bon</p> <p>p { mais } q</p> <p>p → r</p> <p>q → non-r</p> $ \begin{array}{ccc} + (p) & & + (r) \\ \uparrow & & \uparrow \\ & \xrightarrow{\text{T1}} & \\ + (q) & & + (\text{non-r}) \\ \uparrow & & \uparrow \\ & \xrightarrow{\text{T2}} & \end{array} $	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition	
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté				
	Introduceur de conclusion			mais				
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
<p>T1 : {+p, +r} = plus le sujet du livre est original, plus le livre est bon</p> <p>T2 : {+q, +non-r} = plus l'originalité du sujet n'est pas suffisante pour faire un bon livre, plus le livre n'est pas bon</p>								
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le sujet du livre est peut-être original et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que l'originalité du sujet n'est pas suffisante pour faire un bon livre. Il affirme donc implicitement que ce livre-là n'est pas bon.								
Enoncé n°	47	C'est peut-être original, oui, mais ..., à mon avis, un sujet, même original, ça ne suffit, pas pour faire un bon livre, parce qu'il faut juger l'écriture aussi.						
Dossier	5							
Page	86							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un livre							
Fonction(s)	1-2-6							
Type de texte	Ecrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : il faut juger aussi l'écriture du livre</p> <p>r : l'originalité du sujet n'est pas suffisante pour faire un bon livre</p> <p>r { parce que } p</p> <p>p → r</p> $ \begin{array}{ccc} + (p) & & + (r) \\ \uparrow & & \uparrow \\ & \xrightarrow{\text{T}} & \end{array} $	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté				
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p, +r} = plus il faut juger aussi l'écriture d'un livre, plus l'originalité du sujet n'est pas suffisante pour faire un bon livre								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que l'originalité du sujet n'est pas suffisante pour faire un bon livre et justifie son affirmation en assertant qu'il faut juger aussi son écriture.								

Enoncé n°	48	C'est peut-être original, oui, mais..., à mon avis, un sujet, même original, ça ne suffit pas pour faire un bon livre, parce qu'il faut juger l'écriture aussi. C'est pour cette raison que je choisis sans hésiter Un tour du monde en famille.
Dossier	5	
Page	86	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un livre.	
Fonction(s)	1-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : l'écriture du livre n'est pas bonne r : je préfère l'autre livre</p> <p>p {c'est pour cette raison que} r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	c'est pour cette raison que					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus l'écriture d'un livre n'est pas bonne, plus on préfère un autre livre							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le fait de ne pas être bon pour l'écriture d'un livre implique le fait de préférer un autre livre.							

Enoncé no	49	Dans ce livre, l'auteur raconte un voyage avec sa femme et ses trois enfants. Mais ce n'est qu'une suite de visites et d'anecdotes, car pendant un an, le narrateur part à la recherche de lui-même.
Dossier	5	
Page	159	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne son avis sur un livre	
Fonction(s)	1-6	
Type de texte	Oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : le narrateur part pour faire une introspection dans le livre r : le livre consiste en une série de visites et d'anecdotes à propos du narrateur</p> <p>r {car} p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	car					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus le narrateur part pour faire une introspection dans le livre, plus le livre consiste en une série de visites et d'anecdotes à propos du narrateur							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le livre consiste en une série de visites et d'anecdotes à propos du narrateur et justifie son affirmation en assertant que le narrateur part pour faire une introspection dans le livre.							

Enoncé no	51	Pour Joëlle, le bonheur existe, mais il faut d'abord en avoir envie. Il faut y croire !							
Dossier	6								
Page	92								
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur la place du bonheur dans la vie								
Fonction(s)	1-4								
Type de texte	écrit								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p : selon Joëlle, le bonheur existe q : il faut d'abord croire à l'existence du bonheur r : c'est omniprésent non-r : ce n'est pas omniprésent</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> -----> </p> <p style="text-align: center;">T1</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> -----> </p> <p style="text-align: center;">T2</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition		
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté					
	Introduceur de conclusion			mais					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T1 : {+p, +r} = plus le bonheur existe selon Joëlle, plus c'est omniprésent T2 : {+q, +non-r} = plus il faut d'abord croire à l'existence du bonheur, plus ce n'est pas omniprésent									
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que selon Joëlle, le bonheur existe et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il faut d'abord croire à l'existence du bonheur. Il affirme donc implicitement que le bonheur n'est pas omniprésent dans la vie.									

Enoncé no	54	...ce soir- là, je n'avais pas très envie de sortir, je n'avais pas le moral. Mais mon amie Camille avait réussi à m'entraîner dans un resto.						
Dossier	6							
Page	100							
Contexte de l'énoncé	Un reportage sur la radio à propos de passé du locuteur.							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives					Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif				Opérateur argumentatif		Axiologique	
	<p>p : je n'avais pas le moral pour sortir dehors q : Camille a réussi à m'emmener au resto. r : je ne suis pas sorti non-r : je suis sorti</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
		Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus on n'a pas le moral pour sortir dehors, plus on ne sort pas T2 : {+q, +non-r} = plus on réussit à emmener une personne à un resto, plus cette personne sort								
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il n'avait pas le moral pour sortir dehors et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que Camille a réussi à l'emmener au resto. Il affirme donc implicitement qu'il est sorti.								

Enoncé no	55	Pendant le repas, je lui expliquais que j'allais chaque jour à l'ANPE pour chercher du travail, mais que ce n'était pas évident.							
Dossier	6								
Page	100								
Contexte de l'énoncé	Un reportage sur la radio à propos de passé du locuteur								
Fonction(s)	1-2-6								
Type de texte	oral								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative				
		Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif					
<p>p : j'allais chaque jour à l'ANPE pour chercher du travail q : le fait de trouver un travail pour moi n'était pas certain r : j'ai trouvé un boulot non-r : je n'ai pas trouvé de boulot</p> <p>p {mais} q p → r q → non-r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>T1</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>T2</p> </div> </div>		valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition	
		Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté				mais
		Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T1 : {+p, +r} = plus on va chaque jour à un endroit pour chercher un boulot, plus on en trouve un									
T2 : {+q, +non-r} = plus le fait de trouver un boulot n'est pas certain, plus on n'en trouve pas un									
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il allait chaque jour à l'ANPE pour chercher du travail et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que le fait de trouver un travail n'était pas certain. Il affirme donc implicitement qu'il n'a pas trouvé de boulot.									
Enoncé no	56	Je prépare actuellement pour le magasin Psychomag un dossier sur les REGRETS. J'ai donc besoin de vos témoignages.							
Dossier	6								
Page	102								
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit un e-mail pour le reportage.								
Fonction(s)	1-4								
Type de texte	écrit								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative				
		Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif					
<p>p: je prépare un dossier pour le magazine r : j'ai besoin de vos témoignages</p> <p>p {donc} r p → r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>T</p> </div> </div>		valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence	
		Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté				
		Introduceur de conclusion		donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T : {+p, +r} = plus on prépare un dossier pour le magazine, plus on a besoin des témoignages de quelqu'un									
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de préparer un dossier pour le magazine implique le fait d'avoir besoin des témoignages de quelqu'un.									

Enoncé no	57	Et puis, surtout, il fallait avoir les moyens, et moi je n'ai jamais eu beaucoup d'argent, alors je suis restée dans ma province natale.						
Dossier	6							
Page	102							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son regret							
Fonction(s)	1-2-6							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	 Marques argumentatives 				Fonction logique de la relation argumentative			
	 Connecteur argumentatif 			Opérateur argumentatif		Axiologique		
	p : je n'avais pas beaucoup d'argent pour voyager r : je suis restée dans ma province natale p, r p→r + (p) + (r)	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
				Argument coorienté	Argument anti-orienté			
		Introducteur d'argument						
		Introducteur de conclusion	alors					
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))							
T : {+p, +r} = plus on n'a pas beaucoup d'argent pour voyager, plus on reste dans sa province natale								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de ne pas avoir beaucoup d'argent pour voyager implique le fait de rester dans sa province natale.								
Enoncé no	58	J'aurais voulu avoir des frères et sœurs, j'aurais aimé jouer avec eux, parler... On se serait souvent disputé, mais réconciliés aussitôt.						
Dossier	6							
Page	102							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur qui est fils unique parle de son enfance solitaire.							
Fonction(s)	1							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	 Marques argumentatives 				Fonction logique de la relation argumentative			
	 Connecteur argumentatif 			Opérateur argumentatif		Axiologique		
	p : on se serait souvent disputé q : on se réconciliait aussitôt r : avoir des frères et des sœurs n'est pas quelque chose de favorable non-r : avoir des frères et des sœurs est quelque chose de défavorable p { mais } q p→r q→ non-r + (p) + (r)	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
				Argument coorienté	Argument anti-orienté			
		Introducteur d'argument			mais			
		Introducteur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on se dispute avec quelqu'un, plus ce n'est pas quelque chose de favorable T2 : {+q, +non-r} = plus on se réconcilie avec quelqu'un, plus c'est quelque chose de favorable								
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'ils seraient souvent disputé et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils se réconciliés aussitôt. Il affirme donc implicitement qu'avoir des frères et des sœurs est quelque chose de favorable								
	+ (q)		+ (non-r)					
		↑	↑					
		+	+					
T2								

Énoncé no	59	...j'étais sur le quai de la gare de Lyon-Pardieu un lundi matin, furieux parce que je venais de rater mon train et que j'allais être en retard à mon rendez-vous à Paris. Donc, c'est de très mauvaise humeur que je monte dans le TGV suivant.					
Dossier	6						
Page	178						
Contexte de l'énoncé	Un reportage sur la radio à propos de passé du locuteur						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'ai raté mon train s : j'étais en retard r : j'étais furieux</p> <p>r {parce que} p, s p → r s → r</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on rate son train, plus on est furieux T2 : {+s, +r} = plus on est en retard, plus on est furieux							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il était furieux et justifie son affirmation en assertant qu'il a raté son train et qu'il était en retard.							
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (s)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>							

Enoncé no	61	J'avais rendez-vous sur le quai. Je venais de rater le T.G.V. Deux messieurs se sont adressés à moi, j'aurais dû être étonné, mais je les ai écoutés.					
Dossier	6						
Page	178						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une lettre pour raconter son histoire de stage.						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'aurais dû être étonné q : je les ai écoutés r : je ne m'intéresse pas à eux non-r : je m'intéresse à eux</p> <p>p {mais} q p → r q → non-r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on est étonné, plus on ne s'intéresse pas à quelqu'un T2 : {+q, +non-r} = plus on écoute quelqu'un, plus on s'intéresse à cette personne-là							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il aurait dû être étonné et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il les a écoutés. Il affirme donc implicitement qu'il s'est intéressé à eux.							
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>							

3.4.2.2. Analyse des données du niveau A2

Pour le niveau A2, nous avons repéré au total 61 énoncés dans lesquels figure l'acte d'argumentation. Il faut préciser que le dressage de l'inventaire est effectué selon la grille d'analyse établie dans le Chapitre 3.3. Cet inventaire-là constitue le point de départ en vue d'analyser le corpus suivant les relations qui s'établissent parmi les éléments participant à la construction de l'acte d'argumentation.

Pour ce niveau, le CECR nous propose deux critères traités dans le cadre de la compétence pragmatique de telle façon que l'apprenant/utilisateur « peut relier des groupes de mots avec des connecteurs simples tels que 'et', 'mais' et 'parce que' » (CECR, 2005 : 98) et « peut construire des phrases sur des sujets familiers avec une essence suffisante pour gérer des échanges courts et malgré des hésitations et des faux démarrages évidents » (CECR, 2005 : 100). En l'occurrence, nous allons étiqueter ces deux critères respectivement comme Cr3 et Cr 4 pour nous y référer.

Avant d'analyser les données statistiques du niveau A2, il faut faire une remarque : selon notre point de vue, ces deux critères se trouvent en discordance du fait que le CECR plaide pour l'utilisation du connecteur argumentatif « mais » pour ce niveau mais que, comme le précise Ducrot (1974), les relations construites par ce connecteur entre les énoncés se révèlent plus compliquées que celles construites par les autres connecteurs. Cette complexité émane de deux faits : premièrement, ce connecteur-là étale un prédicat à 3 places et d'autre part, il peut introduire un argument ou une conclusion selon le contexte de l'énoncé. Par conséquent, il nous paraît contradictoire de conseiller à l'utilisateur/apprenant d'utiliser « mais » dans un niveau où on préconise la construction des phrases « avec une essence suffisante » dans des échanges courts. Quand même, étant donné que l'utilisateur doit exprimer la fonction logique « opposition » dans certaines situations auxquelles il est confronté dans la vie quotidienne lors de l'utilisation de la langue étrangère, il devra recourir à ce connecteur. Pourtant, comme le montrent les occurrences du Schéma 8, nous nous rendons compte de l'emploi fréquent de « mais » argumentatif si bien que cela est sujet à controverse.

Lors de l'observation des données statistiques établies par l'intermédiaire du Schéma 7, nous constatons l'utilisation des connecteurs argumentatifs et des énoncés

distincts reliés entre eux sans marque argumentative. Pourtant, les marques axiologiques et les opérateurs argumentatifs ne prennent pas place à ce niveau.

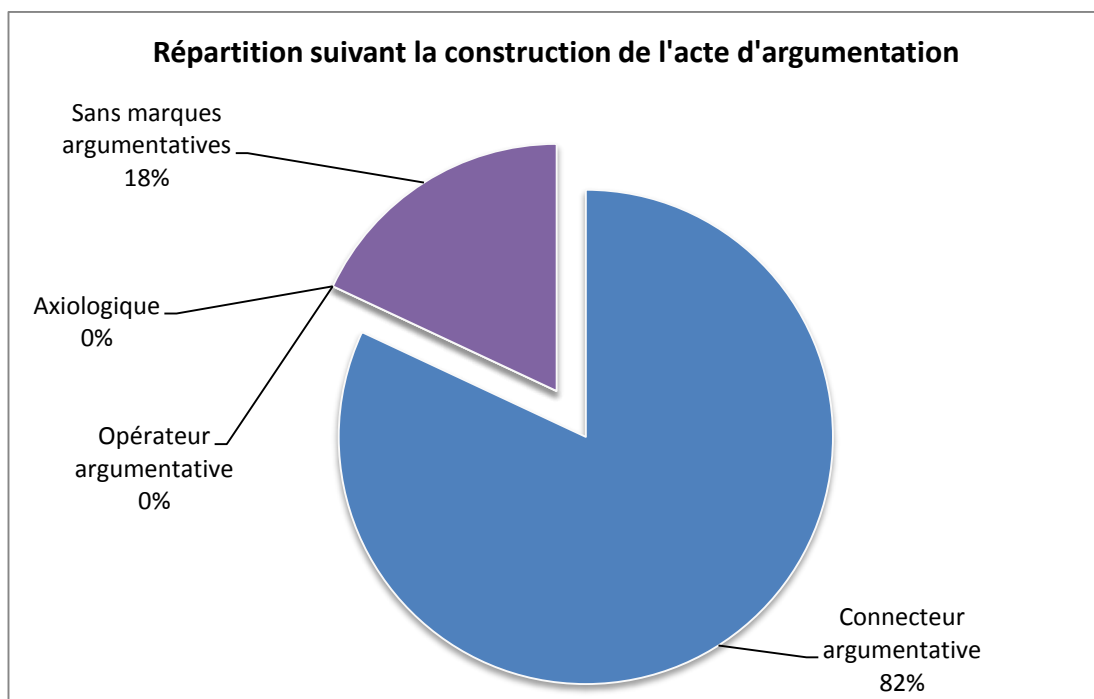


Schéma 8: Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau A2

Comme c'est le cas pour le niveau A1, les connecteurs argumentatifs constitue le plus grand pourcentage avec 82 % pour le niveau A2. Comme l'indique le Schéma 8, le nombre total d'occurrence des connecteurs argumentatifs est de 50 parmi les 61 énoncés et consiste majoritairement en l'utilisation de « mais » (33 occurrences) et de « parce que » (8 occurrences). C'est pourquoi, nous constatons que les connecteurs argumentatifs prennent en charge la construction de l'acte d'argumentation pour la plupart des cas. En outre, il est bien à noter que « car », « alors », « donc », « c'est pour ça que », « c'est pour cette raison que » y participent avec une occurrence pour chacun de telle manière qu'ils peuvent être négligés statistiquement et donc ils ne sont pas pertinents. A la lumière des données statistiques élaborées par les Schémas 7 et 8, nous remarquons que la relation argumentative établie par le connecteur « mais » joue un rôle prépondérant au niveau A2.

Bien que le Cr4 préconise des phrases simples dans des contextes d'échange court, nous observons l'utilisation relativement fréquente du connecteur argumentatif

« mais » (54 % comme le montre le Schéma 10) et la relation argumentative établie sans marque argumentative (18 %). Comme nous l'avons déjà précisé au sein des analyses des données du niveau A1, l'acte d'argumentation réalisé sans marque argumentative entre deux énoncés distincts est étroitement lié à l'utilisation complexe de la langue. Par conséquent, tout en prenant en compte le Cr4, ces deux types d'acte d'argumentation pourraient entraver la communication et constituer un obstacle pour l'apprenant/utilisateur au niveau A2. A la lumière de ce que nous venons de dire, nous constatons une discordance avec les critères déterminés pour le niveau A2.

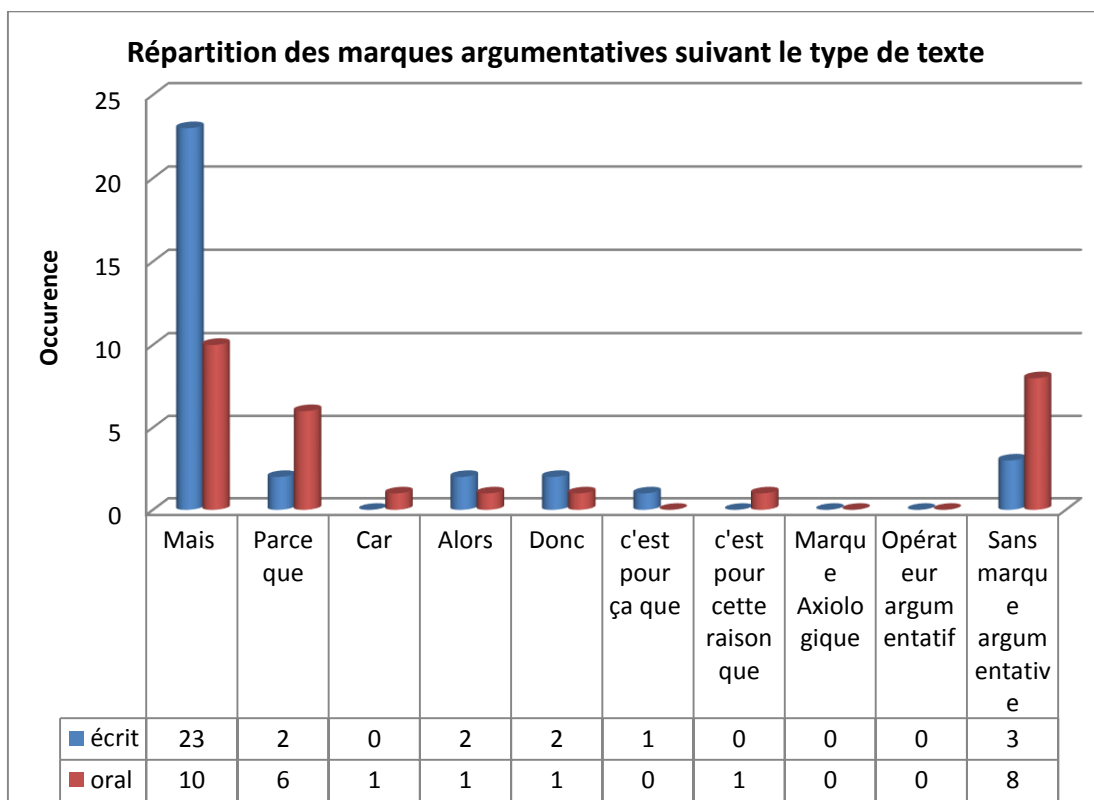


Schéma 9 : Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau A2

Lors de l'observation des nombres d'occurrence pour les marques argumentatives suivant le type de texte, il est possible de constater que les éléments servant à construire l'acte d'argumentation sont utilisés majoritairement au sein des énoncés des textes écrits ; c'est-à-dire 33 occurrences contre 28, comme le montre le Schéma 8. En ce qui concerne l'aisance orale de l'apprenant/utilisateur, le Cr4 définit sa compétence pragmatique comme « peut gérer des échanges courts ».

Conformément à ce critère, nous nous rendons compte que la réalisation de l'acte d'argumentation à l'oral devient de plus en plus importante au niveau A2.

D'autre part, conformément au Cr3, le nombre d'occurrences des connecteurs « mais » et « parce que » est de 41 sur 61 énoncés repérés si bien qu'ils assument la plupart de la réalisation de l'acte d'argumentation.

En outre, la marque argumentative « mais » qui se révèle comme la marque employée le plus fréquemment figure surtout dans les textes écrits. A propos de la construction de l'acte d'argumentation avec le connecteur « parce que » (6 occurrences sur 8) et sans marque argumentative (8 occurrences sur 11), nous constatons que les plus grands pourcentages sont recouverts au sein des textes oraux.

Il faut signaler que l'apprenant/utilisateur est initié à l'utilisation des connecteurs « car », « donc », « c'est pour ça que » et « c'est pour cette raison que » au sein de ce niveau.

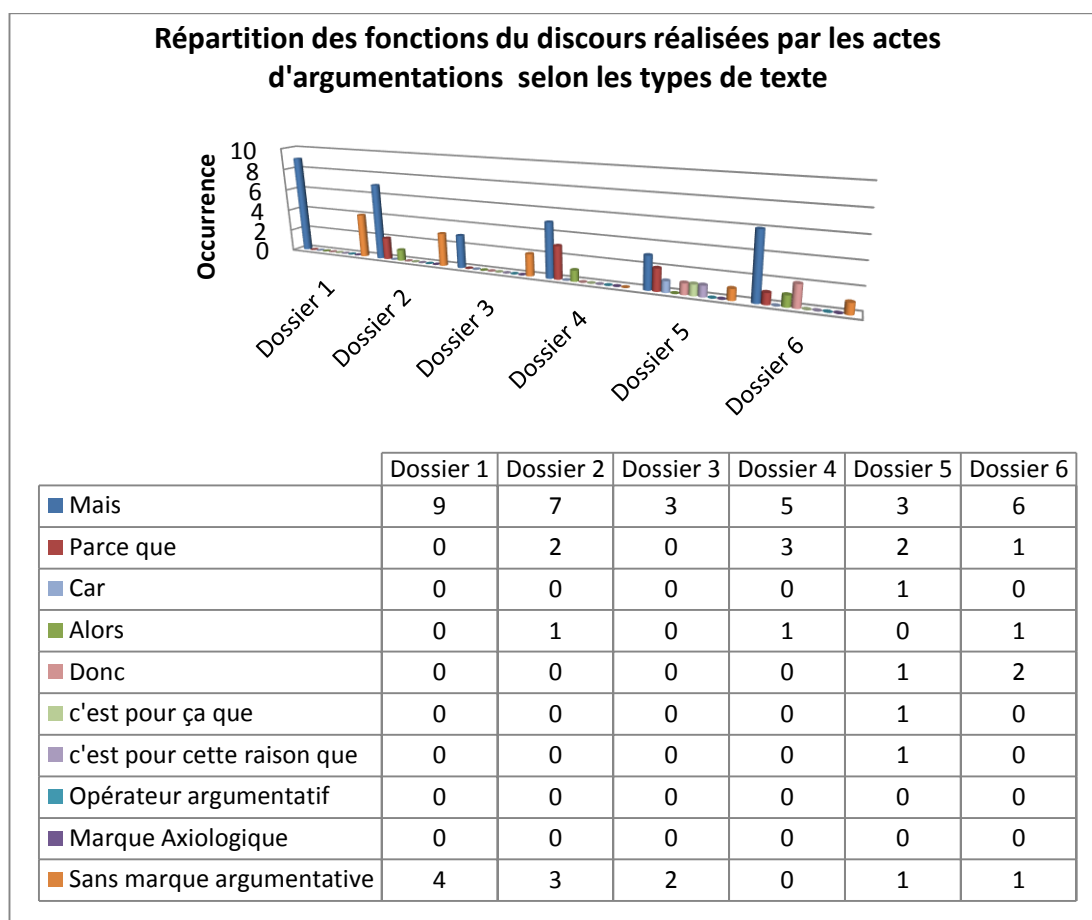


Schéma 10: Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation dans la progression des Dossiers

Lors que nous prenons en compte le nombre total des occurrences suivant la progression des Dossiers, nous constatons que les éléments servant à construire l'acte d'argumentation se rassemblent surtout autour des Dossiers 1 et 2 si bien qu'il n'existe pas de progression linéaire. Pourtant, la diversité de la réalisation de l'acte d'argumentation apparaît surtout aux Dossiers 4, 5 et 6 ; au fur et à mesure que les Dossiers s'avancent et que les compétences langagières de l'apprenant/utilisateur s'approfondit, il est initié à de nouveaux connecteurs comme par exemple « car », « donc », « c'est pour ça que » et « c'est pour cette raison que ».

En outre, conformément au Cr3, les occurrences du connecteur argumentatif « mais » sont distribuées à tous les Dossiers. De même, les occurrences « sans marque argumentative » et « parce que » ne sont pas accumulées autour d'un tel Dossier mais réparties à peu près d'une façon égale.

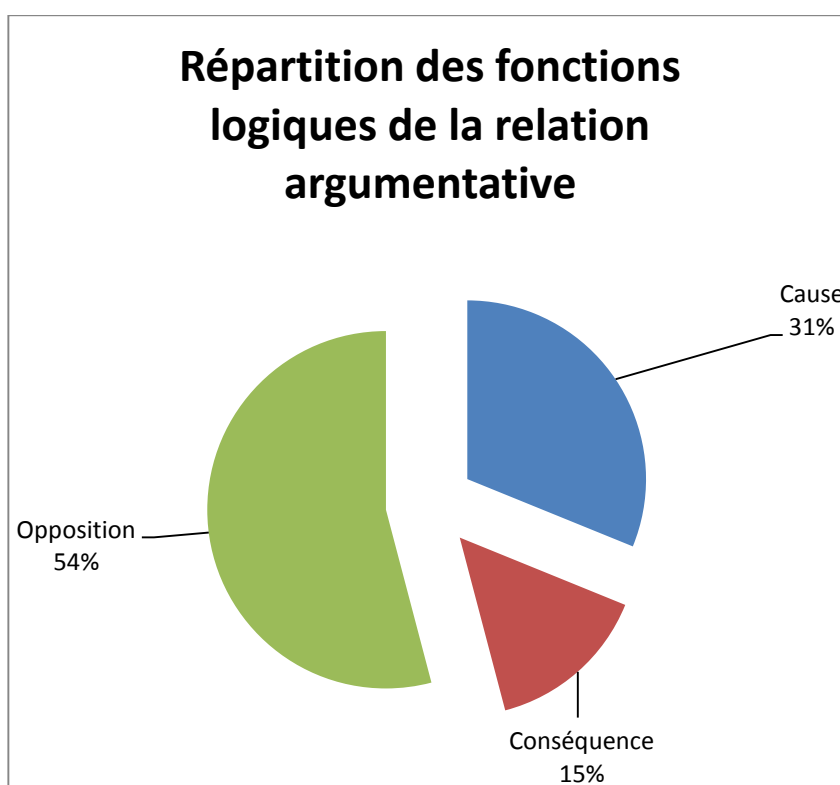


Schéma 11 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau A2

En nous basant sur le Schéma 10, nous pouvons constater une augmentation évidente en ce qui concerne le pourcentage de la fonction logique d'opposition (54 %) lorsqu'on le compare à celui du niveau A1 (26 %). Ce phénomène est en concordance avec le Cr3, étant donné que le CECR préconise l'utilisation du connecteur argumentatif « mais » qui constitue la majorité des occurrences pour le niveau A2. De plus, comme nous l'avons déjà précisé lors des analyses du Niveau A1, nous attendions à ce que la fonction logique d'opposition intervienne davantage au fur et à mesure que les connaissances langagières de l'apprenant/utilisateur augmentent davantage et que son niveau est plus avancé. Du coup, cette augmentation se trouve complètement en concordance avec le Cr3.

Pourtant, il faut signaler que l'augmentation de l'utilisation de « mais » où l'acte d'argumentation s'accomplit par le biais de trois propositions logiques si bien que la structure de son mécanisme interprétatif s'y révèle plus compliquée et que l'accès au sens y est plus difficile. Ainsi, une discordance se manifeste lorsqu'on tient en compte le Cr4.

D'autre part, la fonction logique de conséquence recouvre un pourcentage considérablement moins grand avec 15 % pour le niveau A2 car ce pourcentage-là est 37 % pour le niveau A1. Quant à la fonction logique de cause, nous ne constatons aucune variation de pourcentage suivant la progression des niveaux (31 %).

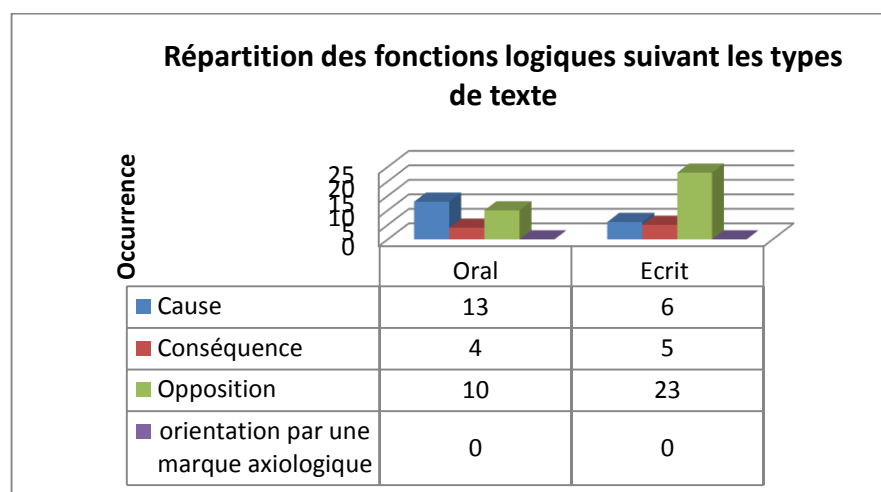


Schéma 12: Répartition des fonctions logiques suivant les types de texte au niveau A2

En partant du dénombrement de diverses fonctions logiques suivant le type de texte par le biais du Schéma 11, la répartition des occurrences est à peu près égale ; c'est-à-dire 27 occurrences pour les textes oraux contre 34 occurrences pour les textes écrits. La fonction logique d'opposition y recouvre le plus grand pourcentage surtout aux textes écrits étant donné qu'elle constitue la fonction logique relativement plus compliquée. Et comme on promeut l'oral au sein du manuel, on ne traite pas des fonctions plus compliquées d'une façon intensive dans les textes oraux au sein du niveau 2. Donc, cette donnée statistique se révèle en concordance avec le Cr3 et le Cr4.

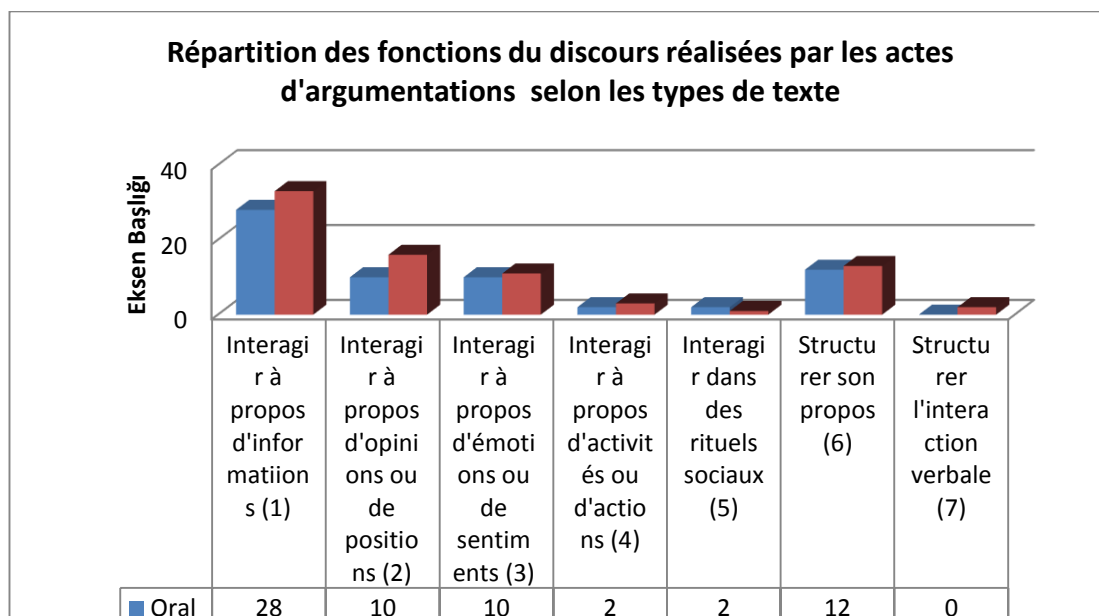


Schéma 13 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau A2

Comme le montre le Schéma 12 qui est pertinent en ce qui concerne le dénombrement et la répartition des micro-fonctions assumées par les énoncés du niveau A2 suivant le type de texte, la micro-fonction «interagir à propos d'informations » prédomine avec 61 occurrences. Cela s'accorde avec le Cr4.

Pourtant, ce qui est plus frappant lors de l'observation des données du Schéma 12, c'est qu'il y figure des augmentations considérables pour les micro-fonctions (1), (2), (3) et (6) au Niveau A2. Cela provient probablement du fait que les promoteurs du manuel Alter Ego attendent à ce que l'apprenant/utilisateur recoure davantage à l'acte d'argumentation assumant des micro-fonctions diverses.

3.4.3. Le niveau B1

Nous avons repéré au total 80 énoncés dans lesquels figure l'acte d'argumentation. Il faut préciser que le dressage de l'inventaire est effectué selon la grille d'analyse établi dans le Chapitre 3.3. Cet inventaire-là constitue le point de départ en vue d'analyser le corpus suivant les relations qui s'établissent parmi les éléments participant à la construction de l'acte d'argumentation.

3.4.3.1. Inventaire des données du niveau B1

Nous étalons ci-dessous l'inventaire des données collectées au niveau B1 :

Enoncé n°	1	Cendrillon pleure. Elle ne peut pas y aller.					
Dossier	1						
Page	12						
Contexte de l'énoncé	Extrait de l'histoire « Cendrillon »						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif						
<p>p : elle ne peut pas aller au bal r : elle pleure</p> <p>r {car} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introducteur d'argument						
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T {+p, +r} = plus on ne peut pas aller au bal plus on pleure							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que Cendrillon pleure et justifie son affirmation en assertant qu'elle ne peut pas y aller.							
Enoncé n°	2	Un jour, le fils du roi donna un bal où il invita toutes les personnes importantes. Les deux sœurs étaient invitées aussi car elles prétendaient appartenir à la haute société du pays.					
Dossier	1						
Page	12						
Contexte de l'énoncé	Extrait de l'histoire « Cendrillon »						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif						
<p>p : elles prétendaient appartenir à la haute société du pays. r : Les deux sœurs étaient invitées</p> <p>r{car} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introducteur d'argument	car					
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = Plus on appartient à la haute société du pays plus on a la chance d'être invité.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que les deux sœurs étaient invitées et justifie son affirmation en assertant qu'elles prétendaient appartenir à la haute société du pays.							

Enoncé n°	5	- Cendrillon, est-ce que tu aimerais aller au bal ?
Dossier	1	- Ah ! mesdemoiselles, vous vous moquez de moi, ce n'est pas ma place.
Page	12	
Contexte de l'énoncé	extrait de l'histoire « Cendrillon »	
Fonction(s)	1-2-6	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marqueur argumentative				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté					
p : en proposant d'aller au bal elles se moquent d'elle. r : un bal n'est pas la place d'une servante	Introduceur d'argument				-	-	cause	
p,r	Introduceur de conclusion							
p→r								
<p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">T</p>								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))								
T : {+p, -r} = plus le bal n'est pas la place d'une servante plus la proposition d'aller au bal est moquerie.								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'elles se moquent de lui en proposant aller au bal et justifie son affirmation en assurant qu'un bal n'est pas la place d'une servante.								

Enoncé n°	6	Elles restèrent presque deux jours sans manger tellement elles étaient heureuses
Dossier	1	
Page	12	
Contexte de l'énoncé	extrait de l'histoire « Cendrillon »	
Fonction(s)	1-3	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté				
p : elles r : ne pas manger	Introduceur d'argument			-	tellement	conséquence	
r {tellement} p	Introduceur de conclusion						
p→r							
<p>+ (p) - (r)</p> <p style="text-align: center;">T</p>							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))							
T : {+ p, - r} = plus être heureux moins on manger							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être heureux implique le fait de rester sans manger.							

Enoncé n°	7	Les femmes dépensent 15,9 millions d'euros par jour en produits d'hygiène et de beauté, contre 1,8 million pour les hommes (mais beaucoup d'entre eux empruntent les produits de leurs femmes...).
Dossier	1	
Page	14	
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur la consommation.	
Fonction(s)	1	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la marqueur argumentative
	Connecteur argumentatif						
<p>p : les hommes ne dépensent pas d'euro pour les produits d'hygiène.</p> <p>q : ils utilisent les produits d'hygiènes.</p> <p>r : Ils ne sont pas sensibles aux produits d'hygiène.</p> <p>non-r : ils sont sensibles aux produits d'hygiène</p> <p>p{mais}q</p> <p>p → r</p> <p>q → r</p> <p>(p mais q) → non-r</p> <p>- (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {-p , -r} = moins on dépense d'euro moins on est sensible T2 : {+p , +non-r} = plus on emprunte plus on sensible							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que les hommes ne dépensent pas pour les produits d'hygiène et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que beaucoup d'hommes empruntent les produits de leurs femmes. Il affirme donc implicitement que les hommes sont sensibles aux produits d'hygiène.							

Enoncé n°	8	Je m'adresse à vous car j'ai besoin de vos conseils.
Dossier	1	
Page	16	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit un e-mail pour demander le conseil.	
Fonction(s)	1	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif						
<p>p : je m'adresse à vous</p> <p>r : J'ai besoin de vos conseils</p> <p>r {car} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	car					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p , +r} = plus on a besoin de conseils plus on s'adresse à quelqu'un							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il s'adresse à lui et justifie son affirmation en assertant qu'il a besoin de leurs conseils.							

Enoncé n°	9	Une touche de couleur dont j'ai bien besoin parce que je suis trop pâle en ce moment					
Dossier	1						
Page	12						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur demande le conseil sur l'internet						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	Ecrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
<p>p : je suis trop pâle en ce moment r : j'ai besoin une touche de couleur</p> <p>r { parce que } p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique	cause		
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			-	-
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+ p , + r} plus être pâle plus avoir besoin d'une touche de couleur.							
Conclusion argumentative (explicitement) : Le locuteur affirme qu'il a besoin d'une touche de couleur et justifie son affirmation en assertant qu'il est trop pâle.							
Enoncé n°	10	- Vous avez vu pour Corinne ? C'est drôlement bien pour elle . De toute façon elle mérite une promotion, hein ? - Oui... enfin, elle aurait pu nous le dire ! On déjeune avec elle tous les jours, quand même !					
Dossier	1						
Page	183						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de son ami qui vient d'avoir une promotion						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
<p>p : c'est drôlement bien pour elle. p' : bien</p> <p>p > p' (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « drôlement », définissant une propriété positive. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « qualité » comme relativement haut.</p>	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique	oriente l'acte d'argumentation positivement		
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			-	Drôle-ment
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « bien » et « assez bien ».							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il apprécie cette promotion en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « drôlement » sur l'échelle argumentative « appréciation ».							

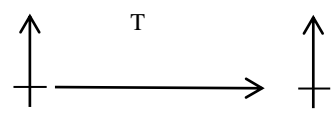
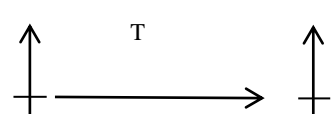
Énoncé n°	13	Moi je craignais que les relations restent très superficielles. Mais j'ai eu envie de faire des efforts, j'ai persévéré et voilà !				
Dossier	1					
Page	183					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur raconte l'histoire de sa relation amoureuse qu'elle avait trouvée via internet					
Fonction(s)	1-3					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : les relations trouvées via internet restent superficielles q : j'ai envie de faire des efforts r : je n'ai pas trouvé une relation amoureuse via internet. non-r : j'ai trouvé une relation amoureuse via internet.</p> <p>p {mais}q, non-r</p> <p>p <i>mais</i> q p → r q → non-r (p <i>mais</i> q) → non r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	
	Introduceur d'argument			mais		-
	Introduceur de conclusion					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
<p>T1 : {+p , -r } = plus les relations amoureuse trouvées via internet restent superficielles moins on les trouve via l' internet. T2 : {+q, +non r}= plus avoir d'envie de faire des efforts pour les trouver plus on trouve des relations via l'internet</p>						
<p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que les relations trouvées via internet restent superficielles es s' oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a envie de faire des efforts. Il affirme donc implicitement qu'il a trouvé son relation amoureuse via internet.</p>						

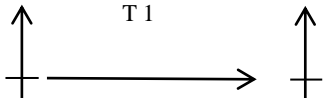
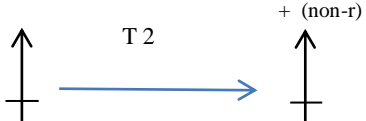
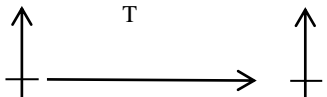
Énoncé n°	14	J'ai horreur de parler aux gens sans les voir, mais j'ai voulu essayer.				
Dossier	2					
Page	183					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur raconte l'histoire de sa relation amoureuse qu'elle avait trouvée via l'internet.					
Fonction(s)	1-3					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté			
<p>p : parler aux gens sans le voir est inquiétant. q : j'ai voulu essayer. r : je n'ai pas parlé aux gens sur l'internet non-r : j'ai parlé aux gens sur l'internet.</p> <p>p {mais} q, p mais q $p \rightarrow r$ $q \rightarrow \text{non-}r$ $(p \text{ mais } q) \rightarrow \text{non } r$</p> <p>+ (p) \uparrow $\xrightarrow{T_1}$ \uparrow + (r) + (q) \uparrow $\xrightarrow{T_2}$ \uparrow + (non-r)</p>	Introducteur d'argument				- - opposition	
	Introducteur de conclusion			mais		
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))					
T1 : {+p , +r} = plus il est inquiétant plus on ne parle pas T2 : {+q, +non r}= plus avoir d'envie de parler plus on parle.						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est inquiétant de parler aux gens sur l'internet et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a voulu essayer. Il affirme donc implicitement qu'il a parlé avec les gens sur l'internet.						
Énoncé n°	15	Vos propositions sont claires et documentées, je vous félicite.				
Dossier	2					
Page	183					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne ses jugements sur les propositions faites par l'un de ses employés					
Fonction(s)	1-5					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté			
<p>p : vos propositions sont claires et documentées r : je vous félicite.</p> <p>$p \rightarrow r$</p> <p>+ (p) \uparrow \xrightarrow{T} \uparrow + (r)</p>	Introducteur d'argument				- - conséquence	
	Introducteur de conclusion					
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))					
T : {+p , +r} = plus la proposition est claire et documentée plus on félicite quelqu'un						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être claires et documentés pour les propositions implique le fait de féliciter la personne à qui appartiennent ces propositions-là						

Enoncé n°	16	- Isabelle, vous avez signalé dans votre C.V. que vous pratiquiez régulièrement la natation. Que pensez-vous que cela puisse vous apporter dans votre profession ?							
Dossier	2								
Page	183	- Pour moi, c'est très important parce que je me sens bien dans mon corps quand je nage régulièrement.							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un entretien d'embauche.								
Fonction(s)	1-2-6								
Type de texte	oral								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p: la natation est très importante r: je me sens bien dans mon corps quand je nage.</p> <p>r { parce que } p</p> <p>r→pq</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places						
			Argument coorienté	Argument anti-orienté					
	Introduceur d'argument	parce que							
	Introduceur de conclusion								
			Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
			T : {+p, +r} = plus on se sent bien plus il est important						
			Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que la natation est très importante pour lui et justifie son affirmation en assertant qu'il se sent bien dans son corps quand il nage.						

Enoncé n°	17	C'est très utile pour mon métier d'hôtesse, ça me détend, ça me rend plus disponible pour les autres.							
Dossier	2								
Page	183								
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un entretien d'embauche et explique l'importance de pratiquer la natation pour lui.								
Fonction(s)	1-6								
Type de texte	oral								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p: la natation me détend s: ça me rend plus disponible pour les autres r: c'est utile pour mon métier.</p> <p>r { parce que } p, s</p> <p>p→r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places						
			Argument coorienté	Argument anti-orienté					
	Introduceur d'argument								
	Introduceur de conclusion								
			Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
			T1 : {+p, +r} = plus on se détend plus il est utile pour le métier. T2 : {+s, +r} = plus on se rend plus disponible pour les autres plus il est utile pour le métier						
			Conclusion argumentative (explicitement) : Le locuteur affirme que la natation est utile pour son métier et justifie son affirmation en assertant qu'il lui détende et lui rend disponible pour les autres.						

Enoncé n°	18	j'ai abandonné parce que ça me prenait trop de temps. Cela entraînait des contraintes pas très compatibles avec un emploi						
Dossier	2							
Page	183							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur explique pourquoi elle a abandonné la natation en compétition lors d'un entretien d'embauche.							
Fonction(s)	1-6							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p : pratiquer la natation en compétition prends beaucoup de temps r : j'ai abandonné</p> <p>r {parce que} p</p>	valence fonction	Prédictat à 2 places	Prédictat à 3 places Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	cause	
	Introduceur d'argument	parce que						
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p , +r} = plus il prend des temps plus on abandonne.								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a abandonné la natation en compétition et justifie son affirmation en assertant qu'il prend trop de temps.								
Enoncé n°	19	C'est pas la peine d'essayer, c'est taille unique.						
Dossier	2							
Page	38							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur est camelot et essaye de vendre des marchandises							
Fonction(s)	1-2-6							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p : c'est taille unique. r : c'est la peine d'essayer</p> <p>r , p p→r</p>	valence fonction	Prédictat à 2 places	Prédictat à 3 places Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	cause	
	Introduceur d'argument							
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p , +r} = plus il est taille unique plus c'est pas la peine d'essayer.								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que c'est pas la peine d'essayer et justifie son affirmation en assertant qu'il est de taille unique.								

Énoncé n°	20	Monsieur, je voudrais un Mac parce que PC, ça veut dire plante constamment.					
Dossier	2						
Page	38						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur veut acheter un ordinateur et parle avec l'assistant-vendeurs						
Fonction(s)	1-4-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	p : PC plante constamment r : je veux acheter un Mac r {parce que} p p→r + (r) + (p) 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus le PC plante constamment plus on veut acheter le Mac.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il veut acheter un MAC et justifie son affirmation en assertant que le PC plante constamment.							
Énoncé n°	21	- Monsieur, je voudrais un Mac parce que PC, ça veut dire plante constamment. - Mac ou PC, c'est pareil, dans trois mois, votre matériel sera obsolète. J'arrive.					
Dossier	2						
Page	38						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur est assistant-vendeur et fait de recommandation à son client.						
Fonction(s)	1-2-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	p : Mac ou Pc il n'y a pas la différence. r : dans trois mois tout le matériel électronique sera obsolète. r, p p→r + (p) + (r) 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus ils seraient obsolète dans 3 mois plus il n'y a pas la différence entre les deux							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que Mac ou PC, c'est pareil et justifie son affirmation en assertant qu'ils seraient obsolète dans trois mois tous les deux.							

Enoncé n°	22	En plus mon ordinateur, j'essaie de faire tout ce qu'il me dit mais lui il fait rien de ce que je veux.						
Dossier	2							
Page	38							
Contexte de l'énoncé	Extrait d'une histoire où le locuteur parle de l'ordinateur.							
Fonction(s)	1							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p: je fais tout ce qu'il lui dit. q: il ne fait rien de ce qu'il veut. r: il fonctionne bien non-r: il ne fonctionne pas bien</p> <p>p { mais } q</p> <p>p→r q→non-r (p mais q)→non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p>  <p>+ (q) + (non-r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition	
			Argument coorienté	Argument anti-orienté				mais
	Introduceur d'argument							
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
<p>T : {+p, +r} = plus on fait tout ce que l'ordinateur dit plus il fonctionne bien</p> <p>T : {+p, +non-r} = plus il fait rien de ce que on veut plus il ne fonctionne pas bien.</p>								
<p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il fait tout ce que l'ordinateur lui dit et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que l'ordinateur ne fait rien de ce qu'il veut. Il affirme donc implicitement que l'ordinateur ne fonctionne pas bien.</p>								
Enoncé n°	23	je t'appelle parce que j'en ai un peu marre de pousser mon caddy au supermarché tous les vendredis. Je sais que tu fais tes courses en ligne.						
Dossier	2							
Page	185							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur appelle son amie pour lui demander l'assistance à propos de faire des courses sur l'internet.							
Fonction(s)	1-3							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p: j'ai besoin de ton aide pour l'achat sur l'internet r: je t'appelle.</p> <p>r { parce que } p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	
			Argument coorienté	Argument anti-orienté				parce que
	Introduceur d'argument							
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
<p>T : {+p, +r} = plus on a besoin de l'aide de quelqu'un pour l'achat sur l'internet , plus on l'appelle</p>								
<p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il appelle cette personne-là et justifie son affirmation en assertant qu'il a besoin de son aide.</p>								

Enoncé n°	26	ils profitent des bonnes affaires, sans négliger cependant la qualité des produits.
Dossier	2	
Page	185	
Contexte de l'énoncé	extrait d'un article à propos des habitudes de consommation	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p: on profite des bonnes affaires. non-r: on ne néglige pas la qualité des produits. r: on néglige la qualité des produits.</p> <p>p {cependant} non- r où p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion		cependant				
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il est de bonne affaires plus on néglige la qualité des produits							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'ils profitent des bonnes affaires et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils négligent pas la qualité des produits.							

Enoncé n°	27	... je vais toujours dans un grand magasin parce qu' il y a beaucoup plus de choix
Dossier	2	
Page	185	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question d'une enquête : « où vous avez acheté votre dernière achat ? »	
Fonction(s)	1-2	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p: je vais toujours dans un grand magasin r: il y a beaucoup plus de choix.</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p,r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il y'a des choix plus on va dans un grand magasin							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il va toujours dans un grand magasin et justifie son affirmation en assertant qu'il y a beaucoup plus de choix.							

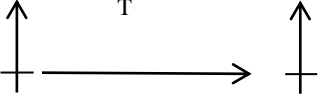
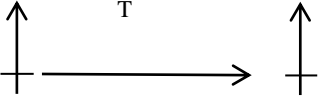
Énoncé n°	28	je n'aime pas beaucoup faire les magasins alors , j'achète de plus en plus sur catalogue ou sur Internet.
Dossier	2	
Page	185	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question « où vous avez acheté votre dernière achat » pour une enquête.	
Fonction(s)	1-3	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p: je n'aime pas faire les magasins r: j'achète sur internet et sur catalogue</p> <p>p { alors } r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T T</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T T</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté		conséquence	
	Introduceur d'argument					-
	Introduceur de conclusion	alors				
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T : {+p, +r} = plus on n'aime pas faire les magasins plus on achète sur internet ou sur catalogue</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de ne pas aimer faire les magasins implique le fait d'acheter sur internet.</p>						

Énoncé n°	29	C'est sécurisant d'une certaine manière, c'est pratique aussi mais le lèche-vitrine est très agréable quand même
Dossier	2	
Page	185	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question « avez-vous l'habitude d'acheter sur internet ? »	
Fonction(s)	1-2-3-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p: l'achat sur internet est sécurisant et pratique r: le lèche-vitrine est très agréable. r: je ne fais pas les magasins non-r: je fais les magasins</p> <p>p { mais } q { quand même }</p> <p>p→r q→non r (p mais q)→non-r</p> <p>+ (p) - (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T T</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T T</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté		opposition	
	Introduceur d'argument			Mais quand même		-
	Introduceur de conclusion					
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T : {+p, -r} = plus il est sécurisant et pratique moins on fait les magasins T : {+p, +non-r} = plus le lèche-vitrine est agréable plus je fais les magasins</p> <p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est pratique d'acheter sur l'internet et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en affirmant que le lèche-vitrine est très agréable. Il affirme donc implicitement qu'il fait les magasins.</p>						

Enoncé n°	31	C'était une question pratique. Je fais ma commande et puis je reçois le colis à la maison, ça m'évite de me déplacer.					
Dossier	2						
Page	185						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question « avez-vous l'habitude d'acheter sur internet ? »						
Fonction(s)	1-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : l'achat sur l'internet est pratique r : ça évite de se déplacer r, p p→r</p> <p>- (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté	-	-	cause	
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {-p, +r} = moins on se déplace plus il est pratique							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que l'achat sur l'internet est pratique et justifie son affirmation en assurant qu'il évite de se déplacer.							
Enoncé n°	32	C'était une question pratique. Je fais ma commande et puis je reçois le colis à la maison, ça m'évite de me déplacer. Mais je trouve que rien ne remplace quand même la chaleur qu'ont les vendeurs dans les centres commerciaux ou même au centre-ville.					
Dossier	2						
Page	185						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question « avez-vous l'habitude d'acheter sur internet ? ».						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : acheter sur l'internet est pratique q : on ne peut pas trouver la chaleur des vendeurs sur internet r : c'est agréable non-r : ce n'est pas agréable</p> <p>p{mais} q p→r q→non r (p mais q)→ non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>+ (q) + (non-r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté	-	-	opposition	
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il est pratique plus il est agréable							
T : {+p, + non-r} = plus il y manque de chaleur plus il n'est pas agréable.							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est pratique d'acheter sur l'internet et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant qu'on ne trouve pas la chaleur des vendeurs dans l'internet. Il affirme donc implicitement qu'acheter sur l'internet n'est pas agréable.							

Enoncé n°	33	... une partie de cet argent est en fait une bourse, donc donnée par le gouvernement et ils n'ont pas à rembourser cet argent...						
Dossier	2							
Page	185							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de l'autonomie financière des étudiants.							
Fonction(s)	1							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p: une partie de cet argent est une bourse r: ce n'est pas à rembourser</p> <p>p { donc } r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) - (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence	
	Introduceur d'argument							
	Introduceur de conclusion	donc						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p , -r} = plus il est bourse moins être rembourser								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être une bourse pour une partie de l'argent implique le fait d'être non rembourser.								
Enoncé n°	34	ils la payent en travaillant, souvent en Norvège parce que les salaires sont plus élevés qu'en Suède.						
Dossier	2							
Page	185							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur explique comment les étudiants payent les dettes des années sabbatiques.							
Fonction(s)	1							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p: les salaires sont plus élevés qu'en Suède r: les étudiants payent l'année sabbatique en travaillant et il travaille en Norvège</p> <p>r { parce que } p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause	
	Introduceur d'argument	parce que						
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p , +r} = plus les salaires sont élevés en Norvège plus on travaille en Norvège								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que les étudiants Suédois travaillent en Norvège pour pouvoir payer leurs dettes des années sabbatiques et justifie son affirmation en assertant qu'en Norvège les salaires sont plus élevés qu'en Suède.								

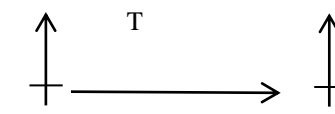
Enoncé n°	35	Je suis très intéressée par cette statuette, mais je ne peux pas mettre 250 euros.					
Dossier	2						
Page	185						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur négocie le prix d'une statuette avec le vendeur						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif					Opérateur argumentatif	Axiologique
<p>p : je suis très intéressée par cette statuette q : je n'ai pas les moyens de payer 250 €. r : je veux acheter non-r : je ne veux pas acheter</p> <p>p { mais } q p → r q → non r (p mais q) → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <div style="text-align: center;"> <p style="margin: 0 auto; margin-left: 40px;">T 1</p> </div> <p>+ (q) + (non-r)</p> <div style="text-align: center;"> <p style="margin: 0 auto; margin-left: 40px;">T 2</p> </div>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on est intéressé par quelque chose plus on veut l'acheter							
T2 : {+p, + non-r} = plus on n'a pas les moyens de payer plus on ne veut pas l'acheter							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est intéressé par la statuette et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il n'a pas le moyen de payer 250€. Le locuteur affirme donc implicitement qu'il ne veut pas acheter la statuette.							
Enoncé n°	36	J'ai toujours été passionnée par le terrain car , lorsque j'étais enfant, mon père m'emmenait tous les étés sur le site de Saraçhane.					
Dossier	3						
Page	48						
Contexte de l'énoncé	Locuteur écrit une lettre de motivation pour pouvoir faire son doctorat en France						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif					Opérateur argumentatif	Axiologique
<p>p : mon enfance s'est passée sur le site d'archéologie r : je suis passionnée par le terrain.</p> <p>r { car } p</p> <p>+ (p) + (r)</p> <div style="text-align: center;"> <p style="margin: 0 auto; margin-left: 40px;">T</p> </div>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	car					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus l'enfance se passe sur le site d'archéologie plus on est passionné par le terrain							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il est passionné par le terrain et justifie son affirmation en assertant que son enfance s'est passé sur le site d'archéologie.							

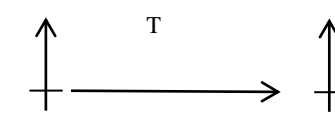
Enoncé n°	37	Oui, le système est assez compliqué et les options dans une même discipline ne sont pas toujours clairement identifiables. Pourtant , on vous informe : ne zappez pas les journées de pré-rentrée, c'est là qu'on explique comment fonctionnent les différents « menus » que vous devrez.				
Dossier	3					
Page	52					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle d'un site d'inscription d'une école sur internet.					
Fonction(s)	1-2					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p: le système est assez compliqué et les options ne sont pas identifiables</p> <p>q: on vous informe sur le fonctionnement des « menus » dans les journées de pré-rentrée.</p> <p>r: inscription ne sera pas facile.</p> <p>non- r: inscription sera facile.</p> <p>p {pourtant} q, non-r où $p \rightarrow r$</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> </div> </div>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté		-
	Introduceur de conclusion		pourtant			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
<p>T1: {+p, +r} = plus le system est assez compliqué plus l'inscription ne sera pas facile</p> <p>T2: {+q, +non-r} : plus on ne zappe pas les journées de pré-rentrée plus l'inscription sera facile</p>						
<p>Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le système d'inscription sur internet est compliqué et s'y oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'on expliquera le fonctionnement des « menus » dans les journées de pré-rentrée.</p>						

Enoncé n°	38	Oui, le système est assez compliqué et les options dans une même discipline ne sont pas toujours clairement identifiables					
Dossier	3						
Page	52						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question « avez-vous l'habitude d'acheter sur internet ? »						
Fonction(s)	1-						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : le système est assez compliqué p' : le système est compliqué</p> <p>p > p' (p est un argument plus défavorable que p')</p> <p>La valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « complexité », définissant une propriété négative. Le fait que « assez » ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion négative) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « complexité » comme relativement haut.</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	assez	oriente l'acte d'argumentation négativement
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « assez compliqué » et « moins compliqué ».							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur fait mention de la difficulté du fait de s'inscrire en assertant un argument défavorable par l'emploi de la marque axiologique « assez » sur l'échelle argumentative de « complexité ».							

Énoncé n°	39	C'était bien d'avoir un bac professionnel parce que , moi, ça m'a ouvert cette porte.							
Dossier	3								
Page	187								
Contexte de l'énoncé	Locuteur raconte son histoire professionnelle.								
Fonction(s)	1-3-6								
Type de texte	écrit								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p: c'est bien d'avoir un bac professionnel r: un bac professionnel ouvre la part</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté		-	-	cause		
	Introduceur d'argument	parce que							
	Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T : {+p, +r} = plus il ouvre la porte plus il est bien d'en avoir.									
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il est bien d'avoir un bac professionnel et justifie son affirmation en assertant qu'il ouvre la porte.									
Énoncé n°	40	Après mon bac, j'avais une idée très floue de mon avenir, je voyais des maths, de l'informatique mais rien de très précis.							
Dossier	3								
Page	187								
Contexte de l'énoncé	Les critiques de jeunes lycéens adressées au magazine Phosphore à propos de l'université								
Fonction(s)	1								
Type de texte	écrit								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p: je voyais des maths, de l'informatique dans l'avenir q: je ne voyais rien de très précis r: mon avenir n'était pas flou non-r: mon avenir était flou</p> <p>non-r, p {mais} q</p> <p>p → r q → non-r p {mais} q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté		-	-	opposition		
	Introduceur d'argument			mais					
	Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T1: {+p, +r} = plus on voit maths et l'informatique plus notre avenir est claire									
T2: {+q, +non-r} : plus on ne voit rien de précis plus notre avenir est flou									
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il voyait des maths et de l'informatique dans son avenir et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il ne voyait rien de précis. Il affirme donc que son avenir était flou.									

Énoncé no	41	Par contre j'étais sûre que je ne voulais pas faire une grande école, c'est trop de stress.									
Dossier	3										
Page	187										
Contexte de l'énoncé	Le locuteur raconte son histoire professionnelle.										
Fonction(s)	1-2-6										
Type de texte	écrit										
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative						
		Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif Axiologique							
<p>p : étudier dans une grande école est trop stressant r : je ne voulais pas m'y inscrire.</p> <p>r , p p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>		<i>valence fonction</i> / Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places <table border="1"> <tr> <td>Argument coorienté</td> <td>Argument anti-orienté</td> </tr> <tr> <td>Introduceur r d'argument</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Introduceur r de conclusion</td> <td></td> </tr> </table>	Argument coorienté	Argument anti-orienté	Introduceur r d'argument		Introduceur r de conclusion		- -	conséquence
Argument coorienté	Argument anti-orienté										
Introduceur r d'argument											
Introduceur r de conclusion											
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))											
T : {+p , +r} = plus les grandes écoles sont stressantes plus on ne veut pas s'y inscrire.											
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il ne voulait pas s'inscrire à une grande école et justifie son affirmation en assurant qu'elle est trop stressante.											
Énoncé n°	42	Tout petit déjà, je montais et je démontais des mécaniques. Je voulais être mécanicien automobile, mais comme aujourd'hui on ne répare plus les moteurs.									
Dossier	3										
Page	187										
Contexte de l'énoncé	Les critiques de jeunes lycéens adressées au magazine Phosphore à propos de l'université										
Fonction(s)	1-2										
Type de texte	Écrit										
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif) s		Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative						
		Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif Axiologique							
<p>p : Je m'intéressais à la mécanique q : aujourd'hui on ne répare plus les moteurs. r : je voulais être mécanicien non-r : je ne voulais pas être mécanicien</p> <p>p {mais} q p → r q → non-r p {mais} q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>+ (q) + (non-r)</p>		<i>valence fonction</i> / Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places <table border="1"> <tr> <td>Argument coorienté</td> <td>Argument anti-orienté</td> </tr> <tr> <td>Introduceur d'argument</td> <td>mais</td> </tr> <tr> <td>Introduceur de conclusion</td> <td></td> </tr> </table>	Argument coorienté	Argument anti-orienté	Introduceur d'argument	mais	Introduceur de conclusion		- -	opposition
Argument coorienté	Argument anti-orienté										
Introduceur d'argument	mais										
Introduceur de conclusion											
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))											
T1 : {+p, +r} = plus on s'intéresse au mécanique plus on veut être mécanicien T2 : {+q, +non-r} : plus on ne répare pas les moteurs plus on ne veut pas être mécanicien											
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il voulait être mécanicien et s'oppose à son affirmation en assurant qu'il ne répare plus les moteurs. Il affirme donc implicitement qu'il ne voulait pas être mécanicien.											

Enoncé n°	45	Il a fait très froid la semaine dernière (tu es bien chanceuse d'être rentrée à São Paulo).					
Dossier	4						
Page	63						
Contexte de l'énoncé	Locuteur écrit une lettre d'excuse à son ami						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p: il fait très froid la semaine dernière. r : tu es bien chanceuse d'être à São Paulo</p> <p>r,p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument						
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))							
T : {+p, +r} = plus il fait froid plus on est chanceux d'être dans un pays chaud							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être dans un climat chaud implique le fait d'être chanceux.							

Enoncé n°	46	Ces montres peuvent aussi afficher des noms ; on sait donc immédiatement qui a expédié le message.					
Dossier	4						
Page	68						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'une publicité sur une montre électronique						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p: le montre affiche le noms des message r : on sait qui a expédié le message</p> <p>p { donc } r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument						
Introduceur de conclusion	donc						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))							
T : {+p, +r} = plus le montre affiche le nom plus on sait qui a expédié le message							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le faite d'afficher les noms pour les montres implique le fait de savoir immédiatement celui qui a expédié le message immédiatement.							

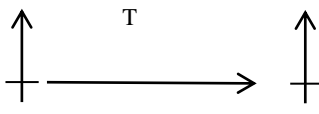
Enoncé n°	49	La presse gratuite est par contre toujours mal acceptée par les journaux payants parce qu' elle représente un concurrent de taille.					
Dossier	4						
Page	72						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article : « les jeunes et les gratuits ».						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : la presse gratuite est un concurrent de taille r : les journaux payants n'acceptent pas la presse gratuite r {parce que} p p→r</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T)) T : {+p , +r} = plus il est concurrent de taille plus il est mal accepté par la presse gratuite							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que les journaux payants n'acceptent pas la presse gratuite et justifie son affirmation en assertant qu'elle constitue un concurrent de taille.							
Enoncé n°	50	je suis bien content qu'on ait enlevé le poulet du menu de la cantine de mes enfants. Parce que , après la vache folle, la grippe aviaire...					
Dossier	4						
Page	187						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur la grippe aviaire...						
Fonction(s)	1-2-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : la vache folle et la grippe aviaire sont des maladies dangereuses. r : c'est bien qu'on a enlevé le poulet du menu de la cantine. r {parce que} p p→r</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T)) T : {+p , +r} = plus un aliment est dangereux plus c'est bien de l'enlever du menu.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il faut enlever le poulet et la viande de vache du menu et justifie son affirmation en assertant qu'ils sont dangereux pour la santé.							

Enoncé n°	51	J'estime que toutes les précautions doivent être prises. Ce sont des maladies tellement effrayantes...
Dossier	4	
Page	187	
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur la grippe aviaire...	
Fonction(s)	1-2-6	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : ce sont des maladies tellement effrayantes. r : toutes les précautions doivent être prises</p> <p>r, p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T →</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il est effrayant plus on doit prendre les précautions.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il faut prendre des précautions et justifie son affirmation en assertant que ce sont des maladies tellement effrayantes.							

Enoncé n°	52	J'estime que toutes les précautions doivent être prises. Ce sont des maladies tellement effrayantes, les journaux en parlent tous les jours.
Dossier	4	
Page	187	
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur la grippe aviaire	
Fonction(s)	1-2-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : ce sont des maladies tellement effrayantes. r : les journaux en parlent tous les jours</p> <p>p, r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T →</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il est effrayant plus les journaux en parlent tous les jours							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être effrayant pour les maladies implique le fait d'être parlés tous les jours dans les journaux.							

Enoncé n°	53	La première chose, c'est « diffusion », parce qu'on cite toujours la formidable diffusion de la presse anglaise...					
Dossier	4						
Page	187						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question : « quelles sont les différences entre la presse française et celle de votre pays ? »						
Fonction(s)	1-2-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				
<p>p : la presse anglaise se vend à des millions d'exemplaires</p> <p>r : la diffusion est la différence majeure.</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	cause
	Introduceur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T : {+p , +r} = plus il se vend à des millions plus la diffusion est différente.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que la différence majeure entre la presse française et celle d'anglaise est la diffusion et justifie son affirmation en assurant que la presse anglaise se vend à des millions d'exemplaire.							

Enoncé n°	56	il a fait fort mon pote. C'était pour mes cinquante berges mais quand même ...
Dossier	4	
Page	187	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur raconte l'histoire de la vache trouvée dans son jardin	
Fonction(s)	1-6	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : C'était un cadeau pour mes cinquante berges q : (implicite) : la vache est volée. r : C'est quelque chose de bon non-r : Ce n'est pas bon p {quand même} non-r, où $p \rightarrow r$, $q \rightarrow$ non-r $+ (p) \qquad \qquad \qquad + (r)$ T1 $+ (q) \qquad \qquad \qquad + (non-r)$ T2	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introducteur d'argument			mais quand même			
Introducteur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus il est cadeau pour mes cinquante berges plus il est bon T2 : {+q, +non-r} = plus la vache est volée plus le fait de faire cadeau d'une vache n'est pas bon							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que le cadeau de son ami est bon et il s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que le fait de voler la vache n'est pas bon.							

Enoncé n°	57	J'ai lu la pétition et la présentation des objectifs du festival m'a convaincu ; je pense donc que vous devez continuer à vous battre pour que ce festival vive.
Dossier	5	
Page	79	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur raconte l'histoire de la vache trouvée dans son jardin	
Fonction(s)	1-2-4	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : la présentation est convaincante r : il faut se battre pour que ce festival vive. p {donc} r $p \rightarrow r$ $+ (p) \qquad \qquad \qquad + (r)$ T	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introducteur d'argument						
Introducteur de conclusion	donc						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus elle est convaincante plus il faut se battre pour que ce festival vive.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être convaincant pour le festival implique la nécessité de le faire le continuer.							

Énoncé n°	58	C'est par exemple le sens du mot d'ordre « tous ensemble, tous ensemble » des manifestations. Cela répond à une crise du sentiment de communauté - et plus encore à une crise de sociabilité, parce que nous entrons dans un monde qui est une juxtaposition de solitudes.
Dossier	5	
Page	83	
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur les manifestations	
Fonction(s)	1-6	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique				
<p>p : nous entrons dans un monde qui est une juxtaposition de solitudes. r : il y a une crise de sociabilité dans la société</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause	
	Introduceur d'argument	parce que						
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T : {+p, +r} = Plus on entre dans un monde de solitude plus il y a une crise de sociabilité dans la société.								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il y a une crise de sociabilité dans la société et justifie son affirmation en assertant qu'on entre dans un monde qui est une juxtaposition de solitudes.								

Énoncé n°	59	C'est par exemple le sens du mot d'ordre « tous ensemble, tous ensemble » des manifestations. Cela répond à une crise du sentiment de communauté - et plus encore à une crise de sociabilité, parce que nous entrons dans un monde qui est une juxtaposition de solitudes. Alors , on cherche des moments festifs ensemble, en famille, en bandes, entre voisins
Dossier	5	
Page	83	
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur les manifestations	
Fonction(s)	1-6	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique				
<p>p : il y a une crise de sociabilité dans la société r : on cherche des moments festif ensemble.</p> <p>p {alors} r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence	
	Introduceur d'argument							
	Introduceur de conclusion	alors						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus il y a une crise de sociabilité plus on cherche des moments festif ensemble								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'avoir une crise de sociabilité pour la société implique le fait de chercher des moments festifs ensemble.								

Énoncé n°	60	La politique est une science. Tu peux démontrer que tu es dans le vrai et que les autres se trompent.					
Dossier	5						
Page	86						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'histoire « les mains sales » de J.P. Sartre						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : tu peux démontrer que tu es dans la vraie et que les autres se trompent</p> <p>r : la politique est une science</p> <p>r, p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))							
T : {+p, +r} = plus on peut démontrer qu'on est dans la vraie et que les autres se trompent plus il est une science							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que la politique est une science et justifie son affirmation en assertant qu'on peut démontrer qu'on est dans la vraie et que les autres se trompent.							
Énoncé n°	61	En effet, les sondages montrent que les jeunes rejettent tout ce qui concerne les activités des partis politiques, qu'ils trouvent trop centrés sur des conflits d'intérêt personnel, ils cherchent donc à l'échelle mondiale ce qu'ils ne trouvent pas sur la scène nationale, s'impliquant dans des combats qui ont du sens pour eux : l'égalité Nord-Sud, la justice sociale ou l'environnement.					
Dossier	5						
Page	88						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur les jeunes et leurs attitudes contre la politique						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les jeunes rejettent les activités politiques</p> <p>r : ils trouvent des combats qui ont du sens pour eux sur la scène nationale.</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoï (T))							
T : {+p, +r} = plus on rejette les activités politiques plus on trouve des combats sur la scène nationale que ont du sens pour eux.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de rejeter les activités politiques pour les jeunes implique le fait de trouver des combats sur la scène nationale.							

Enoncé n°	62	On a tendance à dire que les jeunes aujourd'hui se mobilisent moins que dans le passé. Mais c'est un mythe : hier comme aujourd'hui, l'engagement militant n'a jamais concerné qu'une minorité d'individus, 2 à 3 % maximum de l'ensemble des jeunes.					
Dossier	5						
Page	88						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur le les jeunes et leurs attitudes contre la politique						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les jeunes aujourd'hui se mobilisent moins que dans le passé</p> <p>q : hier comme aujourd'hui l'engagement militant est 2 à 3 % maximum de l'ensemble des jeunes.</p> <p>r : ils sont moins sensibles aux politiques qu'auparavant</p> <p>non-p : ils ont autant sensibles aux politiques à présent qu'auparavant</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument			mais			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on mobilisent moins que dans le passé plus on n'est pas sensible aux politiques qu'auparavant T2 : {+q, +non-r} = plus le pourcentage est le même plus on est autant sensibles aux politiques à qu'auparavant.							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que les jeunes aujourd'hui se mobilisent moins que dans le passé et il s'y oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant que le pourcentage des militants est aujourd'hui 2 à 3 % maximum de l'ensemble des jeunes. Il affirme donc implicitement que les jeunes d'aujourd'hui sont autant sensibles aux politiques qu'auparavant.							
<p>p → r</p> <p>q → non-r</p> <p>p (mais) q → non-r</p> <p>p {mais} q</p>							

Enoncé n°	63	Les jeunes sont également très impliqués dans la protestation politique : un jeune Français sur deux a fait l'expérience d'une manifestation de rue. Leur engagement passe donc par d'autres formes que le vote ou l'adhésion à un parti.				
Dossier	5					
Page	88					
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur le les jeunes et leurs attitudes contre la politique.					
Fonction(s)	1					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-
			Argument coorienté	Argument anti-orienté		
	Introduceur d'argument					
Introduceur de conclusion	donc			conséquence		
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T : {+p, +r} = plus on participe aux manifestations de rue plus le type d'engagement politique passe par d'autres formes que le vote ou l'adhésion à un parti.						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de participer aux manifestations de rue pour les jeunes implique le fait de changement de formes d'engagement politique.						
<p>p : les jeunes participent aux manifestations de rue r : le type d'engagement politique passe par d'autres formes que le vote ou l'adhésion à un parti.</p> <p>p {donc} r</p> <p>p → r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> + (p) ↑ </div> <div style="text-align: center;"> T → </div> <div style="text-align: center;"> + (r) ↑ </div> </div>						
Enoncé n°	64	On observe partout une montée de l'abstention et une crise de confiance à l'égard du personnel politique, surtout parce que les jeunes ne sont pas représentés dans l'offre électorale.				
Dossier	5					
Page	88					
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur le les jeunes et leurs attitudes contre la politique					
Fonction(s)	1					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-
			Argument coorienté	Argument anti-orienté		
	Introduceur d'argument	parce que				
Introduceur de conclusion				cause		
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus les jeunes ne sont représentés dans l'offre électorale plus l'abstention et une crise de confiance à l'égard du personnel politiques montent.						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il y a partout une montée de l'abstention et une crise de confiance à l'égard du personnel politique et justifie son affirmation en assertant que les jeunes ne sont pas représentés dans l'offre l'électorale.						
<p>p : les jeunes ne sont représentés dans l'offre électorale. r : il y a une montée de l'abstention et une crise de confiance à l'égard du personnel politique</p> <p>p → r</p> <p>r {parce que} p</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> + (p) ↑ </div> <div style="text-align: center;"> T1 → </div> <div style="text-align: center;"> + (r) ↑ </div> </div>						

Enoncé n°	65	- Laure, tu vas gagner !					
Dossier	5	-J'espère bien, mais c'est une sacrée compétition !					
Page	188	- T'es la meilleure ! Tu nous rapporteras une belle médaille I					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur encourage son ami pour la compétition.						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : j'espère gagner q : c'est une sacrée compétition ! r : Je pourrais gagner non-r: je ne pourrais pas gagner</p> <p>p → r q → non-r p (mais) q → non-p</p> <p>p {mais} q</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté	Argument anti-orienté mais	-	-	opposition
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T1 : {+p , +r} = plus on espère plus on pourrait gagner T2 : {+q, +non-r} = plus il est sacré plus on ne pourrait pas gagner						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il espère gagner la compétition et il s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que la compétition est sacrée. Il affirme donc implicitement qu'il ne pourrait pas gagner.							

Enoncé n°	66	Je crois qu'il faut continuer à lutter pour l'égalité des sexes au travail, les salaires sont encore inégaux et les accès aux postes de responsabilité très rares pour les femmes.					
Dossier	5						
Page	188						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions « Qu'est-ce qui vous mobilise et qu'est-ce que vous faites pour agir »						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les salaires sont inégaux s : les accès aux postes de responsabilité très rares pour les femmes r : il faut continuer à lutter pour l'égalité des sexes au travail</p> <p>r,p s→r p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> </p> <p style="text-align: center;"> -----> </p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> </p> <p style="text-align: center;"> -----> </p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus les salaires sont inégaux plus il faut continuer à lutter pour l'égalité des sexes au travail T2 : {+s, +r} = les accès aux postes de responsabilité très rares pour les femmes plus il faut continuer à lutter pour l'égalité des sexes au travail							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il faut continuer à lutter pour l'égalité des sexes au travail et justifie son affirmation en assertant que les salaires sont inégaux et les accès aux postes de responsabilité très rares pour les femmes							

Enoncé n°	67	Moi, je n'ai pas de famille. Depuis plusieurs mois, je réfléchis à parrainer un enfant du Tiers Monde. Ça veut dire envoyer régulièrement de l'argent pour l'école, la santé et pouvoir suivre son parcours, mais c'est un engagement à long terme, hein...								
Dossier	5									
Page	188									
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions « Qu'est-ce qui vous mobilise et qu'est-ce que vous faites pour agir » ?									
Fonction(s)	1-6-7									
Type de texte	oral									
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative						
	Connecteur argumentatif				Opérateur argumentatif	Axiologique				
<p>p : je veux bien parrainer un enfant du Tiers Monde q : c'est un engagement à long terme r : je prends des initiatives non-p: je ne prends pas d'initiatives</p> <p>p → r q → non-r p (mais) q → non-p</p> <p>p {mais} q</p> <pre> + (p) + (r) +-----+-----+ +-----+-----+ +-----+-----+ +-----+-----+ +-----+-----+ </pre> <p>+ (q) + (non-r)</p> <pre> +-----+-----+ +-----+-----+ +-----+-----+ </pre>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté / Argument anti-orienté	-	-	opposition				
	Introduceur d'argument						mais			
	Introduceur de conclusion									
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))										
T1 : {+p , +r} = plus on veut parrainer un enfant du Tiers Monde plus on prend des initiatives T2 : {+q, +non-r} = plus c'est un engagement à long terme plus on ne prend pas des initiatives										
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il réfléchit à parrainer un enfant du Tiers Monde et il s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il s'agit d'un engagement à long terme. Il affirme donc implicitement qu'il ne prend pas d'initiatives.										

Énoncé n°	68	Je trouve les mouvements d'extrême droite très dangereux. Il faudrait les interdire.
Dossier	5	
Page	188	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions « Qu'est-ce qui vous mobilise et qu'est-ce que vous faites pour agir » et explique pourquoi il milite dans les associations antiracistes.	
Fonction(s)	1-2-4	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les mouvements d'extrême droite est dangereux r : il faut les interdire.</p> <p>p, r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> -----T----- </p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-		
	Introduceur d'argument					-	conséquence
	Introduceur de conclusion					-	
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T : {+p, +r} = plus il est dangereux plus il faut les interdire</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être dangereux pour les mouvements d'extrême implique le fait de les interdire.</p>							

Énoncé n°	69	Mais tout le monde manifeste contre tout alors , pourquoi pas objectif « retrait du froid ».
Dossier	5	
Page	188	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur exprime ses idées sur la manifestation pour le « retrait du froid ».	
Fonction(s)	1-7	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : tout le monde manifeste contre tout r : on peut manifester pour le « retrait du froid »</p> <p>p→r</p> <p>p {alors} r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> -----T----- </p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-		
	Introduceur d'argument					-	conséquence
	Introduceur de conclusion	alors				-	
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T : {+p, +r} = plus tout le monde manifeste pour tout plus on manifeste contre le « retrait du froid »</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de manifester tout contre tout implique le fait de manifester pour le « retrait du froid »</p>							

Enoncé n°	70	... il y a 20 ans, j'ai voulu parrainer un enfant et je me suis occupée d'un enfant béninois. Je suis allée rencontrer mon « filleul » sur place et là je suis tombée amoureuse du pays. L'expérience était très positive, alors j'ai créé une association pour inciter au parrainage et créer des liens entre le village où j'habite, Vattetot-sur-mer, et le village béninois où se trouvait l'orphelinat.
Dossier	5	
Page	188	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur exprime pourquoi il a participé à une association d'échange la Haute-Normandie et un petit village du Bénin.	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : l'expérience était très positive</p> <p>r : j'ai créé une association pour inciter au parrainage et créer des liens entre le village où j'habite.</p> <p>p → r</p> <p>p {alors} r</p> <p>+ (p)</p> <p style="text-align: center;">↑ T ↑</p> <p style="text-align: center;"> -----> </p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
	Introducteur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introducteur de conclusion	alors					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus l'expérience est positive dans une autre ville plus on veut créer une association d'échange pour créer des liens entre le village où on habite.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'être positive pour l'expérience implique le fait de créer une association d'échange la Haute-Normandie et un petit village du Bénin.							

Enoncé n°	71	Après, j'ai eu mes propres enfants, mais le parrainage s'est maintenu.
Dossier	5	
Page	188	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur exprime pourquoi il a participé à une association d'échange la Haute-Normandie et un petit village du Bénin.	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

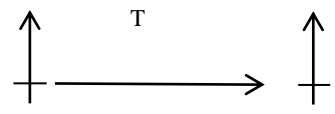
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'ai eu mes propres enfants</p> <p>r : le parrainage ne se maintienne pas</p> <p>q = non-r : le parrainage se maintienne</p> <p>p → r</p> <p>p {mais} non-r</p> <p>+ (p)</p> <p style="text-align: center;">↑ T1 ↑</p> <p style="text-align: center;"> -----> </p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
	Introducteur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introducteur de conclusion	mais					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on a ses propres enfants plus le parrainage ne se maintienne pas							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a eu ses propres enfants et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant que le parrainage s'est maintenu.							

Énoncé n°	72	Pour les balades, ça tombe bien car on vient de rouvrir certaines cours d'hôtels particuliers dans la rue piétonne.
Dossier	6	
Page	95	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur présente sa ville dans la lettre où il invite ses amis à passer une semaine culturelle à Montpellier	
Fonction(s)	1-2	
Type de texte	écrit	

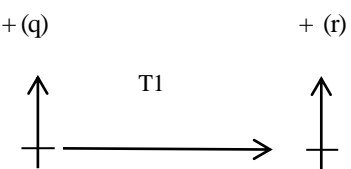
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les jours des semaines culturelles tombent bien pour les balades r : certaines cours d'hôtels particuliers ont rouvert p→r r {car} p</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introducteur d'argument	car	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on ouvre des cours d'hôtels particulier dans la rue piétonne plus on a la chance de se balader							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que, les jours des semaines culturelles tombent bien pour les balades et justifie son affirmation en assertant qu'on vient de rouvrir certaines cours d'hôtels particuliers dans la rue piétonne.							

Énoncé n°	73	Pour le dernier soir, si ça vous tente, nous passerons la nuit entière au théâtre. On pourrait assister à 3 pièces de Molière, soit 10 heures de spectacle : "Les Précieuses ridicules" à 20h, "Tartuffe" à 22h et "Le Malade imaginaire" à 2h du matin.,., un vrai défi ! Mais ça vaut le coup car c'est une grande fête du théâtre
Dossier	6	
Page	95	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur présente sa ville dans la lettre où il invite ses amis à passer une semaine culturelle à Montpellier	
Fonction(s)	1-2-6	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : assister à 3 pièces dans une soirée vaut la fatigue r : c'est une grande fête de théâtre p→r p {car} r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introducteur d'argument	car	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T : {+p, +r} = plus il y a une grande fête de théâtre plus assister à 3 pièce dans une soirée plu il vaut la fatigue							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il vaut d'assister à 2 pièces dans une soirée vaut la fatigue et justifie son assertion en affirmant qu'il y a une grande fête de théâtre							

Enoncé n°	74	Si je suis motivé pour faire ces albums, c'est parce que je me suis rendu compte que mes concerts ont fédéré beaucoup de gens et ont attiré du public.					
Dossier	6						
Page	96						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond à la question lors d'un reportage : « C'est le deuxième double album live que tu sors en à peine quatre ans ! Qu'est-ce qui te pousse à enregistrer ces albums live ? »						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je suis motivé pour faire ces albums r : mes concerts ont attiré du public</p> <p>p → r r {parce que} r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T : {+p, +r} = plus les concerts attirent le public plus on est motivé à faire des albums							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il est motivé pour faire les albums et justifie son affirmation en assertant que ses concerts ont fédéré beaucoup de gens et ont attiré du public							

Enoncé n°	75	- Est-ce que tu es pressé de tuer M, ton nom de scène ?					
Dossier	6	- Non, finalement pas tellement .					
Page	96	- Tu en parles pourtant assez souvent ? Pourquoi ?					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux question lors d'un reportage						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je ne suis pas pressé de tuer M</p> <p>p' : je ne suis pas être pressé</p> <p>$p > p'$ (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « tellement », définissant une propriété plus puissante. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion plus puissante que 'non') et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « pression » comme relativement haut.</p> <p>pression</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	tellement	oriente l'acte d'argumentation plus puissant que « non »
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument						
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « ne pas être pressé » et « ne pas être assez pressé».							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il n'est pas pressé de tuer M, son nom de scène en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « tellement » sur l'échelle argumentative de « pression ».							

Enoncé n°	76	- Est-ce que tu es pressé de tuer M, ton nom de scène ?					
Dossier	6	- Non, finalement pas tellement.					
Page	96	- Tu en parles pourtant assez souvent ? Pourquoi ?					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un reportage						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : tu dis que tu n'es pas pressé de tuer M q : Tu parles souvent de tuer de M non-r : tu es pressé de tuer M</p> <p>p → r q → non-r p (pourtant) q → non-p</p> <p>p {pourtant} q</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion			pourtant			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+q, +r} = plus on parle souvent de tuer de M plus on est pressé de le tuer							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le chanteur M dit qu'in n'est pas pressé de tuer M et s'y oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il parle souvent de tuer d M.							

Enoncé n°	79	- Et vous, Thomas, qu'est-ce que vous en pensez ?					
Dossier	6	- Oui, c'est très triste car l'acteur est formidable mais il n'est pas fait pour la mise en scène. Et puis il utilise la vidéo, c'est la mode au théâtre en ce moment, mais là, c'est totalement inutile.					
Page	188						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'une interview.						
Fonction(s)	1-3-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : l'acteur n'est pas un bon metteur en scène s : la vidéo dans la scène est totalement inutile r : c'est très triste</p> <p>p → r s → r</p> <p>r {car} p, s</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	car					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p , +r} = plus l'acteur n'est pas un bon metteur en scène plus la situation est triste T2 : {+q, +non-r} = plus la vidéo n'est pas utile pour la pièce plus la situation est triste							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que la situation est triste et justifie son affirmation en assertant que cet acteur-là n'est pas un bon metteur en scène et la vidéo n'est pas utile pour la pièce.							
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (s)</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> </div> </div>							

Énoncé n°	80	- Et vous, Thomas, qu'est-ce que vous en pensez ?				
Dossier	6	- Oui, c'est très triste car l'acteur est formidable mais il n'est pas fait pour la mise en scène. Et puis il utilise la vidéo,				
Page	188	c'est la mode au théâtre en ce moment, mais là, c'est totalement inutile.				
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'une interview.					
Fonction(s)	1-3-6					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : acteur est formidable q : acter n'est pas un bon mettre en scène r : le spectacle est bon non-p: le spectacle n'est pas bon</p> <p>p → r q → non-r p (mais) q → non- r</p> <p>p {mais}, q</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> </p> <p style="text-align: center;">+ —————> +</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> </p> <p style="text-align: center;">+ (q) + (non-r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> </p> <p style="text-align: center;">+ —————> +</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	
	Introducteur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté		-
	Introducteur de conclusion			mais		-
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus l'acteur est bon plus le spectacle est bon T2 : {+q, +non-r} = plus l'acteur n'est pas un bon metteur en scène plus le spectacle n'est pas bon						
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme que l'acteur de la pièce est formidable et s'y oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que l'acteur n'est pas fait pour la mise en scène. Le locuteur donc affirme implicitement que le spectacle n'est pas bon.						

3.4.3.2. Analyse des données du niveau B1

Pour le niveau B1, nous avons décelé au total 80 énoncés où s'accomplit l'acte d'argumentation. De prime abord, lors de la comparaison des nombres d'occurrences suivant la progression des niveaux, nous constatons une augmentation vu que le nombre d'énoncés où nous avons repéré la réalisation de l'acte d'argumentation est respectivement 35 pour le niveau A1, 61 pour le niveau A2 et 80 pour le niveau B1. Cette progression des nombres d'occurrences est complètement en harmonie avec la progression des niveaux bien qu'elle soit plus pertinente entre les niveaux A1 et A2.

En ce qui concerne les critères établis par le CECR, à partir desquels nous élaborons nos analyses, un seul critère nous paraît essentiel : l'apprenant/utilisateur « peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en un discours qui s'enchaîne » (CECR, 2005 : 98). Nous pouvons en conclure que les promoteurs du CECR mettent en relief l'importance de l'enchaînement des énoncés pour le niveau B1 qui constitue le « niveau seuil » ; autrement dit, l'apprenant/utilisateur est considéré comme un « utilisateur indépendant » à ce niveau-là (CECR, 2005 : 25). En tant que deuxième conclusion que nous pouvons tirer de ce critère (à être étiqueté dorénavant comme Cr5), il faut signaler qu'on attend à ce que l'apprenant/utilisateur soit confronté aux divers types de relation d'argumentation établie par diverses marques argumentatives. En outre, on s'attendrait également à ce que l'accomplissement de l'acte d'argumentation sans marque argumentative intervienne davantage.

Quand-même, contrairement aux critères établis pour les niveaux A1 et A2, le critère du CECR pour le niveau B1 est relativement vague étant donné qu'il ne prêche pas un connecteur à être utilisé spécifiquement de la part de l'apprenant/utilisateur.

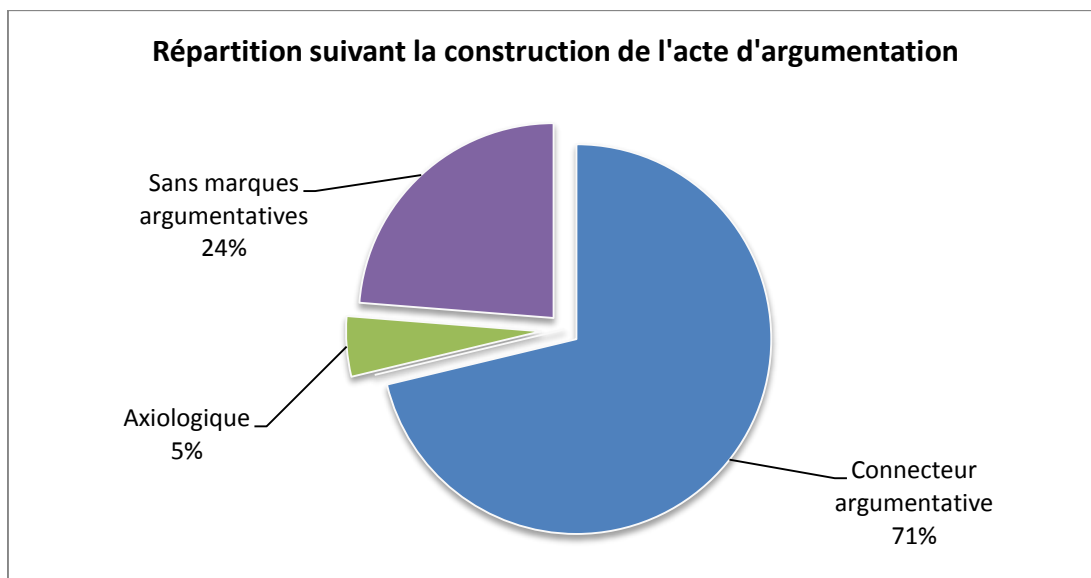


Schéma 14 : Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau B1

Lors de l'observation des données statistiques établies par l'intermédiaire du Schéma 13, nous constatons l'utilisation majoritaire des connecteurs argumentatifs (71 %) et des énoncés distincts reliés entre eux sans marque argumentative (24 %). Les opérateurs argumentatifs ne figurent pas tandis que les marques axiologiques recouvrent un tout petit pourcentage (5 %).

Tout en considérant le Schéma 13 conjointement avec le Schéma 14, comme c'est le cas pour le niveau A1 et A2, les connecteurs argumentatifs recouvrent le plus grand pourcentage avec un nombre total de 57 occurrences parmi les 80 énoncés et consistent essentiellement de l'utilisation de « mais » (16 occurrences), de « parce que » (16 occurrences) et de « car » (9 occurrences). Cette donnée statistique s'accorde totalement avec le Cr5 préconisé par le CECR.

D'autre part, l'apprenant/utilisateur est initié à l'utilisation des connecteurs argumentatifs tels que « quand-même », « cependant » et « pourtant » ayant des occurrences relativement très petites et donc peuvent être négligés statistiquement.

En outre, à la lumière des données statistiques élaborées par les Schémas 13 et 14, nous nous rendons compte que l'accomplissement de l'acte d'argumentation sans marque argumentative subit une augmentation avec 24 % et 19 occurrences. Comme le Cr5 met l'accent sur l'utilisation des énoncés courts dans un discours qui s'enchaîne, l'augmentation statistique dont nous venons de parler est acceptable lorsqu'on tient compte de la progression des niveaux.

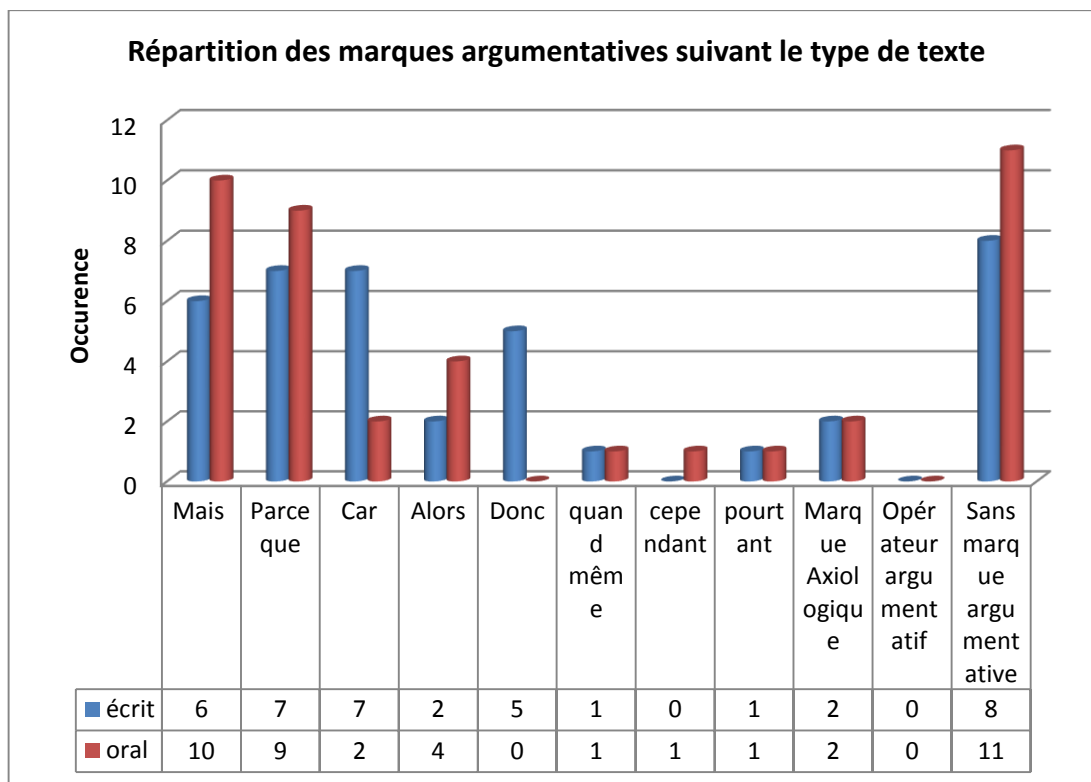
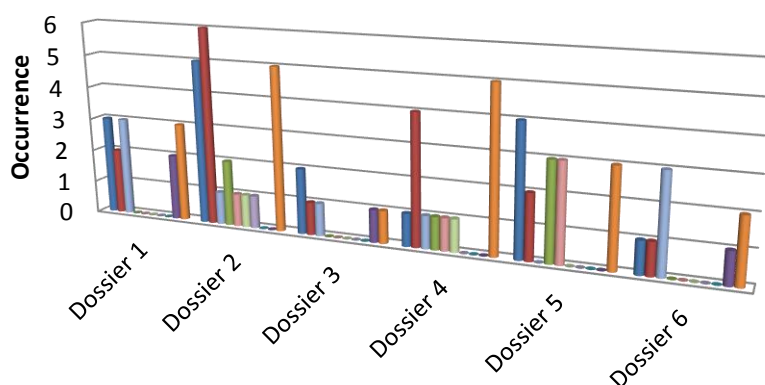


Schéma 15 : Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau B1

Lors de l'observation des nombres d'occurrence pour les marques argumentatives suivant le type de texte, il est possible de constater que les éléments servant à construire l'acte d'argumentation sont utilisés majoritairement au sein des énoncés des textes oraux ; c'est-à-dire 41 occurrences contre 39, comme le montre le Schéma 14. En d'autres termes, la distribution de l'acte d'argumentation aux textes oral et écrit sont à peu près égale. Pourtant, conformément au Cr5 et les objectifs pédagogiques visés par le manuel Alter Ego, nous pouvons prétendre qu'il existe une prédominance infime des textes oraux pour le niveau B1. Et finalement, lorsqu'on tient en compte les occurrences des éléments servant à construire l'acte d'argumentation, une distribution homogène se manifeste, comme le montre le Schéma 14.

Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation dans la progression des Dossiers



	Dossier 1	Dossier 2	Dossier 3	Dossier 4	Dossier 5	Dossier 6
■ Mais	3	5	2	1	4	1
■ Parce que	2	6	1	4	2	1
■ Car	3	1	1	1	0	3
■ Alors	0	2	0	1	3	0
■ Donc	0	1	0	1	3	0
■ mais quand même	0	1	0	1	0	0
■ cependant	0	1	0	0	0	0
■ Opérateur argumentatif	0	0	0	0	0	0
■ Marque Axiologique	2	0	1	0	0	1
■ Sans marque argumentative	3	5	1	5	3	2

Schéma 16 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau B1

Prenant en considération le nombre total des occurrences suivant la progression des Dossiers, nous observons une concentration relativement plus grande aux Dossiers 2, 4 et 5. De plus, il est impossible de faire mention d'une progression linéaire et envisagée entre les Dossiers au sein du niveau B1. Or, la diversité de la réalisation de l'acte d'argumentation se manifeste plus spécifiquement aux Dossiers 2 et 4.

D'autre part, conformément au Cr5, les connecteurs argumentatifs « mais », « parce que » et la relation argumentative établie sans marque se manifestent dans tous les Dossiers au moins une fois. Autrement dit, on attend à ce que l'apprenant/utilisateur enchaîne son discours par divers moyens d'acte d'argumentation dans diverses situations de communication envisagées pour le Niveau B1.

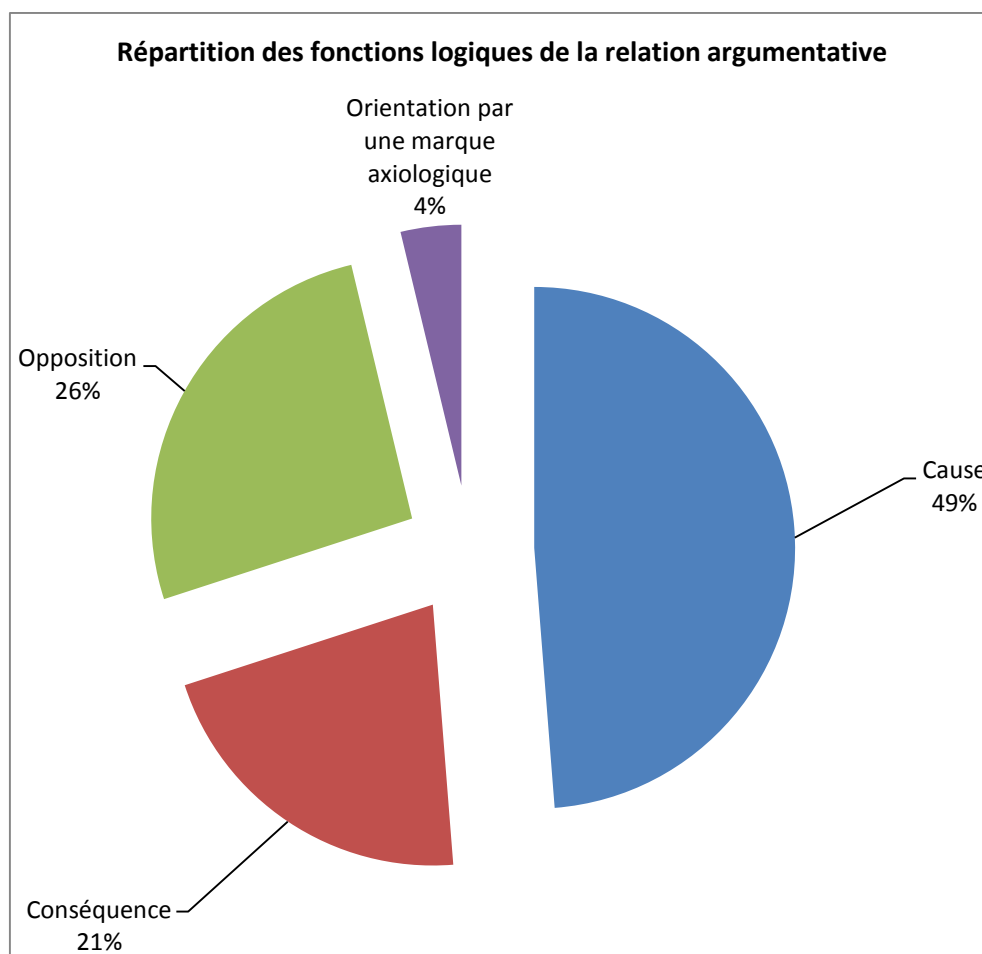


Schéma 17 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau B1

En partant des données statistiques procurées par le Schéma 16, nous constatons une diminution considérable à propos du pourcentage de la fonction logique d'opposition (26 %) lorsqu'il est comparé à celui du niveau A2 (54 %). Pourtant, les pourcentages des fonctions logiques de cause et de conséquence augmentent. Comme nous l'avons déjà précisé auparavant, nous attendons à ce que l'établissement de l'acte d'argumentation par le biais de la fonction logique d'opposition s'accroisse au fur et à mesure que les niveaux s'avancent, vu que la structure du mécanisme interprétatif des connecteurs qui y correspondent se révèle plus compliquée et donc est destinée à des apprenants/utilisateurs plus expérimentés. Finalement, cette situation s'oppose à ce que nous envisageons à propos de la progression des niveaux.

D'autre part, lorsqu'on les compare aux pourcentages du niveau A2, nous décelons une augmentation de pourcentage en ce qui concerne les fonctions logiques de cause (49 %) et de conséquence (21 %) qui offrent des structures du mécanisme interprétatif relativement moins compliquées. Et finalement, le pourcentage de l'orientation par une marque axiologique (4 %) s'avère négligeable pour le niveau B1.

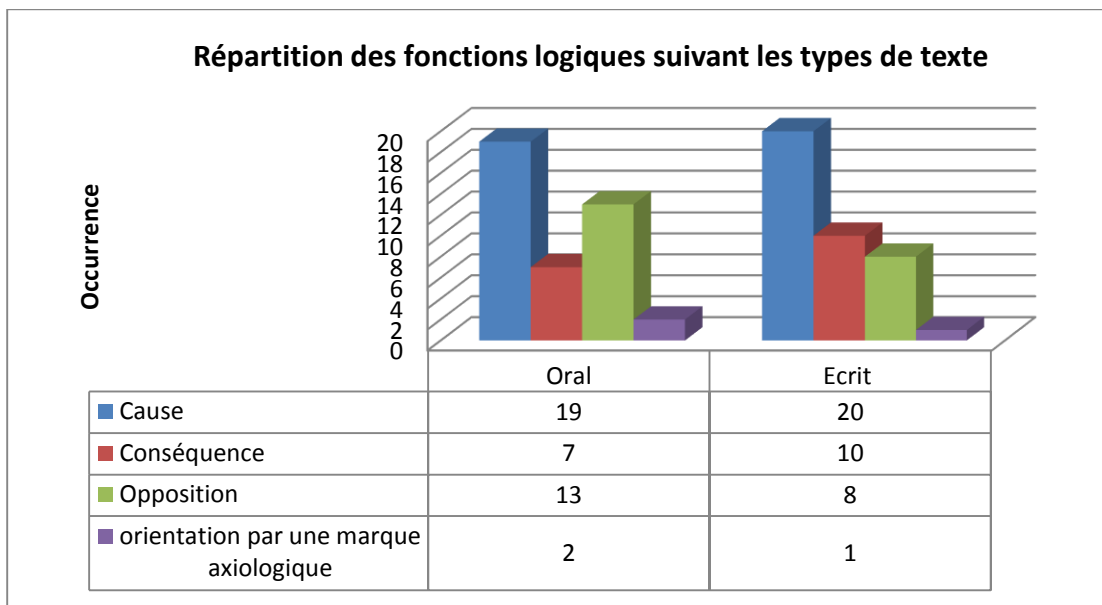


Schéma 18 : Répartition des fonctions logiques suivant les types de texte au niveau B1

Comme l'indique le Schéma 17, en partant du dénombrement de diverses fonctions logiques suivant le type de texte, il est possible de constater que la distribution des occurrences montre une homogénéité entre les deux types de texte ; c'est-à-dire 41 occurrences pour les textes oraux contre 39 occurrences pour les textes écrits. Vu qu'on accorde une plus grande importance à la communication orale au sein du manuel Alter Ego, cette donnée statistique se révèle significative.

D'autre part, nous nous rendons compte de la prédominance de l'utilisation de la fonction logique d'opposition aux textes oraux ; autrement dit, 13 occurrences contre 8. Cette donnée peut être prévue car il s'agit pour ce niveau-là d'un apprenant/utilisateur plus expérimenté.

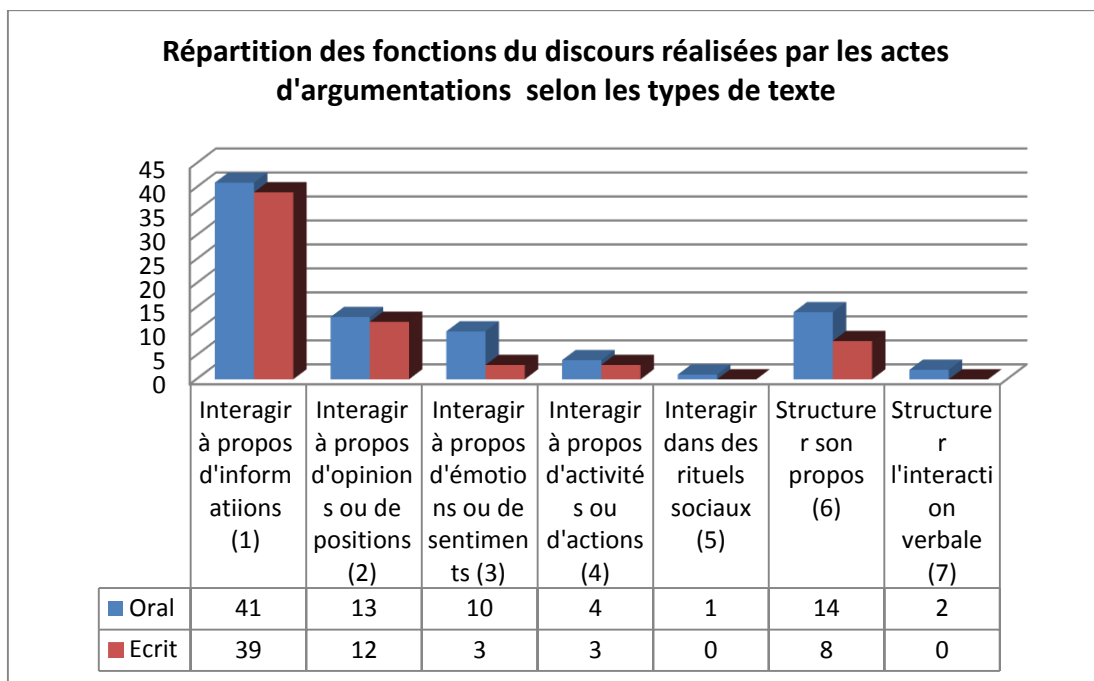


Schéma 19 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations suivant les types de texte au niveau B1

Comme le montre le Schéma 18, la micro-fonction « interagir à propos d'informations » prédomine également avec 80 occurrences. Lorsqu'on compare le nombre d'occurrence de la micro-fonction mentionnée avec celui aux niveaux précédents, nous constatons une augmentation. Quant aux autres micro-fonctions, nous ne pouvons repérer aucune variation considérable en ce qui concerne leurs nombres d'occurrence.

D'autre part, les micro-fonctions assumées par les énoncés figurent surtout aux textes oraux si bien que nous nous rendons compte, de nouveau, de l'importance accordée à la communication orale.

3.4.4. Le niveau B2

Nous avons repéré au total 131 énoncés dans lesquels figure l'acte d'argumentation. Il faut préciser que le dressage de l'inventaire est effectué selon la grille d'analyse établi dans le Chapitre 3.3. Cet inventaire-là constitue le point de départ en vue d'analyser le corpus suivant les relations qui s'établissent parmi les éléments participant à la construction de l'acte d'argumentation.

3.4.4.1. Inventaire des données du niveau B2

Nous étalons ci-dessous l'inventaire des données collectées au niveau A2 :

Enoncé n°	1	J'écris juif, en ignorant ce que ce mot signifiait vraiment pour mon père et parce qu'il était mentionné, à l'époque, sur les cartes d'identité.					
Dossier	1						
Page	12						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un livre de Patrick Modiano : Un pedigree						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				
<p>p : le mot de juif était mentionné sur les cartes d'identité. r : j'écris juif en ignorant ce que ce mot signifie vraiment pour mon père</p> <p>r {parce que} q p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	cause
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus il est mentionné sur les cartes d'identité, plus on l'écrit							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il écrit juif en ignorant ce que ce mot signifie vraiment pour son père et justifie son affirmation en assertant qu'il était mentionné sur les cartes d'identité.							

Enoncé n°	2	C'est au moment de la Révolution française que se fait la prise de conscience massive d'une identité commune. L'appartenance à la France est alors fondée sur une idée, sur un esprit, pas sur une identité de sang, ce qui nous différencie par exemple de l'Allemagne.					
Dossier	1						
Page	13						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un entretien ou Edgar Morin livre ses réflexions sur l'identité humaine						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				
<p>p : au moment de la Révolution française que se fait la prise de conscience massive d'une identité commune r : L'appartenance à la France est alors fondée sur une idée, sur un esprit</p> <p>p {alors} r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	conséquence
	Introduceur de conclusion	alors					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on prend conscience massive d'une identité commune plus on fonde l'appartenance d'un pays sur une idée, sur un esprit							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de prendre conscience massive d'une identité commune implique le fait de fonder l'appartenance à la France sur une idée, sur un esprit.							

Enoncé n°	3	Et cette francisation continue au XX' siècle avec les immigrés : mariages mixtes, acceptation de la laïcité propre à la France. Le processus a fonctionné jusqu'à présent, avec quelques ratés. Pourquoi ces ratés ? Parce que , avec les Maghrébins, il existe le poids résiduel de la guerre d'Algérie auquel s'ajoute celui du conflit du Moyen Orient. Ce qui ancre chez eux l'idée d'une injustice historique. Ajoutons à cela la marginalisation sociale due à l'appauvrissement des couches populaires, le chômage, les familles disloquées et les bandes adolescentes.					
Dossier	1						
Page	13						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un entretien ou Edgar Morin livre ses réflexions sur l'identité humaine						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
p : l'idée d'un injuste des Maghrébins due aux poids résiduel de la guerre d'Algérie et le conflit du Moyen Orient s : il y a la marginalisation sociale due à l'appauvrissement des couches populaires, le chômage, les familles disloquées et les bandes adolescentes. r : en ce qui concerne la francisation il y a des ratés dans le cas des immigrés au XX'siècle. r {parce que} p, q p→r s→r + (p) + (r) ↑ ↑ T1 + + + (s) + (r) ↑ ↑ T2 + +	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T1 : {+p, +r} = plus il existe l'idée d'un injuste , plus il y a des ratés en ce qui concerne la francisation T2 : {+s, +r} = plus il y a la marginalisation sociale, plus il y a des ratés en ce qui concerne la francisation						
	Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il y a des ratés en ce qui concerne la francisation au XX'siècle avec les immigrés et justifie son affirmation en assurant avec les Maghrébins, il existe le poids résiduel de la guerre d'Algérie auquel s'ajoute celui du conflit du Moyen Orient. Ce qui ancre chez eux l'idée d'une injustice historique. et la marginalisation sociale due à l'appauvrissement des couches populaires, le chômage, les familles disloquées et les bandes adolescentes.						

Enoncé n°	4	Je suis parfaitement bilingue français-anglais car j'ai la double nationalité française et canadienne...					
Dossier	1						
Page	14						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une lettre de motivation pour la candidature au poste de responsable des ressources humaines						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives					Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif				Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-		-
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
p : j'ai la double nationalité française et canadienne r : je suis parfaitement bilingue français-anglais r {car} p p → r	car					cause	
+ (p)						+ (r)	
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on a la double nationalité plus on est bilingue							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il est parfaitement bilingue français-anglais et justifie son affirmation en assertant qu'il a la double nationalité française et canadienne							
Enoncé n°	5	De plus, j'ai vécu en Espagne où j'ai formé pendant deux ans les promotions MBA... j'ai donc une pratique courante de l'espagnol.					
Dossier	1						
Page	14						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une lettre de motivation pour la candidature au poste de responsable des ressources humaines						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives					Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif				Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-		-
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
p : j'ai vécu en Espagne où j'ai formé pendant deux ans les promotions MBA r : j'ai une pratique courante de l'espagnol p {donc} r p → r	donc					conclusion	
+ (p)						+ (r)	
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on vit en Espagne pendant 2 ans plus on a une pratique courante de l'espagnol							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait de vivre en Espagne pendant 2 ans implique le fait d'avoir une pratique courante de l'espagnol.							

Enoncé n°	6	Sacralisée « trésor national » en 1914 et, parce que l'on craint qu'elle puisse être l'objet d'une prise de guerre, elle est priée de se cacher et de quitter Paris.
Dossier	1	
Page	18	
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur la biographie de Sarah Bernhardt	
Fonction(s)	1-3	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : on craint qu'elle puisse être l'objet d'une prise de guerre r : elle est priée de se cacher et de quitter Paris</p> <p>{parce que} r, p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on est l'objet d'une prise de guerre plus on se cache et quitte Paris.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'elle est priée de se cacher et quitter Paris et justifie son affirmation en assertant qu'on craint qu'elle puisse être l'objet d'une prise de guerre.							

Enoncé n°	7	Un jour ma manucure, entrant dans ma chambre pour me faire les mains, fut priée par ma sœur d'entrer doucement parce que je dormais encore.
Dossier	1	
Page	18	
Contexte de l'énoncé	Sarah Bernhardt raconte une de ses mémoires dans un article de presse.	
Fonction(s)	1-4	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je dormais encore r : elle fut priée d'entrer doucement</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on dort plus on entre dans la chambre doucement							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que sa manucure est priée par sa sœur d'entrer doucement et justifie son affirmation en assertant qu'il dormait encore.							

Enoncé n°	8	- Mon père est anglais mais ma mère est française					
Dossier	1	...					
Page	181	- Vous êtes donc parfaitement bilingue					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur pose des questions lors d'un entretien d'embauche.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : vous avez un père anglais et une mère française</p> <p>r : vous êtes bilingue</p> <p>{ parce que } r, p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on a des parents de divers nationalité plus on est bilingue							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'avoir un père anglais et une mère française implique le fait d'être bilingue.							
Enoncé n°	9	- Mon père est anglais mais ma mère est française					
Dossier	1	...					
Page	181	- Vous êtes donc parfaitement bilingue - Bien sûr. J'ai même obtenu ma licence d'anglais il y a trois ans.					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un entretien d'embauche.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je parle anglais</p> <p>q : j'ai la licence d'anglais</p> <p>r : je suis doué pour cette poste.</p> <p>p {même} q</p> <p>p→r</p> <p>q→r</p> <p>q > p (q est un argument plus fort que p)</p> <p>T1 :</p> <p>+ (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument		même				
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : « avoir la licence d'anglais » est un argument plus fort pour « parler anglais » afin d'obtenir une poste qui exige le savoir d'anglais							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il est doué pour cette poste et justifie son affirmation en assurant qu'il a obtenu la licence d'anglais.							

Enoncé n°	10	-Vous parlez allemand aussi, selon votre CV ?				
Dossier	1	- Comme je l'ai précisé, c'est un allemand scolaire hein, mais je me débrouille pas mal.				
Page	181					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un entretien d'embauche.					
Fonction(s)	1					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : j'ai appris l'allemand dans l'école q : je me débrouille pas mal r : je me débrouille mal</p> <p>p {mais} q p → r q = non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		opposition	
	Introduceur d'argument					-
	Introduceur de conclusion			mais		-
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus il on apprend une langue dans l'école plus on se débrouille pas						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a appris l'allemand dans l'école et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il ne débrouille pas mal.						

Enoncé n°	11	-Vous parlez allemand aussi, selon votre CV ?					
Dossier	1	- Comme je l'ai précisé, c'est un allemand scolaire hein, mais je me débrouille pas mal .					
Page	181						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un entretien d'embauche.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je me débrouille pas mal p' : je me débrouille mal</p> <p>p > p' (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>La valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « qualité », définissant une propriété positive. Le fait que « pas mal » ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « qualité » comme relativement haut.</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	pas mal	oriente l'acte d'argumentation positivement
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « se débrouiller » et « se débrouiller pas mal ».							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur fait mention de son savoir allemand en assertant un argument plus favorable par l'emploi de la marque axiologique « pas mal » sur l'échelle argumentative de « qualité ».							

Énoncé n°	12	- C'est que nous avons beaucoup de clients allemands ou hollandais...				
Dossier	1	- Mais... les Hollandais préfèrent souvent parler anglais.				
Page	181					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un entretien d'embauche.					
Fonction(s)	1					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : nous avons besoin de quelqu'un qui parle allemand ou hollandais</p> <p>q : nous pouvons communiquer en anglais avec les allemands et les hollandais.</p> <p>r : l'allemand et le hollandais sont nécessaires pour ce poste</p> <p>non-r : l'allemand et le hollandais ne sont pas nécessaires pour ce poste</p> <p>p { mais } q</p> <p>p→r</p> <p>q→r</p> <p style="margin-left: 40px;">+ (p) + (r)</p> <p style="margin-left: 40px;">↑ ↑</p> <p style="margin-left: 40px;"> -----> </p> <p style="margin-left: 40px;">↑ ↑</p> <p style="margin-left: 40px;">T1</p> <p style="margin-left: 40px;">+ (q) + (non-r)</p> <p style="margin-left: 40px;">↑ ↑</p> <p style="margin-left: 40px;"> -----> </p> <p style="margin-left: 40px;">↑ ↑</p> <p style="margin-left: 40px;">T2</p>	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	
	fonction		Argument coorienté	Argument anti-orienté		-
	Introduceur d'argument			mais		-
Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
<p>T1 : {+p, +r} = plus on a des clients allemands ou hollandais plus ces langues sont nécessaires pour ce poste</p> <p>T2 : {+q, + non-r} = plus ils parlent anglais plus ces langues ne sont pas nécessaire</p>						
<p>Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que les clients de l'hôtels sont allemands ou hollandais et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils préfèrent souvent parler anglais. Le locuteur affirme donc implicitement que l'allemand et le hollandais ne sont pas nécessaires pour ce poste</p>						

Enoncé n°	13	- Quelles vont être pour vous les principales difficultés à prendre un poste de chef de réception ?					
Dossier	1	- Je n'en vois aucune. Maintenant j'ai acquis de l'expérience et je pense pouvoir assumer davantage de responsabilités.					
Page	181	J'ai suppléé parfois mon chef quand il partait à l'étranger pour le groupe et ça s'est toujours bien passé. Je pense que je maîtrise les différents secteurs liés à l'accueil de la clientèle. On m'a d'ailleurs déjà proposé de développer le poste à Accor et ça montre bien que j'en suis parfaitement capable.					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions lors d'un entretien d'embauche.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur d'argument		d'ailleurs					
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on maîtrise les différents secteurs liés à l'accueil de la clientèle plus on est capable de prendre le poste de chef de réception							
T2 : {+q, +r'} = plus on lui propose de développer le poste à Accor plus on est parfaitement capable de prendre le poste de chef de réception.							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le fait d'avoir maîtrisé les différents secteurs liés à l'accueil de la clientèle implique le fait d'être capable pour prendre un poste de chef et justifie son affirmation en assertant que le fait d'avoir une proposition pour développer le poste Accor implique le fait d'être capable pour prendre un poste de chef							
<p>p : je maîtrise les différents secteurs liés à l'accueil de la clientèle. Je suis capable pour prendre ce poste de chef de réception.</p> <p>q : on m'a proposé de développer le poste à Accor</p> <p>r : Je suis capable pour prendre ce poste de chef de</p> <p>r' : je suis parfaitement capable pour prendre ce poste de chef de réception</p> <p>r' > r : r' est un argument plus favorable que r</p> <p>p {d'ailleurs} q, r'</p> <p>p → r</p> <p>q → r'</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center; margin-top: 20px;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r')</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>							

Enoncé n°	18	- Vous l'avez rencontrée comment ?					
Dossier	2	- Je l'ai rencontrée au cours Florent, au cours de théâtre.					
Page	182	- Et vous pouvez nous expliquer un petit peu comment ça s'est passé cette rencontre ? - Ben, ça s'est passé euh on s'est rencontrés au cours Florent, mais ça n'a rien à voir avec le théâtre, j'ai été hospitalisé à la fin d'une année de théâtre pour un pneumothorax, quelque chose d'assez sérieux, et euh et en fait on s'était euh on se connaissait mais on se parlait pas vraiment, et en fait elle a, elle est venue me voir pas mal à l'hôpital, et ensuite c'était les vacances d'été, on s'est revus, ça s'est passé comme ça...					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur évoque son relation d'amour.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : elle est venue me voir pas mal p'' : elle est venue me voir</p> <p>p>p'</p> <p>p > p' (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « pas mal », définissant une propriété positive. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « quantité » comme relativement haut.</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	pas mal	oriente l'acte d'argumentation positivement
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « pas mal » et « une seule fois ».							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il apprécie ces visites en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « pas mal » sur l'échelle argumentative « quantité ».							

quantité

Enoncé n°	24	- D'accord, je comprends mieux maintenant, vous traversez une passe affective difficile. Vous avez des amis ou des personnes de votre famille en qui vous avez confiance et qui pourraient vous venir en aide ?					
Dossier	2						
Page	182	- Oui, ma sœur habite pas très loin de chez moi, mais je ne veux pas la mêler à tout ça.					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur consulter un médecin.						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : ma sœur habite pas très loin de chez moi q : je ne veux pas la mêler à tout ça. r : ma sœur peut m'aider non-r : ma sœur ne peut pas m'aider</p> <p>r, p p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r) ↑ ↑ T1 ↑ + —————> + ↑ ↑</p> <p>+ (q) + (r) ↑ ↑ T2 ↑ + —————> + ↑ ↑</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introducteur d'argument			mais			
	Introducteur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T1 : {+p, +r} = plus il y a quelqu'un qui n'habite pas très loin de chez soi plus il peut lui venir en aide T2 : {+p, +r} = plus on ne veut pas mêler quelqu'un à notre affaire plus cette personne-là ne peut pas lui venir en aide						
	Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que sa sœur n'habite pas très loin de chez soi et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il ne veut pas la mêler à tout ça. Il affirme donc explicitement que sa sœur ne peut pas lui venir en aide.						

Enoncé n°	25	Il faut parfois se faire aider ponctuellement car il peut y avoir aussi des répercussions graves sur votre organisme.					
Dossier	2						
Page	182						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur diagnostique son patient						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : la passe affective difficile de la vie peut avoir de répercussion grave sur votre organisme</p> <p>r : Il faut parfois se faire aider ponctuellement</p> <p>r, p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument	car					
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus la passe affective difficile dans la vie peut avoir de répercussion grave sur l'organisme plus il faut se faire aider.							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il faut parfois se faire aider ponctuellement et justifie son affirmation en assertant que la passe affective difficile dans la vie peut avoir de répercussion grave sur l'organisme.							
Enoncé n°	26	- ... je ne suis pas allée travailler ce matin, je me sentais trop mal !					
Dossier	2						
Page	182						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur diagnostique son patient						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je me sentais trop mal</p> <p>r : je ne suis pas allée travailler ce matin</p> <p>r, p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument						
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on se sent mal plus on ne va pas travailler							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il n'est pas allé travailler ce matin-là et justifie son affirmation en assertant qu'il se sentait trop mal.							

Enoncé n°	27	- Oui et je ne suis pas allée travailler ce matin, je me sentais trop mal !							
Dossier	2	- D'accord ! Alors à ce moment-là, je vais vous faire un arrêt maladie de deux jours pour votre employeur.							
Page	182								
Contexte de l'énoncé	Le locuteur diagnostique son patient								
Fonction(s)	1-6								
Type de texte	oral								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
p : vous n'êtes pas allée travailler ce matin r : je vais vous faire un arrêt maladie de deux jours pour votre employeur r, p p→r + (p) + (r) ↑ ↑ — T1 — 	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence		
	Introduceur d'argument								
	Introduceur de conclusion	alors							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T1 : {+p, +r} = plus on ne va pas travailler à cause d'une maladie plus on a besoin d'un arrêt maladie pour son employeur.									
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le fait de ne pas pouvoir aller travailler à cause d'une maladie implique le fait d'avoir un arrêt maladie pour l'employeur.									
Enoncé n°	28	Bonjour, je viens vous voir parce que j'ai des problèmes de ronflements et je voudrais un produit radical qui pourrait faire partir ça rapidement.							
Dossier	2								
Page	182								
Contexte de l'énoncé	Le locuteur se rend dans une pharmacie pour acheter un produit qui peut faire partir son problème de ronflements.								
Fonction(s)	1-4								
Type de texte	oral								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique			
p : j'ai des problèmes de ronflements r : je viens vous voir r, p p→r + (p) + (r) ↑ ↑ — T1 — 	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause		
	Introduceur d'argument	parce que							
	Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))									
T1 : {+p, +r} = plus on a des problèmes de ronflements, plus on va voir chez le pharmacien.									
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il vient voir un pharmacien et justifie son affirmation en assurant qu'il a des problèmes de ronflements.									

Enoncé n°	29	- Ouais, vous avez ça, ce produit-là qui est nouveau qui va agir au niveau nasal et au niveau buccal.					
Dossier	2	- Ouais et c'est assez efficace.					
Page	182	- Ah oui, c'est efficace. - Parce que bon, hein ?					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur se rend dans une pharmacie pour acheter un produit qui peut faire partir son problème de ronflements.						
Fonction(s)	1-3-7						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : le produit est efficace r : le produit est bon</p> <p>r, p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus quelque chose est bon plus c'est efficace.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le produit est efficace et justifie son affirmation en assurant qu'il est bon.							
Enoncé n°	30	...de toute façon y a rien qui traite le ronflement, à part la chirurgie, y a rien qui traite donc je peux pas vous garantir que vous allez plus ronfler du tout...					
Dossier	2						
Page	182						
Contexte de l'énoncé	Le pharmacien donne des informations à son client sur un produit.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : il n'y a rien qui traite le ronflement r : je peux pas vous garantir que vous allez plus ronfler du tout.</p> <p>r, p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus il n'y a rien qui traite le ronflement plus on ne peut pas garantir le traitement pour le ronflement.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de manque de traitement implique le fait d'impossibilité de garantir le traitement pour le ronflement.							

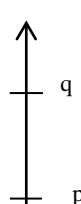
Enoncé n°	31	...de toute façon y a rien qui traite le ronflement, à part la chirurgie, y a rien qui traite donc je peux pas vous garantir que vous allez plus ronfler du tout mais ça va diminuer, c'est sûr, voilà.											
Dossier	2												
Page	182												
Contexte de l'énoncé	Le pharmacien donne des informations à son client sur un produit.												
Fonction(s)	1-2												
Type de texte	oral												
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative									
<p>p : je ne peux pas vous garantir que vous allez plus ronfler du tout</p> <p>q : ça va diminuer</p> <p>r : ce n'est pas efficace</p> <p>non-r : c'est efficace</p> <p>p {mais} q</p> <p>p → r</p> <p>q → non-r</p>	Connecteur argumentatif				Opérateur argumentatif	Axiologique							
	<div style="display: flex; align-items: center;"> / <table border="1" style="font-size: 0.8em;"> <tr> <td>valence</td> <td rowspan="2">Prédicat à 2 places</td> <td colspan="2">Prédicat à 3 places</td> </tr> <tr> <td>fonction</td> <td>Argument coorienté</td> <td>Argument anti-orienté</td> </tr> </table> </div>	valence	Prédicat à 2 places		Prédicat à 3 places		fonction	Argument coorienté	Argument anti-orienté				
		valence		Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places								
	fonction	Argument coorienté	Argument anti-orienté										
Introduceur d'argument		mais											
Introduceur de conclusion													
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))													
<p>T1 : {+p, +r} = plus on ne peut pas garantir le traitement pour un produit quelconque plus le produit n'est pas efficace</p> <p>T2 : {+q, + non-r} = plus un produit quelconque diminuer les symptômes d'un problème de santé plus ce produit-là est efficace.</p>													
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il ne peut pas garantir qu'il va plus ronfler de tout et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il va diminuer son problème. Il affirme donc implicitement que le produit est efficace.													
<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">+ (p)</div> <div style="text-align: center;">+ (r)</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-top: 10px;"> <div style="text-align: center; margin-right: 20px;">↑</div> <div style="text-align: center; margin-right: 20px;">→</div> <div style="text-align: center; margin-right: 20px;">↑</div> </div> <p style="text-align: center; margin-top: 5px;">T1</p>													
<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">+ (q)</div> <div style="text-align: center;">+ (non-r)</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center; justify-content: center; margin-top: 10px;"> <div style="text-align: center; margin-right: 20px;">↑</div> <div style="text-align: center; margin-right: 20px;">→</div> <div style="text-align: center; margin-right: 20px;">↑</div> </div> <p style="text-align: center; margin-top: 5px;">T1</p>													

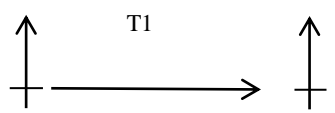

Enoncé n°	32	Savez-vous que les consommateurs sont des consommatrices ? En effet c'est par ce paradoxe qu'on pourrait vraiment résumer la situation française. Les actes d'achat, dans leur grande majorité sont le fait des femmes, ce sont elles qui achètent et lorsqu'elles n'achètent pas directement ce sont elles qui sont prescriptrices, par exemple dans l'achat des voitures. Avis donc aux annonceurs et aux publicitaires : le consommateur de demain est une femme et il faudra en tenir compte.					
Dossier	2						
Page	182						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne des informations.						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : les consommateurs de demain est une femme</p> <p>r : j'averti les annonceurs et les publicitaires</p> <p>p {donc} r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="margin-left: 40px;">↑ ↑</p> <p style="margin-left: 100px;">T1 →</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus les consommateurs de demain est une femme plus il faut avvertir les annonceurs et les publicitaires qu'il faut tenir en compte les femmes.							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme le fait d'être le consommateur de demain pour les femmes implique le fait de d'avertir les annonceurs et publicitaires qu'il faut tenir en compte les femmes.							

Enoncé n°	33	Cela dit, les hommes sont de plus en plus à la cuisine, mais c'est par plaisir.				
Dossier	2					
Page	182					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle sur les déséquilibres au sein du couple.					
Fonction(s)	1-6					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : Cela dit, les hommes sont de plus en plus à la cuisine q : c'est par plaisir r : pour aider à sa femme non-r : ce n'est pas pour aider à sa femme</p> <p>p {mais} q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑ + +</p> <p>T1 →</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p>↑ ↑ + +</p> <p>T1 →</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté		-
	Introduceur de conclusion			mais		
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on est dans la cuisine plus c'est pour aider à sa femme T2 : {+q, + non-r} = plus on est dans la cuisine par plaisir plus ce n'est pas pour aider à sa femme						
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que les hommes sont de plus en plus à la cuisine et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils sont à la cuisine par plaisir. Il affirme donc implicitement que les hommes ne sont pas à la cuisine pour aider à leur femme.						

Enoncé n°	34	Ils s'occupent aussi de plus en plus des enfants, mais c'est leur conscience de pères qui s'exprime.				
Dossier	2					
Page	182					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle sur les déséquilibres au sein du couple.					
Fonction(s)	1-6					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : Ils s'occupent aussi de plus en plus des enfants</p> <p>q : c'est leur conscience de pères qui s'exprime</p> <p>r : c'est pour aider leur femme.</p> <p>non-r : ce n'est pas pour aider leur femme.</p> <p>p {mais} q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T1 →</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;">T1 →</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		- - opposition	
			Argument coorienté	Argument anti-orienté		
	Introduceur d'argument			mais		
Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on s'occupe des enfants plus c'est pour aider sa femme						
T2 : {+q, + non-r} = plus on s'occupe des enfants pour exprimer sa conscience de père plus ce n'est pas pour aider sa femme.						
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que les hommes sont de plus en plus s'occupent des enfants et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que c'est leur conscience de père qui s'exprime. Le locuteur affirme donc implicitement que les hommes ne s'occupent pas des enfants pour aider leur femme.						

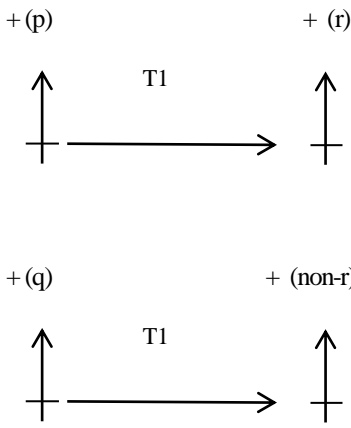
Enoncé n°	35	En fait les déséquilibres au sein du couple sont sans doute moins prononcés qu'autrefois mais ils subsistent.					
Dossier	2						
Page	182						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle sur les déséquilibres au sein du couple.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les déséquilibres entre le couple sont moins prononcés qu'autrefois</p> <p>q : ils subsistent</p> <p>r : les déséquilibres ne subsistent pas parmi les couples.</p> <p>p {mais} q p → r q = non-r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-		
			Argument coorienté	Argument anti-orienté		-	
	Introduceur d'argument						-
	Introduceur de conclusion			mais			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus quelque chose est moins prononcé qu'autrefois plus il ne subsiste pas							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que les déséquilibres au sein du couple sont sans doute moins prononcés qu'autrefois et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'ils subsistent							

Enoncé n°	36	Journaliste : Et votre mari, il les repasse lui-même les chemises ?						
Dossier	2	Participante : Je l'ai jamais vu tenir le fer, il ne sait même pas où il est.						
Page	182							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage les déséquilibres au sein du couple dans un concours de repassage.							
Fonction(s)	1							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : je l'ai jamais vu tenir le fer q : il ne sait pas où il est. r : mon mari ne repasse lui-même les chemises.</p> <p>p {même} q p → r q → r</p> <p>q > p (q est un argument plus fort que p)</p> <p>T1 :</p> <p>+ (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté				
	Introduceur de conclusion		même					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : ne pas savoir où se trouve le fer est un argument plus fort pour indiquer qu' « il ne repasse les chemises »								
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que son mari ne repasse lui-même les chemises et rends son argument plus fort en assertant qu'il ne sait pas où le fer.								

Enoncé n°	37	Journaliste : Au départ est-ce qu'ils ont essayé de faire en sorte que ce soit vous qui repassiez ?				
Dossier	2	Brigitte : Non. Moi, le principe, au moins pour mes fils, c'est de les rendre autonomes donc tu apprends ce que tu as besoin de savoir.				
Page	182					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage les déséquilibres au sein du couple dans un concours de repassage.					
Fonction(s)	1					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			
p : je veux rendre mes fils autonomes r : il faut apprendre à ses fils ce qu'ils ont besoin de savoir.	Introduceur d'argument			-	-	conséquence
p { donc } r						
p → r	Introduceur de conclusion	donc				
$+ (p)$						
$+ (r)$						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))					
	T1 : {+p, +r} = plus on veut être autonome plus on apprend ce qu'il a besoin.					
	Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme le fait de rendre autonomes les fils implique le fait d'apprendre aux fils ce qu'il son besoin de savoir.					
Enoncé n°	38	... elle abuse un peu, parce que je l'aide déjà beaucoup, et elle m'interdit de l'aider I Et ça c'est vrai, je me suis fait engueuler l'autre jour parce que je faisais la vaisselle I				
Dossier	2					
Page	182					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage les déséquilibres au sein du couple dans un concours de repassage.					
Fonction(s)	1					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			
p : je l'aide déjà beaucoup r : elle abuse	Introduceur d'argument	parce que		-	-	cause
r { parce que } p						
p → r	Introduceur de conclusion					
$+ (p)$						
$+ (r)$						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))					
	T1 : {+p, +r} = plus on aide beaucoup quelqu'un plus il abuse.					
	Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que sa conjointe abuse un peu et justifie son affirmation en assertant qu'il l'aide déjà beaucoup.					

Enoncé n°	39	... je me suis fait engueuler l'autre jour parce que je faisais la vaisselle !					
Dossier	2						
Page	182						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage les déséquilibres au sein du couple dans un concours de repassage.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
		Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : je faisais la vaisselle ! r : je me suis fait engueuler</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>\uparrow \uparrow</p> <p>T1</p> <p>\longrightarrow</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument	parce que					
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on fait la vaisselle plus on se fait engueuler.							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il s'est fait engueuler et justifie son affirmation en assertant qu'il faisait la vaisselle !							
Enoncé n°	40	On peut observer que les naissances hors mariage étaient rares dans les années 60 et 70, et que c'est un phénomène qui a brusquement augmenté à la fin des années 70, pour arriver aujourd'hui à près de 50 % de naissances hors mariage. Alors, cela ne signifie pas que le mariage a perdu de son intérêt, puisque on peut noter environ 300 000 mariages par an depuis les années 2000 contre 320 000 en 1960.					
Dossier	2						
Page	182						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage les déséquilibres au sein du couple dans un concours de repassage.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
		Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : la différence entre les chiffres du mariage dans les années 2000 et 1960 n'est pas importante r : le mariage n'a pas perdu son intérêt.</p> <p>r {puis que} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>\uparrow \uparrow</p> <p>T1</p> <p>\longrightarrow</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument	puis que					
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus la différence est négligeable pour quelque chose au cours de temps plus cette chose-là ne perd pas son intérêt.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le mariage n'a pas perdu son intérêt et justifie son affirmation en assertant que la différence entre les chiffres du mariage dans les années 2000 et 1960 n'est pas importante.							

Enoncé n°	41	Les rapports à la mémoire et à la culture varient fortement d’une ville à l’autre (...) Car les villes n’ont pas les mêmes patrimoines ni les mêmes rapports à leur patrimoine.				
Dossier	3					
Page	41					
Contexte de l’énoncé	Extrait d’un article sur les villes entre patrimoine et modernité					
Fonction(s)	1					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives					Fonction logique de la relation argumentative
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif	Axiologique	
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
<p>p : Car les villes n’ont pas les mêmes patrimoines ni les mêmes rapports à leur patrimoine</p> <p>s : Les villes n’ont pas les mêmes rapports à leur patrimoine</p> <p>r : Les rapports à la mémoire et à la culture varient fortement d’une ville à l’autre</p> <p>r {car} p,s</p> <p>p→r</p> <p>s→r</p>			Argument coorienté	Argument anti-orienté		
	Introduceur d’argument	car			-	-
	Introduceur de conclusion					cause
Règle(s) de l’acte d’argumentation (Topoi (T))						
<p>T1 : {+p, +r} = plus les villes n’ont pas les mêmes patrimoines plus les rapports à la mémoire et à la culture varient d’une ville à l’autre</p> <p>T1 : {+p, +r} = plus les villes n’ont pas les mêmes rapports à leur patrimoine plus les rapports à la mémoire et à la culture varient d’une ville à l’autre</p>						
<p>Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que es rapports à la mémoire et à la culture varient fortement d’une ville à l’autre et justifie son affirmation en assertant que les villes n’ont pas les mêmes patrimoines ni les mêmes rapports à leur patrimoine.</p>						
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T1</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (s)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>T2</p> <p>→</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div>						

Enoncé n°	42	Renseignements pris, une réparation de cet ordre, qui n'est pas un problème d'entretien courant, incombe au propriétaire. J'ai rappelé Monsieur Loisel, mais il est en vacances pour deux semaines et injoignable.						
Dossier	3							
Page	43							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur écrit une lettre à l'agence immobilière pour le remplacement d'une chaudière vétuste de son appartement.							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-	opposition
			Argument coorienté	Argument anti-orienté				
Introduceur d'argument			mais					
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
<p>T1 : {+p, +r} = plus on appelle quelqu'un plus on lui transmet une information</p> <p>T2 : {+q, +non-r} = plus la personne que l'on appelle est injoignable plus on ne peut pas lui transmettre une information.</p> <p>Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il a rappelé son propriétaire et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il est injoignable. Le locuteur affirme donc implicitement qu'il n'a pas pu transmettre ce renseignement à son propriétaire.</p>								
<p>p : j'ai appelé mon propriétaire</p> <p>q : il est injoignable</p> <p>r : je lui ai transmis cette information</p> <p>non-r : je ne lui ai pas transmis cette information</p> <p>p {mais} q</p> <p>p → r</p> <p>q → non-r</p>			 <p>+(p) +(r)</p> <p>↑ ↑</p> <p>T1 →</p> <p>+(q) +(non-r)</p> <p>↑ ↑</p> <p>T1 →</p>					

Enoncé n°	45	Et puis ces bâtiments étaient neufs, propres, donc beaux.					
Dossier	3						
Page	50						
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur le mouvement radical en architecture né dans les années 1920 : les grands ensembles.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : ces bâtiments étaient neufs, propres r : beaux</p> <p>p {donc} r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument						
Introduceur de conclusion	donc						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus le bâtiment est neufs et propres plus il est beaux							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être neuf et propre pour un bâtiment implique le fait d'être beau.							

Enoncé n°	46	Et puis ces bâtiments étaient neufs, propres, donc beaux. Mais ils cumulaient aussi les inconvénients de la promiscuité et ceux du désert, l'environnement restait sinistre, les liaisons avec les centres-ville étaient insuffisantes...						
Dossier	3							
Page	50							
Contexte de l'énoncé	Extrait d'un article sur le mouvement radical en architecture né dans les années 1920 : les grands ensembles..							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative				
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique			
<p>p : ces bâtiments étaient beaux q : ils cumulaient les inconvénients r : c'est quelque chose de bien pour une ville non-r : ce n'est pas quelque chose de bien pour une ville</p> <p>p {mais} q p → r q → non-r</p> <p style="text-align: center;">+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> ————— → ————— </p> <p style="text-align: center;">+ (q) + (non-r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> ————— → ————— </p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition	
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté				mais
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus un bâtiment est beau plus c'est quelque chose de bien pour une ville T2 : {+q, + non-r} = plus un bâtiment cumule les inconvénients plus ce n'est pas quelque chose de bien pour une ville								
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que ces bâtiments étaient neufs, propres, donc beaux et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant qu'ils cumulaient aussi les inconvénients de la promiscuité et ceux du désert, l'environnement restait sinistre, les liaisons avec les centres-ville étaient insuffisantes. Le locuteur affirme donc implicitement que ces bâtiments ne sont pas de bien pour une ville.								

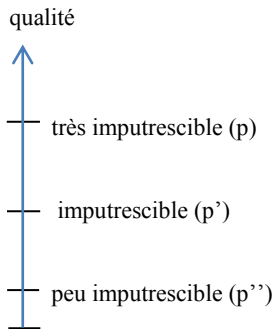
Enoncé n°	49	C'est un rêve effectivement qui habite beaucoup de monde d'avoir une cabane dans les arbres, on va dire une cabane dans la forêt puisque les arbres sont des chênes pubescents, qui sont pas très forts quoi, donc on ne peut pas accrocher une maison dessus.
Dossier	3	
Page	184	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

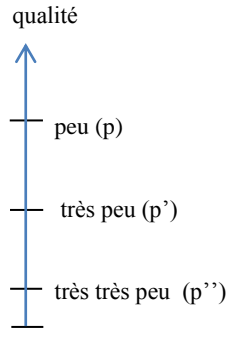
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les arbres ne sont pas très forts r : on ne peut pas accrocher une maison dessus</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus les arbres ne sont pas très forts plus on ne peut pas accrocher une maison dessus							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être pubescents pour les arbres implique de ne pas pouvoir accrocher une maison dessus.							

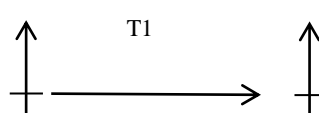
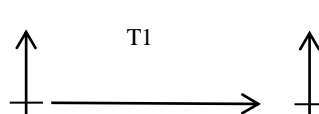
Enoncé n°	50	je voulais faire vraiment une maison où on habite.. à y vivre donc .
Dossier	3	
Page	184	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.	
Fonction(s)	1-2	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je voulais faire vraiment une maison où on habite r : on peut y vivre</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on habite une maison plus on y vit.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'habiter une maison implique le fait d'y vivre.							

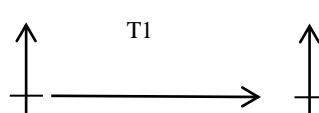
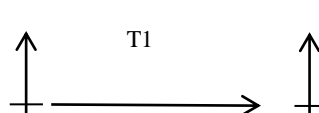
Enoncé n°	52	il y a un bureau, il y a une chambre à côté, un coin salle de bain façon bateau, donc on l'a mis sur pilotis dans les arbres, donc les pilotis sont en acacia, c'est très imputrescible comme bois, c'est bien. On n'a pas touché, on a touché très très peu d'arbres donc elle s'est incrustée là entre les arbres.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : acacia est très imputrescible comme bois</p> <p>p' : assez imputrescible</p> <p>$p > p'$ (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « très », définissant une propriété positive. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « qualité » comme relativement haut.</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	très	oriente l'acte d'argumentation positivement
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « peu imputrescible » et « très imputrescible ».							
<p>Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que la fait d'être en acacia pour les pilotis est bien grâce à son caractère imputrescible et justifie son affirmation en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « très » sur l'échelle argumentative « qualité ».</p>							



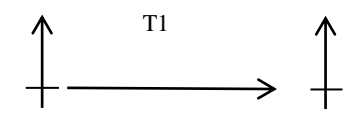
Enoncé n°	53	il y a un bureau, il y a une chambre à côté, un coin salle de bain façon bateau, donc on l'a mis sur pilotis dans les arbres, donc les pilotis sont en acacia, c'est très imputrescible comme bois, c'est bien. On n'a pas touché, on a touché très très peu d'arbres donc elle s'est incrustée là entre les arbres.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : on a touché très très peu d'arbres</p> <p>p' : on a touché peu d'arbres</p> <p>$p > p'$ (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « très très peu », définissant une propriété positive. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « qualité » comme relativement bas.</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	très très peu	oriente l'acte d'argumentation positivement
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « peu » et « très très peu ».							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a touché peu d'arbres pour construire les pilotis pour la salle de bain et justifie son affirmation en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « très très peu » sur l'échelle argumentative « qualité ».							

Enoncé n°	54	il y a un bureau, il y a une chambre à côté, un coin salle de bain façon bateau, donc on l'a mis sur pilotis dans les arbres, donc les pilotis sont en acacia, c'est très imputrescible comme bois, c'est bien. On n'a pas touché, on a touché très très peu d'arbres donc elle s'est incrustée là entre les arbres.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je voulais faire vraiment une maison où on habite</p> <p>r : il y a une grande pièce, il y a un bureau, il y a une chambre à côté, un coin salle de bain</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on ne touche pas d'arbres pour construire une salle de bain plus elle est incrustée entre les arbres							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de ne pas toucher des arbres pour construire une salle de bain implique le fait d'être incrustée entre les arbres pour cette salle de bain-là. s							
Enoncé n°	55	- C'est un climat qui est toujours à cheval entre l'influence atlantique qui amène quand même de l'eau et de la verdure et l'influence méditerranéenne qui amène un petit plus de sécheresse et quelques espèces méditerranéennes donc on est... - À la césure !					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : le climat est entre l'influence atlantique et méditerranéenne</p> <p>r : on est à la césure de ces deux influences</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus les deux influences climatique se croissent plus on est à la césure							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être entre l'influence atlantique et méditerranéenne implique le fait d'être à la césure.							

Enoncé n°	56	Alors effectivement ce paysage-là, bon, c'est le paysage de mon enfance parce que je suis né là, j'ai grandi là. . .				
Dossier	3					
Page	184					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.					
Fonction(s)	1-2					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : je suis né là</p> <p>s : j'ai grandi là</p> <p>r : c'est le paysage de mon enfance</p> <p>r {parce que}p, s</p> <p>p→r</p> <p>s→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>+ (s) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	
	Introduceur d'argument	parce que				-
	Introduceur de conclusion					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on est né et grandi dans un paysage plus ce paysage-là est le paysage de son enfance T2 : {+p, +r} = plus on a grandi dans un paysage plus ce paysage-là est le paysage de son enfance						
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que ce paysage-là est le paysage de son enfance et justifie son affirmation en affirmant qu'il est né là et qu'il a grandi là. s						

Enoncé n°	57	Alors effectivement ce paysage-là, bon, c'est le paysage de mon enfance parce que je suis né là, j'ai grandi là, ensuite j'ai été médecin, j'ai remplacé ici les docteurs de mon village natal, donc je suis vraiment issu de là.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de sa maison en pleine forêt lors d'un reportage.						
Fonction(s)	1-2-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je suis né ici et je travaille maintenant comme un docteur dans mon village natal</p> <p>r : je suis vraiment issu de là</p> <p>p {donc} r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on travaille dans son village natal plus on est issu de ce village-là.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être né, avoir grandi dans un village implique le fait d'être issu de ce village-la.							
Enoncé n°	58	Bon alors, j'aimerais en périphérie, près du nouvel hôpital, parce que je vais y travailler à partir de juin.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur recherche à louer un appartement dans une agence d'immobilière						
Fonction(s)	1-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je vais travailler dans le nouvel hôpital</p> <p>r : je cherche un appartement près de cet hôpital</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on travaille dans un hôpital plus on cherche un appartement près de l'hôpital							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il cherche un appartement près du nouvel hôpital et justifie son affirmation en assertant qu'il va y travailler à partir de juin.							

Enoncé n°	59	Faire des lieux dans lesquels on se sent bien, c'est aussi faire des lieux pour nos nouveaux usages, plus adaptés à nos vies que certains qui existent déjà, mais on est quand même dans un mouvement d'inflation de lieux de mémoire qui est absolument insensé au bout d'un moment parce que , à Paris, on pourra trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus...					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus r : l'inflation de lieux de mémoire est insensé	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
r {parce que} p							
p → r	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
+ (p)	T1 : {+p, +r} = plus on peut trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus plus le mouvement d'inflation de lieux de mémoire est insensé.						
+ (r)	Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le mouvement d'inflation de lieux de mémoire est absolument insensé et justifie son affirmation en assertant qu'on on pourra trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus. Le locuteur affirme donc implicitement que pour la construction intra-muros dans Paris.						



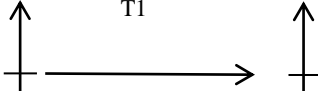
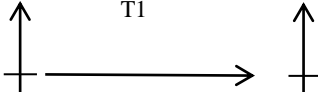
Enoncé n°	60	Faire des lieux dans lesquels on se sent bien, c'est aussi faire des lieux pour nos nouveaux usages, plus adaptés à nos vies que certains qui existent déjà, mais on est quand même dans un mouvement d'inflation de lieux de mémoire qui est absolument insensé au bout d'un moment parce que, à Paris, on pourra trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus parce que , à Paris, il y a une telle concentration depuis si longtemps que tout peut faire sens, que tout peut être lieu de mémoire					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : il y a une telle concentration depuis si longtemps que tout peut faire sens, que tout peut être lieu de mémoire</p> <p>r : on pourra trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus il y a une telle concentration depuis si longtemps que tout peut faire sens, que tout peut être lieu de mémoire plus on pourra trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu' on pourra trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus et justifie son affirmation en assertant qu' il y a une telle concentration depuis si longtemps que tout peut faire sens, que tout peut être lieu de mémoire.							

Énoncé n°	61	Faire des lieux dans lesquels on se sent bien, c'est aussi faire des lieux pour nos nouveaux usages, plus adaptés à nos vies que certains qui existent déjà, mais on est quand même dans un mouvement d'inflation de lieux de mémoire qui est absolument insensé au bout d'un moment parce que, à Paris, on pourra trouver chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus parce que, à Paris, il y a une telle concentration depuis si longtemps que tout peut faire sens, que tout peut être lieu de mémoire mais il faut faire attention aussi que se fabriquer les lieux dont on a besoin aujourd'hui, on ne pourra pas le faire.								
Dossier	3									
Page	184									
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio									
Fonction(s)	1-4									
Type de texte	oral									
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative						
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique					
<p>p : à Paris à chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus.</p> <p>q : il faut faire attention aussi que se fabriquer les lieux dont on a besoin aujourd'hui</p> <p>r : la construction d'intra-muros n'est pas quelque chose de bien</p> <p>non-r : la construction d'intra-muros est quelque chose de bien.</p> <p>p { mais } q</p> <p>p → r</p> <p>q → non-r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <p style="text-align: center; margin: 5px 0;">T1</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>+ (q)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>+ (non-r)</p> <p>↑</p> <p>+</p> </div> </div> <p style="text-align: center; margin: 5px 0;">T2</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places	-	-	opposition				
	Introducteur d'argument		Argument coorienté				Argument anti-orienté	-	-	mais
	Introducteur de conclusion									
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))										
		<p>T1 : {+p, +r} = plus à Paris on pourra trouver à chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus plus la construction d'intra-muros n'est pas quelque chose de bien</p> <p>T2 : {+q, +non-r} = plus on a besoin de fabriquer les lieux dont on a besoin aujourd'hui plus la construction d'intra-muros est quelque chose de bien.</p>								
		<p>Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'à Paris, à chaque m2 de la ville où il s'est passé quelque chose qui mériterait que vraiment on ne puisse plus marcher dessus et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il faut faire attention aussi que se fabriquer les lieux dont on a besoin aujourd'hui. Le locuteur affirme donc implicitement que la construction d'intra-muros est quelque chose de bien pour Paris.</p>								

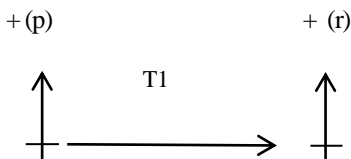
Enoncé n°	62	Et puis la question du patrimoine en plus, on la voit toujours dans ce sens mais il faut être bien conscient aussi que, il va quand même s'agir peut-être de léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine, c'est aujourd'hui qu'on le fait...					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives					Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif				Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
	Introduceur d'argument	mais	Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur de conclusion							
<p>p : A Paris à chaque m2 de la ville on peut trouver des patrimoines.</p> <p>q : il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine, c'est aujourd'hui qu'on le fait.</p> <p>r : la construction d'intra-muros n'est pas quelque chose de bien</p> <p>non-r : la construction d'intra-muros est quelque chose de bien.</p> <p>p { mais } q</p> <p>p → r</p> <p>q → non-r</p>	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
		<p>T1 : {+p, +r} = plus à Paris on peut trouver à chaque m2 de la ville des patrimoines plus la construction d'intra-muros n'est pas quelque chose de bien</p> <p>T2 : {+q, +non-r} = plus il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous plus la construction d'intra-muros est quelque chose de bien.</p>					
		<p>Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'à Paris à chaque m2 de la ville on peut trouver des patrimoines et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine, c'est aujourd'hui qu'on le fait. Le locuteur affirme donc implicitement que la construction d'intra-muros est quelque chose de bien pour Paris.</p>					

Enoncé n°	63	Et puis la question du patrimoine en plus, on la voit toujours dans ce sens mais il faut être bien conscient aussi que, il va quand même s'agir peut-être de léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine, c'est aujourd'hui qu'on le fait. Donc il faut faire attention que le patrimoine, c'est aussi quelque chose qui est porteur d'avenir parce que c'est pas possible d'envisager qu'on serait la première génération de l'histoire qui serait incapable de faire de la beauté, de faire des choses intéressantes, conceptuellement c'est impossible.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à paris dans une émission de radio						
Fonction(s)	1-7						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : nos constructions d'aujourd'hui seraient des patrimoines pour la génération qui vient après nous r : le patrimoine, c'est aussi quelque chose qui est porteur d'avenir</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus les constructions d'aujourd'hui seraient des patrimoines pour la nouvelle génération plus le patrimoine, c'est aussi quelque chose qui est porteur d'avenir.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être un patrimoine pour la nouvelle génération pour les constructions d'aujourd'hui implique le fait d'être porteur d'avenir pour la patrimoine.							

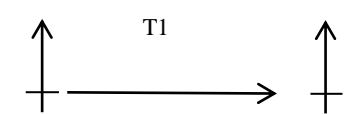
Enoncé n°	64	Et puis la question du patrimoine en plus, on la voit toujours dans ce sens mais il faut être bien conscient aussi que, il va quand même s'agir peut-être de léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine, c'est aujourd'hui qu'on le fait. Donc il faut faire attention que le patrimoine, c'est aussi quelque chose qui est porteur d'avenir parce que c'est pas possible d'envisager qu'on serait la première génération de l'histoire qui serait incapable de faire de la beauté, de faire des choses intéressantes, conceptuellement c'est impossible.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique		
p : on serait la première génération de l'histoire qui serait incapable de faire de la beauté, de faire des choses intéressantes r : il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus il y a la possibilité d'être la première génération de l'histoire qui serait incapable de faire de la beauté, de faire des choses intéressantes plus il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et justifie son affirmation en affirmant qu'on serait la première génération de l'histoire qui serait incapable de faire de la beauté, de faire des choses intéressantes							
$r\{\text{parce que}\} p$ $p \rightarrow r$ $+ (p) \quad \quad \quad + (r)$							

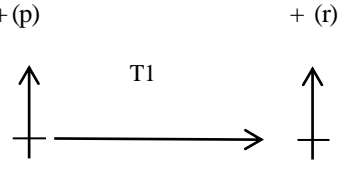
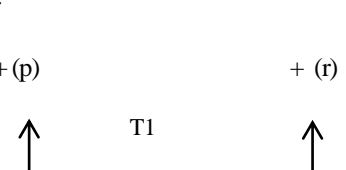
Énoncé n°	65	Oui ben c'est pour ça qu'il n'y a aucun cynisme à proposer des tours parce qu'on en fait dans toute l'Europe aujourd'hui et beaucoup de gens vont en vacances à Manhattan et trouvent ça super.																		
Dossier	3																			
Page	184																			
Contexte de l'énoncé		Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio																		
Fonction(s)		1-2-3																		
Type de texte		oral																		
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative															
		Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique														
<p>p : on fait des tours dans toute l'Europe aujourd'hui</p> <p>s : beaucoup de gens vont en vacances à Manhattan et trouvent ça super.</p> <p>r : il n'y a aucun cynisme à proposer des tours</p> <p>r {parce que} p, s</p> <p>s→r p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 		<table border="1"> <tr> <td rowspan="2">valence fonction</td> <td rowspan="2">Prédicat à 2 places</td> <td colspan="2">Prédicat à 3 places</td> <td rowspan="4">-</td> <td rowspan="4">-</td> <td rowspan="4">cause</td> </tr> <tr> <td>Argument coorienté</td> <td>Argument anti-orienté</td> </tr> <tr> <td>Introduceur d'argument</td> <td rowspan="2">parce que</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Introduceur de conclusion</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	Argument coorienté	Argument anti-orienté	Introduceur d'argument	parce que			Introduceur de conclusion				
valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-				cause										
		Argument coorienté	Argument anti-orienté																	
Introduceur d'argument	parce que																			
Introduceur de conclusion																				
		Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))																		
		T1 : {+p, +r} = plus il y a la possibilité d'être la première génération de l'histoire qui serait incapable de faire de la beauté, de faire des choses intéressantes plus il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et ce patrimoine.																		
		Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il faut léguer un patrimoine à la génération qui vient après nous et justifie son affirmation en assertant qu'on serait la première génération de l'histoire qui serait incapable de faire de la beauté, de faire des choses intéressantes																		
Énoncé n°	66	Oui simplement je pensais à cette absence totale de mémoire parce que j'ai participé à un jury de thèse il y a deux ou trois ans sur l'architecture contemporaine en Corée, en Corée du sud. Là, j'étais effrayé parce que l'idée de mémoire est totalement absente.																		
Dossier	3																			
Page	184																			
Contexte de l'énoncé		Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio																		
Fonction(s)		1-2																		
Type de texte		oral																		
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative															
		Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique														
<p>p : j'étais effrayé devant la thèse de l'architecture contemporaine dont j'ai participé à jury</p> <p>r : je pensais à l'absence totale de mémoire</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 		<table border="1"> <tr> <td rowspan="2">valence fonction</td> <td rowspan="2">Prédicat à 2 places</td> <td colspan="2">Prédicat à 3 places</td> <td rowspan="4">-</td> <td rowspan="4">-</td> <td rowspan="4">cause</td> </tr> <tr> <td>Argument coorienté</td> <td>Argument anti-orienté</td> </tr> <tr> <td>Introduceur d'argument</td> <td rowspan="2">parce que</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Introduceur de conclusion</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	Argument coorienté	Argument anti-orienté	Introduceur d'argument	parce que			Introduceur de conclusion				
valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-				cause										
		Argument coorienté	Argument anti-orienté																	
Introduceur d'argument	parce que																			
Introduceur de conclusion																				
		Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))																		
		T1 : {+p, +r} = plus on est effrayé devant une idée plus on y pense																		
		Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il pense à l'absence totale de mémoire et justifie son affirmation en assertant qu'il était effrayé devant la thèse de l'architecture contemporaine dont il a participé à jury. Il affirme donc implicitement qu'il est contre l'architecture contemporaine.																		

Enoncé n°	67	Oui simplement je pensais à cette absence totale de mémoire parce que j'ai participé à un jury de thèse il y a deux ou trois ans sur l'architecture contemporaine en Corée, en Corée du sud. Là, j'étais effrayé parce que l'idée de mémoire est totalement absente.
Dossier	3	
Page	184	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à paris dans une émission de radio	
Fonction(s)	1-3	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				
<p>p : l'idée de mémoire est totalement absente dans la thèse</p> <p>r : j'étais effrayé devant la thèse</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> 	Introducteur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	cause
	Introducteur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus il y a l'absence de mémoire est totalement absente plus on est effrayé							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme était effrayé devant la thèse de l'architecture contemporaine dont il a participé à jury et justifie son affirmation en assertant que l'idée de mémoire est totalement absente dans la thèse.							

Enoncé n°	68	il faut qu'on fasse quelque chose tout de suite, c'est l'ensemble le plus ancien qui existe parce que le procédé est simple : on construit et puis au bout de vingt ans, c'est rentabilisé donc on démolit la barre et on recommence une nouvelle.
Dossier	3	
Page	184	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à paris dans une émission de radio	
Fonction(s)	1-4	
Type de texte	oral	

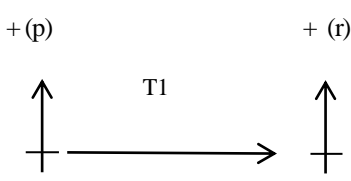
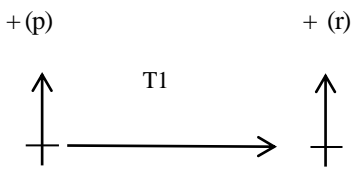
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				
<p>p : le procédé est simple</p> <p>r : il faut qu'on fasse quelque chose tout de suite</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> 	Introducteur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	cause
	Introducteur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus le procédé est simple plus il faut qu'on fasse quelque chose tout de suite							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il faut faire quelque chose tout de suite et justifie son affirmation en assertant que le procédé est simple.							

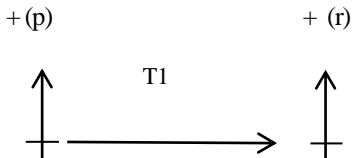
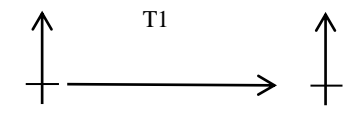
Énoncé n°	69	il faut qu'on fasse quelque chose tout de suite, c'est l'ensemble le plus ancien qui existe parce que le procédé est simple : on construit et puis au bout de vingt ans, c'est rentabilisé donc on démolit la barre et on recommence une nouvelle.					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio						
Fonction(s)	1-4-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : au bout de vingt ans tout ce qu'on construit devient rentable r : on démolit la barre et on recommence une nouvelle. p { donc } r p → r + (p) + (r) 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introducteur d'argument						
	Introducteur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus le procédé est simple plus il faut qu'on fasse quelque chose tout de suite							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être rentabilisé pour les constructions implique le fait de démolir la barre et recommencer une nouvelle							
Énoncé n°	70	il faut qu'on fasse quelque chose tout de suite, c'est l'ensemble le plus ancien qui existe parce que le procédé est simple : on construit et puis au bout de vingt ans, c'est rentabilisé donc on démolit la barre et on recommence une nouvelle. Donc on fait des barres tout en ligne sur des kilomètres de paysage					
Dossier	3						
Page	184						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos des règlements et de la création architecturale à Paris dans une émission de radio						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : au bout de vingt ans tout ce qu'on construit devient rentable et donc on démolit la barre et on recommence une nouvelle r : on fait des barres tout en ligne sur des kilomètres de paysage p { donc } r p → r + (p) + (r) 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introducteur d'argument						
	Introducteur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on démolit la barre et on recommence une nouvelle à cause de la rentabilité plus on fait des barres tout en ligne sur des kilomètres de paysage							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de démolir la barre et recommencer une nouvelle implique le fait d'avoir des barres tout en ligne sur des kilomètres de paysage.							

Enoncé n°	71	Jean-Noël Jeanneney : Bonjour. Depuis les années 1980, la question de l'immigration s'est installée en France au centre des débats politiques et des campagnes électorales. La dernière de celle-ci qui vient de s'achever avec l'élection de Nicolas Sarkozy à la tête de l'État n'a pas échappé à la règle. Et elle a connu une crispation particulière lorsque le candidat a annoncé la création d'un ministère de l'immigration et de l'identité nationale. Il m'a semblé que l'occasion était bonne de prendre du recul et de considérer ce que fut la politique de l'État depuis la fin du XIX ^e siècle dans le domaine de l'immigration. Avec toute la diversité des questions morales, civiques, sociales, économiques, religieuses qui y sont rattachées. J'ai donc convié pour en parler Benjamin Stora, professeur aux Langues 0.				
Dossier	3					
Page	185					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de l'immigration et fait un reportage					
Fonction(s)	1-2					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
p : il faut considérer ce que fut la politique de l'Etat depuis la fin du XIX ^e siècle dans le domaine de l'immigration. r : J'ai convié pour en parler Benjamin Stora, professeur aux Langues 0 p { donc } r p→r + (p) + (r) ↑ T1 ↑ —————→ ↑ ↑	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	
	Introduceur d'argument					-
	Introduceur de conclusion	donc				
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus il faut considérer ce que fut la politique de l'Etat depuis la fin du XIX ^e siècle dans le domaine de l'immigration plus on convie un Benjamin Stora						
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de falloir considérer ce que fut la politique de l'Etat depuis la fin du XIX ^e siècle dans le domaine de l'immigration implique le fait de convier Benjamin Stora pour en parler.						

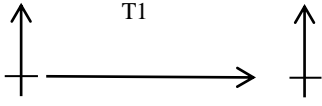
Enoncé n°	74	Bien entendu, donc la question de l'immigration est une question très, très complexe parce qu'elle fait aussi... elle doit nous permettre de réfléchir par exemple à la question de la démographie, c'est-à-dire qu'il y a le travail, il y a la démographie, il y a la politique étrangère et il y a la question euh des institutions et des principes hérités de la République, enfin des Droits de l'Homme, ça fait beaucoup de questions en même temps.				
Dossier	3					
Page	185					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de l'immigration					
Fonction(s)	1-2					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : l'immigration concerne plusieurs domaines de la politique</p> <p>r : l'immigration est une question très très complexe</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			
	Introducteur d'argument					-
	Introducteur de conclusion	donc				-
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))					
	T1 : {+p, +r} = plus l'immigration concerne plusieurs domaines de la politique plus l'immigration est une question très complexe					
	Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de concerner plusieurs domaines de la politique pour la question d'immigration implique le fait d'être très complexe					

Enoncé n°	75	Bien entendu, donc la question de l'immigration est une question très, très complexe parce qu'elle fait aussi... elle doit nous permettre de réfléchir par exemple à la question de la démographie, c'est-à-dire qu'il y a le travail, il y a la démographie, il y a la politique étrangère et il y a la question euh des institutions et des principes hérités de la République, enfin des Droits de l'Homme, ça fait beaucoup de questions en même temps.						
Dossier	3							
Page	185							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de l'immigration							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : l'immigration est une question très, très complexe</p> <p>p' : l'immigration est une question, très complexe</p> <p>p > p' (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « très très », définissant une propriété négative. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion négative) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « qualité » comme relativement bas.</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	très très	oriente l'acte d'argumentation négativement	
			Argument coorienté	Argument anti-orienté				
	Introduceur d'argument							
Introduceur de conclusion								
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « complexe » et « très très complexe ».								
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que l'immigration est une question complexe et justifie son affirmation en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « très très peu » sur l'échelle argumentative « qualité ».								

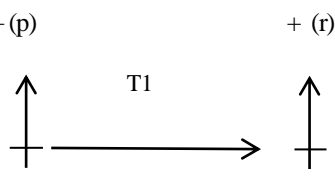
Enoncé n°	76	Bien entendu, donc la question de l'immigration est une question très, très complexe parce qu' elle fait aussi... elle doit nous permettre de réfléchir par exemple à la question de la démographie, c'est-à-dire qu'il y a le travail, il y a la démographie, il y a la politique étrangère et il y a la question euh des institutions et des principes hérités de la République, enfin des Droits de l'Homme, ça fait beaucoup de questions en même temps.						
Dossier	3							
Page	185							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de l'immigration							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : l'immigration fait beaucoup de question en même temps</p> <p>r : l'immigration est une question complexe</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> 	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause	
	Introduceur d'argument	parce que						
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus l'immigration fait beaucoup de question en même temps plus l'immigration est une question complexe								
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que l'immigration est une question complexe et justifie son affirmation en assertant qu'elle fait beaucoup de question en même temps.								
Enoncé n°	77	Jean-Noël Jeanneney : Avec en fond de tableau les Lumières et le propos de Saint-Just « pour fonder la République, il faut la faire aimer ».						
Dossier	3							
Page	185							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de l'immigration							
Fonction(s)	1-4							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : l'immigration est la question de l'adhésion à la République</p> <p>r : pour fonder la République, il faut la faire aimer</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> 	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause	
	Introduceur d'argument	parce que						
	Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus pour fonder la République il faut la faire aimer plus l'immigration est la question de l'adhésion à la République								
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que l'immigration est la question de l'adhésion à la République et justifie son affirmation en assertant que pour fonder la République, il faut la faire aimer.								

Enoncé n°	78	L'autorité est acceptée quand il y a une relation d'emprise. Dans un livre, le psychiatre Daniel Marcelli montre que la technologie fait de nos enfants nos égaux et parfois nos supérieurs. C'est un événement considérable car la transmission est au cœur de l'éducation						
Dossier	4							
Page	57							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne ses avis sur les jeunes générations et leur autonomie dans un article de presse.							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : la transmission est au cœur de l'éducation r : l'événement dans le psychiatre est considérable</p> <p>r {car} p p→r</p> 	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	
	fonction			Argument coorienté				Argument anti-orienté
	Introducteur d'argument	car						
	Introducteur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus il nous montre que la transmission est au cœur de l'énoncé plus l'exploration de psychiatre Daniel Marcelli est considérable.								
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que l'exploration de psychiatre Daniel Marcelli est considérable et justifie son affirmation en assertant que la transmission est au cœur de l'éducation.								
Enoncé n°	79	N. 0. : Quel discours tenir aux parents angoissés ? Cynulnik : Je leur dirais d'abord : arrêtez de culpabiliser. Ne cherchez pas à être un parent parfait. L'imperfection parentale est une source de conflit qui aide les enfants à prendre leur autonomie : il va falloir que je me débrouille tout seul, car je ne peux pas attendre tout de lui.						
Dossier	4							
Page	57							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne ses avis sur les jeunes générations et leur autonomie dans un article de presse.							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : je ne peux pas attendre tout de lui r : il va falloir que je me débrouille</p> <p>r {car} p p→r</p> 	valence	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause	
	fonction			Argument coorienté				Argument anti-orienté
	Introducteur d'argument	car						
	Introducteur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus on ne peut pas attendre tout de l'autrui plus il faut qu'on se débrouille								
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il va falloir qu'il se débrouille tout seul et justifie son affirmation en assertant qu'il ne peut pas attendre tout de lui.								

Enoncé n°	80	« En psychologie et sciences humaines, beaucoup vont au Québec, car l'approche de l'enseignement de ces disciplines est différente ».					
Dossier	4						
Page	57						
Contexte de l'énoncé	Un article sur le programme d'Erasmus						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				cause
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur d'argument	car			-	-		
Introduceur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus l'enseignement est différente en psychologie et sciences humaines plus on préfère aller au Québec							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que « En psychologie et sciences humaines, beaucoup vont au Québec » et justifie son affirmation en assertant qu'au Québec l'approche de l'enseignement de ces disciplines est différente.							
<p>p : au Québec l'enseignement en psychologie et science humaines est différente</p> <p>r : les étudiants vont au Québec dans le cadre d'Erasmus</p> <p>r {car} p</p> <p>$p \rightarrow r$</p> <p style="text-align: center;">+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;"> </p>							
Enoncé n°	81	...être grand c'est quand on s'aperçoit que notre visage nous appartient, c'est-à-dire que les choses n'arrivent plus par la faute des autres, donc voilà qu'on est responsable de sa vie et de son visage.					
Dossier	4						
Page	185						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur donne ses avis sur la question « qu'est-ce que c'est que grandir ? »						
Fonction(s)	1-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				conséquence
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur d'argument				-	-		
Introduceur de conclusion	donc						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on est responsable de sa vie et de visage plus on s'aperçoit que son visage lui appartient et les choses n'arrivent plus par les fautes des autres							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être le responsable de sa vie et son visage implique de s'apercevoir que son visage lui appartient et les choses n'arrivent plus par les fautes des autres.							
<p>p : on s'aperçoit que notre visage nous appartient et les choses n'arrivent plus par la faute des autres</p> <p>r : on est responsable de sa vie et de visage</p> <p>p {donc} r</p> <p>$p \rightarrow r$</p> <p style="text-align: center;">+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;"> </p>							

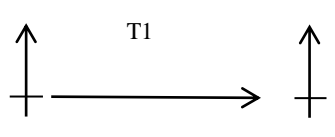
Énoncé n°	82	... j'ai eu un accident de voiture, quand j'avais... quand j'ai eu 18 ans, que j'ai eu à peu près une semaine après mon permis, que j'avais eu parce que j'avais bu ...					
Dossier	4						
Page	185						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions « est-ce que tu peux nous décrire un moment de ta vie où tu t'es senti vraiment grandir ? Qu'est-ce qui a provoqué ça ? »						
Fonction(s)							
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique			
<p>p : j'avais bu r : j'ai eu un accident</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">  </p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on est bourré plus on a un accident							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il a eu un accident de voiture et justifie son affirmation en affirmant qu'il avait bu ...							

Énoncé n°	83	- Et quand tu as quitté tes parents, ça a été un moment où tu t'es senti grandir ou un moment tout à fait normal ?					
Dossier	4	- Non ça pas été un moment où je me suis senti particulièrement grandir d'abord parce que je voulais le faire depuis un moment donc euh... c'était un peu dans l'ordre des choses. Et puis en plus quand je suis parti de chez moi, mes parents ont continué à me donner de l'argent pour étudier et vivre donc j'étais d'une certaine façon encore dans leur giron. ...					
Page	185						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions « est-ce que tu peux nous décrire un moment de ta vie où tu t'es senti vraiment grandir ? »						
Fonction(s)	1-2-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : c'était dans l'ordre des choses s : j'étais d'une certaine façon encore dans leur giron. r : je ne me suis pas senti grandir quand j'ai quitté mes parents</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r s → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑ + + — — ↑ ↑ T1 T1</p> <p>+ (s) + (r)</p> <p>↑ ↑ + + — — ↑ ↑ T1 T1</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus il est dans l'ordre des choses plus on ne se sent pas grandir quand on quitte ses parents T2 : {+s, +r} = plus on est encore dans le giron de ses parents plus on ne se sent pas grandir quand on quitte ses parents							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il ne se senti pas quand il a quitté ses parents et justifie son affirmation en assertant qu'il était dans l'ordre des choses et qu'il était d'une certaine façon encore dans leur giron.							

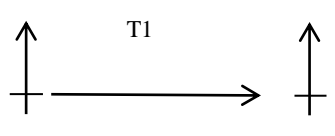
Enoncé n°	84	Et puis en plus quand je suis parti de chez moi, mes parents ont continué à me donner de l'argent pour étudier et vivre donc j'étais d'une certaine façon encore dans leur giron et non.					
Dossier	4						
Page	185						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions « est-ce que tu peux nous décrire un moment de ta vie où tu t'es senti vraiment grandir ? »						
Fonction(s)	1-2-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
		Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : mes parents ont continué à me donner de l'argent pour étudier et vivre</p> <p>r : j'étais dans leur giron</p> <p>p {donc}r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus ses parents continue à lui donner de l'argent pour étudier et vivre plus il est dans leur giron.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de donner de l'argent pour l'étude et vivre pour les parents implique le fait de n'est pas être dépendant pour quelqu'un.							

Enoncé n°	85	Bonjour, c'est Sabine Mercier de Nice. J'ai bien reçu le programme des études de stylisme que j'avais demandé par courrier, merci beaucoup, mais j'aurais voulu encore quelques précisions					
Dossier	4						
Page	181						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle au téléphone pour s'instruire sur le programme de la formation à distance.						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'ai le programme des études de stylisme</p> <p>q : je veux encore quelques précisions</p> <p>r : toutes les précisions figurent sur le programme</p> <p>non-r : toutes les précisions ne figurent pas sur le programme</p> <p>p { mais } q</p> <p>p → r</p> <p>q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑</p> <p>↑ ↑</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p>↑ ↑</p> <p>↑ ↑</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places				
			Argument coorienté	Argument anti-orienté		-	
	Introduceur d'argument			mais			-
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
<p>T1 : {+p, +r} = plus on a des programmes plus on a toutes les précisions sur le programme</p> <p>T2 : {+q, + non-r} = plus on veut encore quelques précisions plus on n'a pas toutes les précisions sur le programme</p> <p>Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il a reçu le programme des études de stylisme qu'il avait demandé par courrier et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assurant qu'il veut encore quelques précisions. Il affirme donc implicitement que toutes les précisions ne figurent pas sur le programme.</p>							

Enoncé n°	87	- Bonjour Renaud. Alors tu es parti en Bolivie. Donc tu as une expérience à l'étranger. J'aimerais bien que tu nous en parles.
Dossier	4	
Page	186	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage avec un journaliste sur a première expérience d'enseignement à l'étranger	
Fonction(s)	1-4	
Type de texte	oral	

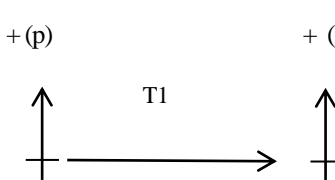
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté				
<p>p : tu es parti en Bolivie r : tu as une expérience à l'étranger</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	Introducteur d'argument				-	-	conséquence
	Introducteur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T)) T1 : {+p, +r} = plus on est parti en Bolivie plus on a une expérience à l'étranger.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de partir en Bolivie pour Renaud implique le fait d'avoir une expérience à l'étranger.							

Enoncé n°	88	Je ne parlais pas espagnol à l'époque donc quand je suis arrivé bien évidemment le choc a été extrêmement important.
Dossier	4	
Page	186	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger	
Fonction(s)	1-3	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté				
<p>p : je ne parlais pas espagnol à l'époque r : quand je suis arrivé bien évidemment le choc a été extrêmement important</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	Introducteur d'argument				-	-	conséquence
	Introducteur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T)) T1 : {+p, +r} = plus on ne parle pas espagnol plus on a choc en Bolivie							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de ne pas parler espagnol implique le fait d'avoir un choc en Bolivie. partir en Bolivie pour Renaud implique le fait d'avoir une expérience à l'étranger.							

Enoncé n°	89	je ne parlais pas espagnol à l'époque donc quand je suis arrivé bien évidemment le choc a été extrêmement important, je comprenais strictement rien ni à la langue que parlaient les personnes qui m'entouraient ni à leur culture même , puisque je n'avais jamais foulé le continent sud-américain de ma vie.					
Dossier	4						
Page	186						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : je ne comprenais strictement rien à la langue que parlaient les personnes</p> <p>q : je ne comprenais rien à leur culture même</p> <p>r : j'ai un grand choc en Bolivie.</p> <p>p {même} q</p> <p>p → r</p> <p>q → r</p> <p>q > p (q est un argument plus fort que p)</p> <p>T1 :</p> <p>+ (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion		même				
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : comprendre rien à leur culture est un argument plus fort pour « avoir un choc » que comprendre rien à la langue que parlaient les personnes							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a eu un choc important car il comprenait rien à la langue que parlaient les personnes et supporte son affirmation en assertant un argument plus fort, qui est « je comprenais rien à leur culture ».							

Enoncé n°	92	... il est difficile de parler rapidement pour des questions respiratoires et il faut respirer, parler lentement pour pouvoir emmagasiner de l'oxygène, souffler, et donc j'étais tout le temps essoufflé en parlant.						
Dossier	4							
Page	186							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger							
Fonction(s)	1							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : il faut respirer en parlant</p> <p>r : j'étais tout le temps essoufflé en parlant</p> <p>p { donc } r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence	
	Introduceur d'argument							
	Introduceur de conclusion	donc						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus il faut respirer en parlant pour pouvoir emmagasiner de l'oxygène plus on essouffle tout le temps en parlant								
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de falloir respirer pour pouvoir emmagasiner de l'oxygène implique le fait d'être essoufflé en parlant.								
Enoncé n°	93	... et la deuxième chose culturellement qu'était très rigolote, c'est que, avec ces élèves, la philosophie était quelque chose qu'ils ignoraient totalement pour différentes raisons : la première, c'est qu'ils ne partagent pas du tout la culture occidentale philosophique qu'on a nous et qu'on apprend depuis qu'on est plus (...) donc qui ne voyaient pas vraiment l'intérêt de faire de la philosophie.						
Dossier	4							
Page	186							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger							
Fonction(s)	1-2							
Type de texte	oral							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
<p>p : ils ne partagent pas la culture occidentale philosophique</p> <p>r : ils ne voyaient pas vraiment l'intérêt de faire de la philosophie</p> <p>p { donc } r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence	
	Introduceur d'argument							
	Introduceur de conclusion	donc						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))								
T1 : {+p, +r} = plus on ne partage pas la même culture philosophique plus on ne voit pas vraiment l'intérêt de faire cette philosophie-là								
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait de ne pas partager la même culture philosophique pour les étudiants en Bolivie implique le fait de ne pas voir l'intérêt de faire de la philosophie pour eux.								

Enoncé n°	94	... et la deuxième chose culturellement qu'était très rigolote, c'est que, avec ces élèves, la philosophie était quelque chose qu'ils ignoraient totalement pour différentes raisons : la première, c'est qu'ils ne partagent pas du tout la culture occidentale philosophique qu'on a nous et qu'on apprend depuis qu'on est plus (...) donc qui ne voyaient pas vraiment l'intérêt de faire de la philosophie (...) la philosophie leur passait complètement à côté et donc les premiers moments d'apprentissage de la philo pour eux étaient des moments assez surprenants...					
Dossier	4						
Page	186						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : la philosophie leur passait complètement à côté</p> <p>r : les premiers moments d'apprentissage de la philo pour eux étaient des moments assez surprenants</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus la philosophie lui passait complètement à côté plus les premiers moments d'apprentissage de la philo pour eux étaient des moments assez surprenants.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être au second plan pour la philosophie implique le fait d'être assez surprenants pour les premiers moments d'apprentissage de la philo pour les étudiants en Bolivie.							

Enoncé n°	95	Alors, je n'avais vraiment aucune idée de ce qui pouvait m'attendre. J'avais des amis qui étaient enseignants donc j'avais déjà du coup une première idée de ce que pouvait être l'enseignement et le contact avec les élèves...				
Dossier	4					
Page	186					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger					
Fonction(s)	1					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif) <p>p : j'avais des amis qui étaient enseignants r : j'avais déjà du coup une première idée de ce que pouvait être l'enseignement et le contact avec les élèves</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> $ \begin{array}{ccc} +(p) & & +(r) \\ \uparrow & \xrightarrow{\text{T1}} & \uparrow \\ + & & + \end{array} $	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places				Prédicat à 3 places
	Introduceur d'argument		Argument coorienté		Argument anti-orienté	-
Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on a des amis que est enseignant plus on a une première idée de ce que peut être l'enseignement						
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'avoir des amis enseignants implique le fait d'avoir une première idée de ce que peut être l'enseignement.						

Enoncé n°	96	...j'avais des parents éloignés mais des parents à moi qui étaient partis en Amérique du sud et qui m'avaient donné l'envie d'y aller, donc je connaissais, je voyais ce que ça pouvait donner comme rapports dans la chaleur humaine et dans la rencontre culturelle que ça pouvait donner...				
Dossier	4					
Page	186					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger					
Fonction(s)	1					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif) <p>p : mes parents étaient partis en Amérique du sud r : je connaissais ce que ça pouvait donner comme rapports dans la chaleur humaine et dans la rencontre culturelle</p> <p>p { donc } r</p> <p>p → r</p> $ \begin{array}{ccc} +(p) & & +(r) \\ \uparrow & \xrightarrow{\text{T1}} & \uparrow \\ + & & + \end{array} $	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places				Prédicat à 3 places
	Introduceur d'argument		Argument coorienté		Argument anti-orienté	-
Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on a des parents qui ont partis en Amérique du sud plus on connaît ce que ça pouvait donner comme rapports dans la chaleur humaine et dans la rencontre culturelle						
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il connaissait ce que pouvait donner comme rapports dans la chaleur humaine et dans la rencontre culturelle en Bolivie et justifie son affirmation en assurant que ses parents étaient partis en Amérique du sud.						

Enoncé n°	97	...j'avais des parents éloignés mais des parents à moi qui étaient partis en Amérique du sud et qui m'avaient donné					
Dossier	4	l'envie d'y aller, donc je connaissais, je voyais ce que ça pouvait donner comme rapports dans la chaleur humaine et					
Page	186	dans la rencontre culturelle que ça pouvait donner mais j'ai vraiment été surpris par tout ce que j'ai vu.					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger						
Fonction(s)	1-3-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : je connais la chaleur humaine et la culture de Bolivie q : j'ai été surpris par tout ce que j'ai vu r : je ne serais pas surpris p { mais } q p → r q = non- r + (p) + (r) ↑ ↑ T1 →	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	opposition
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion			mais			
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on connaît la culture de Bolivie plus on ne sera pas surpris							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il connaissait ce que pouvait donner comme rapports dans la chaleur humaine et dans la rencontre culturelle et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a été surpris par tout ce qu'il a vu en Bolivie.							

Enoncé n°	98	Tout d'un coup les gens n'ont pas la même culture, ne sont pas de la même couleur, ne parlent pas la même langue, avec des traditions en plus andines qui sont vraiment très différentes des cultures occidentales, même les gens étaient plus petits, ils me regardaient bizarrement.					
Dossier	4						
Page	186						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : j'ai vraiment été surpris par la culture, la couleur et la langue qui sont différents</p> <p>q : les gens étaient plus petits</p> <p>r : j'ai un grand choc en Bolivie.</p> <p>p {même} q p → r q → r</p> <p>q > p (q est un argument plus fort que p)</p> <p>T1 :</p> <p>+ (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument		même				
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : les tailles des gens en Bolivie est un argument plus fort pour « avoir un choc » que la différence de la culture, de la couleur et de la langue							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme qu'il a eu un choc important car la culture, la couleur et la langue sont différents et supporte son affirmation en assertant un argument plus fort, qui est « les gens étaient plus petits ».							

Enoncé n°	99	Ça m'a certainement rendu plus tolérant parce que les gens étaient tellement différents de ce que j'avais l'habitude de connaître...					
Dossier	4						
Page	186						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle à propos de sa première expérience d'enseignement à l'étranger						
Fonction(s)	1-2-6						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les gens étaient tellement différents de ce que j'avais l'habitude de connaître</p> <p>r : ça m'a certainement rendu plus tolérant</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur d'argument	parce que					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on rencontre les gens différents de ce qu'on a l'habitude de connaître plus on est plus tolérant							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que cette expérience l'a rendu plus tolérant et justifie son affirmation en assurant que les gens étaient tellement différents de ce que j'avais l'habitude de connaître...							
<p>+ (p)</p> <p>↑</p> <p>+</p>		<p>+ (r)</p> <p>↑</p> <p>+</p>		<p>T1</p> <p>→</p>			

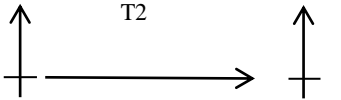
Enoncé n°	100	La loi n'impose pas la rédaction d'un contrat écrit, mais l'employeur doit remettre un document sur lequel il s'identifie et où apparaissent la date et l'heure de l'embauche				
Dossier	5					
Page	72					
Contexte de l'énoncé	Un article sur le contrat de travail					
Fonction(s)	1-4					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : la loi n'impose pas la rédaction d'un contrat écrit q : l'employeur doit remettre un document sur lequel il s'identifie et où apparaissent la date et l'heure de l'embauche r : il n'y a pas des critères non-r : Il y a des critères</p> <p>p { mais } q p → r q → non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> </p> <p style="text-align: center;"> -----> </p> <p style="text-align: center;">↑ ↑</p> <p style="text-align: center;"> </p> <p style="text-align: center;"> -----> </p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	
	Introducteur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté		-
	Introducteur de conclusion			mais		-
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus la loi n'impose pas la rédaction d'un contrat écrit plus il n'y a pas des critères T2 : {+q, +non-r} = plus l'employeur doit remettre un document indiquant la date et l'heure de l'embauche plus il y a de critères						
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que la loi n'impose pas la rédaction d'un contrat écrit s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que l'employeur doit remettre un document sur lequel il s'identifie et où apparaissent la date et l'heure de l'embauche. Le locuteur affirme donc implicitement qu'il y a des critères à la rédaction du contrat de travail.						

Enoncé n°	101	Les chiffres donnent le tournis. En dix ans, 600 000 Français sont allés chercher leur eldorado à l'étranger... Selon un sondage de l'Apec (Association pour l'emploi des cadres), 65 % des jeunes fraîchement diplômés Bac + 4 s'avouent même prêts à quitter l'hexagone s'ils n'y trouvent pas d'emploi.					
Dossier	4						
Page	72						
Contexte de l'énoncé	Un article sur le chômage en France						
Fonction(s)	1						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : le phénomène de partir à l'étranger pour l'emploi est spectaculaire</p> <p>q : 65 % des jeunes fraîchement diplômés Bac + 4 s'avouent même prêts à quitter l'hexagone s'ils n'y trouvent pas d'emploi.</p> <p>r : le taux de chômage en France est au niveau inquiétant</p> <p>p {même} q p → r q → r</p> <p>q > p (q est un argument plus fort que p)</p> <p>T1 :</p> <p>+ (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument		même				
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : le fait d'être prêts à quitter l'hexagone s'ils n'y trouvent pas d'emploi pour 65 % des jeunes fraîchement diplômés Bac + 4 est un argument plus fort pour « le niveau inquiétant du taux de chômage » que le phénomène de partir à l'étranger pour l'emploi qui est spectaculaire							
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que le taux de chômage en France est au niveau inquiétant car en dix ans, 600 000 Français sont allés chercher leur eldorado à l'étranger et supporte son affirmation en assertant un argument plus fort, qui est « 65 % des jeunes fraîchement diplômés Bac + 4 s'avouent même prêts à quitter l'hexagone s'ils n'y trouvent pas d'emploi. »							

Enoncé n°	102	Pour Jacques-Olivier Pesme, professeur à l'École de management de Bordeaux, le phénomène est certes spectaculaire, mais il correspond moins à une fixité pour cause de morosité ambiante qu'à l'évolution de l'économie.					
Dossier	5						
Page	72						
Contexte de l'énoncé	Un article sur le contrat de travail						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives						
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif	Axiologique	Fonction logique de la relation argumentative	
<p>p : le phénomène de partir à l'étranger pour l'emploi est spectaculaire</p> <p>q : il ne correspond pas à une fixité pour cause de morosité ambiante qu'à l'évolution de l'économie</p> <p>r : c'est à cause de morosité ambiante de l'économie</p> <p>non-r : ce n'est pas à cause de morosité ambiante de l'économie</p> <p>p { mais } q p → r q → non- r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <p>↑ ↑ + +</p> <p>T1</p> <p>+ (q) + (non-r)</p> <p>↑ ↑ + +</p> <p>T2</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté				opposition
	Introduceur d'argument			mais	-	-	
	Introduceur de conclusion						
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T1 : {+p, +r} = plus le phénomène de partir à l'étranger pour l'emploi est spectaculaire plus c'est à cause de morosité ambiante de l'économie T2 : {+q, +non- r} = plus il ne correspond pas à une fixité pour cause de morosité ambiante qu'à l'évolution de l'économie plus ce n'est pas à cause de morosité ambiante de l'économie						
	Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le phénomène de partir à l'étranger pour l'emploi est spectaculaire et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il ne correspond pas à une fixité pour cause de morosité ambiante qu'à l'évolution de l'économie. Le locuteur affirme donc implicitement que ce n'est pas à cause de morosité ambiante de l'économie.						

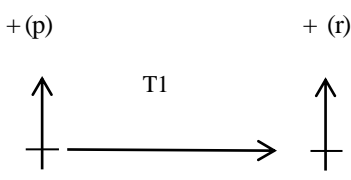
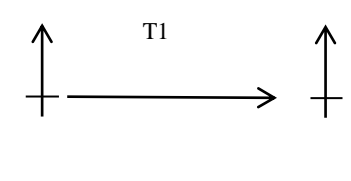
Enoncé n°	103	- Allô, papa ? ça y est ! Je suis embauchée chez Mignard ! En CDI !					
Dossier	5	- Je suis bien content pour toi. Enfin, c'était normal après tes deux CDD, ils ne pouvaient pas faire plus d'un renouvellement, c'est la loi.					
Page	72	- Oui, mais tu sais bien que toutes les entreprises font pas ça, ils auraient pu attendre et retrouver quelqu'un d'autre en CDD.					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur informe son père qu'il est embauchée chez Mignard ! En CDI ! au téléphone						
Fonction(s)	1-4-6						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives			Fonction logique de la relation argumentative			
<p>p : embaucher quelqu'un qui à 2 CDD est la loi pour les entreprise</p> <p>q : toutes les entreprises ne font pas ça</p> <p>r : toutes les entreprises font ça</p> <p>p { mais } q</p> <p>p → r</p> <p>q = non-r</p> <p>+ (p) + (r)</p> <pre> ↑ ↑ +----->+ T1 </pre>	Connecteur argumentatif		Opérateur argumentatif	Axiologique	opposition		
	valence fonction	Prédictat à 2 places	Prédictat à 3 places			-	-
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur de conclusion			mais				
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus d'embaucher quelqu'un qui à 2 CDD est la loi pour les entreprise plus toutes les entreprises font ça							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que d'embaucher quelqu'un qui à 2 CDD est la loi pour les entreprise et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant que toutes les entreprises ne font pas ça.							

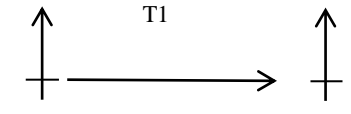
Enoncé n°	105	En plus, tu toucheras moins qu'avant, parce que t'auras pas la prime de précarité.					
Dossier	5						
Page	186						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle avec sa fille au téléphone sur le salaire de son nouveau travail qui serait le même qu'avant						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté				
p : tu n'auras pas la prime de précarité. r : tu toucheras moins qu'avant même si votre salaire sera le même qu'avant	Introduceur d'argument	parce que			-	-	cause
r {parce que} p p → r	Introduceur de conclusion						
+ (p)		+ (r)	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))				
			T1 : {+p, +r} = plus on n'a pas la prime de précarité plus on touche moins qu'avant				
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il touchera moins qu'avant même si son salaire sera le même qu'avant et justifie son affirmation en assertant qu'elle n'aura pas la prime de précarité.							

Énoncé n°	106	- Ben si, justement, ça se demande ! Attends, tu vas rester à 1400 euros brut pendant combien de temps ? En plus, tu toucheras moins qu'avant, parce que t'auras pas la prime de précarité.					
Dossier	5	- Ben oui, mais j'ai un CDI et c'était galère pour trouver ce boulot, comme tu sais.					
Page	72						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur informe son père qu'il est embauchée chez Mignard ! En CDI ! au téléphone						
Fonction(s)	1-6						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif) p : je n'aurais pas la prime de précarité q : j'ai un CDI r : ce n'est pas quelque chose de bien non-r : c'est quelque chose de bien p { mais } q p → r q → non-r + (p) + (r)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	opposition
			Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introducteur d'argument			mais			
Introducteur de conclusion							
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on n'a pas la prime de précarité plus ce n'est pas quelque chose de bien T2 : {+p, +non-r} = plus on a un CDI plus c'est quelque chose de bien							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme qu'il n'aura pas la prime de précarité et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il a un CDI. Le locuteur affirme donc implicitement que son nouveau travail est bien.							
+ (q) + (non-r)							
							

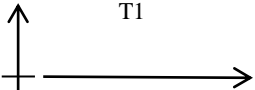
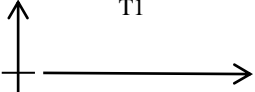
Enoncé n°	107							
Dossier	5	- Tu sais, un CDI c'est pas la garantie d'un emploi à vie. Et puis, si l'entreprise avait des difficultés, ils pourraient quand même te licencier. - S'il te plaît, papa, arrête de me casser le moral ! - Enfin je suis quand même vraiment très content pour toi, tu sais.						
Page	72							
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle avec sa fille au téléphone sur son nouveau travail							
Fonction(s)	1-2-6							
Type de texte	écrit							
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative			
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique		
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-	opposition
			Argument coorienté	Argument anti-orienté				
Introduceur d'argument								
Introduceur de conclusion			quand même					
<p>p : les conditions d'embauche n'est pas bien q : je suis vraiment très content pour toi. r : je ne suis pas content pour toi</p> <p>p {mais} q p → r q = non-r + (p) + (r)</p>	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
<p>T1 : {+p, +r} = plus l les conditions d'embauche n'est pas bien plus on n'est pas content pour quelqu'un qui a trouvé un nouveau travail.</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que les conditions d'embauche n'est pas bien et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en assertant qu'il est vraiment très content pour lui.</p>								

Enoncé n°	108	j'ai appelé papa et tu sais comment il est, il m'a pris la tête avec les conditions d'embauche, le contrat machin... alors					
Dossier	5	quand même je t'appelle pour être bien sûre parce qu'avec ton passé de syndicaliste ...					
Page	186						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur informe sa tente qu'il est embauchée chez Mignard ! En CDI ! au téléphone						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : mon père m'a inquiété sur les conditions d'embauche, le contrat machin r : je t'appelle pour être bien sûre p {alors} r p→r + (p) + (r) ↑ ↑ + +	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
	Introducteur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introducteur de conclusion	alors					
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T1 : {+p, +r} = plus on est inquiet des conditions d'embauche et du contrat machin plus on appelle quelqu'un qui a un passé de syndicaliste						
	Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que le fait d'être inquiet des conditions d'embauche et du contrat machin implique le fait de téléphoner sa tente qui a un passé de syndicaliste pour être sûre.						
Enoncé n°	109	j'ai appelé papa et tu sais comment il est, il m'a pris la tête avec les conditions d'embauche, le contrat machin... alors					
Dossier	5	quand même je t'appelle pour être bien sûre parce que avec ton passé de syndicaliste ...					
Page	186						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle avec sa fille au téléphone sur le salaire de son nouveau travail qui serait le même qu'avant						
Fonction(s)	1-4						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : tu as un passé de syndicaliste r : je t'appelle pour être bien sûre de mon inquiet sur des conditions d'embauche et du contrat machin r {parce que} p p→r + (p) + (r) ↑ ↑ + +	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause
	Introducteur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introducteur de conclusion	parce que					
	Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
	T1 : {+p, +r} = plus on a un passé de syndicaliste plus on le téléphone pour être sûr de son inquiet sur des conditions d'embauche et du contrat machin						
	Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il appelle sa tente pour être bien sûre de son inquiet sur des conditions d'embauche et du contrat machin et justifie son affirmation en assertant qu'elle a un passé de syndicaliste.						

Enoncé n°	110	De toute façon, je te demande ça, c'est juste comme ça, parce que tu sais, je serais prête à signer les yeux fermés !								
Dossier	5									
Page	187									
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle avec sa fille au téléphone sur le salaire de son nouveau travail qui serait le même qu'avant									
Fonction(s)	1-4-6									
Type de texte	oral									
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative					
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique				
<p>p : je suis ignorant de mes droits r : je te téléphoner pour te demander des questions sur le contrat de travail que je vais signer r {parce que} p p → r</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause			
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté						
	Introduceur de conclusion									
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))										
T1 : {+p, +r} = plus quelqu'un a un passé de syndicaliste plus on le téléphone pour être sûr de son inquiet sur des conditions d'embauche et du contrat machin										
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il téléphone sa tente pour lui demander des questions sur le contrat de travail qu'elle va signer et justifie son affirmation en assertant qu'il est ignorant de ses droits.										
Enoncé n°	111	Je travaillais dans une boîte de vente par correspondance. Je me faisais un bon salaire avec les commissions qui complétaient mon fixe. Le patron, il a voulu me licencier sous prétexte que l'entreprise ne faisait plus assez de bénéfices. Qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai consulté un avocat... bonjour les honoraires! Et tout ça pour rien parce qu'en fin de compte j'ai été licencié.								
Dossier	5									
Page	187									
Contexte de l'énoncé	Le locuteur parle de son histoire d'être licencié de son entreprise									
Fonction(s)	1-2									
Type de texte	oral									
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative					
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique				
<p>p : j'ai consulté un avocat pour s'informer de mes droits r : je te téléphoner pour te demander des questions sur le contrat de travail que je vais signer r {parce que} p p → r</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	cause			
	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté						
	Introduceur de conclusion									
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))										
T1 : {+p, +r} = plus quelqu'un a un passé de syndicaliste plus on le téléphone pour être sûr de son inquiet sur des conditions d'embauche et du contrat machin										
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il téléphone sa tente pour lui demander des questions sur le contrat de travail qu'elle va signer et justifie son affirmation en assertant qu'il est ignorant de ses droits.										

Enoncé n°	115	Il faut savoir que la Suisse avait pris préalablement deux décisions significatives. D'abord nous avons euh ce qu'on appelle voté les bilatérales, c'est-à-dire notre intégration à notre manière à l'Union européenne et notamment il y avait des aspects s'agissant de la libre circulation des personnes et cela ne pouvait pas rester sans influence sur notre politique, sur notre droit relativement aux étrangers. Alors , à partir du moment où vous avez... vous abolissez les frontières intérieures, quelque part vous signifiez qu'en matière migratoire les frontières ne sont plus à Genève mais elles sont d'une certaine manière, pour nous les Suisses, aussi à Lampedusa.					
Dossier	5						
Page	187						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage avec les politiques à propos des lois restrictives sur l'entrée des étrangers dans la Confédération en Suisse et de l'immigration.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : après l'intégration à l'Union européenne la Suisse a accepté la libre circulation des personnes en abolissant les frontières intérieures.</p> <p>r : la frontière de Suisse pour le migratoire est à Lampedusa.</p> <p>p {alors} r</p> <p>p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion	alors					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on accepte la libre circulation de personne en acceptant l'intégration à l'Union européenne plus le frontière de Suisse pour le migratoire est à Lampedusa							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le fait d'avoir accepté la libre circulation des personne due à l'intégration à l'Union européenne pour la Suisse implique le fait d'avoir le frontière à Lampedusa pour le migratoire.							

Enoncé n°	116	Il faut savoir que la Suisse avait pris préalablement deux décisions significatives. D'abord nous avons euh ce qu'on appelle voté les bilatérales, c'est-à-dire notre intégration à notre manière à l'Union européenne et notamment il y avait des aspects s'agissant de la libre circulation des personnes et cela ne pouvait pas rester sans influence sur notre politique, sur notre droit relativement aux étrangers. Alors, à partir du moment où vous avez... vous abolissez les frontières intérieures, quelque part vous signifiez qu'en matière migratoire les frontières ne sont plus à Genève mais elles sont d'une certaine manière, pour nous les Suisses, aussi à Lampedusa. Donc , face à ces modifications sur le plan de notre intégration européenne et ces choix politiques faits par le souverain, il fallait adapter nos lois pour les intégrer à une politique migratoire nouvelle.				
Dossier	5					
Page	187					
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage avec les politiques à propos des lois restrictives sur l'entrée des étrangers dans la Confédération en Suisse et de l'immigration.					
Fonction(s)	1-4					
Type de texte	oral					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté			
<p>p : la Suisse a fait des modifications sur le plan de son intégration européenne qui permettent la libre circulation des personnes en abolissant les frontières intérieures</p> <p>r : il fallait adapter nos lois pour les intégrer à une politique migratoire nouvelle.</p> <p>p { donc } r p → r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	Introduceur d'argument				conséquence	
	Introduceur de conclusion	donc				
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus on fait une modification sur le plan d'intégration européenne qui a abolit les frontières intérieures, plus il faut adapter les lois pour les intégrer à une politique migratoire nouvelle.						
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le fait d'avoir les modifications sur le plan de l'intégration européenne et les choix politiques faits par le souverain implique le fait d'avoir fallu d' adapter les lois pour les intégrer à une politique migratoire nouvelle en Suisse.						

Énoncé n°	117	Loi sur les étrangers, c'est-à-dire pour les gens hors de l'espace européen, eh bien c'est l'exigence quand même de qualification professionnelle qui est mise en avant parce qu' on veut faire un effort particulier pour l'intégration...					
Dossier	5						
Page	187						
Contexte de l'énoncé	Le locuteur fait un reportage avec les politiques à propos des lois restrictives sur l'entrée des étrangers dans la Confédération en Suisse et de l'immigration.						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : on veut faire un effort particulier pour l'intégration à l'Union européenne r : la qualification est mise en avant pour les étrangers hors de l'Union r {parce que} p p → r + (p) + (r) 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introducteur d'argument	parce que					
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on veut faire un effort particulier pour l'intégration à l'Union européenne plus on veut la qualification professionnelle pour les gens hors de l'Union.							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que c'est l'exigence quand même de qualification professionnelle qui est mise en avant et justifie son affirmation en assertant qu'on veut faire un effort particulier pour l'intégration à l'Union.							
Énoncé n°	118	- Trois choses essentielles ?					
Dossier	6	- Je trouve essentielle la bonne gestion des rythmes. Il y a des moments où il faut concentrer ses énergies et des moments où l'on décélère.					
Page	84						
Contexte de l'énoncé	Le reportage d'un journal sur l'hédonisme.						
Fonction(s)	1-2-4						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
p : Il y a des moments où il faut concentrer ses énergies et des moments où l'on décélère r : la bonne gestion de rythmes est essentielle r, p p → r + (p) + (r) 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introducteur d'argument						
	Introducteur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus Il y a des moments où il faut concentrer ses énergies et des moments où l'on décélère plus la bonne gestion de rythmes est essentielle							
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que la bonne gestion de rythmes est essentielle et justifie son affirmation en assertant il y a des moments où il faut concentrer ses énergies et des moments où l'on décélère.							

Enoncé n°	119	- Quel est votre lieu préféré ?				
Dossier	6	- New York. C'est un lieu hédoniste à sa manière.				
Page	84					
Contexte de l'énoncé	Le reportage d'un journal sur l'hédonisme.					
Fonction(s)	1-2-4					
Type de texte	écrit					
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
<p>p : New York est un lieu hédoniste à sa manière</p> <p>r : mon lieu préféré est New York</p> <p>r, p</p> <p>$p \rightarrow r$</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	
			Argument coorienté	Argument anti-orienté		-
	Introduceur d'argument					
Introduceur de conclusion					-	
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : {+p, +r} = plus un lieu est hédoniste à sa manière plus on préfère ce lieu-là.						
Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que New York est son lieu préféré et justifie son affirmation en assertant que New York est un lieu hédoniste à sa manière.						

Enoncé n°	120	- Il y a un petit air de résignation dans ce titre (Vivre content). Le bonheur serait-il un leurre ?					
Dossier	6	- L'envie d'être heureux est inhérente à notre existence. Mais, comme le mot « bonheur » est un peu impressionnant, certains, aujourd'hui, le ressentent presque comme une contrainte. Il est vrai qu'on ne peut être sûr d'être heureux que rétrospectivement. Dans l'instant, on serait plutôt content : des satisfactions, du plaisir, des sensations plus immédiates. Une vieille histoire de sagesse indienne le dit très bien : « Comment fait-on pour manger un éléphant ? Comme le bonheur, on le coupe en-petits morceaux. » - Pour vivre heureux, il faudrait donc se contenter de bouchées de bonheurs modestes...					
Page	84						
Contexte de l'énoncé	Interview de Jacqueline Remy avec Jean-Louis Servan-Schreiber, auteur de Vivre content et directeur du magazine Psychologies Magazine, sur le bonheur.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : les bonheurs modestes en-petit morceaux engendrent d'être heureux.</p> <p>r : pour vivre heureux il faut se contenter de bouchées de bonheurs modestes</p> <p>p { donc } r</p> <p>p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on fait une modification sur le plan d'intégration européenne qui a abolit les frontières intérieures, plus il faut adapter les lois pour les intégrer à une politique migratoire nouvelle.							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le fait d'être							

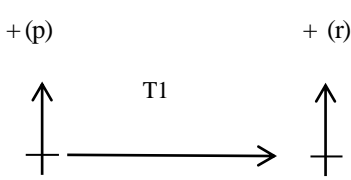
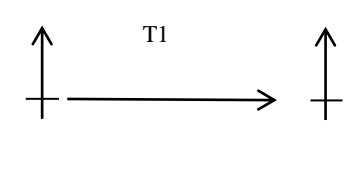
Enoncé n°	121	Qu'est-ce qui va me rendre vraiment content ? C'est la question à se poser devant tout choix d'action. Cela a l'air simple, mais qui le fait ?					
Dossier	6						
Page	84						
Contexte de l'énoncé	Interview de Jacqueline Remy avec Jean-Louis Servan-Schreiber, auteur de Vivre content et directeur du magazine Psychologies Magazine, sur le bonheur.						
Fonction(s)	1-6-7						
Type de texte	écrit						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif) p : poser la question « Qu'est-ce qui va me rendre vraiment content » devant tout choix d'action est à l'air simple q : personne ne pose cette question r : tout le monde pose cette question p { mais } q p → r q = non-r + (p) + (r) 	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	opposition
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
Introduceur de conclusion		mais					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus quelque chose a l'air simple plus tout le monde le fait							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que poser la question « Qu'est-ce qui va me rendre vraiment content » devant tout choix d'action et s'oppose à la conclusion favorable de son affirmation en posant une question : qui le fait ? Le locuteur affirme donc implicitement que personne ne pose cette question.							

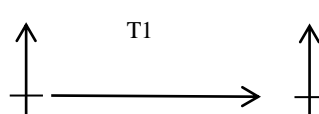
Enoncé n°	122	Le Restaurant Miramar est idéalement situé sur le vieux port de Marseille. On y vient parce que l'adresse ne manque ni de saveurs ni de goûts...
Dossier	6	
Page	84	
Contexte de l'énoncé	Une publicité pour le restaurant	
Fonction(s)	1-2	
Type de texte	écrit	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative							
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique						
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté									
<p>p : Le menu de restaurant est savoureux. r : On préfère y aller.</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> + (p) + (r) </div>	<table border="1"> <tr> <td>Introducteur d'argument</td> <td rowspan="2" style="text-align: center;">parce que</td> <td></td> <td></td> <td rowspan="3" style="text-align: center;">-</td> <td rowspan="3" style="text-align: center;">-</td> <td rowspan="3" style="text-align: center;">cause</td> </tr> <tr> <td>Introducteur de conclusion</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	Introducteur d'argument	parce que			-	-	cause	Introducteur de conclusion			<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T1 : {+p, +r} = plus le menu est savoureux dans un restaurant plus on préfère y aller.</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que les gens préfèrent y aller et justifie son affirmation en assurant que le restaurant Miramar ne manque ni de saveurs ni de goûts.</p>
Introducteur d'argument	parce que				-				-	cause		
Introducteur de conclusion												

Enoncé n°	123	- Quelle serait votre définition en quelques mots de l'hédonisme ? - Écoutez il y a une phrase de Chamfort qui est un moraliste du XVIII ^e siècle que je cite souvent parce qu' elle est l'impératif catégorique de l'hédonisme.
Dossier	6	
Page	187	
Contexte de l'énoncé	Le reportage sur l'hédonisme dans une émission	
Fonction(s)	1-2-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative							
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique						
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté									
<p>p : la phrase de Chamfort est l'impératif catégorique de l'hédonisme. r : je cite cette phrase pour décrire l'hédonisme</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p → r</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> + (p) + (r) </div>	<table border="1"> <tr> <td>Introducteur d'argument</td> <td rowspan="2" style="text-align: center;">parce que</td> <td></td> <td></td> <td rowspan="3" style="text-align: center;">-</td> <td rowspan="3" style="text-align: center;">-</td> <td rowspan="3" style="text-align: center;">cause</td> </tr> <tr> <td>Introducteur de conclusion</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	Introducteur d'argument	parce que			-	-	cause	Introducteur de conclusion			<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T1 : {+p, +r} = plus la phrase est l'impératif catégorique de l'hédonisme plus on la cite pour décrire l'hédonisme.</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il cite toujours la phrase de Chamfort qui est un moraliste du XVIII^e siècle et justifie son affirmation en assurant qu'elle est l'impératif catégorique de l'hédonisme.</p>
Introducteur d'argument	parce que				-				-	cause		
Introducteur de conclusion												

Enoncé n°	124	- Quelle serait votre définition en quelques mots de l'hédonisme ?																							
Dossier	6	- Écoutez ! il y a une phrase de Chamfort qui est un moraliste du XVIII ^e siècle que je cite souvent parce qu'elle est l'impératif catégorique de l'hédonisme. « Jouis et fais jouir sans faire de mal ni à toi ni à personne. Voilà toute morale ». ... Donc l'hédoniste est celui qui dit que le plaisir, c'est le souverain bien, le sien, le plaisir et le plaisir d'autrui aussi.																							
Page	187																								
Contexte de l'énoncé	Le reportage sur l'hédonisme dans une émission																								
Fonction(s)	1																								
Type de texte	oral																								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives																							
		Connecteur argumentatif																							
		Opérateur argumentatif																							
		Axiologique																							
		Fonction logique de la relation argumentative																							
<p>p : la définition de l'hédonisme est « Jouis et fais jouir sans faire de mal ni à toi ni à personne. Voilà toute morale »</p> <p>r : l'hédoniste est celui qui dit que le plaisir, c'est le souverain bien, le sien, le plaisir et le plaisir d'autrui aussi.</p> <p>p { donc } r p → r</p> 		<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">valence / fonction</th> <th rowspan="2">Prédicat à 2 places</th> <th colspan="2">Prédicat à 3 places</th> <th rowspan="2">-</th> <th rowspan="2">-</th> <th rowspan="2">conséquence</th> </tr> <tr> <th>Argument coorienté</th> <th>Argument anti-orienté</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Introduceur d'argument</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Introduceur de conclusion</td> <td>donc</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T1 : {+p, +r} = plus on définit l'hédonisme comme « Jouis et fais jouir sans faire de mal ni à toi ni à personne » plus l'hédoniste est celui qui dit que le plaisir, c'est le souverain bien, le sien, le plaisir et le plaisir d'autrui aussi.</p> <p>Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le fait d'avoir une définition comme « « Jouis et fais jouir sans faire de mal ni à toi ni à personne » pour l'hédonisme implique le fait de dire « le plaisir, c'est le souverain bien, le sien, le plaisir et le plaisir d'autrui aussi » pour l'hédoniste.</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence	Argument coorienté	Argument anti-orienté	Introduceur d'argument							Introduceur de conclusion	donc					
valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-				conséquence															
		Argument coorienté	Argument anti-orienté																						
Introduceur d'argument																									
Introduceur de conclusion	donc																								
Enoncé n°	125	... tout ça est l'occasion de faire reculer le mal et donc d'augmenter le bien, donc l'hédonisme.																							
Dossier	6																								
Page	187																								
Contexte de l'énoncé	Le reportage sur l'hédonisme dans une émission																								
Fonction(s)	1																								
Type de texte	oral																								
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)		Marques argumentatives																							
		Connecteur argumentatif																							
		Opérateur argumentatif																							
		Axiologique																							
		Fonction logique de la relation argumentative																							
<p>p : on peut reculer le mal</p> <p>r : on peut augmenter le bien</p> <p>p { donc } r p → r</p> 		<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">valence / fonction</th> <th rowspan="2">Prédicat à 2 places</th> <th colspan="2">Prédicat à 3 places</th> <th rowspan="2">-</th> <th rowspan="2">-</th> <th rowspan="2">conséquence</th> </tr> <tr> <th>Argument coorienté</th> <th>Argument anti-orienté</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Introduceur d'argument</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Introduceur de conclusion</td> <td>donc</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T1 : {+p, +r} = plus on recule le mal plus on augmente le bien.</p> <p>Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le fait de reculer le mal implique le fait d'augmenter le bien</p>	valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	-	conséquence	Argument coorienté	Argument anti-orienté	Introduceur d'argument							Introduceur de conclusion	donc					
valence / fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			-	-				conséquence															
		Argument coorienté	Argument anti-orienté																						
Introduceur d'argument																									
Introduceur de conclusion	donc																								

Enoncé n°	126	... tout ça est l'occasion de faire reculer le mal et donc d'augmenter le bien, donc l'hédonisme.					
Dossier	6						
Page	187						
Contexte de l'énoncé	Le reportage sur l'hédonisme dans une émission						
Fonction(s)	1						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : on peut reculer le mal r : on peut augmenter le bien p { donc } r p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p> 	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	conséquence
	Introduceur d'argument						
	Introduceur de conclusion	donc					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus on recule le mal plus on augmente l'hédonisme.							
Conclusion argumentative (implicite) : le locuteur affirme que le fait de reculer le mal implique le fait d'augmenter l'hédonisme							
Enoncé n°	127	Philippe : De retour de vacances, je me faisais une fête d'y aller. J'étais sûr et certain d'avoir fait le bon choix après avoir lu toutes les critiques sur les bouchons et patatras ! Je suis tombé de haut, j'ai trouvé la cuisine bâclée, trop cuite, les portions lilliputiennes et sans réelle saveur. C'est vraiment dommage car le service est rapide et le patron très sympa.					
Dossier	6						
Page	188						
Contexte de l'énoncé	Un repartage sur quatre restaurants pour voir s'ils méritaient de figurer dans Le Guide des gourmands. Il a recueilli les témoignages de sept clients indépendants.						
Fonction(s)	1-3						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : la cuisine n'était pas bonne mais le service est rapide et le patron est très sympa r : c'est dommage r { parce que } p p→r</p> <p>+ (p) + (r)</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places Argument coorienté Argument anti-orienté		-	-	cause
	Introduceur d'argument	car					
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
T1 : {+p, +r} = plus la cuisine n'est pas bonne alors que le service est rapide et le patron très sympa dans un restaurant plus c'est dommage.							

	Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme que la faillite de cuisine était dommage et justifie son affirmation en assertant que le service est rapide et le patron très sympa.
--	--

Enoncé n°	128	Journaliste : Enfin Carmen et Damien, depuis toujours dans la région, pour notre quatrième restaurant.
Dossier	6	Carmen : J'ai fait apprécier notre spécialité de soupe de poissons à des étrangers. Eh bien croyez-moi, ils ont pris beaucoup de plaisir et je suis sûr qu'ils vont garder un bon souvenir de notre ville. Il faut dire que c'est vraiment un bonheur, un émerveillement même , quand toutes ces odeurs arrivent puis après les saveurs.
Page	188	
Contexte de l'énoncé	Un repartage sur quatre restaurants pour voir s'ils méritaient de figurer dans Le Guide des gourmands. Il a recueilli les témoignages de sept clients indépendants.	
Fonction(s)	1-3-6	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
<p>p : la spécialité de soupe de poissons est un bonheur</p> <p>q : quand toutes ces odeurs arrivent, c'est émerveillement</p> <p>r : c'est un plaisir d'être dans ce restaurant</p> <p>p {même} q</p> <p>p → r</p> <p>q → r</p> <p>q > p (q est un argument plus fort que p)</p> <p>T1 :</p> <p>+ (r)</p>	Argument coorienté	Argument anti-orienté	-	-	cause	
	Introduceur d'argument					même
	Introduceur de conclusion					
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))						
T1 : le fait d'être émerveillement pour les odeurs de la cuisine est un argument plus favorable pour dire « c'est un plaisir d'être dans ce restaurant » que le fait d'être un bonheur						
Conclusion argumentative (explicite) : Le locuteur affirme que d'être dans ce restaurant est un bonheur pour les étrangers et supporte son affirmation en assertant un argument plus fort qui est « c'est un émerveillement quand toutes ces odeurs arrivent puis après les saveurs.						

Enoncé n°	129	- Elle est vraiment fraîche cette sole, elle a le goût de la mer !					
Dossier	6						
Page	188						
Contexte de l'énoncé	Un repartage sur quatre restaurants pour voir s'ils méritaient de figurer dans Le Guide des gourmands. Il a recueilli les témoignages de sept clients indépendants.						
Fonction(s)	1-2						
Type de texte	oral						
Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative		
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique	
<p>p : elle est vraiment fraîche cette sole p' : elle est fraîche</p> <p>$p > p'$ (p est un argument plus favorable que p')</p> <p>la valeur argumentative est déterminée par la valeur axiologique de « vraiment », définissant une propriété positive. Le fait que bien ait une telle valeur axiologique détermine d'une part son orientation argumentative (orientée vers une conclusion positive) et d'autre part le situe, à l'intérieur de l'échelle argumentative de la « appréciation » comme relativement haut.</p> <p style="text-align: center;">appréciation</p>	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places		-	vraiment	oriente l'acte d'argumentation positivement
	Introduceur d'argument		Argument coorienté	Argument anti-orienté			
	Introduceur de conclusion						
Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))							
Il s'oppose à l'intérieur de ce paradigme aux contenus « fraîche » et « vraiment fraîche ».							
Conclusion argumentative (implicite) : Le locuteur affirme qu'il apprécie cette sole en assertant un argument favorable par l'emploi de la marque axiologique « vraiment » sur l'échelle argumentative « appréciation ».							

Énoncé n°	130	Je vais mettre du sucre car pamplemousse sans sucre me donne des frissons.
Dossier	6	
Page	188	
Contexte de l'énoncé	Un repartage sur quatre restaurants pour voir s'ils méritaient de figurer dans Le Guide des gourmands. Il a recueilli les témoignages de sept clients indépendants.	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
<p>p : sans sucre le pamplemousse me donne des frissons</p> <p>r : je vais mettre du sucre</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> $ \begin{array}{ccc} + (p) & & + (r) \\ \uparrow & \xrightarrow{\quad T1 \quad} & \uparrow \\ + & & + \end{array} $	Introduceur d'argument	car	Argument coorienté	Argument anti-orienté	cause	
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T1 : {+p, +r} = plus le pamplemousse sans sucre lui donne des frissons plus on met du sucre.</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il va mettre du sucre et justifie son affirmation en assertant que sans sucre le pamplemousse lui donne des frissons</p>						

Énoncé n°	131	- Est-ce que dans votre famille, on parlait d'histoire ? De quels événements historiques ou de figures historiques on parlait en particulier, hormis Astérix ? - Ben évidemment je choisis de vous répondre sur un mode un peu provocateur parce qu' on parlait pas d'histoire, ou plutôt on évoquait des événements de l'histoire récente, dont je ne percevais pas que c'était de l'histoire.
Dossier	6	
Page	189	
Contexte de l'énoncé	Le locuteur répond aux questions de journaliste sur l'histoire lors d'un reportage	
Fonction(s)	1	
Type de texte	oral	

Valeur et orientation argumentative (structure du mécanisme interprétatif)	Marques argumentatives				Fonction logique de la relation argumentative	
	Connecteur argumentatif			Opérateur argumentatif		Axiologique
	valence fonction	Prédicat à 2 places	Prédicat à 3 places			
<p>p : on ne parlait pas d'histoire, ou plutôt on évoquait des événements de l'histoire récente, dont je ne percevais pas que c'était de l'histoire</p> <p>r : je choisis de répondre sur un mode un peu provocateur</p> <p>r {parce que} p</p> <p>p→r</p> $ \begin{array}{ccc} + (p) & & + (r) \\ \uparrow & \xrightarrow{\quad T1 \quad} & \uparrow \\ + & & + \end{array} $	Introduceur d'argument	parce que	Argument coorienté	Argument anti-orienté	cause	
<p>Règle(s) de l'acte d'argumentation (Topoi (T))</p> <p>T1 : {+p, +r} = plus on évoque des événements de l'histoire récente plus on choisit de répondre sur un mode un peu provocateur à la question si on parle dans sa famille de l'histoire</p> <p>Conclusion argumentative (explicite) : le locuteur affirme qu'il choisit répondre sur un mode un peu provocateur et justifie son affirmation en assertant qu'ils ne parlaient pas d'histoire ou plutôt ils évoquaient des événements de l'histoire récente dont il ne percevait pas que c'était de l'histoire.</p>						

3.4.4.2. Analyse des données du niveau B2

Pour le niveau B2, nous avons repéré au total 131 énoncés assumant l'accomplissement de l'acte d'argumentation. Premièrement, lors de la comparaison des énoncés totaux suivant la progression des niveaux, il faut tout de suite signaler qu'il s'agit en l'occurrence d'une augmentation systématique. Cela provient du fait que le nombre d'énoncés est respectivement 35 pour le niveau A1, 61 pour le niveau A2, 80 pour le niveau B1 et finalement 131 pour B2. Cette augmentation s'accorde totalement avec les critères prévus par le CECR suivant la progression des niveaux.

Le critère à partir duquel nous allons élaborer nos analyses pour le niveau B2 consiste en la compétence pragmatique de l'apprenant/utilisateur qui « peut utiliser avec efficacité une grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les idées » (CECR, 2005 : 98). En nous basant sur ce critère, nous pouvons prétendre que les promoteurs du CECR tiennent à ce que l'apprenant/utilisateur, en tant qu'« utilisateur avancé ou indépendant » (CECR, 2005 : 25), puisse utiliser une grande gamme de connecteurs avec habileté (ce critère-là va être étiqueté comme Cr6). Dans cette optique, nous attendons à ce que l'apprenant/utilisateur soit confronté aux divers types de relation d'argumentation établie par diverses marques argumentatives ou bien par la relation d'argumentation établie sans marques argumentatives dans le manuel *Alter Ego* pour le niveau B2.

En somme, bien que le CECR n'explique pas les connecteurs argumentatifs à utiliser, il met en valeur le recours abondant à ces connecteurs de la part de l'apprenant/utilisateur pour le niveau B2, conformément au critère exprimé.

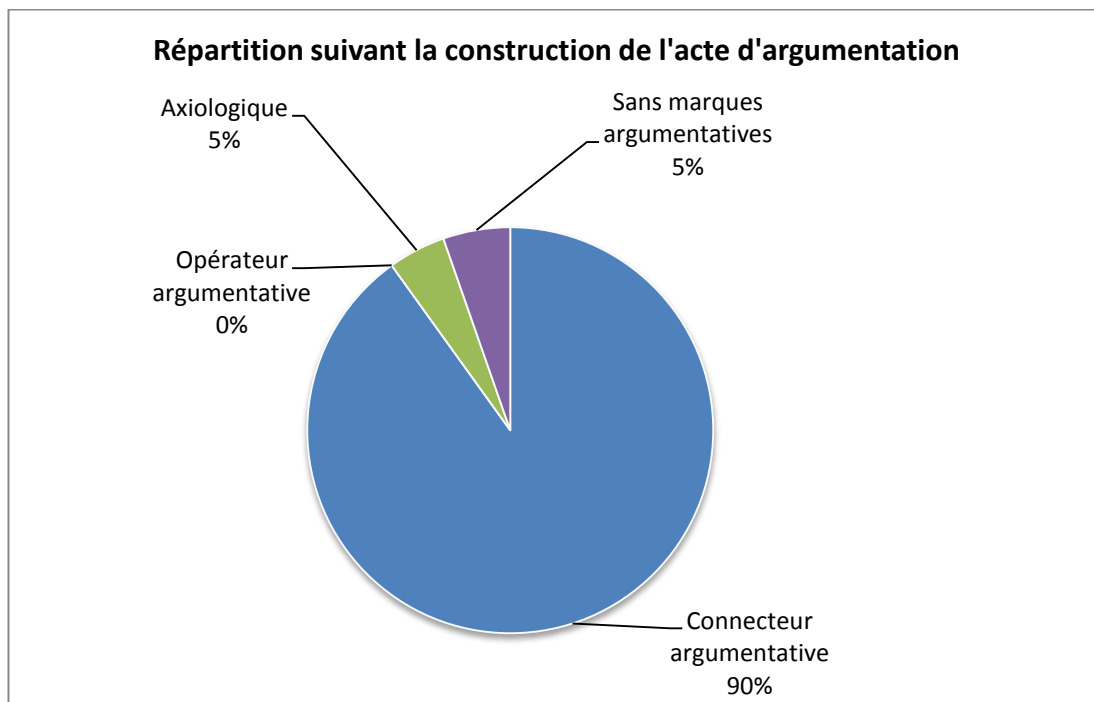


Schéma 20 : Répartition suivant la construction de l'acte d'argumentation au niveau B2

Lorsqu'on prend en compte les données statistiques offertes par le Schéma 19, nous constatons que l'utilisation des connecteurs argumentatifs recouvre le pourcentage majoritaire avec 90 % ; ainsi, ce pourcentage démontre le recours plus fréquent à des connecteurs argumentatifs et justifie le Cr6. Pourtant, comme le pourcentage des énoncés distincts reliés entre eux sans marque argumentative (5 %), qui relève de l'utilisation plus compliquée de la langue diminue relativement aux niveaux précédents si bien que cette diminution constitue une contradiction avec les objectifs pédagogiques envisagés par le Cr6.

D'autre part, les marques axiologiques remplacent une petite proportion (5 %) sur le Schéma 19 tandis que l'opérateur argumentatif n'y figure pas.

Lors de l'évaluation du Schéma 19 conjointement avec le Schéma 20, comme c'est le cas pour les niveaux précédents, les connecteurs argumentatifs occupent la place primordiale avec un nombre total de 118 occurrences parmi les 131 énoncés et consistent principalement de l'utilisation de « donc » (36 occurrences), de « parce que » (33 occurrences) et de « mais » (23 occurrences). En outre, il figure d'autres connecteurs argumentatifs à des occurrences relativement insignifiantes comme par exemple « car » (10 occurrences), « alors » (5 occurrences), « quand même » (1

occurrence) et « d'ailleurs » (1 occurrence) utilisé pour la première fois. Par conséquent, du point de vue de la fréquence et de la diversité des connecteurs mentionnés, ces données statistiques sont en concordance avec le Cr6 préconisé par le CECR.

A la lumière des données statistiques élaborées par le biais du Schéma 20, il est bien à noter que l'acte d'argumentation réalisé sans marque argumentative subit une baisse avec 7 occurrences lors de la comparaison avec les niveaux précédents. Normalement, on s'attendrait à ce que son occurrence augmente aux niveaux avancés ; mais ce n'est pas le cas en l'occurrence. Dès lors, il s'agit d'une discordance avec le Cr6.

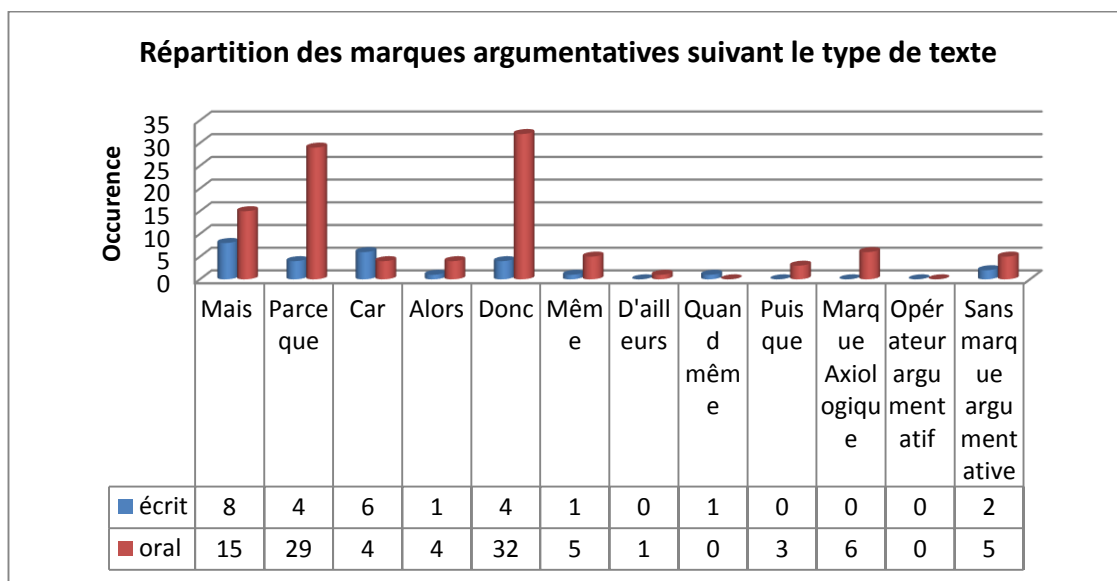


Schéma 21 : Répartition des marques argumentatives suivant le type de texte au niveau B2

En partant du Schéma 20, les éléments qui servent à construire l'acte d'argumentation sont plutôt utilisés dans les énoncés des textes oraux ; c'est-à-dire, 103 occurrences contre 28. Autrement dit, il figure, un grand décalage d'occurrence entre les textes oral et écrit. Cette donnée statistique convient parfaitement aux objectifs pédagogiques envisagés par le manuel Alter Ego où on donne la primauté à l'oral. Egalement, la variété des éléments construisant l'acte d'argumentation dans s'accorde avec le Cr6.

Et en tant que dernière constatation à ce propos, lorsqu'on prend en considération les nombres d'occurrence des éléments sur le Schéma 20, la distribution ne s'avère pas homogène mais bascule plutôt vers les connecteurs argumentatifs « mais » (23 occurrences), « parce que » (33 occurrences) et « donc » (36 occurrences).

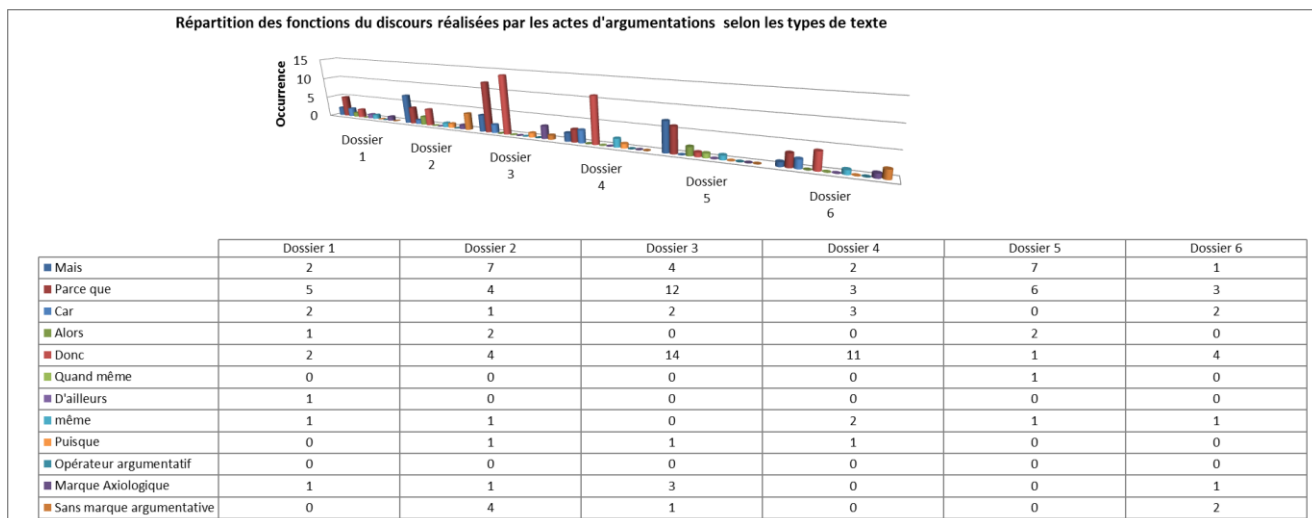


Schéma 22 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentation selon les types de texte au niveau B2

Tenant en compte le nombre total des occurrences suivant la progression des Dossiers sur le Schéma 21, nous constatons une distribution à peine symétrique où il est possible de détecter une maximisation aux Dossiers 3 et 4. Quant à la diversité d'utilisation des éléments servant à construire l'acte d'argumentation, la diversité se manifeste surtout aux Dossiers 1 et 2 si bien qu'il est impossible de faire mention d'une progression logique.

En outre, conformément au Cr6, les connecteurs argumentatifs « mais », « parce que » et « donc » figurent dans tous les Dossiers au moins une fois. En d'autres termes, on attend à ce que l'apprenant/utilisateur enchaîne son discours par une grande variété de connecteurs argumentatifs dans diverses situations de communication envisagées pour le Niveau B2.

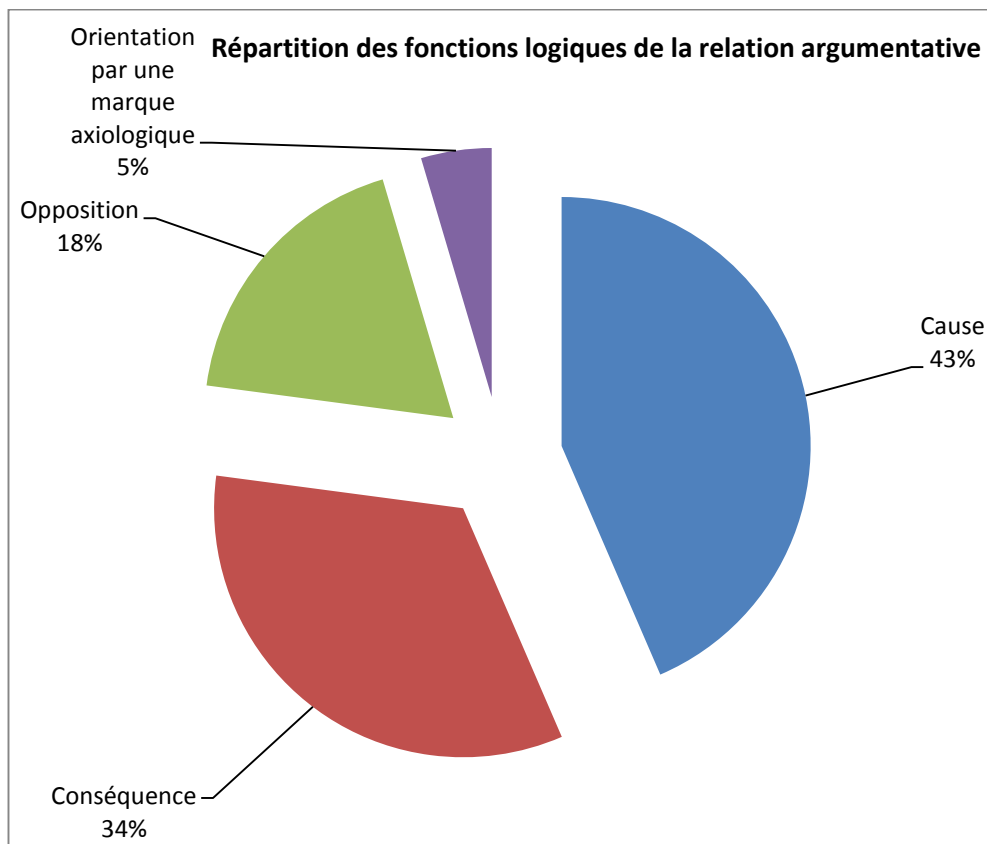


Schéma 23 : Répartition des fonctions logiques de la relation argumentative au niveau B2

En partant des données statistiques procurées par le Schéma 22, nous constatons une diminution à propos du pourcentage de la fonction logique d'opposition (18 %) lorsqu'il est comparé à celui du niveau B1 (26 %). De même, celui de la fonction logique de cause baisse de 6 % et devient 49 % pour le niveau B2. La diminution des pourcentages de deux fonctions est récompensée ou balancée par l'augmentation du pourcentage de la fonction logique de conséquence qui est 34 %. Comme nous l'avons déjà signalé plusieurs fois lors de nos analyses, nous attendons à ce que l'établissement de l'acte d'argumentation par le biais de la fonction logique d'opposition s'accroisse au fur et à mesure que les niveaux s'avancent, vu que la structure du mécanisme interprétatif des connecteurs qui y correspondent se révèle plus compliquée et donc est destinée à des apprenants/utilisateurs plus expérimentés. C'est pourquoi, la diminution du pourcentage de la fonction logique d'opposition n'est pas compatible avec ce que nous attendons en ce qui concerne la progression des niveaux.

De nouveau, le pourcentage de l'orientation par une marque axiologique (5 %) demeure statistiquement négligeable pour le niveau B2.

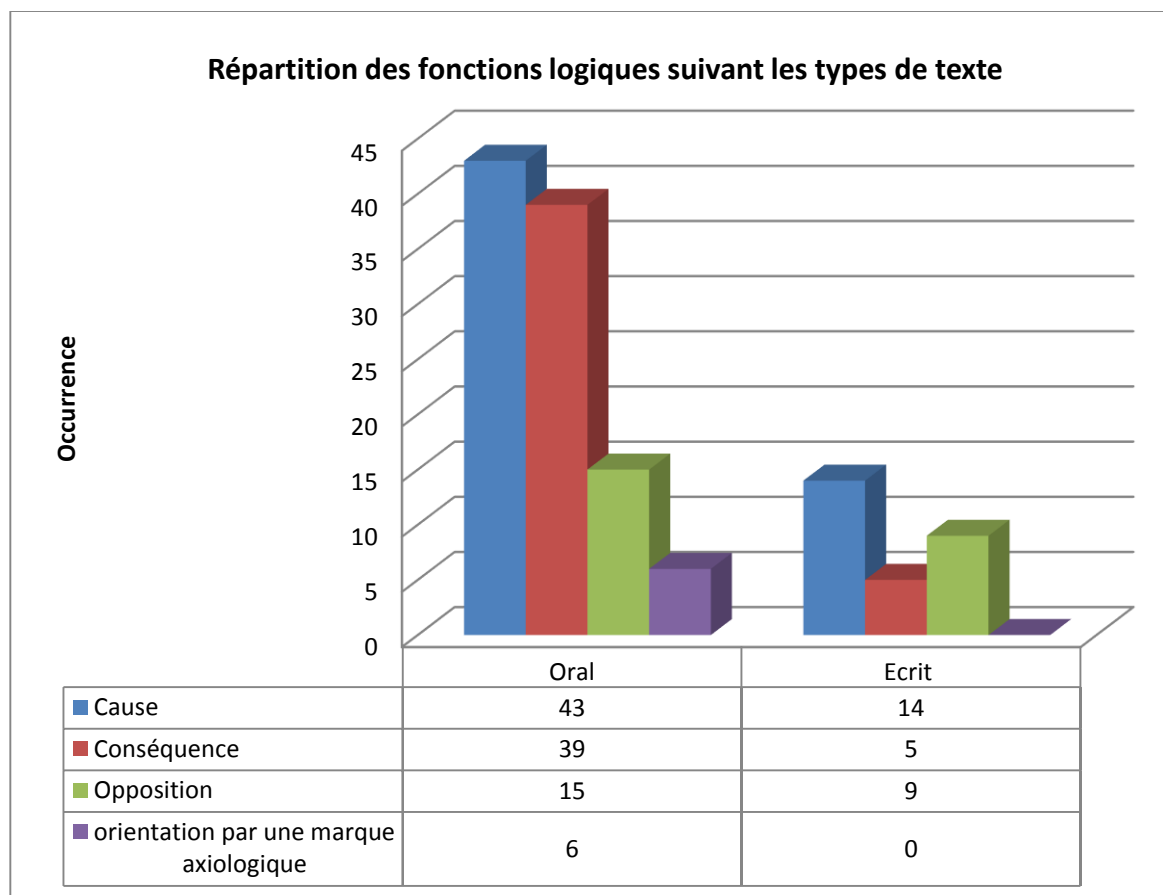


Schéma 24 : Répartition des fonctions logiques suivant les types de texte au niveau B2

Comme l'indique le Schéma 23, le dénombrement de diverses fonctions logiques suivant le type de texte étale une distribution hétérogène à l'avantage du texte oral avec 103 occurrences contre 28 occurrences au texte écrit. Etant donné que le manuel Alter Ego octroie une sensibilité à l'utilisation de l'oral, cette donnée statistique s'avère signifiante. En l'occurrence, il s'agit surtout de la prédominance des fonctions logiques de cause avec 37 occurrences et de conséquence avec 39 occurrences aux textes oraux. Conséquemment, il s'agit, en l'occurrence, également d'une concordance avec le Cr6.

Bien que le nombre d'occurrences de la fonction logique d'opposition augmente relativement au niveau précédent, cette fonction-là reste au second plan, lorsqu'elle est comparée aux fonctions logiques de cause et de conséquence.

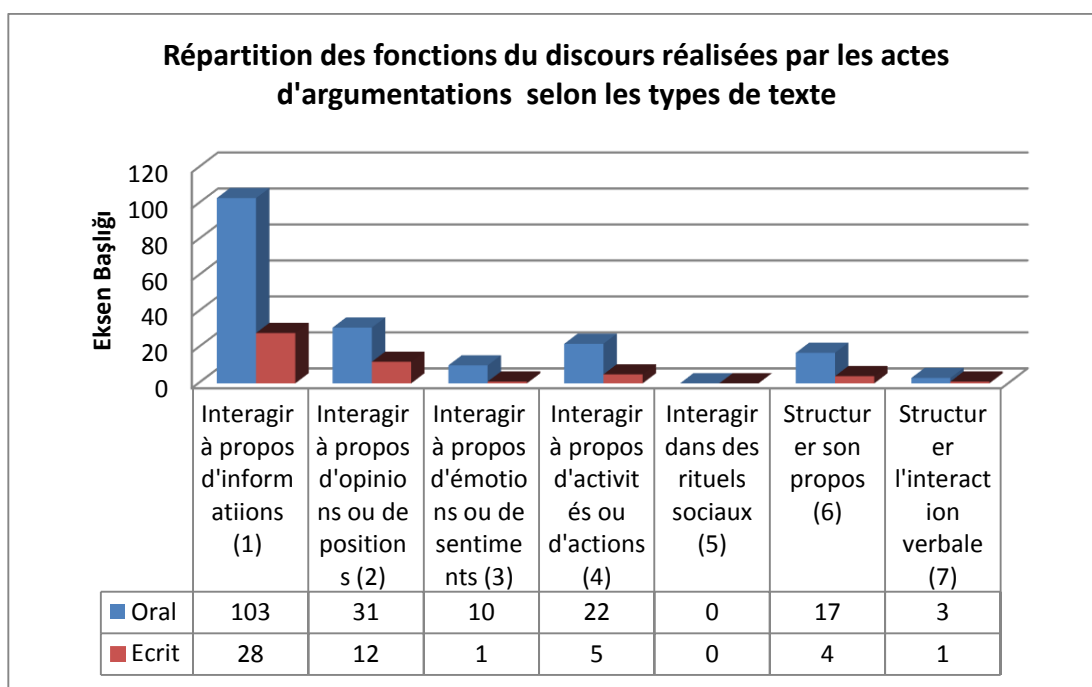


Schéma 25 : Répartition des fonctions du discours réalisées par les actes d'argumentations selon les types de texte au niveau B2

Comme le montre le Schéma 24, la micro-fonction « interagir à propos d'informations » prédomine comme d'habitude avec 131 occurrences. Cette donnée statistique suggère que la fonction première de la langue soit la transmission d'information. Nous voulons en débattre d'une façon plus détaillée au Chapitre 4 : « Implications didactiques ».

Quant aux autres micro-fonctions, nous pouvons repérer des augmentations considérables sauf la micro-fonction « interagir dans des rituels sociaux ».

Et dernièrement, les micro-fonctions assumées par les énoncés se manifestent plutôt aux textes oraux. Comme nous l'avons déjà précisé, cela émane de la primauté accordée à la communication orale.

4. IMPLICATIONS DIDACTIQUES

Dans ce chapitre, nous allons discuter premièrement les éléments analysés auparavant en ce qui concerne l'acte d'argumentation suivant la progression des quatre niveaux. Ensuite, nous allons évaluer la progression de leurs occurrences suivant le type de texte.

Lorsqu'on prend en compte le nombre total d'occurrences des éléments servant à construire l'acte d'argumentation augmente, comme le montre le Schéma 25, lors de la progression entre les niveaux. C'est-à-dire, 35 occurrences pour le niveau A1, 61 occurrences pour le niveau A2, 80 occurrences pour le niveau B1 et finalement 131 occurrences pour le niveau B2. Il est évident qu'au fur et à mesure que le niveau de l'apprenant/utilisateur progresse, on est confronté à plus d'éléments d'acte d'argumentation. De même, en nous basant sur les critères établis par le CECR, avec le niveau B1 considéré comme le niveau seuil et le niveau B2 où il s'agit de l'utilisateur avancé ou indépendant, nous constatons le recours plus fréquent à l'acte d'argumentation au sein du manuel *Alter Ego*.

En partant des données statistiques établies par le Schéma 26, nous constatons que les courbes représentant les occurrences aux textes oral et écrit remontent à peu près de la même façon jusqu'au niveau B1 et soudainement, celle du texte oral remonte avec une pente plus grande tandis que celle du texte écrit baisse. Cette donnée graphique s'accorde totalement avec les principes élaborés par l'approche actionnelle à laquelle le manuel *Alter Ego* se souscrit. En d'autres termes, il est possible de prévoir une telle situation graphique car le matériel pédagogique consiste plutôt en des textes oraux lors de la progression des niveaux. Dans cette optique, nous pourrions attendre à ce que l'apprenant/utilisateur des niveaux avancés ait recours à plus d'éléments d'acte d'argumentation au sein des énoncés oraux.

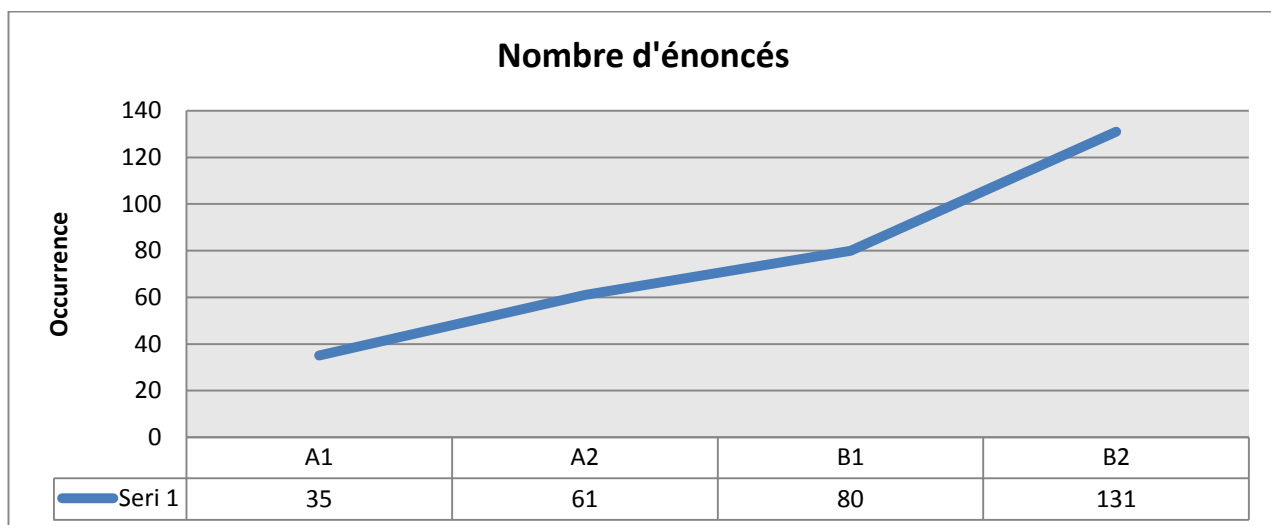


Schéma 26 : Nombre d'énoncés

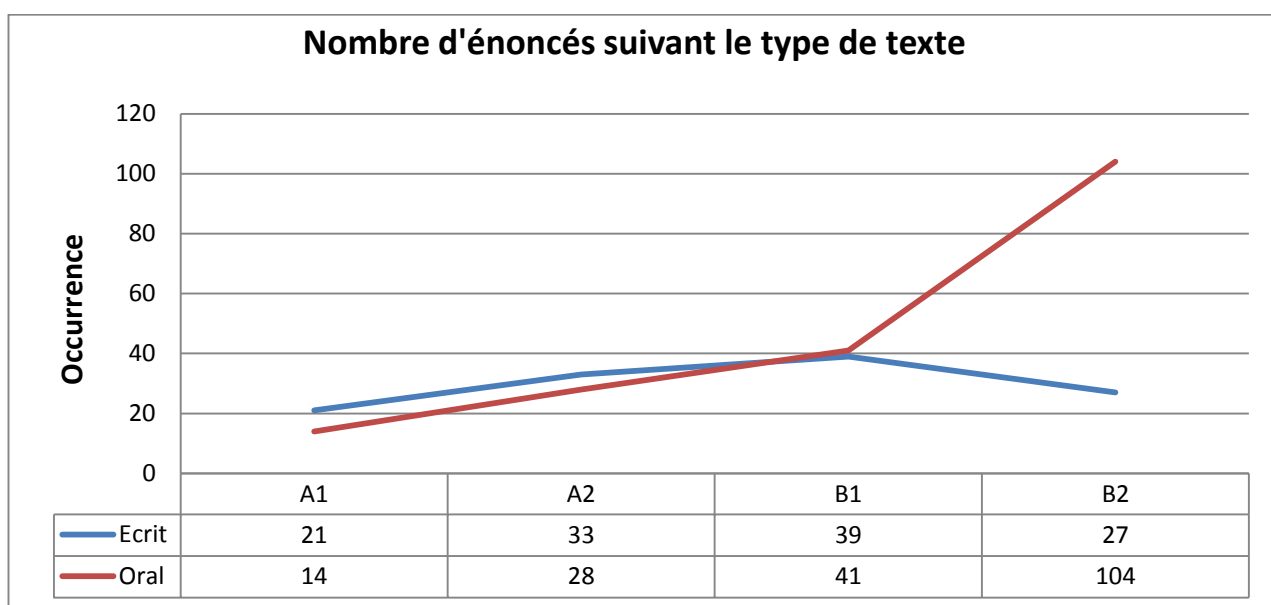


Schéma 27 : Nombre d'énoncés suivant le type de texte

Comme nous l'avons déjà signalé au Chapitre 1.3., l'acte d'argumentation s'accomplit de deux façons: soit par des marques argumentatives, soit sans marque argumentative. En l'occurrence, il est bien à noter qu'il faut s'attendre à l'utilisation plus fréquente des marques argumentatives lors de la progression des niveaux, comme nous l'avons déjà précisé par l'intermédiaire du Cr6. D'ailleurs, les résultats présentés sur le Schéma 27 conviennent totalement à cette attente.

Pourtant, le recours à des opérateurs argumentatifs et à des marques axiologiques demeure généralement très faible. Cela s'oppose à ce que nous avons défendu comme idée dans le paragraphe ci-dessus. Normalement, l'utilisation de ces deux éléments a lieu plus fréquemment à l'oral ; or, bien que l'occurrence de l'acte d'argumentation via les connecteurs argumentatifs augmente dans notre corpus, ceci n'est pas le cas pour les deux éléments mentionnés qui font également partie des connecteurs argumentatifs.

De plus, on rencontre à l'oral des énoncés plus courts dus à l'économie dans la communication orale ; autrement dit, il est possible de constater plus de ruptures conduisant à des énoncés distincts et non reliés par des connecteurs. De même, en général à l'oral, les énoncés sont spontanés ; en d'autres termes, ils sont généralement non conçus à l'avance et donc il s'agit des ruptures sur la chaîne syntagmatique. Par conséquent, en raison de ces deux arguments, nous attendons à ce que l'acte d'argumentation se réalise davantage sans marque argumentative. Pourtant, le recours à l'acte d'argumentation réalisé sans marque argumentative au sein des textes écrit et oral de notre corpus demeure faible lors de la progression des niveaux.

En outre, selon les arguments avancés au paragraphe ci-dessus, les connecteurs plus compliqués, qu'on rencontre surtout à l'écrit, ne sont pas censés être utilisés fréquemment à l'oral. Conformément à ce que nous venons de dire, il n'existe pas de grande variété en ce qui concerne les connecteurs argumentatifs utilisés. Sur le tableau figurant ci-dessous, sont montrés les différents types de connecteurs qu'on a révélés dans notre corpus, selon la classification de Moeschler :

valence fonction	Prédicats à 2 places	Prédicats à 3 places	
		arguments coorientés	arguments anti-orientés
introduceur d'argument	car puisque parce que C'est pour ça que C'est pour cette raison que	d'ailleurs même	mais
introduceur de conclusion	donc alors		quand même

Ce qui est intéressant à propos du tableau précédent, c'est qu'on n'y trouve aucun connecteur qui introduit une conclusion parmi les connecteurs qui co-orientent les arguments, comme par exemple « décidément ». En effet, nous voulons affirmer que les éléments construisant l'acte d'argumentation sont restreints en ce qui concerne la variété, bien que leurs nombres d'occurrence augmentent entre les niveaux.

Chacun des connecteurs pris isolément, comme l'indique le Schéma 28, il s'agit d'une seule utilisation de « c'est pour ça que » (dans le texte écrit) et de « c'est pour cette raison que » (dans le texte oral) au niveau A2 uniquement. Parmi les connecteurs avec des prédicats à 3 places, qui introduisent une conclusion, nous avons détecté uniquement « quand même » (1 occurrence à l'oral et à l'écrit au niveau B1 ; 0 occurrence à l'oral et 1 occurrence à l'écrit au niveau B2), « pourtant » (1 occurrence à l'oral et à l'écrit au niveau B1) et « cependant » (1 occurrence à l'oral au niveau B1). En tant qu'introduceur d'argument avec des arguments coorientés, nous avons révélé seulement « d'ailleurs » (1 occurrence à l'écrit au niveau B2) et « même » (1 occurrence à l'écrit et 5 occurrences à l'oral au niveau B2). A part les connecteurs dont nous venons de faire mention, les autres figurent à

peu près à chaque niveau. Ceux qui disposent d'une occurrence relativement grande sont respectivement « mais », « parce que », « donc », « alors » et « car ». Comme nous l'avons précisé auparavant, la plus grande variété se manifeste au niveau B2. Pourtant, il est bien à noter que le nombre d'occurrence de « mais » (7 à l'écrit et 2 à l'oral) au niveau A1 ne s'accorde pas avec le Cr1.

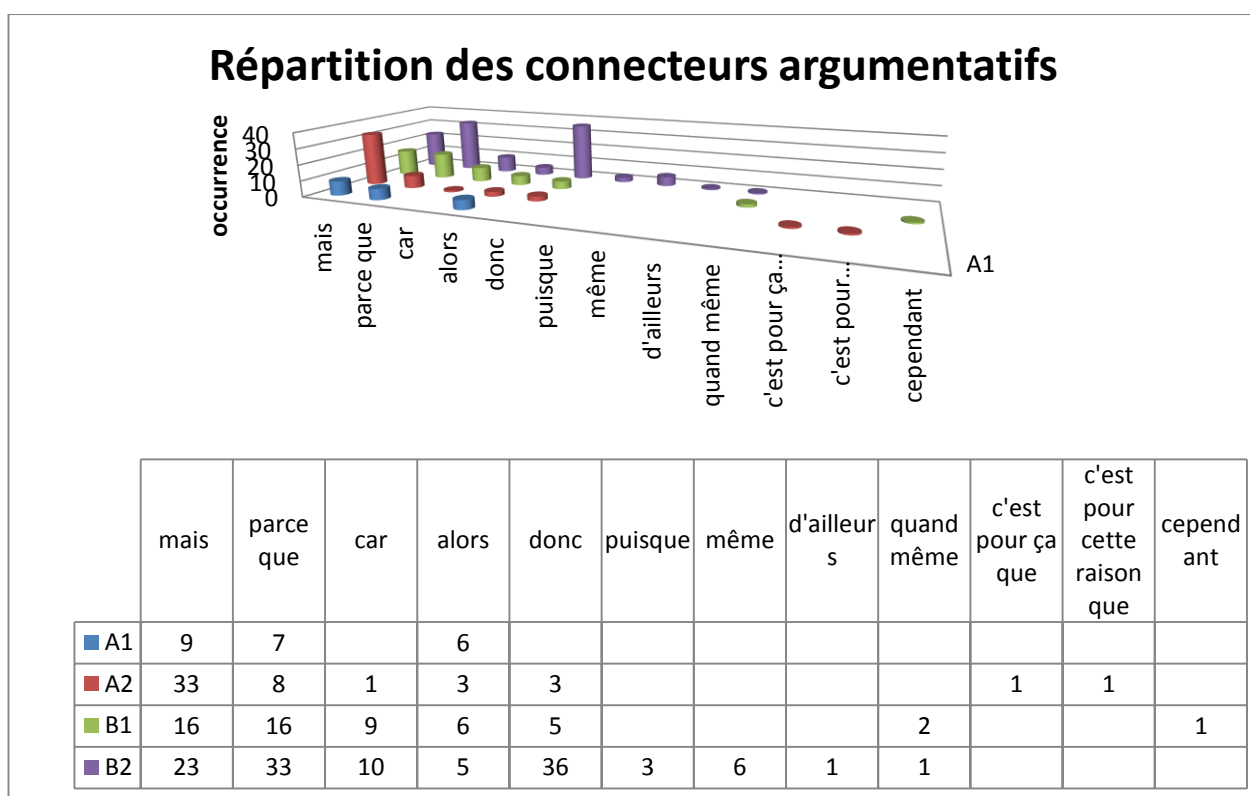


Schéma 28 : Répartition des connecteurs argumentatifs

Le Schéma 29 indique que le pourcentage des connecteurs argumentatifs est plus grand que les autres éléments servant à construire l'acte d'argumentation à chaque niveau. En l'occurrence, il faut attirer également l'attention sur le fait que l'élément « sans marque argumentative » recouvre le plus grand pourcentage au niveau A1; pourtant, on attendrait un tel pourcentage plutôt au niveau B2.

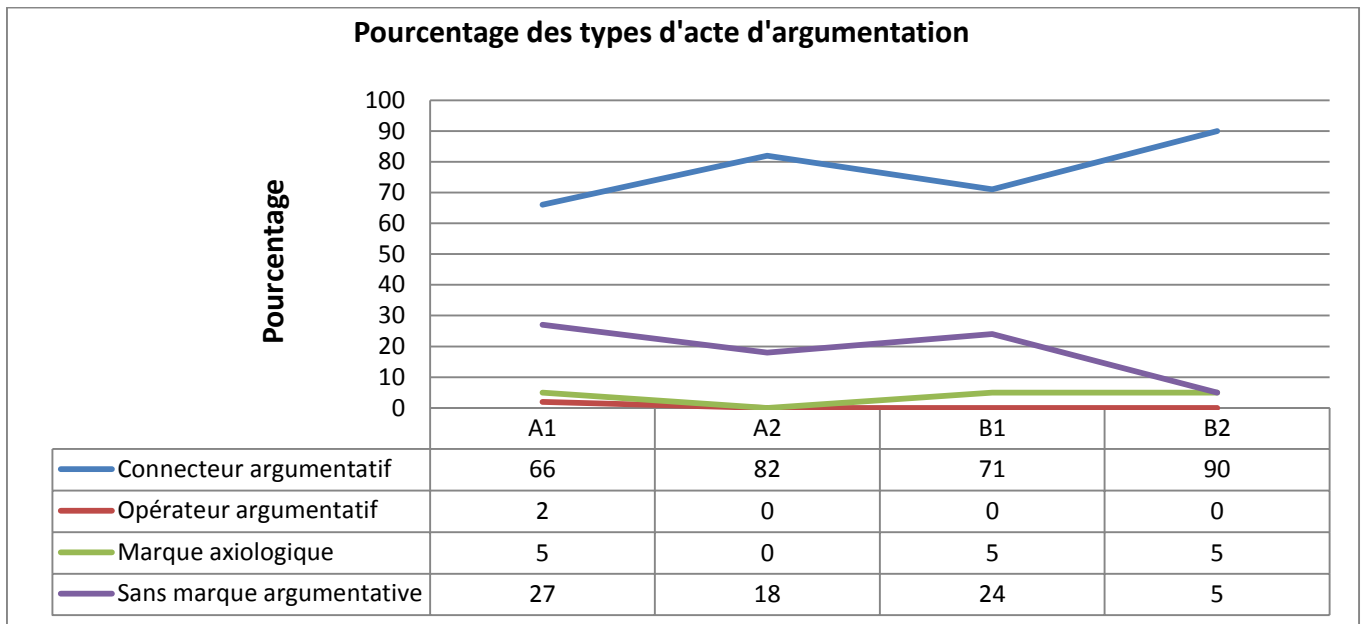


Schéma 29 : Pourcentage des types d'acte d'argumentation

Quant au Schéma 30, il est évident que l'utilisation plus fréquente des connecteurs argumentatifs se déplace surtout aux textes oraux, au fur et à mesure que le niveau est avancé. Or, lors de la considération des opérateurs argumentatifs et des marques axiologiques, comme leurs occurrences sont statistiquement basses, elles ne peuvent pas constituer une donnée pertinente et fiable. En effet, nous attendions à ce que leurs pourcentages augmentent suivant la progression des niveaux dans les textes oraux. De même, l'élément « sans marque axiologique » n'étale pas de grandes variations lors de la progression des niveaux ; ni dans les textes oraux, ni dans les textes écrits.

Répartition des types d'acte d'argumentation suivant le type de texte

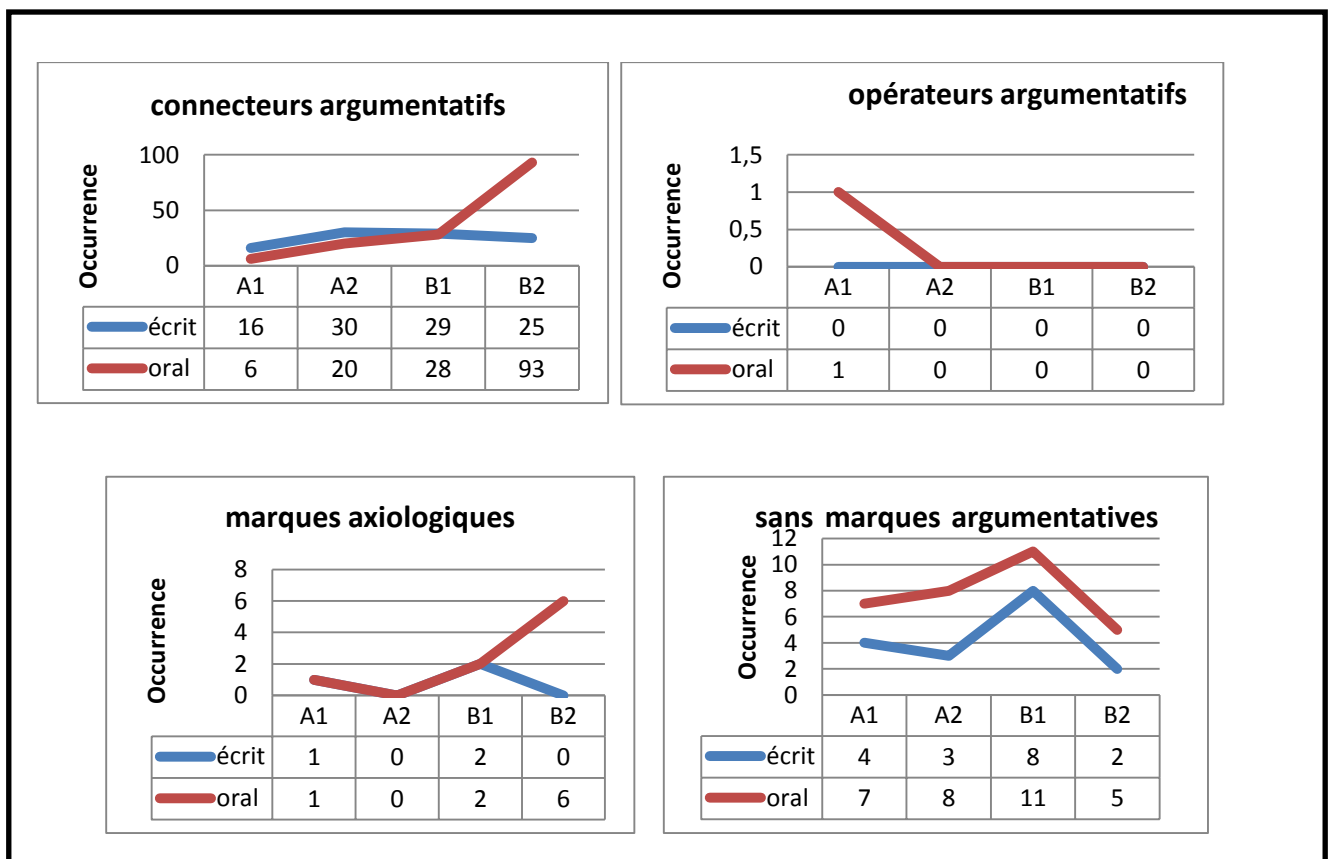


Schéma 30 : Répartition des types d'acte d'argumentation suivant le type de texte

En partant des analyses effectuées dans le manuel Alter Ego à propos des fonctions logiques assumées par les éléments servant à construire l'acte d'argumentation, nous constatons que la fonction logique d'opposition remplace le plus grand pourcentage au niveau A où l'apprenant/utilisateur est décrit comme « utilisateur élémentaire » par le CECR, comme l'indique le Schéma 31 ; Or, ce pourcentage diminue au niveau B où l'apprenant/utilisateur devient « utilisateur indépendant » (CECR : 25). Pour les fonctions de cause et de conséquence, il s'agit d'une augmentation (surtout pour la « cause ») lors du passage au niveau B. Etant donné que le pourcentage de la fonction logique d'orientation est généralement très bas, il est donc négligeable. Comme nous l'avons déjà signalé par le biais du Cr3 pour le niveau A2, on attendrait plutôt à l'utilisation du connecteur « mais » comme « mais » de réfutation et « mais » anti-implicatif. Pourtant, nous avons plutôt repéré des « mais » à 3 prédicats, qui introduisent des arguments. Cela ne s'accorde pas avec les descripteurs définis pour le niveau A. La dominance proportionnelle de la fonction d'opposition justifie notre argument.

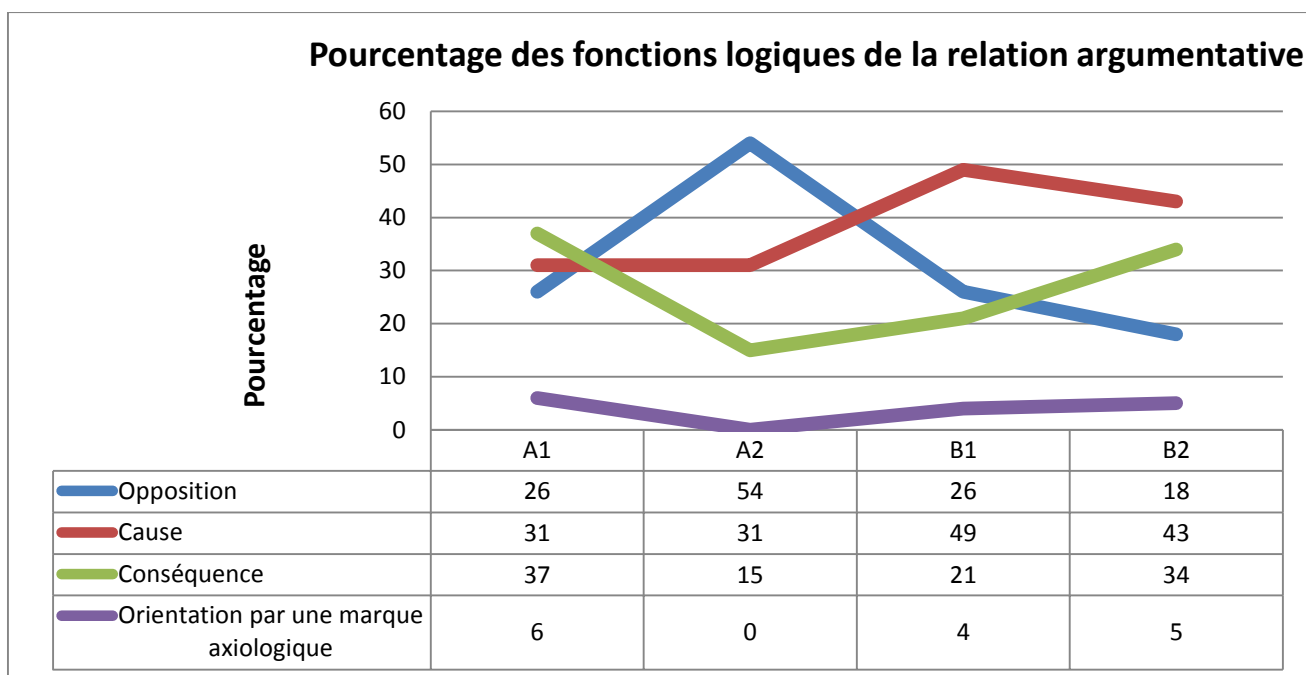


Schéma 31 : Pourcentage des fonctions logiques de la relation argumentative

D'autre part, la fonction logique de cause dont la fréquence est basse pour le niveau A mais plus grande pour le niveau B, dispose d'une utilisation plus abondante dans les textes écrits au niveau A et dans les textes oraux au niveau B. Cette statistique est étroitement liée au fait qu'on met en relief l'aspect plutôt oral de la langue lors de la progression des niveaux. Quant à la fonction logique de conséquence, en ce qui concerne son utilisation au niveau B, elle constitue la fonction qui recouvre le plus grand pourcentage aux textes oraux relativement aux textes écrits. Le Schéma 32 indique que la fonction logique d'opposition figure surtout dans les textes écrits.

Répartition de la fonction logique de conséquence suivant le type de texte

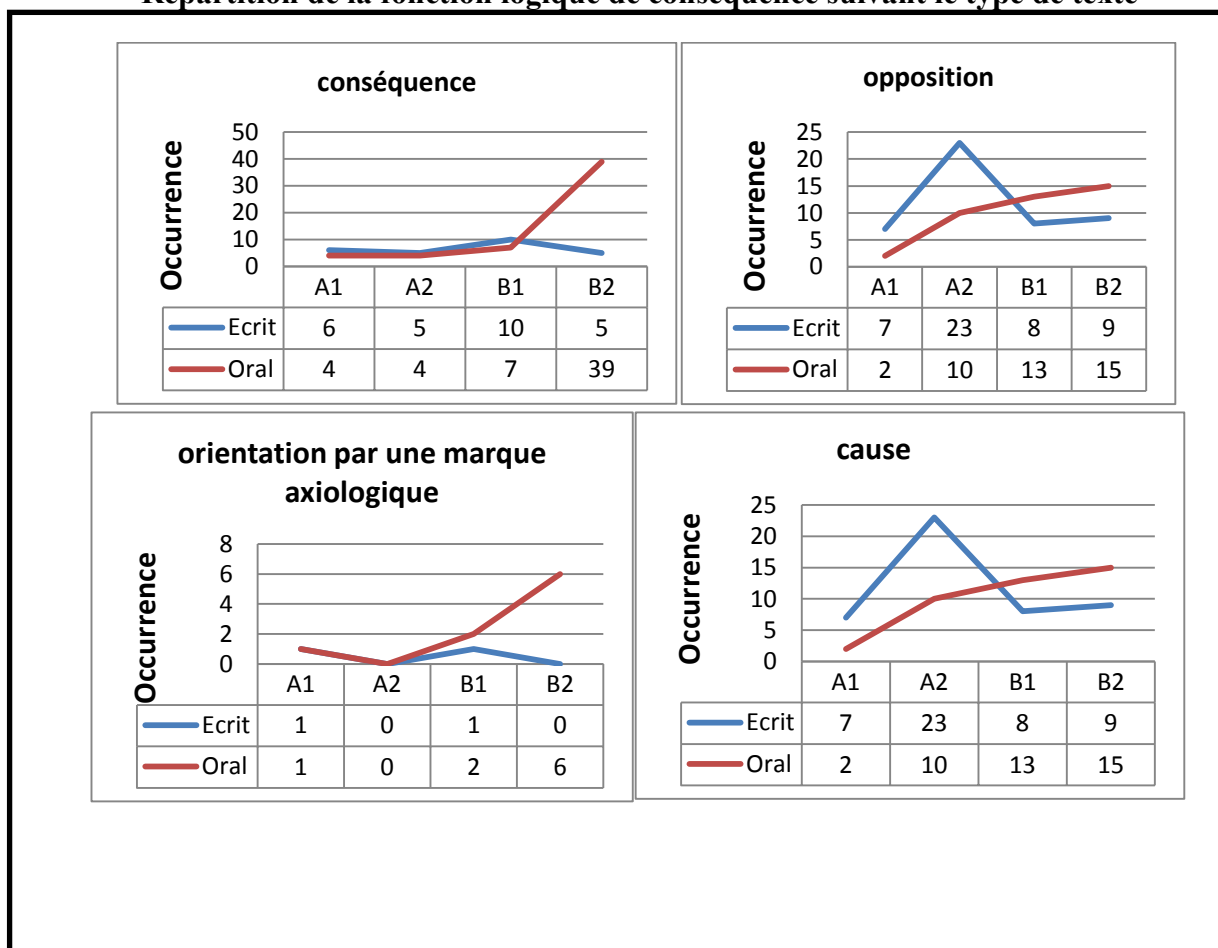


Schéma 32 : Répartition de la fonction logique de conséquence suivant le type de texte

Quand on tient en compte les fonctions du discours assumées par les différents types d'acte d'argumentation, nous constatons que l'apprenant/utilisateur a recours à l'acte d'argumentation pour réaliser essentiellement la fonction « interagir à propos d'informations », suivant le Schéma 34. Lors de l'observation des Schémas 34 et 35 en ce qui concerne l'utilisation de cette fonction suivant les différents types de texte, elle augmente dramatiquement au niveau B2 bien qu'elle ne varie guère aux niveaux précédents. Nous pouvons en déduire certaines conclusions : conformément aux principes élaborés au sein des descripteurs du CECR (2005), on s'attendrait plutôt à une mise en relief de l'aspect oral au sein du manuel Alter Ego lors de la progression des niveaux ; ce qui est le cas. Pourtant, c'est la fonction d'information qui figure d'une façon prépondérante dans les textes oraux parmi les 7 fonctions, surtout au niveau B2 si bien que les textes sont basés principalement à l'accomplissement de la fonction d'information. C'est-à-dire, contrairement à ce que nous avons prévu, les textes choisis en tant que matériel pédagogique ne sont pas compatibles avec la pratique de la langue quotidienne. D'ailleurs, le recours peu fréquent aux opérateurs argumentatifs, aux marques axiologiques et à l'élément « sans marque axiologique » justifie ce dont nous venons de parler. De même, les occurrences de ces éléments n'augmentent pas significativement lors de la progression des niveaux dans les textes oraux. Par exemple, nous attendions à ce que la fonction « structurer l'interaction verbale » acquière le rôle requis aux niveaux avancés. Quant aux autres fonctions, elles figurent à peu près à chaque niveau avec des occurrences relativement basses à celle de la première fonction.

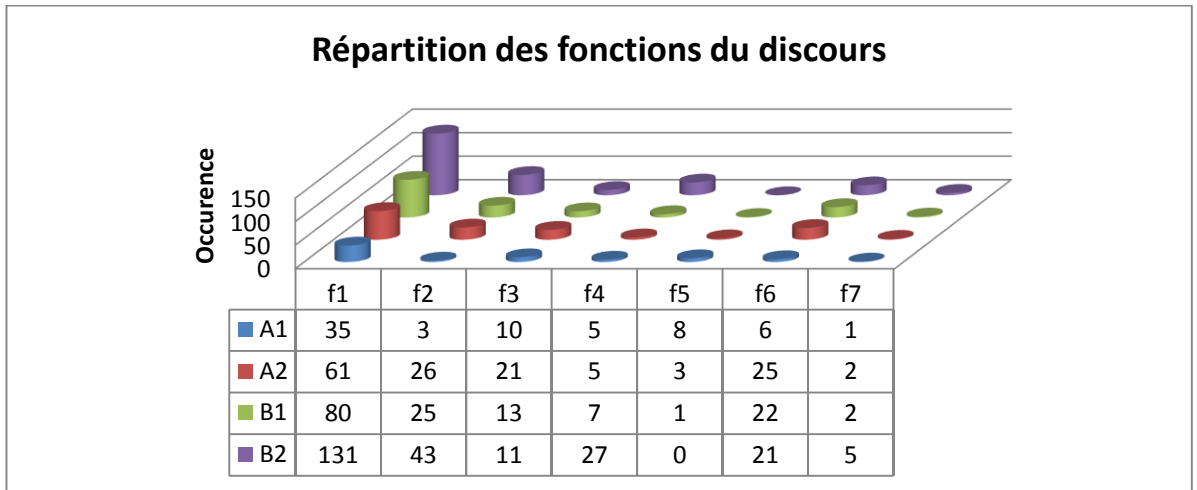


Schéma 33 : Répartition des fonctions du discours

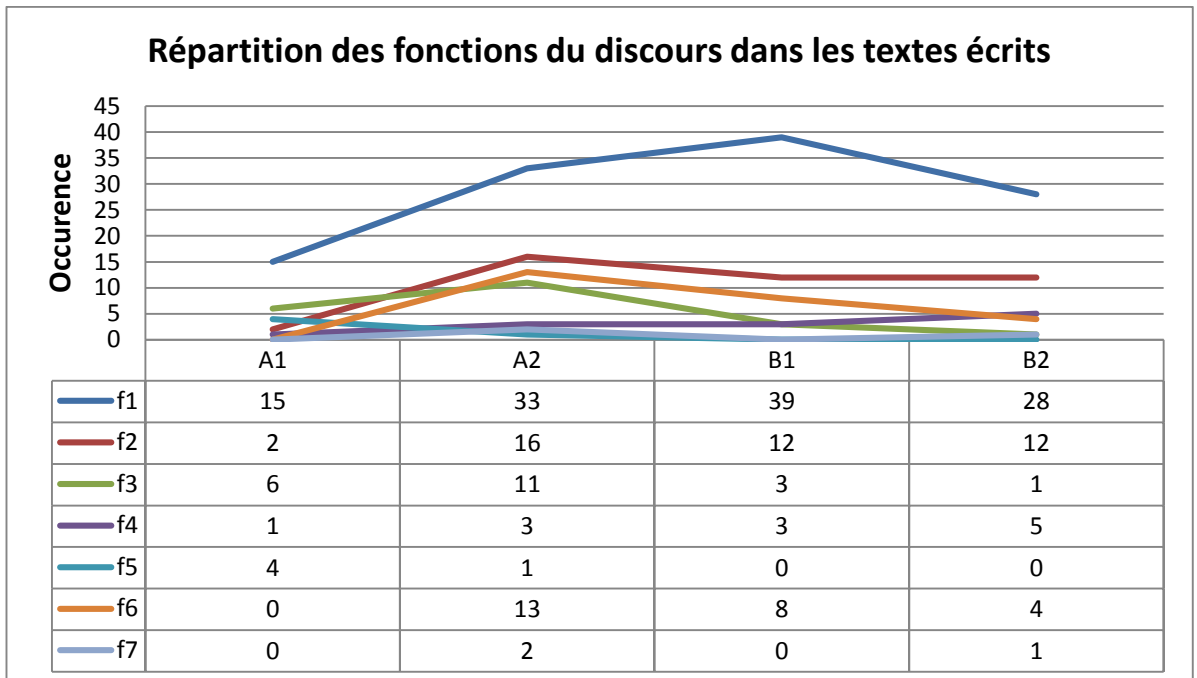


Schéma 34 : Répartition des fonctions du discours dans les textes écrits

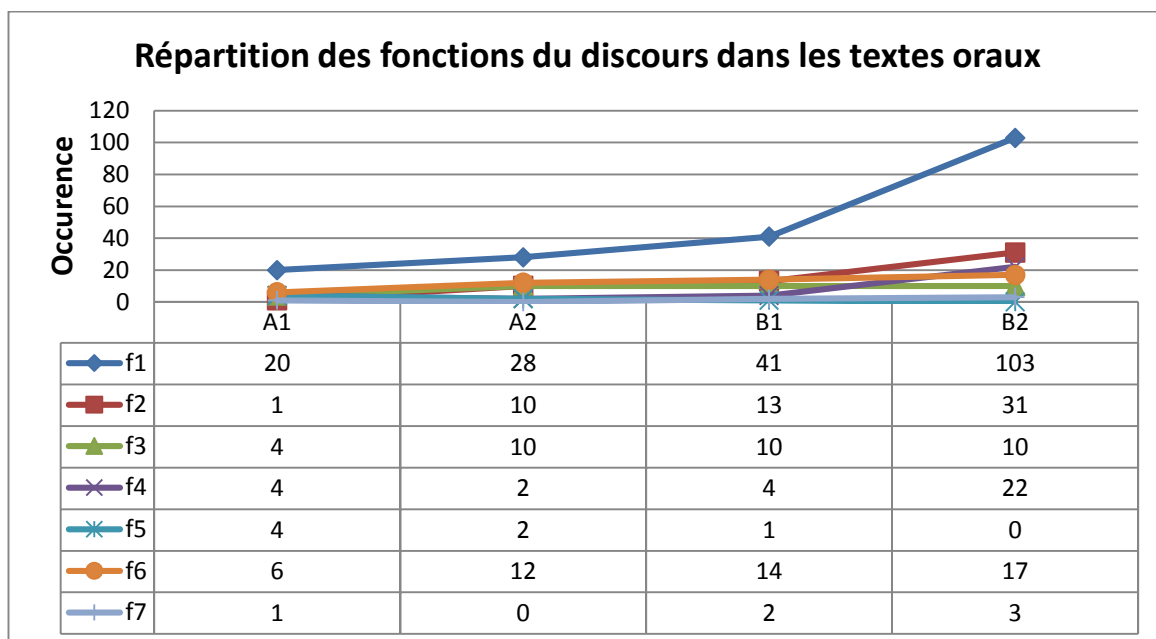


Schéma 35 : Répartition des fonctions du discours dans les textes oraux

En conclusion, l'acte d'argumentation s'effectue avec une diversité relativement restreinte dans le manuel Alter Ego. Certains éléments n'interviennent guère tandis que les connecteurs avec un prédicat à 3 places, qui introduisent une conclusion ou coorientent des arguments, n'interviennent jamais. D'autre part, lors de la prise en compte de la progression des niveaux, l'accomplissement de l'acte d'argumentation s'accorde partiellement avec les descripteurs établis par le CECR. De même, les éléments servant à construire l'acte d'argumentation ne sont pas quantitativement satisfaisants lorsqu'il s'agit des textes oraux. Cela s'oppose aux principes de l'approche actionnelle qui préconise l'enseignement des langues étrangères par le biais du recours fréquent à la langue quotidienne. Nous pouvons même prétendre que l'apprenant/utilisateur n'est presque pas confronté aux différents types d'usage de l'acte d'argumentation découlant des échanges typiques de la langue quotidienne.

CONCLUSION

Au sein de notre thèse de doctorat, nous avons tenté d'étudier l'acte d'argumentation en tant qu'accomplissement spécifique de l'acte illocutoire. Dans cette perspective, nous avons voulu trouver les réponses aux questions suivantes qui constituent ainsi les problématiques de notre travail :

- Comment l'acte d'argumentation se réalise-t-il dans les textes oral et écrit ? Dans quelle proportion intervient-il dans ces deux types de texte ?
- Est-ce que l'occurrence totale des énoncés concernant l'acte d'argumentation montre une pertinence suivant la progression des quatre niveaux ?
- De même, l'accomplissement de l'acte d'argumentation étale-t-il une variété et une progression vers des formes plus complexes lors du changement de niveau ?
- A la lumière des principes élaborés par le CECR, quelles sont les fonctions du discours assumées par les différents types d'acte d'argumentation ?

En tant que corpus clos, nous avons choisi le manuel *Alter Ego* qui est censé souscrire aux principes esquissés dans le CECR et qui est utilisé comme matériau pédagogique dans plusieurs établissements où le français est enseigné comme langue étrangère.

Le concept de l'acte d'argumentation qui constitue la base de notre recherche souscrit à la pragmatique intégrée et s'appuie donc sur le fait d'énonciation et l'étude des actes de langage. En tant qu'une théorie traitant des principes de la pragmatique au sein des structures langagières, il a été surtout développé grâce aux travaux des théoriciens comme Ducrot, Anscombe et Moeschler.

Selon la théorie d'acte d'argumentation, le discours comporte au moins deux énoncés E1 et E2 « dont l'un est donné pour autoriser, justifier, ou imposer l'autre » (Ducrot 1983, 163). En d'autres termes, ces théoriciens ont mis en évidence une conception de l'argumentation considérée comme l'étude des orientations sémantiques et des enchaînements d'énoncés. C'est-à-dire, la théorie de Ducrot et d'autres théoriciens en la matière est conçue essentiellement comme l'étude de la différence entre les éléments linguistiques que les connecteurs et/ou les opérateurs

relient, et les contenus sémantiques des relations qui découlent des topos d'une façon appropriée.

En nous basant sur cette théorie, nous avons établi une grille d'analyse qui nous permettrait de trouver les réponses aux questions mentionnées ci-dessus. Ensuite, nous avons repéré les énoncés figurant dans le manuel, où s'accomplit l'acte d'argumentation. Finalement, nous avons appliqué cette grille d'analyse aux énoncés du manuel *Alter Ego* suivant la progression des quatre niveaux.

Comme étape suivante, les données procurées à partir de l'analyse des énoncés par le biais de la grille sont représentées sur des graphiques et elles nous fournissent ainsi l'information à propos des fréquences et des pourcentages des éléments analysés. Nous avons discuté si les données trouvées conviennent aux descripteurs proposés par le CECR. Enfin de compte, les données ont été analysées de nouveau lors de la progression des niveaux dans le chapitre « 4. Implications didactiques ».

A partir de l'analyse des données lors de la progression des niveaux, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

- Plus le niveau est avancé, plus la **fréquence des énoncés où on constate l'accomplissement de l'acte d'argumentation** augmente ; 35 occurrences pour le niveau A1, 61 occurrences pour le niveau A2, 80 occurrences pour le niveau B1 et 131 occurrences pour le niveau B2. La distribution des occurrences s'accorde avec notre hypothèse en la matière.
- Plus le niveau est avancé, plus la **fréquence et le pourcentage des connecteurs argumentatifs** qui servent de moyen pour construire l'acte d'argumentation augmentent. Lors de la progression des niveaux, bien qu'on constate plus de variété en ce qui concerne les connecteurs argumentatifs, cette variété n'est pas satisfaisante étant donné qu'il s'agit de 11 connecteurs au total.
- D'autre part, parmi les **prédicats à 3 places, les connecteurs qui introduisent une conclusion et qui coorientent les arguments** ne figurent pas dans le corpus.
- **La fréquence et le pourcentage des opérateurs argumentatifs et des marques axiologiques** demeurent statistiquement très faibles pour tous les niveaux. Cette donnée statistique n'est pas compatible avec les descripteurs du CECR.

- **La fréquence et le pourcentage de l'élément « sans marque argumentative »** diminuent généralement lors de la progression des niveaux en oscillant ; c'est-à-dire, 27 occurrences pour le niveau A1, 18 occurrences pour le niveau A2, 24 occurrences pour le niveau B1 et 5 occurrences pour le niveau B2. Pourtant, selon notre hypothèse de départ, nous nous attendions plutôt à une augmentation.
- **La fréquence et le pourcentage des éléments servant à construire l'acte d'argumentation** augmentent **dans les textes oraux** lors de la progression des niveaux ; cette donnée est en concordance avec notre hypothèse de départ en la matière.
- **La fréquence et le pourcentage des éléments servant à construire l'acte d'argumentation dans les textes écrits** disposent d'une courbe ascendante jusqu'au niveau B2 et au niveau B2, la courbe subit une descente considérable.
- Lorsqu'on **compare les occurrences dans les textes oral et écrit**, on constate qu'elles progressent à peu près de la même façon jusqu'au niveau B2 et au niveau B2, l'occurrence dans les textes oraux est considérablement plus grande que celle dans les textes écrits. Cette donnée statistique est conforme à notre hypothèse.
- Quant **aux fonctions logiques de la relation argumentative**, lors de la progression des niveaux, les courbes appartenant aux différentes fonctions ne montrent aucune particularité, étant donné qu'elles oscillent en général. Pourtant, si on compare les occurrences totales des différentes fonctions, on constate que l'acte d'argumentation assume la fonction de cause avec 154 occurrences, la fonction d'opposition avec 122 occurrences, la fonction de conséquence avec 107 occurrences et la fonction d'orientation par une marque axiologique avec 15 occurrences.
- Lorsqu'on prend en compte **la répartition des fonctions du discours**, on constate nettement que c'est la fonction « interagir à propos d'information » qui domine tous les niveaux. Par conséquent, nous pouvons prétendre que l'acte d'argumentation assume la fonction d'information tout au long du manuel Alter Ego. Or, contrairement à ce que nous nous attendions au départ, la fonction « structurer son propos verbal » ne figure guère au sein du manuel.

En conclusion, on n'a pas recours à l'acte d'argumentation d'une façon satisfaisante dans le manuel selon notre point de vue. D'autre part, en ce qui

concerne l'acte d'argumentation, les constructions propres à l'oral n'y figurent presque pas. Cela ne convient pas aux objectifs pédagogiques de l'approche actionnelle adoptée par le manuel.

Donc, afin de remplir les lacunes qui proviennent de l'état actuel de l'utilisation de l'acte d'argumentation dans le manuel « Alter Ego », à partir des analyses effectuées, nous voulons faire les propositions suivantes concernant l'enseignement du FLE :

- Nous conseillons aux enseignants de FLE de se servir des textes authentiques comme par exemple, les conversations quotidiennes surtout dans les séquences des films ou des pièces de théâtre contemporain qui présentent l'état actuel de la langue. A partir de ces textes, on peut attirer l'attention des apprenants sur des formulations linguistiques utilisées pour réaliser tel acte d'argumentation.
- On peut aussi demander aux apprenants d'exprimer explicitement leurs propres formulations à propos des éléments servant à construire l'acte d'argumentation et par ce biais, on pourrait attirer leur attention sur les diverses possibilités qui constitueraient d'alternative à leurs propres réalisations.
- L'enseignant peut donner des exercices ciblés aux apprenants/utilisateurs sur les actes d'argumentation. A partir d'une telle situation de communication, on peut demander aux étudiants de trouver les formulations requises pour réaliser tel acte d'argumentation d'une façon appropriée en tenant compte des niveaux de langue. Pour ce faire, on peut se servir des exercices figurant dans le manuel comme exemple.
- Il faut aussi attirer l'attention des apprenants/utilisateurs sur les formulations linguistiques concernant l'acte d'argumentation réalisé « sans marque argumentative ».
- Il faut sensibiliser les apprenants/utilisateurs au rôle des marques « opérateur argumentatif » notamment dans les échanges quotidiens afin de leur montrer comment ils orientent les sens des énoncés dans les différentes situations de communication.

- Il serait également indispensable de comparer les actes d'argumentation réalisés au sein de la langue étrangère avec ceux de la langue maternelle pour que l'apprenant/utilisateur se rende compte des différences de réalisation.
- Enfin, l'apprenant/utilisateur aurait besoin d'une immersion dans la langue étrangère via l'enseignement intensif de lecture, d'écoute et de discussion avec des natifs.

Pour conclure, dans le cadre de notre présent travail, nous avons étudié l'acte d'argumentation au sein du manuel Alter Ego pour tous les niveaux car nous avons voulu révéler si ce type d'acte et son enseignement dans le manuel étaient organisés systématiquement. En partant des données et des analyses effectuées, il faudra trouver les réponses à certaines questions dans les futurs travaux : Comment structurer la répartition des différents types d'acte d'argumentation selon le niveau des apprenants/utilisateurs ? Quelle est la place de l'acte d'argumentation dans les compétences langagières tout en prenant en considération le niveau de l'apprenant/utilisateur ? Quelle est la place de l'acte d'argumentation dans les curriculums ? Enfin, il est bien à noter qu'il faut se concentrer également sur le processus cognitif de l'apprenant/utilisateur en ce qui concerne l'acquisition de l'acte d'argumentation pour pouvoir déterminer les lacunes qui se présentent au niveau des interférences langagière, culturelle, processuelle et didactique.

BIBLIOGRAPHIE

- Armengaud, F : (1985) La pragmatique. Paris: Que sais-je?
- Anscombe, J., & Ducrot, o. (1977) Deux mais en français. *Lingua* 43, 23-40.
- A. J. Greimas: 1966 Sémantique structurale, Paris, Pub
- Austin, J :(1970) Quand dire, c'est faire. (G. Lanes, Trad.) Paris: Seuil.
- Anscombe, J.-C., & Ducrot, O. (1980). *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles,Mardaga: Liège.
- Beacco J. C., Bouquet S.et Porquier R.: 2004 Référentiel pour les langues nationales et régionales, Les Editions Didier, France,
- Benveniste : (1966) Problèmes de linguistique générale I. Paris: Gallimard.
- Berrendonner : (1981) Eléments de pragmatique linguistique. Paris: Minuit.
- Bracops, M. : (2006) Introduction à la pragmatique. Bruxelles: De Boeck.
- Chartrand, S.-G. (2012, 3 4) *Erudit*. Erudit:
<http://id.erudit.org/iderudit/44725ac>
- Courtés, J. (1991) *Analyse sémiotique du discours*. Paris: Hachette.
- Ducrot, O. (1991) Dire et ne pas dire. Paris: Hermann.
- Ducrot, O. (1982) Note sur l'argumentation et l'acte d'argumenter Concession et consécution dans le discours. *de Chaiers Linguistique Française No:4*, 143-163.
- Ducrot, O. (1989) *Logique, Structure, Enonciation*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Ducrot, O. (2004) L'Argumentation aujourd'hui. Dans M. Doury, & S. Moirand, *L'Argumentation aujourd'hui* (pp. 17-35). Paris: Presse Sorbonne Nouvelle.

- Garric, N., & Frédéric, C. : (2007) Introduction à la pragmatique. Paris: Hachette livre.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1997) *L'Enonciation de la subjectivité dans le langage*. Paris: Armands Colin, coll "Linguistique".
- Madeleine, G. (1990) *Méthodes des sciences sociales*. Paris: Dalloz.
- Moeschler. (1985) *Argumentation et Conversation: éléments pour une analyse pragmatique du discours*. Paris: Hatier.
- Perelman, C., & Obrechts-Tyteca, L. (1983) *Traité de l'argumentation*. Bruxelles: Editions de l'université de Bruxelles.
- Plantin, C. (2005). *L'argumentation: Histoire, théories, perspectives*. Paris: PUF.
- Reboul, A., & Moeschler, J. : (1994) Dictionnaire encyclopédique de pragmatique. Paris: Seuil.
- Reboul, A., & Moeschler, J. (1998). *La pragmatique aujourd'hui*. Paris: Seuil.
- Reboul, A., & Moeschler, J. (2005). *Pragmatique du Discours*. Paris: Armand Colin.
- Récanati, F. : (1981) Les énoncés preformatifs, contribution à la pragmatique. Paris: Edition de Minuit.
- Sarfati, G. (2005). *Précis de pragmatique*. Paris: Armand Colin.
- Saussure, F. D. (1972). *Cours linguistique générale*. Paris.
- Searle, J. R. : (1972) Les actes de langage. (H. Pauchard, Trad.) Paris: Hermann.
- Tutescu, M. (2003). *Argumentation*. 08 2012
<http://ebooks.unibuc.ro/ils/MarianaTutescu-Argumentation/sommaire.htm> adresinden alındı
- Vanderverken, D. : (1985) Les actes de discours. Bruxelles: Philosophie et langage.
- Le Grand Robert dictionnaire électronique 2009.

Conseil de l'Europe: 2005.

Les langues vivantes: apprendre, enseigner,
évaluer. Un cadre européen commun de
référence pour les langues : apprendre,
enseigner, évaluer, Les Editions Didier, Paris,

ÖZGEÇMİŞ

Kişisel Bilgiler

Adı : Alaskar
Soyadı : ÖZPERÇİN
Doğum Yeri ve Tarihi : KARS – 16.12.1977

Öğrenim Durumu

İlkokul : 1982_____ Mithat Paşa İlkokulu / İskenderun
Ortaokul : 1987_____5 Temmuz Ortaokulu / İskenderun
Lise : 1991_____ İskenderun Lisesi / HATAY
Üniversite : 2000_____ İ.Ü. Ed. Fak. Fransız Dili ve Edb.
Yüksek lisans : 2004_____ İ.Ü. Ed. Fak. Batı Dilleri Edb.
Fransız Dili ve Edb.
Doktora : ----- İ.Ü. H.A.Y. Eğitim Fakültesi
Yabancı Diller Eğitimi Bölümü
Araştırma Görevliliğine Atanma Tarihi: 31 Aralık 2006

Y.Lisansa Başladığı Tarih : Eylül 2004
Danışmanı : Prof.Dr. Nedret ÖZTOKAT
Tez Konusu : “Analyse du Discours”
Bitirdiği Tarih : Mart 2006
Doktora Başladığı Tarih : Eylül 2006 (henüz mezun değil)
Danışmanı : Doç. Dr. Nur NACAR-LOGIE
Tez Konusu : “Acquisition de la compétence
pragmatique dans l’enseignement du
FLE: étude de l’acte d’argumentation
dans le manuel Alter Ego”
Yabancı Dil Durumu : Fransızca: çok iyi
İngilizce: iyi
Arapça: Orta

